

COLLECTION DES UNIVERSITÉS DE FRANCE
publiée sous le patronage de l'ASSOCIATION GUILLAUME BUDÉ

HÉRODOTE

HISTOIRES

LIVRE IX

CALLIOPE

TEXTE ÉTABLI ET TRADUIT

PAR

PH.-E. LEGRAND

Membre de l'Institut

*Ouvrage publié avec le concours
du Centre National de la Recherche Scientifique*

DEUXIEME TIRAGE



PARIS

SOCIÉTÉ D'ÉDITION « LES BELLES LETTRES »

95, BOULEVARD RASPAIL

1968

HÉRODOTE

LIVRE IX

CALLIOPE

Conformément aux statuts de l'Association Guillaume Budé, ce volume a été soumis à l'approbation de la commission technique, qui a chargé M. André Plassart d'en faire la revision et d'en surveiller la correction, après la mort de M. Ph.-E. Legrand.

SIGLA

(EX EDITIONE HUDIANA REPETITA)

- A = Laurentianus LXX 3, saec. X.
B = Romanus bibliothecae nunc Angelicanae Augustinorum (Graec. fund. ant. 83), olim Passioneus, saec. XI.
C = Laurentianus *Conventi soppressi* 207, saec. XI.
D = Vaticanus 2369, ex bibliotheca Mureti, saec. XI vel XII.
E = Parisinus Supplem. 134, saec. XIII, ex codice saec. X ut videtur descriptus.
P = Parisinus 1633, saec. XIV.
R = Vaticanus 123, saec. XIV.
S = Cantabrigiensis Collegii Emmanuelis 30, ex bibliotheca Sancrofti, saec. XV (cf. Powell, *Classical Review*, 1937, p. 118-119).
V = Vindobonensis LXXXV, saec. XIV.
Const. = Excerpta Constantini Porphyrogenneti, de quibus cf. Hude, *Praef.* p. x.

codd. = codices, i. e. codices universi qui in rationem vocantur.
codd. pl. = codices plerique, i. e. codices universi qui in rationem vocantur, illis modo exceptis quorum lectionem diversam rettuli.
cett. = ceteri, i. e. codices ceteri qui in rationem vocantur.
Numeri 1, 2 siglo additi vel scribae priorem et posteriorem scripturam indicant, vel scribae et correctoris.
marg. = in margine.
v. l. = varia lectio.
inc. = incertum.

*XERXÈS CONTRE LA GRÈCE ;
LE REFLUX DES BARBARES*

(VIII 97-IX 122)

(Fin)

CALLIOPE

- 1 Mardonios, lorsqu'Alexandre, de retour, lui eut communiqué la réponse des Athéniens, partit de Thessalie et mena en hâte son armée contre Athènes; et, partout où il passait, il prenait les hommes avec lui. Les princes de Thessalie, loin d'avoir aucun repentir de ce qu'ils avaient fait auparavant, excitaient le Perse encore bien davantage; Thorax de Larisa, qui avait accompagné Xerxès dans sa fuite, livra alors ouvertement à Mardonios le passage pour entrer en Grèce¹. Lorsque l'armée en marche fut dans le pays des Béotiens, les Thébains tentèrent d'y retenir Mardonios; ils lui conseillaient d'y rester, lui représentant qu'il n'y avait pas de lieu plus favorable pour camper; ils le dissuadaient d'aller plus loin, mais l'engageaient à s'établir là et à faire de là ce qu'il fallait pour soumettre toute la Grèce sans combat. Réduire les Grecs² par la force s'ils s'entendaient, les Grecs³ qui étaient jusqu'alors animés des mêmes sentiments, était chose malaisée pour tout le monde; « mais », disaient-ils, « si tu fais ce que nous conseillons, tu briseras⁴

1. Dans la Grèce centrale; mais Xerxès n'avait pas besoin, semble-t-il, que Thorax lui livrât le passage pour y entrer.

2. Si l'on conserve le texte des manuscrits (cf. l'apparat), il faut admettre qu'il y a entre περιγίνεσθαι et l'accusatif Ἑλληνας anacoluthie.

3. Οἱ περ α, je crois, par rapport à Ἑλληνας, une valeur restrictive: « ceux qui... »

4. Ἐξεῖς, que donnent les manuscrits, me paraît incompréhensible. Le verbe ἔχειν ne peut avoir ici le sens qu'il a ailleurs

ΚΑΛΛΙΟΠΗ

Μαρδόνιος δέ, ὥς οἱ ἀπονοστήσας Ἀλέξανδρος τὰ παρὰ 1
Ἀθηναίων ἐσήμηνε, ὀρμηθεὶς ἐκ Θεσσαλίας ἤγε τὴν στρα-
τιὴν σπουδῇ ἐπὶ τὰς Ἀθήνας· ὅκου δὲ ἐκάστοτε γίνοιτο,
τούτους παρελάμβανε. Τοῖσι δὲ Θεσσαλίας ἡγεομένοισι
οὔτε τὰ πρὸ τοῦ πεπρηγμένα μετέμελε οὐδὲν πολλῷ τε 5
μᾶλλον ἐπήγον τὸν Πέρσην, καὶ συμπροέπεμψέ τε Θώρηξ
ὁ Ληρισαῖος Ξέρξην φεύγοντα καὶ τότε ἐκ τοῦ φανεροῦ
παρήκε Μαρδόνιον ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα. Ἐπεὶ δὲ πορευόμενος 2
γίνεται ὁ στρατὸς ἐν Βοιωτοῖσι, οἱ Θηβαῖοι κατελάμβανον
τὸν Μαρδόνιον καὶ συνεβούλευον αὐτῷ λέγοντες ὥς οὐκ εἴη
χῶρος ἐπιτηδεότερος ἐνστρατοπεδεύεσθαι ἐκείνου, οὐδὲ
ἔων ἰέναι ἐκαστέρῳ, ἀλλ' αὐτοῦ ἰζόμενον ποιέειν ὅκως 5
ἀμαχητὶ τὴν πᾶσαν Ἑλλάδα καταστρέψεται. Κατὰ μὲν γὰρ
τὸ ἰσχυρὸν Ἑλληνας ὁμοφρονέοντας, οἱ περ καὶ πάρος
ταῦτ' ἀγίνωσκον, χαλεπὰ εἶναι περιγίνεσθαι καὶ ἅπασιν
ἀνθρώποισιν· « εἰ δὲ ποιήσεις τὰ ἡμεῖς παραινέομεν, »

1 5 μετέμ. codd. pl.: -έμελλον RV || 6 τε codd. pl.: τῷ R om. CP || 7 Ληρισαῖος ABCD: -ισαῖος PRSV || Ξέρξην ABCP: -εα DRSV.

2 3 τὸν om. DRSV || 4 ἐπιτηδεότερος codd. pl.: -εώτερος CP || ἐνστρατοπεδεύεσθαι codd. pl.: -τεύεσθαι CD || 5 ἐκαστέρῳ(ι) ABPD: ἑκατ- CRSV || 6 καταστρέψεται Steger: -ηται codd. || γὰρ om. P¹ || 8 ταῦτα ACPS: ταῦτα BDRV || χαλεπὰ codd. An χαλεπούς (Stein) legendum, vel ante περιγίνεσθαι aliquid periisse statuendum (νικᾶν τε καὶ coniecit van Herwerden)? || περιγίνεσθαι ABCP: -γενέσθαι DRSV.

sans peine toutes leurs fermes résolutions. Envoie de l'argent à ceux qui ont de l'autorité dans les cités; ce faisant, tu sèmeras la division dans la Grèce; et alors, avec l'aide de tes partisans, tu triompheras facilement
 3 de ceux qui ne seraient pas pour toi. » Tel était le conseil qu'ils donnaient à Mardonios; mais lui ne les écoutait pas; il était possédé¹ par un violent désir de s'emparer d'Athènes pour une seconde fois: folle vanité, et en même temps volonté de faire connaître au Roi, au moyen de feux allumés d'île en île, pendant que celui-ci était à Sardes, qu'il était, lui, en possession d'Athènes. Arrivé en Attique, il n'y trouva pas les Athéniens; mais il apprit que la plupart d'entre eux étaient à Salamine et sur les vaisseaux, et il s'empara de la basse ville déserte. De la prise de la ville par le Roi à l'invasion subséquente de Mardonios, il s'était écoulé dix mois².

4 Quand Mardonios fut à Athènes, il envoya à Salamine Mourychidès, un homme de l'Hellespont, porteur des mêmes propositions qu'avait déjà transmises aux Athéniens Alexandre de Macédoine. Il les renouvelait, sachant bien d'avance que les Athéniens étaient animés

chez Hérodote (p. ex. VI 52, 69; VII 234, et ci-dessous ch. 4, l. 5 προέχων), le sens de « savoir » (*comperta habebis*, Stein); ce que Mardonios obtiendra, en suivant le conseil qu'on lui donne (πέμπει χρήματα), ce ne sera pas seulement de connaître les résolutions des Grecs, ce sera de les contrecarrer, de les rendre inefficaces. Ἰσχυρά, que la plupart des éditeurs suppriment, prend, par opposition à ἄξεις, toute sa valeur; même les fermes résolutions des Grecs (cf. I 74 συμβάσεις ἰσχυραί), celles qui promettent d'être solides, seront brisées.

1. Traduction bien imparfaite de ἐνέστακτο; ce « violent désir » agit comme un poison, comme un philtre, inoculé, instillé, dans les veines de Mardonios.

2. Pas dix mois pleins. L'invasion de Mardonios dut se produire dans le 9^e mois qui suivit le mois où Xerxès était arrivé en Attique; si celui-ci était arrivé dans la dernière partie de septembre 480, c'est-à-dire en boédromion (3^e mois du calendrier attique), l'invasion de Mardonios eut lieu en skirophorion (12^e mois de ce calendrier, correspondant à juin 479), dans le cours de la même année athénienne.

ἐφασαν λέγοντες, « ἄξεις ἀπόνως πάντα τὰ ἐκείνων 10
 ἰσχυρά βουλευματα. Πέμπει χρήματα ἐς τοὺς δυναστεύοντας
 ἄνδρας ἐν τῇσι πόλισι, πέμπων δὲ τὴν Ἑλλάδα διαστήσεις·
 ἐνθευτεν δὲ τοὺς μὴ τὰ σὰ φρονέοντας ῥηιδίως μετὰ τῶν
 στασιωτῶν καταστρέψαι. » Οἱ μὲν ταῦτα συνεβούλευον, 3
 ὁ δὲ οὐκ ἐπείθετο, ἀλλὰ οἱ δεινός τις ἐνέστακτο ἡμερος τὰς
 Ἀθήνας δεύτερα ἐλεῖν, ἅμα μὲν ὑπ' ἀγνωμοσύνης, ἅμα δὲ
 πυρσοῖσι διὰ νήσων ἐδόκεε βασιλεῖ δηλώσειν ἔοντι ἐν Σάρ-
 δισι ὅτι ἔχοι τὰς Ἀθήνας. Ὅς οὐδὲ τότε ἀπικόμενος ἐς 5
 τὴν Ἀττικὴν εὗρε τοὺς Ἀθηναίους, ἀλλ' ἐν τε Σαλαμῖνι
 τοὺς πλείστους ἐπυνθάνετο εἶναι ἐν τε τῇσι νηυσί, αἰρέει
 τε ἔρημον τὸ ἄστυ. Ἡ δὲ βασιλέος αἵρεσις ἐς τὴν ὑστέ-
 ρην τὴν Μαρδονίου ἐπιστρατηγὴν δεκάμηνος ἐγένετο.

Ἐπεὶ δὲ ἐν Ἀθήνησι ἐγένετο ὁ Μαρδόνιος, πέμπει ἐς 4
 Σαλαμῖνα Μουρυχίδην ἄνδρα Ἑλλησπόντιον φέροντα τοὺς
 αὐτοὺς λόγους τοὺς καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδὼν τοῖσι
 Ἀθηναίοισι διεπόρθμευσε. Ταῦτα δὲ τὸ δεύτερον ἀπέστελλε
 προέχων μὲν τῶν Ἀθηναίων οὐ φιλίας γνώμας, ἐλπίζων δὲ 5

2 10 ἄξεις conieci: ἔξεις codd. pl. ἔξ A¹. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || πάντα ABCP: ἅπαντα DRSV || 11 ἰσχυρά om. ABC, secl. van Herwerden alii; facile intellegitur dummodo ἄξεις pro ἔξεις reponas || 13 τῶν om. RSV || 14 στασιωτῶν ABCP: στρατιωτῶν DRSV || καταστρέψαι ABPD²: -ψε D¹ -ψαι CRV -ψεις S.

3 2 ἐπείθετο codd. pl.: ἐπίθετο R || τις om. ABCP || 3 ἐλεῖν codd. pl.: -εῖν V || 4 διὰ νήσων codd. pl.: δρὰν ἡσων H || δηλώσειν codd. pl.: -σει RV inc. || 5 ἔχοι codd. pl.: ἔχει Venetus bibl. S. Marci 364, olim Bessarionis cardinalis, anno 1469 conscriptus (cf. Stein, Praef. xii-xiii) || τὰς om. ABCP || 6 τε om. DRSV || 8 ἔρημον codd. pl.: ἐρήμον CP || 8-9 ὑστέρην codd. pl.: -αῖην CPS || 9 ἐπιστρατηγὴν codd. pl.: -τηγὴν D.

4 1 ἐν om. DRSV || 2 Μουρυχίδην codd. pl.: -ιχίδην R Βουργί-
 δην C || 3 τοὺς PDRSV: οὓς ABC Const. || 5 ἐλπίζων ABCP:
 ἐλπίσας DRSV.

de sentiments hostiles¹, mais il espérait qu'ils en rabattraient de leur fol entêtement alors que l'Attique entière, conquise par les armes, était dorénavant en son pouvoir. C'est pour ce motif qu'il envoya Mourychidès à Salamine.

5 Introduit devant la boulè, celui-ci dit ce dont l'avait chargé Mardonios. Un des bouleutes, Lykidas, émit l'opinion qu'il lui paraissait avantageux d'accueillir les propositions qu'apportait Mourychidès, et d'en faire le rapport à l'assemblée du peuple; il exprimait cet avis, qu'il eût reçu de l'argent de Mardonios ou que ce parti lui agréât. Mais les Athéniens s'indignèrent aussitôt; ceux qui siégeaient dans la boulè, et ceux qui étaient dehors quand ils furent informés, s'attroupèrent autour de Lykidas et le criblèrent de pierres, tandis qu'ils congédièrent l'Hellespontin Mourychidès sans lui faire de mal. Un tumulte s'étant produit à Salamine² au sujet de Lykidas, les femmes des Athéniens apprirent ce qui se passait; s'excitant et s'entraînant les unes les autres, elles se portèrent de leur propre mouvement vers le logis de Lykidas, lapidèrent sa femme et lapidèrent ses enfants.

6 Voici dans quelles circonstances les Athéniens s'étaient transportés à Salamine. Tant qu'ils s'attendaient à voir venir du Péloponnèse une armée qui leur porterait secours, ils demeuraient en Attique; mais les lenteurs et la nonchalance des alliés, tandis que l'ennemi avançait et qu'on

1. La réponse que les Athéniens lui avaient fait porter par Alexandre (VIII 143) ne devait pas lui laisser de doute. Hérodote a rapporté tout au long en VIII 140 les propositions qu'Alexandre avait transmises (διεπόρθμευσε. Il ne faut voir dans l'emploi de ce mot aucune allusion à un bras de mer, πορθμός, — le bras de mer séparant Salamine du continent, — qu'Alexandre aurait dû traverser pour accomplir sa mission; c'est en Attique, à Athènes même, avant le second exode des Athéniens, qu'il s'était présenté. Ici, comme dans Platon, *Conv.* 202 E, le second élément n'a qu'une valeur métaphorique: c'est le préfixe qui exprime l'essentiel, l'idée d'une transmission par un intermédiaire).

2. Ἐν τῇ Σαλαμῖνι: en ville. Des abords du local où la boulè s'était réunie, le tumulte avait gagné la ville entière.

σφεας ὑπήσειν τῆς ἀγνωμοσύνης, ὥς δοριαλώτου ἐούσης πάσης τῆς Ἀττικῆς χώρας καὶ ἐούσης ἤδη ὑπ' ἐωυτῶ. Τούτων μὲν εἵνεκεν ἀπέπεμψε Μουρυχίδην ἐς Σαλαμῖνα. Ὁ δὲ ἀπικόμενος ἐπὶ τὴν βουλὴν ἔλεγε τὰ παρὰ Μαρδο- 5 νίου. Τῶν δὲ βουλευτέων Λυκίδης εἶπε γνώμην ὥς οἱ ἐδόκεε ἄμεινον εἶναι δεξαμένους τὸν λόγον τὸν σφί Μουρυχίδης προσφέρει ἐξενεῖται ἐς τὸν δῆμον· ὁ μὲν δὴ ταύτην τὴν γνώμην ἀπεφαίνετο, εἴτε δὴ δεδεγμένος 5 χρήματα παρὰ Μαρδονίου, εἴτε καὶ ταῦτά οἱ ἐάνδανε. Ἀθηναῖοι δὲ αὐτίκα δεινὸν ποιησάμενοι, οἳ τε ἐκ τῆς βουλῆς καὶ οἳ ἔξωθεν ὥς ἐπύθοντο, περιστάντες Λυκίδην κατέλευσαν βάλλοντες, τὸν δὲ Ἑλλησπόντιον Μουρυχίδην ἀπέπεμψαν ἄσινέα. Γενομένου δὲ θορύβου ἐν τῇ Σαλαμῖνι 10 περὶ τὸν Λυκίδην, πυνθάνονται τὸ γινόμενον αἱ γυναῖκες τῶν Ἀθηναίων, διακελευσαμένη δὲ γυνὴ γυναικὶ καὶ παραλαβοῦσα ἐπὶ τὴν Λυκίδεω οἰκίην ἤισαν αὐτοκέλεες, καὶ κατὰ μὲν ἔλευσαν αὐτοῦ τὴν γυναῖκα, κατὰ δὲ τὰ τέκνα.

Ἐς δὲ τὴν Σαλαμῖνα διέβησαν οἱ Ἀθηναῖοι ὧδε. Ἔως 6 μὲν προσεδέκοντο ἐκ τῆς Πελοποννήσου στρατὸν ἥξειν τιμωρήσοντά σφί, οἳ δὲ ἔμενον ἐν τῇ Ἀττικῇ· ἐπεὶ δὲ οἳ μὲν μακρότερα καὶ σχολαίτερα ἐποίευν, ὁ δὲ ἐπιὼν καὶ δὴ

4 6 δοριαλώτου codd. pl.: δορυ- D || 7 πάσης om. ABPC || ἤδη om. ABCP || 8 εἵνεκεν RSV: -κε D ἔνεκα ABCP.

5 2 οἱ E: om. cett. || 3 δεξαμένους codd. pl.: -άμενος C || 4 προσφέρει Const.: προφ- codd. || ἐξενεῖται ABPDS: -εῖκε C -εῖκεν RV || 6 καὶ ταῦτά οἱ codd. pl.: οἳ καὶ ταῦτα E Aldus || 8 Λυκίδην ABCP: -εα DRSV || 9 βάλλοντες codd. pl.: βάλλοντες (sic) C'RV seclutit van Herwerden || Μουρυχίδην ABCP: -υχιδεα DSV -ιγιδεα R || 10 ἐν τῇ Σαλαμῖνι om. Const. || 11 Λυκίδην ABCP: -εα DRSV || τὸ codd. pl.: τὸν C || αἱ om. C || 13 ἤισαν AB: ἤ(ι)εσα, PDRSV ἤσαν CE || αὐτοκέλεες codd. pl.: -μολέες E.

6 1 οἱ om. P || ὧδε codd. pl.: ὦδε CP || 4 καὶ (inter μυχρ. et σχολ.) codd.: τε καὶ Aldus || σχολαίτερα codd. pl.: σχολαίθ- CS || ἐποίευν: ἐποίηον codd. || ὁ codd. pl.: οἱ C.

le disait déjà en Béotie, firent qu'alors ils déménagèrent tous leurs biens et se transportèrent eux-mêmes à Salamine, envoyant à Lacédémone des députés pour reprocher aux Lacédémoniens d'avoir vu avec indifférence le Barbare envahir l'Attique¹ au lieu de s'être portés avec eux à sa rencontre en Béotie; pour rappeler en même temps tout ce que le Perse avait promis de leur donner, à eux, Athéniens, s'ils changeaient de parti; pour déclarer enfin que, si on ne les secourait pas, eh bien ils trouveraient à eux seuls un moyen de se mettre à l'abri.

7 C'est que, en ce moment, les Lacédémoniens étaient en fête, — ils célébraient la fête d'Hyakinthos, — et ils attachaient la plus grande importance à remplir leurs devoirs religieux; c'est aussi que le mur, le mur qu'ils construisaient pour leur défense à l'Isthme, en était déjà à recevoir son couronnement crénelé². Quand les députés venus d'Athènes furent arrivés à Lacédémone, amenant avec eux des députés de Mégare et de Platées, et qu'ils eurent été introduits devant les éphores, ils tinrent ce langage: « Les Athéniens nous ont envoyés pour vous faire dire que le roi des Mèdes nous rend notre pays et qu'il est disposé à faire de nous ses alliés sur un pied d'égalité sans dol ni tromperie, disposé à nous donner aussi outre notre pays un autre pays à notre choix. Mais nous, pleins de respect pour Zeus Hellénios et tenant pour une indignité de trahir la Grèce, nous n'avons pas

1. Ici, de même qu'au chapitre 7, il est parlé de l'invasion de l'Attique comme d'un fait accompli, alors que, plus haut, l'envoi des députés est présenté comme contemporain du second exode des Athéniens, lequel s'effectua à un moment où le Barbare n'était encore qu'en Béotie, et que, plus loin, les députés, arrivés à Sparte, inviteront les Spartiates à venir « recevoir » Mar-donios dans la plaine de Thria. Du moment que rien n'avait été tenté pour arrêter l'envahisseur en Béotie, il était inévitable, — à moins qu'on n'intervînt en toute hâte, — qu'il envahît également l'Attique; ce qui arriva en effet.

2. Traduction d'un texte douteux (cf. l'apparat); σφι paraît superflu. Ne pourrait-on songer à τὸ τεῖχος (ὑψοῦτο), τὸ ἐν τῷ Ἴσθμῳ ἐτείχεον, καὶ ἤδη...?

ἐν τῇ Βοιωτίῃ ἐλέγετο εἶναι, οὕτω δὲ ὑπεξεκομίσαντό τε 5
πάντα καὶ αὐτοὶ διέβησαν ἐς Σαλαμίνα· ἐς Λακεδαίμονά τε
ἔπεμπον ἀγγέλους ἅμα μὲν μεμφομένους τοῖσι Λακεδαιμο-
νίοισι ὅτι περιεῖδον ἐσβάλλοντα τὸν βάρβαρον ἐς τὴν Ἀττι-
κὴν ἄλλ' οὐ μετὰ σφέων ἦντίασαν ἐς τὴν Βοιωτίνην, ἅμα δὲ
ὑπομνήσοντας ὅσα σφι ὑπέσχετο ὁ Πέρσης μεταβαλοῦσι 10
δώσειν, προεῖπαί τε ὅτι εἰ μὴ ἀμυνέουσι Ἀθηναίοισι, ὥς καὶ
αὐτοὶ τινὰ ἀλεωρὴν εὐρήσονται. Οἱ γὰρ δὴ Λακεδαιμόνιοι 7
ὄρταζόν τε τοῦτον τὸν χρόνον καὶ σφι ἦν Ὑακίνθια, περὶ
πλείστου δ' ἦγον τὰ τοῦ θεοῦ πορσύνειν· ἅμα δὲ τὸ τεῖχος
σφι, τὸ ἐν τῷ Ἴσθμῳ ἐτείχεον, καὶ ἤδη ἐπάλξις ἐλάμβανε.
Ὡς δὲ ἀπίκοντο ἐς τὴν Λακεδαίμονα οἱ ἀγγελοὶ οἱ ἀπ' 5
Ἀθηνέων, ἅμα ἀγόμενοι ἔκ τε Μεγάρων ἀγγέλους καὶ ἔκ
Πλαταιέων, ἔλεγον τάδε ἐπελθόντες ἐπὶ τοὺς ἐφόρους·
« Ἐπεμψαν ἡμέας Ἀθηναῖοι λέγοντες ὅτι ἡμῖν βασιλεὺς ὁ
Μήδων τοῦτο μὲν τὴν χώραν ἀποδίδοι, τοῦτο δὲ συμμάχους
ἐθέλει ἐπ' ἴσῃ τε καὶ ὁμοίῃ ποιήσασθαι ἄνευ τε δόλου καὶ 10
ἀπάτης, ἐθέλει δὲ καὶ ἄλλην χώραν πρὸς τῇ ἡμετέρῃ
διδόναι, τὴν ἂν αὐτοὶ ἐλώμεθα. Ἡμεῖς δὲ Δία τε Ἑλλή-
νιον αἰδεσθέντες καὶ τὴν Ἑλλάδα δεινὸν ποιεύμενοι προ-
δοῦναι οὐ καταινέσαμεν ἀλλ' ἀπειπάμεθα, καί περ ἀδικεόμε-

6 5 ἐν τῇ Βοιωτίῃ ABC: ἐς τὴν Βοιωτίνην cett. || 7 ἔπεμπον codd. pl.: ἔπεμψαν S || μεμφομένους DRSV: μεμφο- ABCP || 8 ἐσβάλλοντα C: ἐσβαλόντα P² Aldus ἐμβαλόντα cett. || 11 προεῖπαί codd. pl.: -εἰπέ CRV¹ || τε codd. pl.: ται R || ἀμυνέουσι: -εὔσι codd.

7 2 ὄρταζόν ABDR: ὠρτ- CPSV || 3 δ' ABCPS: δὴ DRV || 3-4 τὸ τεῖχος σφι, τὸ ἐν τῷ Ἴσθμῳ ἐτείχεον, καὶ ἤδη κτλ. codd. Vix intellegitur; (ἦνετο) post τὸ τ. σφι add. Stein coll. I 189, VIII 71; τὸ τ. σφι τὸ ἐν τῷ Ἴσθμῳ ἐτείχετο καὶ ἤδη coniecit Madvig: cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 4 ἐπάλξις ABD: -εις CPRSV || 5 οἱ (ante ἀπ') om. S || 6 Ἀθηνέων A: -αίων cett. || 7 ἐπὶ ABCP: ἐς DRSV || 14 καταινέσαμεν codd. pl.: κατε- R ||

consenti, nous avons repoussé ses offres, bien que traités injustement et abandonnés par les Grecs, et convaincus qu'il est plus avantageux de s'entendre avec le Perse que de lui faire la guerre. Non, nous ne concluons pas d'accord de notre plein gré. Ainsi, notre dévouement est sans ambiguïté¹ acquis à la cause des Grecs. Mais vous, — qui en un temps² aviez si grand peur que nous ne nous accordions avec le Perse, — depuis que vous avez appris de façon péremptoire³ quels sont nos sentiments et qu'à aucun prix nous ne trahisons la Grèce, parce qu'un mur qui pour votre défense s'allonge à travers l'Isthme est en voie d'achèvement, alors vous ne tenez aucun compte des Athéniens; vous aviez convenu avec nous d'aller en Béotie à la rencontre du Perse, et vous nous avez abandonnés; vous avez vu avec indifférence le Barbare envahir l'Attique. Donc, présentement, les Athéniens sont irrités contre vous; car vous n'avez pas agi comme il fallait; mais aujourd'hui⁴ ils vous invitent⁵ à faire partir avec nous en toute hâte une armée pour que nous recevions le Barbare en Attique; puisque nous avons manqué de le faire en Béotie, le meilleur endroit dans notre pays pour y livrer bataille est en effet la plaine de Thria⁶. »

1. Ἀκίβδηλον. Sans arrière-pensées, sans restrictions mentales comparables aux équivoques qui méritaient à certains oracles (p. ex. I 66, 75) l'épithète κίβδηλος.

2. Τότε est un terme vague. Les auditeurs n'avaient pas besoin que le député athénien précisât.

3. L'emploi du verbe composé ἐκμανθάνειν, l'adjonction de σαφέως, soulignent ce qu'avait de superflu la preuve que les Athéniens avaient donnée de leur noblesse de sentiments en réponse aux offres apportées par Alexandre (VIII 144).

4. Νῦν δὲ oppose le présent mis en face de l'avenir à ἐς μὲν τὸ παρεόν, le présent mis en face du passé.

5. Ἐκέλευσαν : l'orateur se reporte au moment où les Athéniens lui donnèrent leurs instructions.

6. En parlant ainsi de la plaine de Thria, le député admet qu'il est trop tard pour bloquer les Barbares en Béotie; une victoire remportée dans cette plaine par l'armée de secours n'aurait pu avoir pour effet que d'arrêter le progrès des ennemis en direc-

νοι ὑπ' Ἑλλήνων καὶ καταπροδιδόμενοι, ἐπιστάμενοί τε 15
ὅτι κερδαλεώτερόν ἐστι ὁμολογέειν τῷ Πέρσῃ μᾶλλον ἢ περ
πολεμέειν· οὐ μὲν οὐδὲ ὁμολογήσομεν ἐκόντες εἶναι. Καὶ
τὸ μὲν ἅπ' ἡμέων οὕτω ἀκίβδηλον [ἐδὼν] νέμεται ἐπὶ τοὺς
Ἕλληνας. Ὑμεῖς δὲ ἐς πᾶσαν ἀρρωδίην τότε ἀπικόμενοι
μὴ ὁμολογήσωμεν τῷ Πέρσῃ, ἐπεῖτε ἐξεμάθετε τὸ ἡμέτερον 20
φρόνημα σαφέως, ὅτι οὐδαμὰ προδώσομεν τὴν Ἑλλάδα, καὶ
διότι τεῖχος ὑμῖν διὰ τοῦ Ἴσθμου ἐλαυνόμενον ἐν τέλει
ἐστι, καὶ δὴ λόγον οὐδένα τῶν Ἀθηναίων ποιέεσθε, συνθέ-
μενοί τε ἡμῖν τῷ Πέρσῃ ἀντιώσεσθαι ἐς τὴν Βοιωτὴν
προδεδώκατε, περιείδετέ τε ἐσβαλόντα ἐς τὴν Ἀττικὴν τὸν 25
βάρβαρον. Ἐς μὲν νυν τὸ παρεὸν Ἀθηναῖοι ὑμῖν μηνίουσι·
οὐ γὰρ ἐποιήσατε ἐπιτηδέως. Νῦν δὲ ὅ τι τάχος στρατιὴν
ἅμα ἡμῖν ἐκέλευσαν ὑμέας ἐκπέμπειν, ὥς ἂν τὸν βάρβαρον
δεκώμεθα ἐν τῇ Ἀττικῇ· ἐπειδὴ γὰρ ἡμάρτομεν τῆς Βοιω-
τῆς, τῆς γε ἡμετέρης ἐπιτηδεότατόν ἐστι ἐμμαχέσασθαι 30
τὸ Θριάσιον πεδῖον. » Ὡς δὲ ἄρα ἤκουσαν οἱ ἔφοροι ταῦτα, 8
ἀνεβάλλοντο ἐς τὴν ὑστεραίην ὑποκρινέεσθαι, τῇ δὲ ὑστε-
ραίῃ ἐς τὴν ἑτέραν· τοῦτο καὶ ἐπὶ δέκα ἡμέρας ἐποίουν,
ἐξ ἡμέρης ἐς ἡμέρην ἀναβαλλόμενοι· ἐν δὲ τούτῳ τῷ

7 16 Πέρση codd. pl. : -ει R V inc. || ἢ περ codd. pl. : εἴ περ C ||
18 ἅπ' ἡμέων codd. pl. : ἡμέτερον P || ἐδὼν CP : om. cett. || 19
Ὑμεῖς codd. pl. : ἡμεῖς DV || 20 ἐξεμάθετε codd. pl. : ἐξεμαύε R
|| 21 οὐδαμὰ codd. pl. : -μᾶ R Aldus || 22 οἷοι ABCP : ὅτι DRSV
|| 22-3 ἐν τέλει ἐστι : ἐν τέλει ἐστὶ AB ἐντελὲς ἐστὶ Aldus || 23
δὴ codd. pl. : δεῖ C || 24 τῷ Πέρσῃ Reiske : τὸν Πέρσην codd. || 25
περιείδετέ codd. pl. : περιίδ- D¹ || 25 ἐσβαλόντα PDRSV Aldus :
προσέαλ- AB προσόαλλ- C || ἐς τὴν Ἀττικὴν τὸν βάρβαρον codd.
pl. : τὸν β- ἐς τὴν Ἀττ. D || 28 ἡμῖν codd. pl. : ὑμῖν B || 29 ἐπειδὴ
codd. pl. : ἐπεὶ C || 30 ἐπιτηδεότατόν AB : -εώτατόν CP -εστατόν
DRSV || ἐμμαχέσασθαι DRSV : μαχ- ABCP.

8 1 ἄρα om. SV || 2 ἀνεβάλλοντο AS Aldus : ἐνεέ- B ἀνεβάλλοντο
cett. || ὑποκρινέεσθαι Cobet : -νεσθαι ABD -νασθαι cett. || 3
ἐποίουν : -εον codd.

8 Après qu'ils eurent entendu ce discours, les éphores remirent au lendemain de répondre; le lendemain, au jour suivant; et ainsi firent-ils dix jours durant, remettant de jour en jour. Pendant ce temps, les Péloponnésiens en masse travaillaient avec beaucoup d'ardeur à fermer l'Isthme par un mur, et leur mur était près d'être achevé. Pourquoi eux, qui avaient déployé tant de zèle lors de la venue à Athènes d'Alexandre de Macédoine pour empêcher les Athéniens de se rallier aux Mèdes, ne s'en soucièrent-ils alors aucunement? Je n'en saurais dire d'autre raison que celle-ci: l'Isthme était fortifié à leur gré, et ils pensaient n'avoir plus aucun besoin des Athéniens, tandis qu'au moment de la venue d'Alexandre en Attique, cette barrière n'était pas encore établie et ils y travaillaient, sous l'empire d'une grande terreur que leur inspiraient les Perses.

9 Et voici comment finit l'affaire de la réponse et de l'entrée en campagne des Spartiates: la veille du jour où les députés devaient se présenter pour une dernière audience, Chiléos, un Tégéate, l'étranger qui avait le plus d'autorité à Lacédémone, apprit des éphores tout ce que disaient les Athéniens; et, quand il l'eut entendu de leur bouche, il leur dit: « Éphores, voici quelle est la situation. Si les Athéniens ne sont pas pour nous des amis, s'ils sont des alliés pour le Barbare, bien qu'une puissante muraille s'étende au travers de l'Isthme, de larges portes sont ouvertes au Perse pour entrer dans le Péloponnèse. Allons, prêtez l'oreille à ce qu'on vous demande, avant que les Athéniens n'aient pris une autre résolution qui serait pour la Grèce une cause de désastre. »

10 Tel fut le conseil qu'il donnait aux éphores; et eux, ayant réfléchi sur ces paroles, firent partir aussitôt, sans en rien

tion d'Athènes — s'il était encore temps — ou de les refouler hors de l'Attique. Il est d'ailleurs étonnant d'entendre parler de cette plaine, où Mardonios aurait pu utiliser sa cavalerie contre l'infanterie spartiate, comme d'un lieu favorable pour y livrer bataille.

χρόνῳ τὸν Ἴσθμόν ἐτείχεον σπουδὴν ἔχοντες πολλὴν πάν- 5
τες Πελοποννήσιοι, καὶ σφί ἦν πρὸς τέλος. Οὐδ' ἔχω
εἰπεῖν τὸ αἴτιον δι' ὃ τι ἀπικομένου μὲν Ἀλεξάνδρου τοῦ
Μακεδόνοιο ἐς Ἀθήνας σπουδὴν μεγάλην ἐποίησαντο μὴ
μηδίσαι Ἀθηναίους, τότε δὲ ὥρην ἐποίησαντο οὐδεμίαν,
ἄλλο γε ἢ ὅτι ὁ Ἴσθμός σφί ἐτετείχιστο καὶ ἐδόκεον Ἀθη- 10
ναίων ἔτι δέεσθαι οὐδέν, ὅτε δὲ Ἀλέξανδρος ἀπῆκετο ἐς
τὴν Ἀττικὴν, οὐκ ἔτετετείχιστο, ἐργάζοντο δὲ μέγας
καταρρωδηκότες τοὺς Πέρσας.

Τέλος δὲ τῆς τε ὑποκρίσεως καὶ ἐξόδου τῶν Σπαρτιητέων 9
ἐγένετο τρόπος τοιόσδε· τῇ προτεραίῃ τῆς ὑστάτης κατα-
στάσεως μελλούσης ἔσεσθαι Χίλεος ἀνὴρ Τεγεήτης, δυνά-
μενος ἐν Λακεδαιμόνι μέγιστον ξείνων, τῶν ἐφόρων ἐπύθετο
πάντα λόγον τὸν δὴ οἱ Ἀθηναῖοι ἔλεγον. Ἀκούσας δὲ ταῦτα 5
ὁ Χίλεος ἔλεγε ἄρα σφί τάδε· « Οὕτω ἔχει, ἄνδρες ἔφοροι·
Ἀθηναίων ἡμῖν (μὲν) ἐόντων μὴ ἄρθμων, τῷ δὲ βαρβάρῳ
συμμάχων, καίπερ τείχεος διὰ τοῦ Ἴσθμοῦ ἐληλαμένου
καρτεροῦ, μεγάλαι κλισιάδες ἀναπεπτεύαται ἐς τὴν Πελο-
πόννησον τῷ Πέρσῃ. Ἄλλ' ἐσακούσατε, πρὶν τι ἄλλο Ἀθη- 10
ναίοισι δόξαι σφάλμα φέρον τῇ Ἑλλάδι. » Ὁ μὲν σφί ταῦτα 10
συνεβούλευε· οἱ δὲ φρενὶ λαβόντες τὸν λόγον αὐτίκα, φρά-

8 6 τέλος codd. pl.: -ει AB || 7 εἰπεῖν ABCPD: εἶπαι RSV Aldus
|| 9 οὐδεμίαν (vel οὐδὲ μίαν) ABCP: οὐδεμίην (vel οὐδὲ μίην) DRSV
Aldus || 10 ὁ om. D || 11 δέεσθαι DRSV: δεῖσθαι ABCP || οὐδέν ABCP:
οὐδενός DRSV || Ἀλέξανδρος codd. pl.: ὁ Ἀλ- CP.

9 3 Χίλεος codd.: Χείλεως Plut. *De Her. mal.* 41 || Τεγεήτης
codd. pl.: -ήτης R || 5 ταῦτα om. ABC || 6 ὁ Χίλεος praeunte van
Herwerden libenter ego deleverim || οὕτω DRSV: -ως ABCP || 7
(μὲν) (post ἡμῖν) add. van Herwerden || ἡμῖν ἐόντων μὴ ABCP:
ἡμῖν μὴ ἐόντων DRSV μὴ ἐόντων ἡμῖν Suidas s. v. ἄρθμια || τῷ
δὲ β. ABCPD: τῷδε τῷ β. RS τῷ δὲ τῷ β. V(?) || 9 ἀναπεπτεύαται
codd. pl.: -πταίεται A¹B -πτανται Eust. *ad Il.* 1178 || 10 ἐσακού-
σατε codd. pl.: -σετε B || 11 φέρον τῇ Ἑλλάδι codd. pl.: τῇ
Ἑλλάδι φέρον P.

10 2 φρενὶ ABCP: ἐν φρ. DRSV || 2-3 φράσαντες codd. pl.:
-σοντες D.

dire aux députés venus des villes¹ et alors qu'il était encore nuit, cinq mille hommes pris parmi les Spartiates [auxquels ils adjoignirent des hilotes à raison de sept pour chacun,²] dont ils confièrent la conduite à Pausanias fils de Cléombrote. (Le commandement revenait à Pleistarchos fils de Léonidas; mais Pleistarchos était encore un enfant, et Pausanias était à la fois son cousin et son tuteur. Car Cléombrote, père de Pausanias et fils d'Anaxandride, n'était plus de ce monde; après avoir ramené de l'Isthme l'armée qui avait travaillé à construire le mur, il était mort au bout de peu de temps. Voici pourquoi il avait ramené son armée de l'Isthme: pendant qu'il sacrifiait pour savoir s'il combattait le Perse, le soleil s'était obscurci dans le ciel)³. Pausanias s'adjoignit Eurynax fils
11 de Dorieus, de la même maison que lui. La troupe de Pausanias était sortie de Sparte, quand, le jour venu, les députés, qui ne savaient rien de son départ, se présentèrent devant les éphores; leur intention était de partir eux-mêmes pour leurs divers pays; quand ils furent en présence des éphores, ils tinrent ce langage: « Lacédémoniens, vous autres restez ici chez vous à célébrer la fête d'Hyakinthos et à vous divertir, trahissant la cause des alliés; mais les Athéniens, à cause de votre injustice à

1. De quelles villes? D'Athènes, Platées et Mégare? C'est bien ce qu'invite à croire le début du chapitre 11. Mais était-il nécessaire de signaler ici qu'ils étaient arrivés (ἀπιγμένοι) à Sparte? Ne s'agirait-il pas de députés de villes alliées de Sparte, convoqués pour décider d'accord avec les Spartiates quel parti il convenait de prendre?

2. En VII 229, nous voyons un hilote (τὸν ἐλωτᾶ) attaché en qualité d'écuyer, d'« ordonnance », à la personne d'un hoplite spartiate; mais *un* n'est pas *sept*. Comment, en quelques heures de nuit, aurait-on pu mobiliser trente-cinq mille hilotes?

3. Tout ce que j'ai mis entre parenthèses est une note, — peut-être une addition faite après coup, — qui interrompt le récit. Il paraît inutile qu'elle soit rattachée au contexte par une particule telle que le *νυν* de la l. 7, omis dans les mss. ABCP.

σαντες οὐδέν τοῖσι ἀγγέλοις τοῖσι ἀπιγμένοις ἀπὸ τῶν
πολίων, νυκτὸς ἔτι ἐκπέμπουσι πεντακισχιλίους Σπαρτι-
τέων [κατ' ἐπτὰ περὶ ἕκαστον τάξαντες τῶν εἰλώτων], 5
Παυσανίῃ τῷ Κλεομβρότου ἐπιτρέψαντες ἐξάγειν. Ἐγίνετο
μέν [νυν] ἡ ἡγεμονίη Πλειστάρχου τοῦ Λεωνίδεω· ἀλλ' ὁ μὲν
ἦν ἔτι παῖς, ὁ δὲ τούτου ἐπίτροπός τε καὶ ἀνεψιός.
Κλεόμβροτος γὰρ ὁ Παυσανίεω μὲν πατήρ Ἀναξανδρίδεω
δὲ παῖς οὐκέτι περιῆν, ἀλλ' ἀπαγαγὼν ἐκ τοῦ Ἰσθμοῦ τὴν 10
στρατιὴν τὴν τὸ τεῖχος δείμασαν μετὰ ταῦτα οὐ πολλόν
τινα χρόνον βιούς ἀπέθανε. Ἀπήγαγε δὲ τὴν στρατιὴν ὁ
Κλεόμβροτος ἐκ τοῦ Ἰσθμοῦ διὰ τόδε· θυομένῳ οἱ ἐπὶ τῷ
Πέρσῃ ὁ ἥλιος ἀμαυρώθη ἐν τῷ οὐρανῷ. Προσαιρέεται δὲ
ἑωυτῷ Παυσανίης Εὐρυάνακτα τὸν Δωριέος, ἄνδρα οἰκίης 15
ἑόντα τῆς αὐτῆς. Οἱ μὲν δὴ σὺν Παυσανίῃ ἐξεληλύθεσαν 14
ἔξω Σπάρτης· οἱ δὲ ἄγγελοι, ὥς ἡμέρη ἐγεγόνεε, οὐδὲν
εἰδότες περὶ τῆς ἐξόδου ἐπήλθον ἐπὶ τοὺς ἐφόρους, ἐν νόῳ
δὲ ἔχοντες ἀπαλλάσσεσθαι καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τὴν ἑωυτοῦ ἕκα-
στος· ἐπελθόντες δὲ ἔλεγον τάδε· α Ὑμεῖς μὲν, ὦ Λακεδαι- 5
μόνιοι, αὐτοῦ τῇδε μένοντες Ὑακίνθιά τε ἄγετε καὶ παί-
ζετε, καταπροδόντες τοὺς συμμάχους· Ἀθηναῖοι δὲ ὥς
ἀδικεόμενοι ὑπὸ ὑμῶν χήτει τε συμμάχων καταλύσονται

10 3 ἀπιγμένοις codd. pl.: ἀπηγμ- B || 4 πεντακισχιλίους ABCPD: -ίων RSV || 5 [κατ' ἐπτὰ... εἰλώτων] om. RSV. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || κατ' temptavi (coll. VIII, 113: ἐκ δὲ τῶν ἄλλων συμμάχων ἐξελέγετο κατ' ὀλίγους): καὶ codd. || εἰλώτων ABCP: -έων D || 6 ἐπιτρῶντες DRSV: -τάξαντες ABCP || ἐγίνετο PDRV: ἐγέ- ABCS || 7 [νυν] om. ABCP. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 8 ἀνεψιός ABCPS: ἀν. Κλεομβροτος DRV || 9 γὰρ codd. pl.: μὲν C || 11 τὴν (post-ἴην) om. CDRSV || 12 τινὰ χρόνον DRV: /ρόνον τινά ABCP || ἀπήγαγε Cobet: ἀπῆγε codd. || 14 προσαιρέεται codd. pl.: προσερ- RV || 15 Παυσανίης ABCP: ὁ Παυσ- DRSV.

11 1 ἐξεληλύθεσαν codd. pl.: -θησαν C || 3 εἰδότες codd. pl.: ἰδόν-τες C || 4 τὴν codd. pl.: τῆς P || 8 χήτει Aldus: -ται ABD²R -τι CPD¹SV || τε om. DRSV.

leur égard et faute d'alliés, vont traiter avec le Perse, à telles conditions qu'ils pourront; et, quand ils auront traité — il est évident qu'en ce cas nous devenons les alliés du grand Roi, — nous accompagnerons ses armées partout et contre qui on nous mènera. Vous apprendrez alors ce qui en résultera pour vous. » Sur ces paroles des députés, les éphores affirmèrent avec serment que les troupes devaient être déjà à Orestheion¹ en marche contre les étrangers (c'est ainsi qu'ils appelaient les Barbares); les députés, n'étant pas pas au courant, demandèrent ce que cela voulait dire; en réponse à leur question, on leur expliqua tout ce qui se passait; ils en furent surpris, et se mirent en marche au plus vite à la poursuite de la colonne. De même firent avec eux, d'entre les périèques lacédémoniens, cinq mille hoplites de choix².

12 Tandis qu'ils se hâtaient de gagner l'Isthme, les Argiens, aussitôt informés de la sortie de Sparte des troupes de Pausanias, envoyèrent en Attique un héraut, le meilleur *hémérodrome* qu'ils purent trouver³; précédemment ils avaient promis d'eux-mêmes à Mardonios d'empêcher le Spartiate de sortir de chez lui. Arrivé à Athènes⁴, le héraut dit: « Mardonios, les Argiens m'ont envoyé pour t'avertir que la jeunesse de Lacédémone est sortie, et que les Argiens

1. Orestheion n'était pas sur la route directe allant de Sparte à l'Isthme, mais plus à l'ouest, dans le canton de l'Arcadie appelé Μαινάλια (Thuc., V 64). Probablement, Pausanias avait pris ce chemin, qui allongeait le trajet, pour éviter de se heurter à une opposition des Argiens.

2. La mobilisation rapide de 5 000 Spartiates et 5 000 périèques permet de supposer que des préparatifs avaient été faits à l'avance. La décision des éphores a pu être brusquée par l'intervention de Chiléos, sans avoir été déterminée, comme le dit Hérodote reproduisant une tradition athénienne des événements, exclusivement par cette intervention.

3. Outre qu'il était bon marcheur, ce messager devait être un homme habile, pour ne pas exciter, à l'Isthme, la défiance des alliés qui gardaient le mur.

4. A Athènes, où, pendant que les députés se rendaient à Sparte et attendaient qu'on voulût bien leur répondre, Mardonios avait eu tout le temps de parvenir.

τῷ Πέρσῃ οὕτω ὥπως ἂν δύνωνται. Καταλυσάμενοι δέ, δηλα
γάρ ὅτι σύμμαχοι βασιλέος γινόμεθα, συστρατευσόμεθα ἐπὶ 10
τὴν ἂν ἐκεῖνοι ἐξηγέωνται· ὑμεῖς δὲ τὸ ἐνθευτεν μαθήσεσθε
ὁκοῖον ἂν τι ὑμῖν ἐξ αὐτοῦ ἐκβαίνη. » Ταῦτα λεγόντων
τῶν ἀγγέλων οἱ ἔφοροι εἶπαν ἐπ' ὅρκου καὶ δὴ δοκέειν εἶναι
ἐν Ὁρεσθείῳ στείχοντας ἐπὶ τοὺς ξείνους· ξείνους γὰρ
ἐκάλεον τοὺς βαρβάρους. Οἱ δὲ ὥς οὐκ εἰδότες ἐπειρώτων 15
τὸ λεγόμενον, ἐπειρόμενοι δὲ ἐξέμαθον πᾶν τὸ ἐόν, ὥστε
ἐν θώματι γενόμενοι ἐπορεύοντο τὴν ταχίστην διώκοντες·
σὺν δὲ σφί τῶν περιοίκων Λακεδαιμονίων λογάδες πεντα-
κισχίλιοι ὀπλῖται τῷτὸ τοῦτο ἐποίησαν. Οἱ μὲν δὴ ἐς τὸν 12
Ἰσθμὸν ἤπειγοντο.

Ἀργεῖοι δὲ ἐπεῖτε τάχιστα ἐπύθοντο τοὺς μετὰ Πausa-
νίῳ ἐξεληλυθότας ἐκ Σπάρτης, πέμπουσι κήρυκα τῶν
ἡμεροδρόμων ἀνευρόντες τὸν ἄριστον ἐς τὴν Ἀττικὴν, 5
πρότερον αὐτοὶ Μαρδονίῳ ὑποδεξάμενοι σχήσειν τὸν
Σπαρτιήτην μὴ ἐξιέναι· ὃς ἐπεῖτε ἀπίκετο ἐς τὰς Ἀθή-
νας ἔλεγε τάδε· « Μαρδόνιε, ἔπεμψάν με Ἀργεῖοι φρά-
σοντά τοι ὅτι ἐκ Λακεδαιμόνους ἐξελήλυθε ἡ νεότης, καὶ

11 9 οὕτω DRSV: -ως ABCP. || 10 ὅτι codd. pl.: ὅτι εἰ SV || βασιλέος codd. pl.: -έως CD || γινόμεθα ABPD: γε- CRSV || συστρατευσόμεθα codd. pl.: -τευόμεθα D || 11 τὴν PDRV Aldus: ἣν ABC τῇ S || ἐξηγέωνται codd. pl.: -έονται B || μαθήσεσθε codd. pl.: μαχή- D || 12 ἐκβαίνη ABPD: -δαίνει C -δαίη RSV || ταῦτα ABCP: ταῦτα δὲ DRSV, ubi δὲ ex λε(γόντων) enasci potuit || 13 ἐπ' ὅρκου codd. pl.: ἐφόρκου AB || 14 Ὁρεσθείῳ ABCP: -τείῳ DSV -τίῳ R || στείχοντας ABCP²D²: στίχ- P¹D¹RSV || 15 ἐκάλεον ABCP: -λουν DRSV || οἱ δὲ om. C || ἐπειρώτων AB: ἐπηρ- CP ἐπειρώτεον DRSV ἐπηρ- Aldus || 16 ἐπειρόμενοι codd. pl.: ἐπει- ρώ- D ἐπηρό- Aldus ἐπηρώ- C || 17 θώματι codd. pl.: θώμ- P || 19 ὀπλῖται om. DRSV || ἐποίησαν: -εον codd.

12 6 αὐτοὶ ABCP: -ῶ DRSV || 7 ἐπεῖτε ABP: ἐπεὶ DRSV om. C || 9 τοὶ PDR: σοὶ ABC τε S V inc. || ἐξελήλυθε codd. pl.: ἐλήλυθεν C.

ne sont pas en état de l'arrêter¹. Prends en conséquence
13 le parti qui convient. » Cela dit, il s'en retourna.

Mardonios, quand il eut entendu ce message, n'eut plus aucune envie de rester en Attique; il y stationnait jusqu'alors, voulant savoir les intentions des Athéniens, ce qu'ils feraient; il ne faisait pas de dégât et ne ravageait pas la campagne de l'Attique, continuant toujours d'espérer que les Athéniens viendraient à composition; mais, comme il ne les y décidait pas et quand il eut appris tout ce qui se passait, il se mit à évacuer le pays avant que les troupes de Pausanias n'eussent fait irruption à l'Isthme, non sans avoir incendié Athènes et jeté bas, réduit en décombres, tout ce qui était encore debout des murailles, des édifices privés et des sanctuaires. Il se retirait pour ces motifs, que le pays d'Attique n'était pas favorable à l'emploi de la cavalerie, et parce que, s'il était vaincu dans une bataille, il n'aurait d'autre voie de retraite que des défilés, où même un petit nombre d'hommes suffirait à l'arrêter². Il résolut donc de retourner à Thèbes, pour combattre près d'une ville amie, dans un pays où la cavalerie pourrait être employée.

14 Ainsi Mardonios évacuait l'Attique; et déjà il était en route, quand lui vint une < autre >³ nouvelle : qu'il était arrivé à Mégare, en avant-garde, une [autre] troupe de mille Lacédémoniens. Après avoir reçu cette nouvelle,

1. Au moment où parlera le héraut, Pausanias sera sorti de Sparte; il n'y aura plus, pour les Argiens, à constater qu'ils sont incapables (οὐ δυνατοὶ ...εἰσὶ) d'empêcher la sortie. Il paraît donc nécessaire ou bien de remplacer εἰσὶ par ἦσαν, ou bien — ce que je crois préférable, — de supprimer μὴ οὐκ ἐξιέναι.

2. Σφέας : lui et son armée.

3. Traduction d'un texte conjectural (cf. l'apparat). De quelle « autre armée » pourrait-il s'agir? Plutôt d'une « autre nouvelle », émanant d'autres informateurs que le messenger des Argiens. Le mot ἄλλη, oublié d'abord par un copiste et ajouté au-dessus de la ligne, put être intercalé ensuite hors de sa juste place et, entre les deux accusatifs πρόδρομον (non encore corrompu en πρόδρομος) et στρατιήν, remplacé lui-même par l'accusatif ἄλλην.

ὡς οὐ δυνατοὶ αὐτὴν ἴσχειν εἰσὶ Ἀργεῖοι [μὴ οὐκ ἐξιέναι]. 10
Πρὸς ταῦτα τύγχανε εὖ βουλευόμενος. » Ὁ μὲν δὴ εἴπας 13
ταῦτα ἀπαλλάσσετο ὀπίσω, Μαρδόνιος δὲ οὐδαμῶς ἔτι
πρόθυμος ἦν μένειν ἐν τῇ Ἀττικῇ, ὡς ἤκουσε ταῦτα. Πρὶν
μὲν νυν ἢ πυθέσθαι ἀνεκώχευε, θέλων εἰδέναι τὸ παρ' Ἀθη-
ναίων, ὁκοῖόν τι ποιήσουσι, καὶ οὔτε ἐπήμαινε οὔτε ἐσίνετο 5
γῆν τὴν Ἀττικὴν, ἐλπίζων διὰ παντὸς τοῦ χρόνου δημο-
γήσειν σφέας· ἐπεὶ δὲ οὐκ ἔπειθε, πυθόμενος τὸν πάντα
λόγον, πρὶν ἢ τοὺς μετὰ Πausανίῳ ἐς τὸν Ἴσθμὸν ἐσβα-
λεῖν, ὑπεξεχώρεε ἐμπρήσας τε τὰς Ἀθήνας, καὶ εἴ κού τι 10
ὄρθον ἦν τῶν τειχέων ἢ τῶν οἰκημάτων ἢ τῶν ἱερῶν, πάντα
καταβαλὼν καὶ συγχώσας. Ἐξήλαυε δὲ τῶνδε εἵνεκεν, ὅτι
οὔτε ἵππασίμη ἢ χώρα ἦν ἡ Ἀττικὴ, εἴ τε νικῶτο συμβα-
λὼν, ἀπάλλαξις οὐκ ἦν ὅτι μὴ κατὰ στεινόν, ὥστε καὶ
ὀλίγους σφέας ἀνθρώπους ἴσχειν· ἐβουλευέτο δὲ ἐπαναχω-
ρήσας ἐς τὰς Θήβας συμβαλεῖν πρὸς πόλιν τε φιλίην καὶ < ἐν > 15
χώραν ἵππασίμω. Μαρδόνιος μὲν δὴ ὑπεξεχώρεε, ἥδη δὲ ἐν 14
τῇ ὁδῷ ἐόντι αὐτῷ ἦλθε ἀγγελίη < ἄλλη > πρόδρομον [ἄλλην]
στρατιήν ἡκεῖν ἐς Μέγαρα, Λακεδαιμονίων χιλίους. Πυθό-
μενος δὲ ταῦτα ἐβουλευέτο, θέλων εἴ πως τούτους πρῶτον

12 10 αὐτὴν ABCP : αὐτοὶ DRSV || ἴσχειν DRSV : ἔχειν ABCP
|| μὴ οὐκ ἐξιέναι codd. Haec verba delenda esse censeo, nisi
supra ἦσαν pro εἰσὶ reponas. Cf. quae ad versionem gallicam
adnotavi.

13 3 ἤκουσε codd. pl. : ἤκουε C || 4 ἢ om. PDRSV || 5 ἐσίνετο
ABCP : -έετο DRSV cf. Praef. 212-213 || 6 τοῦ χρόνου om. S || 7 δὲ
om. V || τὸν om. ABC || 8 ἐσβαλεῖν DRSV : ἐμῶ- ABCP || 9 τε codd.
pl. : δὲ A¹C || 11 δὲ om. ABC || 12 ἢ (ante Ἀττικῇ) : om. BC || 13
καὶ DRSV Aldus : om. ABCP || 15 Θήβας ABC²PD : Ἀθήνας C¹RSV
|| συμβαλεῖν ABCP : -βάλλειν DRSV || πόλιν codd. pl. : -ει D -εις C
< ἐν > add. Schweighäuser || 16 χώρα ABCPR : χώρα τῇ DSV.

14 1 ὑπεξεχώρεε ABCP : ὑπεχώρεε(.) DRSV || 2 < ἄλλη > addidi,
ἄλλην, quod nunc in codicibus ante στρατιήν legitur, huc ad pris-
tinum locum pristinamque formam revocans; cf. quae ad ver-
sionem gallicam adnotavi || πρόδρομον Schweighäuser : -μος codd.
|| 4 ante θέλων B λέγων habet (Hude).

il se consulta, désireux d'essayer, avant d'aller plus loin, s'il ne pourrait faire la capture de ces hommes ¹; il rebroussa chemin et mena son armée vers Mégare; la cavalerie, prenant les devants, fit des raids dans la Mégaride; c'est le point le plus avancé en Europe du côté du Couchant où cette armée perse parvint. Mais, après, la nouvelle arriva à Mardonios que les Grecs étaient rassemblés à l'Isthme. Cela fit qu'il revint sur ses pas et alla passer par Décélie ²; car les béotarques avaient mandé les Asopiens voisins, qui le guidèrent vers Sphendaleis et de là vers Tanagra; il passa la nuit à Tanagra; le lendemain, il tourna vers Scolos et se trouva dans le pays des Thébains. Là, bien que les Thébains fussent pour les Mèdes, il rasa la campagne ³; ce n'était nullement par hostilité à leur égard, mais pour obéir à une pressante nécessité, parce qu'il voulait assurer à son camp une défense; et, pour le cas où l'issue d'une bataille ne serait pas ce qu'il voudrait, il faisait de ce camp un refuge. Le camp commençait à la hauteur d'Érythrai, passait en face d'Hysiai, se prolongeait jusqu'en territoire platéen ⁴, bordant le fleuve Asopos. Mais le mur n'était pas construit sur toute cette ligne; il formait une enceinte mesurant environ dix stades sur chaque face.

Pendant que les Barbares se livraient à ce travail, Attaginos fils de Phrynon, un Thébain, ayant fait de somptueux apprêts, invita à un banquet Mardonios lui-même

1. Telle me paraît être la traduction la plus exacte de θέλων εἴ πως τούτους πρῶτον ἔλοι; l'idée d'essayer, de reconnaître si la chose est possible, se sous-entend aisément.

2. Pour éviter que l'ennemi ne lui rendît impossible ou ne lui disputât le passage par les routes plus voisines de l'Isthme.

3. Il coupa les arbres pour la construction de l'ouvrage défensif dont il va être parlé. Cet ouvrage, désigné d'abord par le mot imprécis ἔρυμα, ne serait pas une simple palissade; il comporterait une enceinte fortifiée susceptible de servir de refuge et de soutenir un siège (ch. 70): une muraille solide (τείχος) flanquée de tours (πύργοι); le tout en bois.

4. Érythrai, où les Grecs stationnèrent quelque temps (ch. 25),

ἔλοι· ὑποστρέψας δὲ τὴν στρατιὴν ἤγε ἐπὶ τὰ Μέγαρα, ἢ 5
δὲ ἵππος προελθοῦσα κατιππάσατο χώραν τὴν Μεγαρίδα·
ἐς ταύτην δὴ ἐκαστάτῳ τῆς Εὐρώπης τὸ πρὸς ἡλίου δύνον-
τος ἢ Περσικῇ αὐτῇ στρατῇ ἀπείκετο. Μετὰ δὲ ταῦτα 15
Μαρδονίῳ ἦλθε ἀγγελίη ὥς ἀλέες εἶησαν οἱ Ἕλληνες ἐν τῷ
Ἴσθμῳ. Οὕτω δὴ ὀπίσω ἐπορεύετο διὰ Δεκελῆς· οἱ γὰρ
βοιωτάρχαι μετεπέμψαντο τοὺς προσχώρους τῶν Ἀσωπίων,
οὗτοι δὲ αὐτῷ τὴν ὁδὸν ἡγέοντο ἐς Σφενδαλέας, ἐνθεύτεν 5
δὲ ἐς Τάναγραν· ἐν Τανάγρῃ δὲ νύκτα ἐναυλισάμενος, καὶ
τραπόμενος τῇ ὑστεραίῃ ἐς Σκῶλον ἐν γῇ τῇ Θηβαίων ἦν.
Ἐνθαῦτα δὲ τῶν Θηβαίων καίπερ μηδιζόντων ἔκειρε τοὺς
χώρους, οὔτι κατὰ ἔχθος αὐτῶν ἀλλ' ὑπ' ἀναγκαίης μεγάλης
ἐχόμενος, βουλόμενος ἔρυμα [τε] τῷ στρατοπέδῳ ποιήσασ- 10
θαι· καὶ, ἦν συμβαλόντι οἱ μὴ ἐκβαίνειν ὁκοῖόν τι ἐθέλοι,
κρησφύγετον τοῦτο ἐποιέετο. Παρήκε δὲ αὐτοῦ τὸ στρατό-
πεδον ἀρξάμενον ἀπὸ Ἐρυθρέων παρὰ Ὑσιᾶς, κατέτεινε
δὲ ἐς τὴν Πλαταιίδα γῆν, παρὰ τὸν Ἀσωπὸν ποταμὸν
τεταμένον· οὐ μέντοι τό γε τεῖχος τοσοῦτο ἐποιέετο, ἀλλ' 15
ὥς ἐπὶ δέκα σταδίους μάλιστά κη μέτωπον ἕκαστον.

Ἐχόντων δὲ τὸν πόνον τοῦτον τῶν βαρβάρων, Ἀττα-
γῖνος δὲ Φρύνωνος ἀνὴρ Θηβαῖος παρασκευασάμενος μεγά-

14 5 ἤγε ἐπὶ τὰ Μέγαρα om. A¹ || 6 προελθοῦσα P²DRSV: προσ- ABCP¹ || 7 δὲ ABCP: δὲ DRSV || ἐκαστάτῳ DRSV: -τωι ABCP || 8 αὐτῇ στρατῇ PDRSV: στρ. αὐτῇ ABC.

15 2 ἦλθε codd. pl.: ἦκε P Aldus || ἀλέες codd. pl.: ἀλ- B || 3 Δεκελῆς DRSV: -είης ABCP || 4 προσχώρους codd. pl.: προ- SV || 6 Τάναγραν ABCP: -άγρην DRSV || Τανάγρῃ codd. pl.: -αγόρῃ C || 7 Σκῶλον codd. pl.: κῶλον D || Θηβαίων codd. pl.: -αίῳ RV || 9 οὔτι codd.: οὔτε coniecit Bekker, frustra si l. 10 τε deleveris || ἐχθος codd. pl.: ἐχθρός A¹ || 10 βουλόμενος om. ABCP¹ || τε (ante τῷ) delevi || στρατοπέδῳ DRSV: στρατῷ ABCP || 11 οἱ codd. pl.: οὐ C || ἐθέλοι ABCP: θέλη DRSV || 15 τετα- μένον Reiske: τεταγ- codd.: || τοσοῦτο: -τον ABCP οὔτω DRSV.

et cinquante Perses, les plus distingués; ceux-ci se rendirent à son invitation; le repas se donnait à Thèbes.

16 Je tiens à ce qui va suivre de l'Orchoménien Thersandros, un des citoyens les plus distingués d'Orchomène. Il avait été, me raconta-t-il, lui-même invité par Attaginos à ce festin, auquel avaient été invités aussi cinquante citoyens de Thèbes; on n'avait pas placé les convives, Perses et Grecs, sur des lits séparés, mais sur chaque lit un Perse et un Thébain; le repas terminé, comme les invités buvaient à qui mieux mieux, le Perse qui était sur le même lit que lui, s'exprimant en langue grecque, lui avait demandé de quel pays il était, à quoi il avait répondu qu'il était d'Orchomène; et le Perse lui avait dit: « Puisque tu as été mon commensal, associé avec moi aux mêmes libations, je veux te laisser en souvenir un témoignage de ma pensée, pour que, sachant ce qui doit arriver, tu puisses prendre en ton particulier le parti conforme à ton intérêt. Tu vois ces Perses qui festinent, cette armée que nous avons laissée en train de camper au bord du fleuve? De tous ces hommes, après que peu de temps aura passé, tu verras les survivants bien rares. » Et, en même temps que le Perse prononçait ces paroles, il versait des larmes abondantes. Étonné par ce langage, Thersandros lui avait dit: « Ne faut-il donc pas dire cela à Mardonios et à ceux qui, après lui, sont le plus en honneur parmi les Perses? ». Mais le Perse avait répondu: « Étranger, ce qui doit arriver de par la volonté divine, il n'y a nul moyen pour l'homme de le détourner; on a beau donner des avis qui méritent

était au débouché de la route par laquelle, venant d'Éleusis, ils avaient traversé le Cithéron (ch. 19); Hysiai et Platées étaient pareillement au pied du penchant septentrional de la montagne (ὕπωρει, ch. 19, 25); leurs territoires, qui se succédaient d'Est en Ouest, s'étendaient vers le Nord jusqu'à la rive droite de l'Asopos, qui les séparait du territoire de Thèbes (VI 108). Les campements des Barbares, se prolongeant jusqu'en territoire platéen, n'occupaient donc pas seulement la rive gauche du fleuve; ils bordaient l'Asopos sur ses deux rives.

λως ἐκάλεε ἐπὶ ξείνια αὐτόν τε Μαρδόνιον καὶ πεντήκοντα
Περσέων τοὺς λογιμωτάτους, κληθέντες δὲ οὗτοι εἶποντο· 20
ἦν δὲ τὸ δεῖπνον ποιούμενον ἐν Θήβῃσι. Τάδε δὲ ἤδη τὰ 16
ἐπιλοιπα ἤκουον Θερσάνδρου ἀνδρὸς μὲν Ὀρχομενίου,
λογίμου δὲ ἐς τὰ πρῶτα ἐν Ὀρχομενῷ. Ἔφη δὲ ὁ Θέρσαν-
δρος κληθῆναι καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἀτταγίνου ἐπὶ τὸ δεῖπνον
τοῦτο, κληθῆναι δὲ καὶ Θηβαίων ἀνδρας πεντήκοντα, καὶ 5
σφῶν οὐ χωρὶς ἑκατέρους κλίνειν, ἀλλὰ Πέρσῃν τε καὶ
Θηβαίων ἐν κλίνῃ ἑκάστη. Ὡς δὲ ἀπὸ δείπνου ἦσαν, δια-
πινόντων τὸν Πέρσῃν τὸν ὁμόκλινον Ἑλλάδα γλῶσσαν
ιέντα εἰρέσθαι αὐτὸν ὁκοδαπὸς ἐστὶ, αὐτὸς δὲ ὑποκρίνασθαι
ὥς εἴη Ὀρχομενίος. Τὸν δὲ εἰπεῖν· « Ἐπεὶ νῦν ὁμοτρά- 10
πεζός τέ μοι καὶ ὁμόσπονδος ἐγένεο, μνημόσυνά τοι
γνώμης τῆς ἐμῆς καταλιπέσθαι θέλω, ἵνα καὶ προειδὼς
αὐτὸς περὶ σεαυτοῦ βουλευέσθαι ἔχῃς τὰ συμφέροντα.
Ὅρῃς τούτους τοὺς δαινυμένους Πέρσας καὶ τὸν στρατὸν
τὸν ἐλίπομεν ἐπὶ τῷ ποταμῷ στρατοπεδευόμενον; Τούτων 15
πάντων ὄψεαι ὀλίγου τινὸς χρόνου διελθόντος ὀλίγους
τινάς τοὺς περιγενομένους ». Ταῦτά τε ἅμα τὸν Πέρσῃν
λέγειν καὶ μετιέναι πολλὰ τῶν δακρύων. Αὐτὸς δὲ θωμάσας
τὸν λόγον εἰπεῖν πρὸς αὐτόν· « Οὐκᾶν Μαρδονίῳ τε ταῦτα
χρεὸν ἐστὶ λέγειν καὶ τοῖσι μετ' ἐκείνον ἐν αἴνῃ ἐοῦσι 20
Περσέων; » Τὸν δὲ μετὰ ταῦτα εἰπεῖν· « Ξεῖνε, ὃ τι δεῖ

15 20 τοὺς om. A' || δὲ (post κληθέντες) om. D || 16 1 τάδε δὲ ἤδη ABCP: τὰ δὲ δε δὲ R τὰ δὲ ἤδη DSV || 6 σφῶν codd. pl.: σφῆας E || κλίνειν codd. (cf. I 126: τοὺς Πέρσας κατακλίνας ἐς λε μῶνα εὐώγει): κλιθῆναι coniecit Reiske || 7-8 δ ἀπινόντων om. E || 9 ὁκοδαπὸς Bekker (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 88): ὁπο- ABCP ποδαπὸς EDRSV || 10 εἰπεῖν codd.: εἶπαι Aldus || ἐπεινὸν ABCPS: ἐπεὶ νῦν EDRV || 11 ἐγένεο codd. pl.: -νετο RV || τοι codd. pl.: τε CS V inc. || 12 θέλω ABCP: ἐθέλω DRSV || 13 αὐτός codd. pl.: αὐτο R || σεαυτοῦ codd. pl.: εαυτοῦ C || 14 τοὺς om. A' C || δαινυμένους ABCPDS: δαινυ- ERV || 15 ἐπὶ τῷ ποταμῷ om. E || 17 τε ἅμα EDRSV: ἅμα τε ABCP || 18 θωμάσας codd. pl.: θωμ- P Aldus || 19 εἰπεῖν codd.: εἶπαι Aldus || τε om. E || 20 χρεὸν ABCD'S: χρεῶν EPD²RV Aldus || ἐκείνον codd. pl.: ἐκεῖνων B 21 εἰπεῖν codd.: εἶπαι Aldus.

d'être crus, personne ne veut écouter. Ce que je viens de te dire, beaucoup de Perses le savent; et nous suivons, enchaînés par la nécessité. C'est la pire souffrance en ce monde, d'avoir beaucoup de sagesse et point d'autorité. » Voilà ce que j'ai entendu raconter par Thersandros d'Orchomène; et il ajoutait qu'il avait sur le champ fait ce même récit à plusieurs, avant la bataille de Platées.

- 17 Dans le temps où Mardonios asseyait son camp en Béotie, tous les Grecs habitant de ce côté ¹ qui tenaient pour les Mèdes fournissaient des troupes à son armée et s'étaient associés à l'invasion de l'Attique; seuls, les Phocéens, bien qu'ils fussent ² alors ³, eux aussi, pleins de zèle ⁴ pour la cause des Mèdes, — non pas de leur plein gré mais par force, — n'avaient pas pris part à l'invasion. Peu de jours après l'arrivée de Mardonios à Thèbes se présentèrent mille hoplites phocéens, commandés par Harmokydes, un homme des plus distingués parmi leurs citoyens. Quand ils furent, à leur tour, arrivés à Thèbes ⁵, Mardonios leur envoya par des cavaliers l'ordre de s'établir séparément dans la plaine. Ils firent ce qu'on leur ordonnait; et, aussitôt, parut toute la cavalerie. Là-dessus, le bruit courut dans le camp des Grecs qui accompagnaient

1. Ταύτη: dans la Grèce centrale.

2. Ἐμῆδιζον γάρ. Le γάρ explique pourquoi l'absence des Phocéens dans l'armée d'invasion était une chose anormale.

3. Il n'en était pas de même un peu plus tôt (cf. VIII 30 suiv.).

4. Σφόδρα. Ce mot — un hapax chez Hérodote, — qui semble en contradiction avec οὐκ ἔχοντες, a choqué et on a proposé de le supprimer. Mais comment se serait-il introduit dans le texte? Les Phocéens, comme les Thessaliens eux-mêmes (VII 174), pouvaient faire contre mauvaise fortune bon cœur; leur zèle était sans doute un zèle affecté, un zèle de commande; lorsqu'Artabaze battit en retraite, il se garda bien de leur dire le vrai motif de sa marche précipitée (ch. 89); certains d'entre eux, d'ailleurs, avaient refusé de se soumettre et continuaient une guerre de guerillas (ch. 31).

5. Ἐς Θήβας: c'est-à-dire « dans le pays de Thèbes », comme, plus haut, ἔς Ἀθήνας signifie « en Attique ».

γενέσθαι ἐκ τοῦ θεοῦ, ἀμήχανον ἀποτρέψαι ἀνθρώπων· οὐδὲ γὰρ πιστὰ λέγουσι ἐθέλει πείθεσθαι οὐδεὶς. Ταῦτα δὲ Περσέων συχνοὶ ἐπιστάμενοι ἐπόμεθα ἀναγκαίῃ ἐνδεδε-
μένοι. Ἐχθίστη δὲ δδύνη ἐστὶ τῶν ἐν ἀνθρώποισι αὕτη, ²⁵
πολλὰ φρονέοντα μηδενὸς κρατέειν. » Ταῦτα μὲν τοῦ Ὀρχομενίου Θερσάνδρου ἤκουον· καὶ τάδε πρὸς τούτοις, ὥς αὐτὸς αὐτίκα λέγοι ταῦτα πρὸς ἀνθρώπους πρότερον ἢ γενέσθαι ἐν Πλαταιῇσι τὴν μάχην.

Μαρδονίου δὲ ἐν τῇ Βοιωτῇ στρατοπεδευομένου οἱ μὲν ¹⁷
ἄλλοι παρείχοντο ἅπαντες στρατιὴν καὶ συνεσέβαλον ἐς Ἀθήνας ὅσοι περ ἐμῆδιζον Ἑλλήνων τῶν ταύτῃ οἰκημένων, μοῦνοι δὲ Φωκέες οὐ συνεσέβαλον· ἐμῆδιζον γὰρ δὴ σφόδρα καὶ οὗτοι, οὐκ ἐκόντες ἀλλ' ὑπ' ἀναγκῆς. Ἡμέρησι δὲ οὐ ⁵
πολλῇσι μετὰ τὴν ἄπιξιν τὴν ἐς Θήβας ὕστερον ἦλθον αὐτῶν ὀπλίται χίλιοι· ἦγε δὲ αὐτοὺς Ἀρμοκύδης ἀνὴρ τῶν ἀστῶν δοκιμώτατος. Ἐπεὶ δὲ ἀπύκατο καὶ οὗτοι ἐς Θήβας, πέμψας ὁ Μαρδόνιος ἱππέας ἐκέλευσέ σφεας ἐπ' ἐωυτῶν ἐν τῷ πεδίῳ ἵζεσθαι. Ὡς δὲ ἐποίησαν ταῦτα, αὐτίκα ¹⁰
παρῆν ἡ ἵππος ἅπασα. Μετὰ δὲ ταῦτα διεξήλθε μὲν διὰ

16 23 ἐθέλει πείθεσθαι ABCP: θέλει πείθ- Stob. Flor. 107 10 πείθ- θέλει DRSV || 24-25 ἐνδεδεμένοι codd.: ἐνδεδ- Stob. || 25 ἐστὶ ABCP²: post ἀνθρ- DRSV om. P¹ || 26 κρατέειν codd. pl.: -εἶν C || τοῦ om. ABCP || 28 ἀνθρώπους codd. (ante hoc verbum quattuor(?) litterae erasae in D): ἄλλους coniecit Valckenaer || 29 ἐν om. R || Πλαταιῇσι PSV: -αἰήσι ABCD -αἰῇσι R.

17 1 στρατοπεδευομένου ABCP: στρατευομένου DRSV || 2 συνεσέβαλον AB: -έβαλλον P² συνέβαλον C -έβαλλον P¹ DRSV || 4 συνεσέβαλον codd. pl.: -έβαλλον P συνέβαλον DS || δὴ om. CD RSV Aldus || σφόδρα codd.: μεγάλως Aldus || 7 αὐτῶν ABCP: -έων DRSV || 8 δοκιμώτατος PDRSV: δυνατώ- ABC || ἀπύκατο codd. pl.: -έατο P || ἐς Θήβας ABCP: ἐς τὰς Θήβας DRSV || 9 ὁ Μαρδόνιος ἱππέας ABCP: ἱππέας ὁ Μαρδ- DRSV || ἐπ' ABCPD: ἀπ' RSV || 10 ὥς DRSV: ἐπεὶ ABCP || 11 ἡ ἵππος ἅπασα DRSV Aldus: ἵππος ἡ ἅπασα ABCP.

les Mèdes que cette cavalerie allait faire périr les Phocéens sous une grêle de javelots; et ce même bruit courut parmi les Phocéens eux-mêmes. Alors leur chef Harmokydès les exhorta en ces termes: « Phocéens, manifestement, ces gens viennent pour nous livrer à une mort inévitable¹, calomniés que nous sommes, je suppose, par les Thessaliens. C'est donc l'heure pour chacun de vous de se conduire en brave; car mieux vaut terminer sa vie en faisant quelque chose et en se défendant, qu'en se prêtant à être massacré honteusement. Mais que ces gens apprennent qu'ils sont des Barbares et que c'est contre des Grecs, contre des hommes, qu'ils ont tramé un projet de tuerie. »

18 C'est ainsi qu'il les exhortait. Les cavaliers, après les avoir encerclés, fondirent sur eux comme pour les exterminer: déjà ils brandissaient² leurs javelots, prêts à les lancer; et il se peut que l'un ou l'autre ait lancé en effet le sien. Mais les Phocéens firent tête de tous côtés, groupés ensemble et serrés le plus possible. Alors, les cavaliers tournèrent bride et se retirèrent³. Je ne peux pas dire avec certitude s'ils étaient venus avec l'intention d'exter-

1. Προόπτω: une mise à mort dont on a les préparatifs sous les yeux.

2. Διετείνοντο. Ce verbe, qui ailleurs (III 35; IV 9) signifie « tendre » un arc, a ici pour régime le nom des projectiles qu'il s'agit de lancer (ζέλεα), lesquels sont des javelots (κατακοντιεῖ). Qu'y a-t-il de « tendu » en ce cas, sinon le bras qui s'apprête à lancer?

3. Ce chapitre montre bien ce qu'étaient les attaques de la cavalerie perse, dont les Grecs, à Platées, eurent tant à souffrir (40, 49, 52, 57; cf. 20 suiv.). Ce n'étaient pas, à proprement parler, des charges de cavalerie. Légèrement armés, montés sur des chevaux rapides (VII 196), les cavaliers perses sont ainsi définis au ch. 49: ἵπποτοξόται τε ἔοντες καὶ προσφέρεσθαι ἄποροι, des archers à cheval, qu'une infanterie lourde était incapable de joindre s'ils ne le voulaient pas. En face d'une troupe d'hoplites, ils fondaient sur elle à toute bride, s'arrêtaient à bonne distance pour la cribler de flèches et de javelots (ch. 49), et se retiraient prestement hors d'atteinte.

τοῦ στρατοπέδου τοῦ Ἑλληνικοῦ τοῦ μετὰ Μήδων ἐόντος φήμη ὥς κατακοντιεῖ σφεας, διεξήλθε δὲ δι' αὐτῶν Φωκέων τὸ αὐτὸ τοῦτο. Ἐνθα δὴ σφι ὁ στρατηγὸς Ἀρμοκύδης παραίνεε λέγων τοιάδε· « ὦ Φωκέες, πρόδηλα γὰρ ὅτι 15 ἡμέας οὗτοι οἱ ἄνθρωποι μέλλουσι προόπτῳ θανάτῳ δώσειν, διαβεβλημένους ὑπὸ Θεσσαλῶν, ὥς ἐγὼ εἰκάζω· νῦν δὲ ἄνδρα πάντα τινὰ ὑμῶν χρεὸν ἐστὶ γενέσθαι ἀγαθόν· κρέσσον γὰρ ποιεῦντάς τι καὶ ἀμυνομένους τελευτήσαι τὸν αἰῶνα ἢ περ παρέχοντας διαφθαρῆναι αἰσχίστῳ μὶθῳ. 20 Ἀλλὰ μαθέτω τις αὐτῶν ὅτι ἔοντες βάρβαροι ἐπὶ Ἑλλήσι ἀνδράσι φόνον ἔρραψαν. » Ὁ μὲν (ὦν) ταῦτα παραίνεε· οἱ δὲ 18 ἱππῆες ἐπεῖτε σφέας ἐκυκλώσαντο, ἐπήλαυνον ὥς ἀπολέοντες, καὶ δὴ διετείνοντο τὰ βέλεα ὥς ἀπήσοντες, καὶ κού τις καὶ ἀπήκε· καὶ οἱ ἀντίοι ἔστησαν, πάντῃ συστρέψαντες ἑωυτοὺς καὶ πυκνώσαντες ὥς μάλιστα. Ἐνθαυτα 5 οἱ ἱππῶται ὑπέστρεφον καὶ ἀπήλαυνον ὀπίσω. Οὐκ ἔχω δ' ἀτρεκέως εἰπεῖν οὔτε εἰ ἦλθον μὲν ἀπολέοντες τοὺς Φωκέας

17 12 Μήδων codd. pl.: Μήδου S || 13 σφεας AB Aldus: σφέας cett. || Φωκέων om. ■ || 14 τὸ αὐτὸ codd. pl.: ταὐτό C || δὴ codd. pl.: δέ S || 15 τοιάδε codd. pl.: τάδε B || 16 δώσειν codd.: προδ- Suidas s. v. πρόοπτος || 17 ὦν om. ABCP || 18 ἄνδρα, quod in AB ante πάντα τινὰ legitur, in DRSV post πάντα τινὰ, in CP ante τινὰ πάντα, libenter ego deleverim vel ante ἀγαθόν transtulerim || πάντα τινὰ codd. pl.: τινὰ πάντα CP Aldus || ὑμῶν codd. pl.: ἡμ- D || χρεὸν codd. pl.: χρεῶν CP || γενέσθαι ABCP: γίνεσθαι DRSV || 21 αὐτῶν om. D.

18 1 (ὦν) add. H. Estienne || 2 ἐπεῖτε van Herwerden: ἐπεὶ τε DRSV ἐπεὶ ABCP || 2-3 ἀπολέοντες ABCP: -εῦντες DRSV || 3 δὴ codd. pl.: δὴ κα- B om. C || ἀπήσοντες PDRSV: ἀρ- ABC || 4 ἀπήκε PDRSV: ἀρ- ABC || οἱ ACPD: οἱ BSV om. R || ἔστησαν codd. pl.: ἔστα- C ἔστα- P Aldus || πάντῃ codd. pl.: πάντες S V inc. || 4-5 συστρέψαντες PDRSV: στρέψ- ABC || 5 πυκνώσαντες ABCP: κυκλ- DRSV || 6 δ' ABCP: δέ DRSV || 7 εἰπεῖν codd.: εἶπα Aldus || εἰ om. CR.

miner les Phocéens à la demande des Thessaliens, et si, les voyant se mettre en état de défense et craignant pour eux-mêmes un échec, ils se retirèrent conformément à des instructions de Mardonios, ou bien si celui-ci avait voulu mettre à l'épreuve le courage des Phocéens. Après que la cavalerie fut de retour, il leur fit dire par un héraut : « Rassurez-vous, Phocéens; vous avez fait voir que vous étiez des braves, contrairement à ce que j'entendais dire. Et maintenant, soutenez cette guerre avec ardeur; votre belle conduite ne sera pas au-dessus du bien que je vous ferai ou que vous fera le Roi¹ ». Voilà ce qu'il en fut de l'affaire des Phocéens.

19 Lorsque les Lacédémoniens furent arrivés à l'Isthme², ils y établirent leur camp. A cette nouvelle, et quand ils furent témoins de l'entrée en campagne des Spartiates, les autres Péloponnésiens partisans de la meilleure cause ne voulurent pas rester en arrière de l'expédition³. Tous ensemble, les sacrifices⁴ ayant donné des présages favorables, ils sortirent donc de l'Isthme et arrivèrent à Éleusis; là, ils firent de nouveaux sacrifices et, comme les présages continuaient d'être favorables, poursuivirent leur avance, en compagnie des Athéniens, qui avaient passé de Salamine sur le continent et les avaient rejoints à Éleusis. Lorsqu'ils furent arrivés en Béotie à Érythrai, ils apprirent que les Barbares établissaient leur camp sur les bords de l'Asopos, et, quand ils en eurent connaissance, ils prirent position en

1. Εὐεργεσίησι γὰρ οὐ νικήσετε οὐτ' ὦν ἐμέ οὔτε βασιλέα. La même idée était exprimée au l. VII 39 en des termes moins militaires : εὐεργεσίησι βασιλέα οὐ καυχῆσθαι ὑπερβαλέσθαι.

2. Ceci fait suite au début du ch. 12.

3. Οἱ δὲ καὶ ὁρῶντες... Je pense qu'il s'agit des mêmes dont il est dit : τοῖσι τὰ ἀμείνω ἐάνδανε. Autrement, qui seraient ces convertis de la dernière heure? Καί placé devant ὁρῶντες n'oppose pas l'une à l'autre deux catégories de Péloponnésiens, mais deux genres d'informations : des nouvelles qui pourraient être fantaisistes, des rapports de témoins oculaires.

4. J'hésite à accepter la suppression de τῶν ἱρῶν; est-il aussi facile de sous-entendre τῶν ἱρῶν auprès de καλλιερησάντων, que τὰ ἱρά auprès de ἐκαλλιέρεε?

δεηθέντων Θεσσαλῶν, ἐπεὶ δὲ ὤρων πρὸς ἀλέξῃσιν τραπο-
μένους, δείσαντες μὴ [καὶ] σφίσι γένηται τρῶμα, οὕτω
δὴ ἀπήλαυνον ὀπίσω (ὥς γὰρ σφι ἐνετείλατο Μαρδόνιος),
οὐτ' εἰ αὐτῶν πειρηθῆναι ἠθέλησε εἴ τι ἀλκῆς μετέχουσι.
ὥς δὲ ὀπίσω ἀπήλασαν οἱ ἱππῶται, πέμψας Μαρδόνιος
κήρυκα ἔλεγε τάδε : « Θαρσέετε, ὦ Φωκέες· ἄνδρες γὰρ
ἐφάνητε ἐόντες ἀγαθοί, οὐκ ὥς ἐγὼ ἐπυνθανόμην. Καὶ νῦν
προθύμως φέρετε τὸν πόλεμον τοῦτον· εὐεργεσίησι γὰρ οὐ
νικήσετε οὐτ' ὦν ἐμέ οὔτε βασιλέα. » Τὰ περὶ Φωκέων μὲν
ἐς τοσοῦτο ἐγένετο.

Λακεδαιμόνιοι δὲ ὥς ἐς τὸν Ἰσθμὸν ἦλθον, ἐν τούτῳ
ἑστρατοπεδεύοντο. Πυνθανόμενοι δὲ ταῦτα οἱ λοιποὶ Πελο-
ποννήσιοι τοῖσι τὰ ἀμείνω ἐάνδανε, οἱ δὲ καὶ ὁρῶντες
ἐξιόντας Σπαρτιήτας, οὐκ ἐδικαίουν λείπεσθαι τῆς ἐξόδου
[Λακεδαιμονίων]. Ἐκ δὴ ὦν τοῦ Ἰσθμοῦ καλλιερησάντων
τῶν ἱρῶν ἐπορεύοντο πάντες καὶ ἀπικνέονται ἐς Ἐλευ-
σίνα· ποιήσαντες δὲ καὶ ἐνθαῦτα ἱρά, ὥς σφι ἐκαλλιέρεε,
τὸ πρόσω ἐπορεύοντο, Ἀθηναῖοι δὲ ἅμα αὐτοῖσι, διαβάντες
μὲν ἐκ Σαλαμῖνος, συμμιγέντες δὲ ἐν Ἐλευσίνι. Ὡς δὲ ἄρα
ἀπίκοντο τῆς Βοιωτίας ἐς Ἐρυθράς, ἔμαθόν τε δὴ τοὺς
βαρβάρους ἐπὶ τῷ Ἀσωπῷ στρατοπεδευομένους, φρασθέντες
τε τοῦτο ἀντετάσσοντο ἐπὶ τῆς ὑπωρείης τοῦ Κιθαιρῶνος

18 8 ὤρων PDRSV : ἐώ- ABC || 9 καὶ om. D¹ || τρῶμα D (coniectat Naber) : τρώματα cett. || 10 ὥς PDSV : ὡς ABC ὅς R || 11 οὐτ' codd. pl. : οὔτε R || 12 ἀπήλασαν ABPSV : -λασαν R -λαυον CD || 15 τοῦτον om. D || 17 τοσοῦτο ABCPD : -τον RSV.

19 1 Λακεδαιμόνιοι codd. pl. : -ίοισι V || 2 λοιποὶ om. S || 3 ὁρῶντες codd. pl. : -έοντες CP Aldus || 4 ἐξιόντας codd. pl. : -τες D¹ || ἐδικαίουν : -καίουν codd. pl. αἰδίσκουν C ἐδικεῦν D || 5 [Λακεδαιμονίων] secl. Stein || 6 τῶν ἱρῶν secl. Krueger || 7 ἐνθαῦτα codd. pl. : ἐνταῦθα V || 7-8 ἐκαλλιέρεε, τὸ Suevern : ἐκαλλιερέετο codd. pl. ἐκαλλιέρετο R ἐκαλιέρετο C || 8 ἐπορεύοντο codd. pl. : -ετο R. || 12 τε Schaefer : δὲ codd. || ὑπωρείης codd. pl. : ὑπορ- B.

20 face d'eux, au pied du Cithéron. Mardonios, voyant qu'ils ne descendaient pas dans la plaine, envoya contre eux toute la cavalerie, commandée par Masistios, — que les Grecs appellent Makistios ¹, — personnage renommé chez les Perses, monté sur un cheval niséen, dont le frein était d'or et le reste du harnachement magnifique. Ces cavaliers se portèrent au contact des Grecs et fondirent sur eux par escadrons, leur faisant par leurs charges beaucoup de mal et les traitant de femmes. Il se trouva que c'étaient les Mégariens qui avaient été postés au point de tout le champ de bataille le plus vulnérable et le plus accessible aux chevaux. Écrasés par les charges de cavalerie, les Mégariens envoyèrent aux généraux grecs un héraut, qui, arrivé près d'eux, tint ce langage : « Alliés, nous ne pouvons soutenir seuls le choc de la cavalerie perse dans la position où nous avons été placés dès le début; mais, si jusqu'à présent nous avons résisté avec obstination et courage, bien qu'écrasés, sachez que maintenant, à moins que vous n'envoyiez d'autres hommes pour nous remplacer dans le poste que nous occupons, nous l'abandonnerons ».

Après que le messager eut fait aux généraux cette communication, Pausanias sonda les Grecs pour savoir s'il en était d'autres qui consentiraient volontairement à aller occuper le poste et à y prendre la place des Mégariens. Tous se refusèrent, à l'exception des Athéniens; ceux-ci acceptèrent, et nommément, parmi eux, les trois cents hommes d'élite que commandait Olympiodoros fils de Lampon. Ce sont eux qui acceptèrent volontairement la mission et devancèrent les autres Grecs ² pour aller à

1. Peut-être en raison de sa grande taille (ch. 25); μήκιστος est dit à plusieurs reprises chez Homère d'hommes d'une stature exceptionnelle. Hérodote était assez familiarisé avec l'onomas-tique perse pour rectifier une telle déformation du nom de Masistios.

2. Les Athéniens s'offrirent spontanément, avant que Pausanias eût à désigner, parmi les Grecs présents, le contingent qui porterait secours aux Mégariens.

Μαρδόνιος δέ, ὥς οὐ κατέβαινον οἱ Ἕλληνες ἐς τὸ πεδῖον, 20
πέμπει ἐς αὐτοὺς πᾶσαν τὴν ἵππον, τῆς ἱππάρχου Μασίσ-
τιος εὐδοκιμῶν παρὰ Πέρσῃσι, τὸν Ἕλληνες Μακίστιον
καλέουσι, ἵππον ἔχων Νησαῖον χρυσοχάλινόν τε καὶ ἄλλως
κεκοσμημένον καλῶς. Ἐνθαυτα ὥς προσήλασαν οἱ ἱππῶται 5
πρὸς τοὺς Ἕλληνας, προσέβαλλον κατὰ τέλεα, προσβάλ-
λοντες δὲ κακὰ μεγάλα ἐργάζοντο καὶ γυναῖκας σφεας ἀπε-
κάλεον. Κατὰ συντυχίην δὲ Μεγαρέες ἔτυχον ταχθέντες τῇ 21
τε ἐπιμαχώτατον ἦν τοῦ χώρου παντός, καὶ ἡ πρόσδοτος
μάλιστα ταύτῃ ἐγένετο τῇ ἵππῳ. Προσβαλλούσης δὲ τῆς
ἵππου οἱ Μεγαρέες πιεζόμενοι ἔπεμπον ἐπὶ τοὺς στρατη-
γούς τῶν Ἑλλήνων κήρυκα, ἀπικόμενος δὲ ὁ κήρυξ πρὸς 5
αὐτοὺς ἔλεγε τάδε· « Μεγαρέες <τάδε> λέγουσι· Ἡμεῖς,
ἄνδρες σύμμαχοι, οὐ δυνατοὶ εἶμεν τὴν Περσέων ἵππον
δέκεσθαι μοῦνοι, ἔχοντες στάσιν ταύτην ἐς τὴν ἔστημεν
ἀρχήν· ἀλλὰ καὶ ἐς τόδε λιπαρήν τε καὶ ἀρετὴν ἀντέχομεν
καίπερ πιεζόμενοι, νῦν τε εἰ μὴ τινὰς ἄλλους πέμψετε δια- 10
δόχους τῆς τάξις, ἵστε ἡμέας ἐκλείψοντας τὴν τάξιν. »
Ὁ μὲν δὴ σφι ταῦτα ἀπήγγελλε· Πausανίης δὲ ἀπεπει-
ρᾶτο τῶν Ἑλλήνων εἴ τινες ἐθέλοιεν ἄλλοι ἐβελονταὶ ἵεναι
τε ἐς τὸν χώρον τοῦτον καὶ τάσσεσθαι διάδοχοι Μεγαρεῖσι.
Οὐ βουλομένων δὲ τῶν ἄλλων Ἀθηναῖοι ὑπεδέξαντο καὶ 15
Ἀθηναίων οἱ τριηκόσιοι λογάδες, τῶν ἐλοχῆγεε Ὀλυμπιό-
δωρος ὁ Λάμπωνος. Οὗτοι ἦσαν οἱ [τε] ὑποδεξάμενοι καὶ ■

20 2 ἱππάρχει codd. pl.: ἱππαρχε R || 4 τε om. ABCP¹ || 6 τοὺς om. C || προσέβαλλον ABC: -έδαλον PDRSV || 6-7 προσβάλλοντες Eust. ad II. 668: -βαλλόντες V -βαλόντες cett. || 7 ἐργάζοντο codd.: εἰργ- Eust. || σφεας om. Eust.

21 1-2 τῇ τε Bekker: ἡ τε DRSV ἢ τὸ APB¹ ἢ τὸ C || 2 χώρου D: -ίου cett. || ἡ om. ABCP || 3 προσβαλλούσης ABS: -εαλούσης CPDRV || ὦν om. D¹ || 6 <τάδε> addidi coll. VIII 140 l. 3 || 8 ἐς τὴν ABCP: ἐπ' ἣν DRSV || 10 πιεζόμενοι ABCP (coll. l. 4): πιέζου- DRSV; de hac forma cf. Praef. p. 212 n. 2 || 10-11 πέμψετε διαδόχους ABCP: διαδ. πέμψετε DRSV || 12 ἀπήγγελλε codd. pl.: -ῆγγελλε V -ῆγγ.ιλε C || 13 ἐβελονταὶ ABCPS: -ὰς RV -ὶ D || 14 τε om. D || τάσσεσθαι codd. pl.: τάσσεσθαι R || 17 Λάμπωνος codd. pl.: -ονος R.

22 1 τε om. DRSV, fortasse recte.

Érythrai occuper le poste ¹, prenant avec eux les archers.

Le combat se prolongea longtemps; et voici quelle en fut la fin. La cavalerie chargeait par escadrons; le cheval de Masistios, qui était en avant des autres, fut frappé d'une flèche au flanc; la douleur fit qu'il se cabra tout droit et jeta Masistios par terre; quand celui-ci fut tombé, les Athéniens se précipitèrent sur lui, et, en même temps qu'ils s'emparaient de son cheval, le tuèrent lui-même malgré sa résistance. Ils n'y réussirent pas tout d'abord; il portait en effet sous son vêtement, qui était un chiton de pourpre, une cuirasse d'or en écailles; les coups qui frappaient cette cuirasse n'avaient aucun effet, jusqu'au moment où quelqu'un comprit ce qu'il en était, et frappa Masistios à l'œil; il tomba alors, et mourut. Cet événement, faut-il croire, avait échappé aux autres cavaliers; ils n'avaient pas vu Masistios tomber de son cheval et mourir; tandis qu'ils tournaient bride et repartaient, ils n'avaient pas remarqué ce qui se passait. Mais, quand ils se furent arrêtés, ils constatèrent aussitôt avec regret qu'il n'y avait personne pour ordonner leurs mouvements; ils comprirent ce qui était arrivé, et, s'exhortant les uns les autres, lancèrent leurs chevaux tous ensemble ² pour tenter d'enlever au moins le cadavre de leur commandant. Les Athéniens, voyant que les cavaliers ne chargeaient plus par escadrons, mais tous en masse, appelèrent au secours le reste de l'armée. Pendant que toute l'infanterie se portait à leur aide, un violent combat se livrait autour du

1. Les participes ἐπιδεξάμενοι et ταχθέντες s'appliquent à un seul et même groupe de personnes: aux 300 Athéniens d'élite. Dans ces conditions, ne convient-il pas d'éliminer le second οἱ, la particule d'attente τε (si elle est maintenue; cf. l'apparat) se trouvant ici, comme il arrive parfois en pareil cas, hors de la place qui, logiquement, devrait être la sienne, — à la suite de ἐπιδεξάμενοι?

2. Jusqu'alors, ils avaient chargé par escadrons (κατὰ τέλεα); personne n'étant plus là pour désigner les escadrons qui chargeaient à tour de rôle, ils chargent cette fois tous ensemble (πάντες).

[οἱ] πρὸ τῶν ἄλλων τῶν παρεόντων Ἑλλήνων ἐς Ἐρυθράς ταχθέντες, τοὺς τοξότας προσελόμενοι.

Μαχομένων δέ σφρων ἐπὶ χρόνον τέλος τοιόνδε ἐγένετο τῆς μάχης. Προσβαλλούσης τῆς ἵππου κατὰ τέλεα, ὃ 5
Μασιστίου προέχων τῶν ἄλλων ἵππος βάλλεται τοξεύματι τὰ πλευρά, ἀλγήσας δὲ ἴσταται τε θρῆκος καὶ ἀποσεύεται τὸν Μασίστιον· πεσόντι δὲ αὐτῷ οἱ Ἀθηναῖοι αὐτίκα ἐπέ-
κέατο· τὸν τε δὴ ἵππον αὐτοῦ λαμβάνουσι καὶ αὐτὸν ἀμυ-
νόμενον κτείνουσι, κατ' ἀρχὰς οὐ δυνάμενοι. Ἐσκεύαστο 10
γὰρ οὕτω· ἐντὸς θώρηκα εἶχε χρύσειον λεπιδωτόν, κατύ-
περθε δὲ τοῦ θώρηκος κιθῶνα φοινίκεον ἐνεδεδύκει· τύπ-
τοντες δὲ ἐς τὸν θώρηκα ἐποίησαν οὐδέν, πρὶν γε δὴ μαθόν-
τις τὸ ποιούμενον παῖει μιν ἐς τὸν ὀφθαλμόν· οὕτω δὴ
ἔπεσε τε καὶ ἀπέθανε. Ταῦτα δὲ κως γινόμενα ἐλελήθει 15
τοὺς ἄλλους ἱππέας· οὔτε γὰρ πεσόντα μιν εἶδον ἀπὸ τοῦ ἵππου οὔτε ἀποθνήσκοντα, ἀναχωρήσιός τε γινομένης καὶ ὑποστροφῆς οὐκ ἔμαθον τὸ γινόμενον. Ἐπεῖτε δὲ ἔστησαν, αὐτίκα ἐπόθεσαν, ὥς σφρας οὐδεὶς ἦν ὁ τάσσεων· μαθόντες δὲ τὸ γεγονός, διακελευσάμενοι ἤλαυνον τοὺς ἵππους 20
πάντες, ὥς ἂν τὸν γε νεκρὸν ἀνελοίατο. Ἰδόντες δὲ οἱ 23
Ἀθηναῖοι οὐκέτι κατὰ τέλεα προσελαύνοντας τοὺς ἱππέας ἄλλ' ἅμα πάντας, τὴν ἄλλην στρατιὴν ἐπεβώσαντο. Ἐν ᾧ δὲ ὁ πεζὸς ἅπας ἐπεβοήθει, ἐν τούτῳ μάχη ὀξέα περὶ τοῦ

22 2 οἱ (post καὶ) libenter ego deleverim; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 3 προσελόμενοι codd. pl.: προσελ- B || 4 ἐγένετο PRSV: ἐγι- ABCD || 5 τῆς PDRSV: ἐπὶ τῆς ABCP marg. || προσβαλλούσης ABCS: -βαλλούσης PDRV || 7 τε (post -τα!) om. PDRSV || 8-9 ἐπέκεατο codd. pl.: ἀπ- R || 9 τὸν codd. pl.: τὴν SV || τε DRV: δὲ PS Aldus om. ABC || δὴ codd. pl.: om. P Aldus || 10 κατ' ἀρχὰς codd. pl.: καταρχὰς P Aldus || ἐσκεύαστο van Herwerden: ἐνεσκ- codd. || 11 οὕτω ABC: -ως PDRSV || θώρηκα codd. pl.: -ος D || 12 κιθῶνα ABCP: χιτ- DRSV || ἐνεδεδύκει ABCPD: ἐνδε- RSV || 21 γε om. ABCP.

23 3 ἄλλ' ἅμα DRSV: ἀλλὰ ABCP || 4 ἐπεβοήθει ABCP: ἐβώθει(ν) DRSV || ὀξέα B¹ (?) : ὀξεῖα cett. Aldus.

corps de Masistios; aussi longtemps que les trois cents furent seuls, ils avaient un grand désavantage et abandonnaient le cadavre; mais, quand fut arrivé le gros renfort, ce furent alors les cavaliers qui ne purent en soutenir l'attaque; non seulement ils ne réussirent pas à enlever le cadavre, mais ils perdirent en outre beaucoup des leurs. S'étant donc retirés à une distance de deux stades environ, ils se demandaient ce qu'il fallait faire; et, en l'absence de quelqu'un pour les commander, ils décidèrent de retourner auprès de Mardonios.

- 24 Quand la cavalerie fut arrivée au camp, l'armée entière et Mardonios marquèrent le plus grand deuil de la mort de Masistios; les Barbares se coupèrent cheveux et barbe, coupèrent les crins de leurs chevaux et de leurs bêtes de somme, et poussèrent des gémissements infinis; toute la Béotie retentissait des cris de douleur provoqués par la perte d'un homme qui était, après Mardonios, le plus considéré chez les Perses et dans l'entourage du Roi. Ainsi donc, les Barbares rendaient à la mode de leur pays les hon-
- 25 neurs funèbres à Masistios. Quant aux Grecs, avoir reçu le choc de la cavalerie, l'avoir reçu et l'avoir repoussé, augmenta beaucoup leur confiance. D'abord, ils mirent le cadavre sur un char et le portèrent tout le long de leurs rangs; ce cadavre, vraiment, méritait d'être vu à cause de sa grandeur et de sa beauté; à cause de cette grandeur, de cette beauté, beaucoup même quittèrent leur rang pour venir regarder Masistios¹. Ils résolurent ensuite de

1. Des trois systèmes proposés par Macan pour améliorer le texte de ce passage, — supprimer ταῦτα ἐποίησαν, supprimer ἐκλείποντες... Μασίστιον, admettre que ταῦτα est employé pour τάδε, — le premier me paraît le plus acceptable. Ἐκλείποντες τὰς τάξεις κτλ., qui renchérit sur παρὰ τὰς τάξεις ἐκόμιζον, doit être conservé. Au contraire, les mots ταῦτα ἐποίησαν pourraient disparaître sans inconvénient pour le sens. Et l'on peut les considérer comme une interpolation superflue, plutôt que de mettre au compte d'Hérodote l'emploi, particulièrement choquant en ce cas, de ταῦτα pour τάδε.

νεκροῦ ἐγίνετο· ἕως μὲν νυν μόνοι ἦσαν οἱ τριηκόσιοι, ἔσσοιυντό τε πολλὸν καὶ τὸν νεκρὸν ἀπέλειπον· ὥς δέ σφι τὸ πλῆθος ἐπεβοήθησε, οὕτω δὴ οὐκέτι οἱ ἵπποταὶ ὑπέμενον, οὐδὲ σφι ἐξεγένετο τὸν νεκρὸν ἀνελέσθαι, ἀλλὰ πρὸς ἐκείνῳ ἄλλους προσαπώλεσαν τῶν ἱππέων. Ἀποστάντες δὲ ὅσον τε δύο στάδια ἐβουλευόντο ὃ τι χρὸν εἴη ποιέειν· 10 ἐδόκεε δέ σφι ἀναρχίης ἐούσης ἀπελαύνειν παρὰ Μαρδόνιον.

Ἀπικομένης δὲ τῆς ἵππου ἐς τὸ στρατόπεδον πένθος 24 ἐποίησαντο Μασιστίου παῖσά τε ἡ στρατιὴ καὶ Μαρδόνιος μέγιστον, σφέας τε αὐτοὺς κείροντες καὶ τοὺς ἵππους καὶ τὰ ὑποζύγια οἰμωγῇ τε χρεώμενοι ἀπλέτῳ· ἀπασαν γὰρ τὴν Βοιωτίην κατεῖχε ἡχὼ ὥς ἀνδρὸς ἀπολομένου μετὰ γε 5 Μαρδόνιον λογιμωτάτου παρὰ τε Πέρσῃσι καὶ βασιλεί. Οἱ μὲν νυν βάρβαροι τρόπῳ τῷ σφετέρῳ ἐτίμων ἀποθανόντα Μασίστιον· οἱ δὲ Ἕλληνες, ὥς τὴν ἵππον ἐδέξαντο 25 προσβάλλουσιν καὶ δεξάμενοι ὤσαντο, ἐθάρσησαν πολλῷ μᾶλλον. Καὶ πρῶτα μὲν ἐς ἄμαξαν ἐσθέντες τὸν νεκρὸν παρὰ τὰς τάξεις ἐκόμιζον· ὃ δὴ νεκρὸς ἦν θέης ἄξιος μεγάλῃ εἵνεκα καὶ κάλλεος· τῶν δὲ εἵνεκα καὶ [ταῦτα 5 ἐποίησαν] ἐκλείποντες τὰς τάξεις ἐφοίτων θεησόμενοι

23 5 ἐγίνετο DRSV: γίνεται ABCP || 6 ἀπέλειπον ABCPD: -λειπον RSV || 7 ἐπεβοήθησε ABCP: -σεν RV -σαν S ἐδοχθήσε D || 9 προσαπώλεσαν ABCPD: -όλεσαν RSV || ἀποστάντες Krueger: -στήσαντες codd. || 10 χρὸν codd. pl.: -εὼν CP Aldus.

24 2 ἐποίησαντο codd. pl.: -σατο R || 4 χρεώμενοι codd. pl.: -εόμενοι D || 5 γε om. DRSV || 6 βασιλεί codd. pl.: -εῖ AB || 7 ἐτίμων ἀποθανόντα DRSV: ἀποθ. ἐτ. ABCP.

25 2 προσβάλλουσιν ABCP: -βαλοῦσαν DSV προβαλοῦσαν R || ἐθάρσησαν AB: ἐθάρρ- CPDRSV || πολλῷ DRSV: τε πολλῷ ABCP || 4 τάξεις codd. pl.: -εις CDV || ἐκόμιζον ABCP: -μίζοντο DRSV || ὃ δὴ scripsi: δὲ codd. || 5 καὶ (ἀντὶ ταῦτα) om. DRSV || 5-6 [ταῦτα ἐποίησαν] secl. Krueger, non improbabiler; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 6 ἐποίησαν codd. pl.: -εον PDRSV Aldus || ἐκλείποντες ABCP: -λιπόντες DRSV || τάξεις codd. pl.: -εις BCD || ἐφοίτων ABCP: -εον DRSV.

descendre à Platées; le territoire de Platées leur paraissait en effet beaucoup plus convenable pour y camper que celui d'Érythrai, entre autres raisons parce que l'eau y était plus abondante. Ils furent donc d'avis qu'il fallait se rendre en ce pays, au voisinage de la fontaine Gargaphia qui s'y trouve, et camper là en ordre de bataille. Ils prirent leurs armes et, cheminant au pied du Cithéron et passant par Hysiai, gagnèrent le pays de Platées, où ils se rangèrent par nation près de la fontaine Gargaphia et du téménos du héros Androcratès, dans une région de collines peu élevées et de plaine¹.

26 Il se produisit alors, au cours de la mise en place des contingents, une vive contestation entre Tégéates et Athéniens; les uns et les autres prétendaient être en droit d'occuper l'autre² aile de l'armée, alléguant à l'appui de leur prétention des exploits récents et antiques. Les Tégéates disaient: « Nous avons été³ en toutes circonstances jugés dignes par tous les alliés⁴ d'occuper cette place, chaque fois que jusqu'ici une expédition a été faite en commun par les Péloponnésiens et dans l'antiquité et dans les temps modernes, depuis l'époque où les Héraclides, après la mort d'Eurysthée, essayaient de rentrer dans le Péloponnèse. Nous conquîmes alors cet honneur par le fait d'armes que voici. Lorsque, venus à l'Isthme prêter notre concours, avec les Achéens et les Ioniens qui habitaient

1. De la fontaine Gargaphia, la nouvelle ligne des positions alliées devait se prolonger vers le Nord-Ouest jusqu'au voisinage de l'Asopos (cf. 31 *in. ταχθέντες ἐπὶ τῷ Ἀσωπῷ*; 49 *ad f.* ὁ δὲ Ἀσωπὸς ἀγχοῦ).

2. L'une étant, traditionnellement, commandée par les Lacédémoniens.

3. Ἀξιούμεθα, que donnent les manuscrits, oblige à admettre entre « nous sommes jugés dignes » et « a été faite (ἐγένοντο) » une incohérence syntaxique. Cette incohérence n'est peut-être pas inadmissible. Ne pourrait-on pas toutefois l'éviter en remplaçant ἀξιούμεθα par ἡξιούμεθα?

4. Par tous les alliés *Péloponnésiens*; mais les Athéniens n'avaient pas souscrit cet engagement.

Μασίστιον. Μετὰ δὲ ἔδοξέ σφι ἐπικαταβῆναι ἐς Πλαταιάς· ὁ γὰρ χῶρος ἐφαίνετο πολλῷ ἐὼν ἐπιτηδεότερός σφι ἐνστρατοπεδεύεσθαι ὁ Πλαταιικὸς τοῦ Ἐρυθραίου τὰ τε ἄλλα καὶ εὐδρότερος. Ἐς τοῦτον δὴ τὸν χῶρον καὶ ἐπὶ 10 τὴν κρήνην τὴν Γαργαφίην τὴν ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ ἐοῦσαν ἔδοξέ σφι χρὲν εἶναι ἀπικέσθαι καὶ διαταχθέντας στρατοπεδεύεσθαι. Ἀναλαβόντες δὲ τὰ ὅπλα ἦσαν διὰ τῆς ὑπωρείης τοῦ Κιθαιρῶνος παρὰ Ὑσιᾶς ἐς τὴν Πλαταιίδα γῆν, ἀπικόμενοι δὲ ἐτάσσοντο κατὰ ἔθνεα πλησίον τῆς τε κρήνης 15 τῆς Γαργαφίης καὶ τοῦ τεμένεος τοῦ Ἀνδροκράτεος τοῦ ἥρωος διὰ ὄχθων τε οὐκ ὑψηλῶν καὶ ἀπέδου χώρου. Ἐνθαυτα 26 ἐν τῇ διατάξει ἐγένετο λόγων πολλὸς ὄθισμός Τεγεητέων τε καὶ Ἀθηναίων· ἐδικαίουν γὰρ αὐτοὶ ἑκάτεροι ἔχειν τὸ ἕτερον κέρας, καὶ καινὰ καὶ παλαιὰ παραφέροντες ἔργα. Τοῦτο μὲν οἱ Τεγεῆται ἔλεγον τάδε· « Ἡμεῖς αἰεὶ κοτε 5 ἀξιούμεθα ταύτης τῆς τάξις ἐκ τῶν συμμάχων ἀπάντων, ὅσαι ἤδη ἔξοδοι κοινὰ ἐγένοντο Πελοποννησίοις καὶ τὸ παλαιὸν καὶ τὸ νέον, ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου ἐπεῖτε Ἡρακλείδαι ἐπειρῶντο μετὰ τὸν Εὐρυσθέος θάνατον κατιόντες ἐς Πελοπόννησον. Τότε εὐρόμεθα τοῦτο διὰ πρῆγμα τοιόνδε. 10 Ἐπεὶ μετὰ Ἀχαιῶν καὶ Ἰώνων τῶν τότε ἐόντων ἐν Πελοποννήσῳ ἐκβοηθήσαντες ἐς τὸν Ἰσθμὸν ἰζόμεθα ἀντίοι

25 7-8 Πλαταιάς codd. pl.: -αίας ABR || 8 ἐπιτηδεότερός codd. pl.: -εώτερός CPR || 9 Πλαταιικὸς codd. pl.: -ταικός ABC || 12 χρὲν codd. pl.: -εὼν P || 12-13 στρατοπεδεύεσθαι codd. pl.: στραπεδ- D¹ || 13-14 ὑπωρείης codd. pl.: -ρείης V ὑπορείης D¹ || 14 Ὑσιᾶς ABCP: Ὑασ- DRSV || 17 διὰ codd. pl.: δι' PR || χώρου codd. pl.: -ίου CP.

26 2 διατάξι P: -ει cett. || πολλός P² DRSV: -ῶν ABCP¹ || ἐδικαίουν AB: -καίουν codd. pl.: -χεῦν D || 5 αἰεὶ ABCPS: αἰεὶ DRV || 6 ἀξιούμεθα: ἀξιεύ- codd. An ἡξιούμεθα legendum? Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi. || 6-7 τάξις... ἐγένοντο om. R || 6 ἀπάντων ABCP: πάντων DSV || 7 ἤδη ἔξοδοι DSV: ἔξ. ἤδη ABCP || 8 παλαιόν ABCP: πάλαι DRSV || 9 Εὐρυσθέος codd. pl.: -θένης CSV || 11 μετὰ ABC: μετ' PDRSV Aldus || 11-12 Πελοποννήσῳ ABCP: -πονῆσῳ DRSV || 12 ἀντίοι codd. pl.: -ίον B.

alors dans le Péloponnèse, nous campions en face de ceux qui voulaient y rentrer, Hyllos, à ce qu'on raconte, fit dire¹ que ce qu'il fallait n'était pas que les deux armées s'exposassent au risque d'une bataille, mais qu'un homme choisi dans le camp des Péloponnésiens, celui qu'ils jugeraient le plus vaillant d'entre eux, luttât contre lui en combat singulier à des conditions déterminées. Les Péloponnésiens furent d'avis qu'on agît de la sorte; on s'engagea par serment à respecter cette convention: si Hyllos triomphait du chef péloponnésien, les Héraclides seraient rétablis dans l'héritage de leurs pères; si, au contraire, Hyllos était vaincu, les Héraclides se retireraient emmenant leur armée et ne chercheraient pas de cent ans à faire retour dans le Péloponnèse. Le choix se porta, entre tous les alliés, sur Échémos fils d'Aéropos fils de Képheus, alors notre général et notre roi, qui s'était offert volontairement; il combattit Hyllos en combat singulier, et le tua. C'est en récompense de cet exploit que nous obtînmes chez les Péloponnésiens de ce temps², entre autres grands honneurs dont nous continuons de jouir, celui d'avoir toujours le commandement de l'autre aile de l'armée quand une expédition est faite en commun. Avec vous, Lacédémoniens, nous n'entrons pas en contestation; nous vous accordons le libre choix de l'aile que vous voulez commander, nous ne vous le disputons pas; mais le commandement de l'autre aile, c'est à nous, nous l'affirmons, qu'il doit revenir comme dans le temps passé. Indépendamment de l'exploit que nous venons de raconter, nous méritons mieux que les Athéniens d'occuper cette place; car nous avons

1. Le moyen ἀγορεύσασθαι équivaut à lui seul à ἀγορεύειν accompagné de πέμψας (III 119) ou de πέμπων κήρυκα (VI 97).

2. La correction proposée par Stein de τῇ en γῇ après Πελοποννησίοισι est assurément séduisante au point de vue paléographique; mais n'eût-il pas été maladroit de la part des Tégéates de restreindre ainsi explicitement au consentement des seuls Péloponnésiens l'origine de l'honneur que les Athéniens leur disputaient?

τοῖσι κατιοῦσι, τότε ὦν λόγος Ὑλλον ἀγορεύσασθαι ὡς
 χρεὼν εἶη τὸν μὲν στρατὸν τῷ στρατῷ μὴ ἀνακινδυνεύειν
 συμβάλλοντα, ἐκ δὲ τοῦ Πελοποννησίου στρατοπέδου τὸν 15
 ἂν σφέων αὐτῶν κρίνωσι εἶναι ἄριστον, τοῦτόν οἱ μouno-
 μαχήσαι ἐπὶ διακειμένοισι. Ἔδοξέ τε τοῖσι Πελοποννη-
 σίοισι ταῦτα εἶναι ποιητέα καὶ ἔταμον ὄρκιον ἐπὶ λόγῳ
 τοιῷδε. ἦν μὲν Ὑλλος νίκησεν τὸν Πελοποννησίων ἡγεμόνα,
 κατιέναι Ἡρακλείδας ἐπὶ τὰ πατρώια, ἦν δὲ νικηθῇ, τὰ 20
 ἔμπαλιν Ἡρακλείδας ἀπαλλάσσεσθαι καὶ ἀπάγειν τὴν
 στρατιὴν ἑκατόν τε ἑτέων μὴ ζητῆσαι κάτοδον ἐς Πελο-
 πόννησον. Προεκρίθη τε δὴ ἐκ πάντων τῶν συμμάχων
 ἐθελοντῆς Ἐχεμος ὁ Ἡερόπου τοῦ Κηφέος, στρατηγός τε
 ἑὼν καὶ βασιλεὺς ἡμέτερος, καὶ ἐμounομάχησέ τε καὶ 25
 ἀπέκτεινε Ὑλλον. Ἐκ τούτου τοῦ ἔργου εὐρόμεθα ἐν Πελο-
 ποννησίοισι [τε] τοῖσι τότε καὶ ἄλλα γέρεα μεγάλα, τὰ
 διατελέομεν ἔχοντες, καὶ τοῦ κέρεος τοῦ ἑτέρου αἰεὶ ἡγε-
 μονεύειν κοινῆς ἐξόδου γινομένης. Ὑμῖν μὲν νυν, ὦ Λακε-
 δαιμόνιοι, οὐκ ἀντιούμεθα, ἀλλὰ διδόντες αἵρεσιν ὀκοτέρου 30
 βούλεσθε κέρεος ἄρχειν παρίμεν· τοῦ δὲ ἑτέρου φάμεν (ἐς)
 ἡμέας ἰκνέεσθαι ἡγεμονεύειν κατὰ περ ἐν τῷ πρόσθε χρόνῳ.
 Χωρίς τε τούτου τοῦ ἀπηγημένου ἔργου ἀξιονικότεροί

26 13 ἀγορεύσασθαι codd. pl.: ἀγορή- C || 14 γρεὼν codd. pl.:
 -εὼν CP || 15 συμβάλλοντα DRSV: -διλόντα ABCP || 16 εἶναι om.
 P¹ || 18 ὄρκιον codd. pl.: -κον D¹ (?) -κία BC || 19 τὸν ABCPD:
 τῶν RSV || 20-21 ἐπὶ... Ἡρακλείδας om. RSV || 20 πατρώια PD:
 -ῶια AB -ῶια C -ῶια Aldus || 23 δὴ om. S || τῶν om. PDRSV ||
 24 Κηφέος; restituit Paulmier coll. Paus. VIII 48 (Ἄλῳ δὲ
 ἄρσενες μὲν παῖδες Λυκούργος τε καὶ Ἀμφιδάμας καὶ Κηφεύς), VIII
 5 1 (Λυκούργου δὲ ἀποθανόντος Ἐχεμος ὁ Ἀερόπου τοῦ Κηφέως τοῦ
 Ἀλέου τὴν Ἀρχαδίων ἔγγεν ἀρχὴν): Φηγέος codd. pl. Φυγ- RV
 Φρυγός legisse videtur Valla (*Phrygis*) || 25 τε om. DRSV ||
 27 τε (ante το-) ABC: om. PDRSV γῇ coniecit Stein frustra
 si quid video; cf. animadversionem gallice conscriptam || 28
 αἰεὶ ABCPS: αἰεὶ DRV || 29 γινομένης codd. pl.: γιν- C || 30 ἀντιού-
 μεθα: ἀντιεύ- codd. || 31 (ἐς) add. Koen || 32 ἰκνέεσθαι codd. pl.:
 ἰκίσθαι C || πρόσθε PRSV: -θεν ABCD || 33 ἀξιονικότεροί codd.
 pl.: -κώτεροί D¹.

soutenu, soutenu avec succès, beaucoup de combats¹ contre vous, hommes de Sparte, et beaucoup contre d'autres adversaires. Dans ces conditions, c'est donc justice que nous occupions l'autre aile, de préférence aux Athéniens; ils n'ont pas, en effet, accompli des exploits comparables aux nôtres, ni de nos jours ni jadis. » Ainsi
 27 parlèrent les Tégéates. A quoi les Athéniens répondirent en ces termes : « Nous savons bien que les Grecs rassemblés en ce lieu ont été convoqués pour combattre le Barbare, et non pour faire des discours; mais, puisque l'orateur des Tégéates a ouvert un débat² sur les belles actions, tant anciennes que récentes, accomplies par chacun des deux peuples durant toute la suite des âges, force nous est de vous montrer d'où nous vient le droit ancestral, à nous braves de tout temps, d'être au premier rang plutôt que les Arcadiens. Les Héraclides, dont ceux-ci se vantent d'avoir tué le chef à l'Isthme, lorsque, fuyant la servitude dont les menaçaient les Mycéniens³, ils étaient repoussés par tous les Grecs chez qui ils se présentaient, nous seuls les avons accueillis, et nous avons abattu l'insolence d'Eurysthée⁴, en remportant avec eux une victoire sur ceux qui, à cette époque, tenaient le Péloponnèse. Lorsque les Argiens qui, avec Polynice, avaient attaqué Thèbes eurent trouvé la mort et gisaient sans sépulture, nous avons fait campagne contre les Cadméens et pouvons nous vanter d'avoir relevé les cadavres et de les avoir ensevelis chez nous à Éleusis. Nous avons aussi à notre compte un succès remporté contre les Amazones venues des bords du Ther-

1. Lesquels? Le Tégéate n'en cite aucun. L'orateur athénien, dans sa réponse, relèvera cette étrange discrétion et insinuera avec malice que le passé, en ces matières, n'est pas toujours garant du présent.

2. Προέθηκε λέγειν. Même emploi du verbe προτιθέναι qu'au l. VIII, ch. 49, où il s'agit de provoquer un échange d'opinions, de « mettre sur le tapis » le choix d'un parti à prendre.

3. Eurysthée était roi de Mycènes.

4. Qui fut alors tué par Hyllos, alors qu'il s'enfuyait, auprès des roches Skironiennes (cf. Diodore, IV 78; Apollodore, II 8).

εἶμεν Ἀθηναίων ταύτην τὴν τάξιν ἔχειν· πολλοὶ μὲν γὰρ καὶ εὖ ἔχοντες πρὸς ὑμέας ἡμῖν, ἄνδρες Σπαρτιῆται, ἀγῶνες ἀγωνίζονται, πολλοὶ δὲ καὶ πρὸς ἄλλους. Οὕτω δὲ δίκαιον ἡμέας ἔχειν τὸ ἕτερον κέρας <μᾶλλον> ἢ περ Ἀθηναίους· οὐ γὰρ σφί ἐστι ἔργα οἷά περ ἡμῖν κατεργασμένα, οὔτ' οὖν καινὰ οὔτε παλαιά. » Οἱ μὲν ταῦτα ἔλεγον, Ἀθη- 27 ναῖοι δὲ πρὸς ταῦτα ὑπεκρίναντο τάδε· « Ἐπιστάμεθα μὲν σύνοδον τήνδε μάχης εἵνεκα συλλεγῆναι πρὸς τὸν βάρβαρον, ἀλλ' οὐ λόγων· ἐπεὶ δὲ ὁ Τεγεήτης προέθηκε παλαιά τε καὶ καινὰ λέγειν τὰ ἑκατέροις ἐν τῷ παντὶ χρόνῳ κατέρ- 5 γασται χρηστά, ἀναγκαίως ἡμῖν ἔχει δηλῶσαι πρὸς ὑμέας ὅθεν ἡμῖν πατρώϊόν ἐστι, ἐοῦσι χρηστοῖσι αἰεὶ, πρώτοις εἶναι μᾶλλον ἢ Ἀρκάσι. Ἡρακλείδας, τῶν οὗτοί φασι ἀποκτείνειν τὸν ἡγεμόνα ἐν <τῷ> Ἰσθμῷ, τοῦτο μὲν τούτους πρότερον ἐξελαυνομένους ὑπὸ πάντων Ἑλλήνων ἐς τοὺς 10 ἀπικοίατο φεύγοντες δουλοσύνην πρὸς Μυκηναίων, μοῖνοι ὑποδεξάμενοι τὴν Εὐρυσθέος ὕβριν κατείλομεν, σὺν ἐκείνοις μάχην νικήσαντες τοὺς τότε ἔχοντας Πελοπόννησον. Τοῦτο δὲ Ἀργείους τοὺς μετὰ Πολυνείκεος ἐπὶ Θήβας ἐλάσαντας, τελευτήσαντας τὸν αἰῶνα καὶ ἀτάφους κειμέ- 15 νους, στρατευσάμενοι ἐπὶ τοὺς Καδμείους ἀνελέσθαι τε τοὺς νεκροὺς φάμεν καὶ βάψαι τῆς ἡμετέρης ἐν Ἐλευσίνι. Ἔστι δὲ ἡμῖν ἔργον εὖ ἔχον καὶ ἐς Ἀμαζονίδας τὰς ἀπὸ Θερμῶδοντος ποταμοῦ ἐσβαλούσας κοτὲ ἐς γῆν τὴν Ἀττι-

26 35 καὶ om. D¹ || 36 ἄλλους ABCP: πολλούς DRSV || 37 <μᾶλλον> add. Stein coll. 27 l. 8 || 38 κατεργασμένα codd. pl.: -γασάμενα R.

27 5 τε om. ABCP. Malim <καὶ> (post -κε) παλαιὰ καὶ καινὰ || τῷ om. D || 8 μᾶλλον om. S || οὔτοί φασι codd. pl.: φασι οὔτοι P || 9 <τῷ> add. Kallenberg || τοῦτο μὲν om. DRSV || 10 πρότερον codd. pl.: πρότον D¹ πρῶτον D² || πάντων codd. pl.: π- τῶν C || 11 δουλοσύνην codd. pl.: δουλω- D¹ || 12 Εὐρυσθέος ABCDR: -σθένεος P -σθένεος SV || 18 Ἀμαζονίδας codd. pl.: Ἀμαζίδας A¹B¹ || τὰς codd. pl.: τοὺς C || 19 Θερμῶδοντος codd. pl.: Θερμό- R.

modon qui, un beau jour, avaient envahi l'Attique; et, dans les combats livrés à Troie, nous ne restions en arrière de personne. Mais passons; à rien ne sert de mentionner ces exploits; car il se pourrait que tels, qui alors étaient braves, soient aujourd'hui plutôt lâches et tels, qui alors étaient lâches, soient aujourd'hui plutôt vaillants. C'est donc assez parlé d'antiques exploits. Pour nous, si même nous n'en avons accompli aucun autre¹ — alors que² nous en avons accompli beaucoup et de glorieux, non moins que personne d'autre parmi les Grecs, — par l'exploit de Marathon nous sommes dignes de cet honneur et de bien d'autres encore; nous qui, seuls des Grecs, ayant risqué si grande entreprise que de lutter contre le Perse en combat singulier, avons remporté la victoire, triomphant de quarante-six peuples. Cet exploit à lui seul ne nous donne-t-il pas le droit d'occuper la place dont il s'agit? Mais, — car, dans des circonstances comme celles où nous nous trouvons, il ne convient pas de se quereller à propos de place, — nous sommes d'accord, Lacédémoniens, pour vous obéir, pour être placés où cela vous semble le mieux, en face de qui vous voulez. Où que nous soyons placés, nous tâcherons de nous conduire en braves. Commandez, on vous obéira. »

28 Telle fut la réponse des Athéniens; et toute l'armée des Lacédémoniens s'exclama que les Athéniens méritaient mieux que les Arcadiens d'occuper l'aile gauche. Voilà comment ils obtinrent ce poste et l'emportèrent sur les Tégéates.

Après quoi, les Grecs, tant ceux qui survenaient que ceux qui étaient arrivés en premier lieu, furent rangés

1. Aucun autre que celui de Marathon, célébré après une parenthèse. Ἐστί, que donnent les manuscrits, me paraît devoir être conservé; il s'accorde, mieux que ne ferait εἴη, avec l'affirmation ἀξιοί εἰμεν. L'orateur feint d'accepter, quitte à la rejeter aussitôt, l'hypothèse que la victoire de Marathon est le seul titre des Athéniens à occuper un poste d'honneur.

2. Ὡςπερ, qui annonce une concordance, a de quoi étonner ici, où ce qu'on attend est une opposition. Doit-on comprendre : « (S'il est vrai que...), il n'est pas moins vrai que » (ironique...)?

κὴν· καὶ ἐν τοῖσι Τρωικοῖσι πόνοισι οὐδαμῶν ἐλειπόμεθα. 20
 Ἄλλ' οὐ γάρ τι προέχει τούτων ἐπιμεμνησθαι· καὶ γὰρ ἂν
 χρηστοὶ τότε ἐόντες οὗτοί νυν ἂν εἶεν φλαυρότεροι καὶ
 τότε ἐόντες φλαυροὶ νυν ἂν εἶεν ἀμείνονες. Παλαιῶν μὲν
 νυν ἔργων ἄλις ἔστω· ἡμῖν δὲ εἰ μὴδὲν ἄλλο ἐστὶ ἀποδε-
 δεγμένον, ὥσπερ ἐστὶ πολλά τε καὶ εὖ ἔχοντα εἰ τέοισι καὶ 25
 ἄλλοις Ἑλλήνων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τοῦ ἐν Μαραθῶνι ἔργου
 ἀξιοί εἰμεν τοῦτο τὸ γέρας ἔχειν καὶ ἄλλα πρὸς τούτῳ,
 οἵτινες μόνοι Ἑλλήνων δὴ μουνομαχήσαντες τῷ Πέρσῃ
 καὶ ἔργῳ τοσούτῳ ἐπιχειρήσαντες περιεγενόμεθα καὶ ἐνίκη-
 σαμεν ἔθνεα ἕξ τε καὶ τεσσαράκοντα. Ἄρ' οὐ δίκαιοί εἰμεν 30
 ἔχειν ταύτην τὴν τάξιν ἀπὸ τούτου μούνου τοῦ ἔργου;
 Ἄλλ' οὐ γὰρ ἐν τῷ τοιῷδε τάξιος εἵνεκα στασιάζειν πρέπει,
 ἄρτιοί εἰμεν πείθεσθαι ὑμῖν, ὦ Λακεδαιμόνιοι, ἵνα δοκέει
 ἐπιτηδεότατον ἡμέας εἶναι ἐστάναι καὶ κατ' οὐστίνας·
 πάντῃ γὰρ τεταγμένοι πειρησόμεθα εἶναι χρηστοί. Ἐξη- 35
 γέεσθε δὲ ὥς πεισομένων. » Οἱ μὲν ταῦτα ἀμείβοντο· Λακε- 28
 δαιμονίων δὲ ἀνέβωσε ἅπαν τὸ στρατόπεδον Ἀθηναίους
 ἀξιονικότερους εἶναι ἔχειν τὸ κέρας ἢ περ Ἀρκάδας. Οὕτω
 δὴ ἔσχον οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ὑπερεβάλλοντο τοὺς Τεγεάτας.

Μετὰ δὲ ταῦτα ἐτάσσοντο ὧδε οἱ ἐπιφοιτῶντές τε καὶ οἱ 5
 ἀρχὴν ἐλθόντες Ἑλλήνων. Τὸ μὲν δεξιὸν κέρας εἶχον

27 20 Τρωικοῖσι ABCP : ἥρω- DRSV || οὐδαμῶν om. P || ἐλει-
 πόμεθα CPS : ἐλι- AB λειπ- DRV || 22 χρηστοὶ τότε ἐόντες codd. pl. :
 χρηστοὶ τε ἐόντες τότε S || 22-23 οὗτοί... ἐόντες om. B¹ || 22 οὗτοί
 AB² : οὗτοί C οὗτοί P ὡς οὗτοί DRSV || φλαυρότεροι codd. pl. : -ον
 R || 24 μὴδὲν codd. pl. : μὴ D¹ || 25 ὥσπερ ἐστὶ codd. pl. : ὥσπερ
 ἐστὶ ABP || 26 Μαραθῶνι codd. pl. : Μαθῶνι D¹ || 27 γέρας codd.
 pl. : κέρας D || 30 τεσσαράκοντα codd. pl. : τισσα- CRV || 31 μούνου
 ACP : μό- BDRSV || 33 ἄρτιοί εἰμεν AB²CPD : ἄρτι εἴοιμεν RV
 ἄρτι εἴοιμεν ■ ἄρτιοι μὲν B¹ || 34 ἐπιτηδεότατον codd. pl. : -ώτατον
 CP || 35 πάντῃ codd. pl. : -το· R.

28 3 ἀξιονικότερους codd. pl. : -κωτέρους D¹ || περ om. B || 4
 ὑπερεβάλλοντο codd. pl. : -βάλλοντο S || 5 ταῦτα om. P¹ || 6 ἐλθόντες
 codd. pl. : ἐθελόντες B.

comme suit ¹. A l'aile droite étaient dix mille Lacédémoniens; dans le nombre, cinq mille Spartiates, ayant une garde de trente-cinq mille hilotes armés à la légère, à raison de sept attachés à chacun d'entre eux. Comme voisins dans le rang, les Spartiates avaient choisi les Tégéates, et pour leur faire honneur et à cause de leur courage; le contingent de Tégée était de quinze cents hoplites. A la suite des Tégéates se tenaient cinq mille Corinthiens, qui avaient obtenu de Pausanias que leur fussent joints les trois cents Potidéates venus de la Pallène. Après eux venaient les Arcadiens d'Orchomène, au nombre de six cents; puis les Sicyoniens, au nombre de trois mille; après eux les Épidauriens, au nombre de huit cents, et, à côté des Épidauriens, mille Trézéniens; après les Trézéniens, deux cents Lépréates; puis quatre cents Mycéniens et Tirynthiens; ensuite, mille hommes de Phlionte, et, auprès d'eux, trois cents Hermioniens; aux Hermioniens succédaient six cents hommes d'Érétrie et de Styra², puis quatre cents Chalcidiens, cinq cents Ambraciotes; après les Ambraciotes, huit cents hommes de Leucade et d'Anactorion; et, ensuite, des hommes de Palé dans l'île de Céphallonie, au nombre de deux cents; après ceux-là avaient été placés cinq cents Éginètes, à côté desquels prenaient place trois mille Mégariens; ensuite, six cents Platéens; et, derniers et premiers, les Athéniens, qui occupaient l'aile gauche, au

1. Pour introduire les éléments de la liste suivante, Hérodote emploie des formules exprimant tantôt la succession de droite à gauche (μετὰ τούτους), tantôt la juxtaposition (προσεχέας σφίσι, παρὰ σφίσι ou παρὰ τούτους, τούτων ἐχόμενοι,...). Cette diversité ne s'inspire que du souci, — assez remarquable ici chez notre auteur, — de varier l'expression; on voudra bien m'excuser de ne l'avoir pas toujours respectée.

2. Ἑρετριέων τε καὶ Στυρέων. Les noms des deux peuples accouplés sont réunis ici (du moins dans une famille de manuscrits, cf. l'apparat) par τε καί; ailleurs, par le seul καί (Μυκηναίων καὶ Τυρινθίων, Λευκαδίων καὶ Ἀνακτορίων). Dans l'un et l'autre cas, le chiffre indiqué est le total des deux contingents, et non pas l'effectif de chacun.

Λακεδαιμονίων μύριοι· τούτων δὲ τοὺς πεντακισχιλίους ἔοντας Σπαρτιήτας ἐφύλασσον φιλοὶ τῶν εἰλώτων πεντακισχίλιοι καὶ τρισμύριοι, περὶ ἄνδρα ἕκαστον ἑπτὰ τεταγμένοι. Προσεχέας δὲ σφίσι εἶλοντο ἑστάναι οἱ Σπαρτιῆται 10 τοὺς Τεγεήτας καὶ τιμῆς εἵνεκα καὶ ἀρετῆς· τούτων δ' ἦσαν ὀπλίται χίλιοι καὶ πεντακόσιοι. Μετὰ δὲ τούτους ἴσαντο Κορινθίων πεντακισχίλιοι, παρὰ δὲ σφίσι εὗροντο παρὰ Πausανίῳ ἑστάναι Ποτειδαιητέων τῶν ἐκ Παλλήνης τοὺς παρεόντας τριηκοσίους. Τούτων δὲ ἐχόμενοι ἴσαντο 15 Ἀρκάδες Ὀρχομένιοι ἑξακόσιοι, τούτων δὲ Σικυωνίων τρισχίλιοι. Τούτων δὲ εἶχοντο Ἐπιδαυρίων ὀκτακόσιοι· παρὰ δὲ τούτους Τροιζηνίων ἐτάσσοντο χίλιοι, Τροιζηνίων δὲ ἐχόμενοι Λεπρεητέων διηκόσιοι, τούτων δὲ Μυκηναίων καὶ Τυρινθίων τετρακόσιοι, τούτων δὲ ἐχόμενοι Φλειάσιοι 20 χίλιοι· παρὰ δὲ τούτους ἔστησαν Ἑρμιονέες τριηκόσιοι. Ἑρμιονέων δὲ ἐχόμενοι ἴσαντο Ἑρετριέων τε καὶ Στυρέων ἑξακόσιοι, τούτων δὲ Χαλκιδέες τετρακόσιοι, τούτων δὲ Ἀμπρακιωτέων πεντακόσιοι. Μετὰ δὲ τούτους Λευκαδίων καὶ Ἀνακτορίων ὀκτακόσιοι ἔστησαν, τούτων δὲ ἐχόμενοι 25 Παλέες οἱ ἐκ Κεφαλληνίας διηκόσιοι. Μετὰ δὲ τούτους Αἰγινήτων πεντακόσιοι ἐτάχθησαν· παρὰ δὲ τούτους ἐτάσσοντο Μεγαρέων τρισχίλιοι· εἶχοντο δὲ τούτων Πλαταιέες ἑξακόσιοι· τελευταῖοι δὲ καὶ πρῶτοι Ἀθηναῖοι

28 8 εἰλώτων ABCP: εἰλωτέων DRSV || 10 δὲ σφίσι editores plerique: δὲ σφίσι C δὲ σφί(ν) cett. || 13 δὲ σφίσι P: δὲ σφίσι ABC δὲ σφί(ν) DRSV || 14 Ποτειδαιητέων: Ποτι- eodd. || 16 Σικυωνίων DRSV: -ώνιοι ABCP || 18 δὲ om. P¹ || 19 δὲ ἐχόμενοι codd. pl.: δ' ἐχ- D || 18-21 τούτους... παρὰ δὲ om. R || 19-20 τούτων... τετρακόσιοι om. SV || 19 Μυκηναίων ABCPD²: Μυκι- D¹ || 20 Φλειάσιοι: Φλι- codd. || 21 ἔστησαν (vel ἔστ-) ABC: ἔστα- PDRSV || 22 τε om. DRSV, fortasse recte; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi. || 23 τούτων... τετρακόσιοι om. RSV || 24 Ἀμπρακιωτέων DRSV: -κιητέων ABCP || 25 ἔστησαν (vel ἔστ-) ABC: ἔστα- PDRSV || 26 Παλέες codd. pl.: Πλέες D¹ || 27 πεντακόσιοι PDRSV: πεντη- ABC.

nombre de huit mille, commandés par Aristide fils de
 29 Lysimachos. Ces hommes, à l'exception des sept adjoints à
 chacun des Spartiates, étaient des hoplites, dont le total
 atteignait le chiffre de trente-huit mille sept cents; voilà
 quel était l'effectif de tous les hoplites rassemblés contre
 le Barbare. Et voici quel était celui des soldats légèrement
 armés : accompagnant le contingent spartiate, trente-cinq
 mille, à raison de sept attachés à chaque hoplite, tous équi-
 pés pour la guerre; accompagnant le reste des Lacédémoni-
 30 niens et des Grecs, à raison d'un attaché à chacun d'eux,
 trente-quatre mille cinq cents. En tout, l'effectif des troupes
 légères capables de combattre était donc de soixante-neuf
 mille cinq cents hommes; celui de l'ensemble des forces de
 l'hellénisme réunies à Platées, hoplites et troupes légères
 capables de combattre, de cent dix mille hommes moins
 dix-huit cents¹. En ajoutant les Thespiens qui étaient
 présents, on obtenait le chiffre complet de cent dix mille;
 car les survivants des Thespiens² se trouvaient aussi à
 l'armée, au nombre de dix-huit cents; eux non plus
 31 n'étaient pas armés pesamment. Ces troupes, une fois
 mises en place, campaient sur les bords de l'Asopos³.

Les Barbares de l'armée de Mardonios, après qu'ils
 eurent fini de pleurer Masistios, ayant appris que les Grecs
 étaient dans le pays de Platées, se rendirent eux aussi sur
 les bords de l'Asopos qui coule en ce pays⁴; et, arrivés là,

1. C'est-à-dire : 108.200.

2. Ceux qui n'avaient pas péri aux Thermopyles (VII 222)
 ou n'avaient pas fui, lors de l'avance des Barbares, dans le
 Péloponnèse (VIII 50).

3. Plus exactement sur les hauteurs que bordait au Nord
 l'Asopos (cf. ch. 25) et dont il défendait l'accès.

4. Sans doute, la répétition de l'article devant ταύτη βέοντα
 n'engage guère à admettre qu'il s'agisse d'une section du cours
 de l'Asopos. C'est pourtant ce que je crois le plus plausible.
 Depuis longtemps les Barbares bordaient déjà, plus en aval,
 une autre section de ce cours d'eau (ch. 15). L'article τὸν
 a pu être introduit fautivement par un copiste entre la dernière
 syllabe de Ἀσωπὸν et la première de ταύτη.

ἐτάσσοντο, κέρας ἔχοντες τὸ εὐώνυμον, ὀκτακισχίλιοι·
 ἐστρατήγεε δ' αὐτῶν Ἀριστείδης ὁ Λυσιμάχου. Οὗτοι, 29
 πλὴν τῶν ἑπτὰ περὶ ἕκαστον τεταγμένων Σπαρτιήτησι,
 ἦσαν ὀπλίται, συνάπαντες ἐόντες ἀριθμὸν τρεῖς τε μυριάδες
 καὶ ὀκτὼ χιλιάδες καὶ ἑκατοντάδες ἑπτὰ· ὀπλίται μὲν οἱ
 πάντες συλλεγέμεντες ἐπὶ τὸν βάρβαρον ἦσαν τοσοῦτο. Ψιλῶν 5
 δὲ πλῆθος ἦν τόδε· τῆς μὲν Σπαρτιητικῆς τάξις πεντα-
 κισχίλιοι καὶ τρισμύριοι ἄνδρες ὡς ἐόντων ἑπτὰ περὶ ἕκα-
 στον ἄνδρα, καὶ τούτων πᾶς τις παρήρτητο ὡς ἐς πόλεμον·
 οἱ δὲ τῶν λοιπῶν Λακεδαιμονίων καὶ Ἑλλήνων ψилоί, ὡς εἰς
 περὶ ἕκαστον ἑὼν ἄνδρα, πεντακόσιοι καὶ τετρακισχίλιοι 10
 καὶ τρισμύριοι ἦσαν. Ψιλῶν μὲν δὴ τῶν ἀπάντων <τῶν> 30
 μαχίμων ἦν τὸ πλῆθος ἕξ τε μυριάδες καὶ ἑννέα χιλιάδες
 καὶ ἑκατοντάδες πέντε, τοῦ δὲ σύμπαντος Ἑλληνικοῦ τοῦ
 συνελθόντος ἐς Πλαταιάς σὺν τε ὀπλίταισι καὶ ψιλοῖσι τοῖσι
 μαχίμοις ἑνδεκα μυριάδες ἦσαν, μίης χιλιάδος, πρὸς δὲ 5
 ὀκτακοσίων ἀνδρῶν καταδέουσαι. Σὺν δὲ Θεσπιέων τοῖσι
 παρευοῦσι ἐξεπληροῦντο αἱ ἑνδεκα μυριάδες· παρήσαν γὰρ
 καὶ Θεσπιέων ἐν τῇ στρατοπέδῳ οἱ περιέοντες, ἀριθμὸν ἐς
 ὀκτακοσίους καὶ χιλίους· ὅπλα δὲ οὐδ' οὗτοι εἶχον. Οὗτοι 31
 μὲν νυν ταχθέντες ἐπὶ τῇ Ἀσωπῇ ἐστρατοπεδεύοντο.

Οἱ δὲ ἀμφὶ Μαρδόνιον βάρβαροι ὡς ἀπεκήδευσαν Μασίσ-
 τιον, παρήσαν, πυθόμενοι τοὺς Ἑλλήνας εἶναι ἐν Πλα-
 ταιῇσι, καὶ αὐτοὶ ἐπὶ τὸν Ἀσωπὸν τὸν ταύτη βέοντα. 5

28 31 δ' codd. pl. : δὲ R.

29 3 συνάπαντες DRSV (cf. I 178) : σύμπ- ABCP || ἐόντες
 om. A¹ || τρεῖς ABCPD² : τρίς D¹RV || 10 ἐὼν om. S.

30 1 <τῶν> add. Stein || 2 καὶ ἑννέα χιλιάδες om. DRSV || 3 Ἑλλη-
 νικοῦ DRSV : τοῦ Ἑλλ- ABCP || 4 Πλαταίας CPDS : -ταίας ABRV
 || ὀπλίταισι codd. pl. : -τοῖσι S || 6 ὀκτακοσίων codd. pl. : ὀκτασί-
 D || ἀνδρῶν om. DRSV || 7 γὰρ codd. pl. : δὲ CP¹ || 8 οἱ om. D || ἐς
 om. RS || 9 ὀκτακοσίους codd. pl. : ὀκτασί- D || οὐδ' codd. pl. : οὐκ C.

31 2 ἐστρατοπεδεύοντο codd. pl. : ἐστρατεύοντο S || 3 δὲ codd.
 pl. : δ' CP || ἀμφὶ codd. pl. : ἀμφὶ περὶ C || 4-5 Πλαταιῇσι CPS :
 -αίῃσι cett. || 5 Ἀν τὸν inter Ἀσωπὸν et ταύτη delendum?
 Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi.

ils furent par Mardonios rangés face aux Grecs¹ en cet ordre :

Devant les Lacédémoniens, il plaça les Perses; et, comme ils étaient beaucoup plus nombreux, ils furent disposés sur plusieurs rangs et opposés aussi aux Tégéates; en les mettant en place, Mardonios choisit parmi eux ce qu'il y avait de plus vaillant, qu'il opposa aux Lacédémoniens; il rangea en face des Tégéates ce qui était moins solide; cela à l'instigation et sur le conseil des Thébains. A la suite des Perses il plaça les Mèdes, qui furent opposés aux Corinthiens et Potidéates, aux Orchoméniens et Sicyoniens; à la suite des Mèdes, les Bactriens, opposés aux Épidauriens et Trézéniens, aux Lépréates, aux Tirynthiens, aux Mycéniens et Phliasiens; après les Bactriens, les Indiens, opposés aux Hermioniens et Érétriens², aux Styriens et Chalcidiens; à la suite des Indiens, les Saces, opposés aux Ambraciotes et Anactoriens, aux Leucadiens et Paléens, aux Éginètes; à la suite des Saces, face aux Athéniens, Platéens et Mégariens, les Béotiens et Locriens, les Maliens et Thessaliens, et les mille Phocéens — car ce n'étaient pas tous les Phocéens qui

1. Non pas en une ligne exactement parallèle au dispositif des Grecs: le gros des Barbares reste sur la rive gauche de l'Asopos, qu'ils ne traverseront qu'au ch. 59, après de longues hésitations (36, 40). Ce que souligne Hérodote, c'est l'ordre (ὥδε) dans lequel les contingents barbares étaient opposés aux contingents adverses. Les peuples grecs qui vont être énumérés sont naturellement les mêmes qu'au chapitre 28; et ils le sont d'ordinaire dans le même ordre. Les seules divergences concernent les Tirynthiens et Mycéniens, les Anactoriens et Leucadiens, les Athéniens, Platéens et Mégariens, présentés cette fois en ordre inverse de ce qui était dit précédemment. Ces divergences ne doivent pas rendre douteuse la stricte exactitude des précisions données au chapitre 28; il n'est pas contestable, par exemple, que les Athéniens occupaient l'extrême gauche du dispositif adopté. Au chapitre 31, énumérant les contingents grecs qui s'opposaient à chaque peuple barbare, Hérodote n'était pas tenu de les énumérer dans l'ordre même de ce dispositif.

2. Ἑρμιονίας τε καὶ Ἑρετριίας est le texte des manuscrits. Mais, dans ce chapitre, τε καὶ n'est employé d'ordinaire que pour lier les noms de deux peuples voisins (Orchoméniens et Sicyoniens, Épidauriens et Trézéniens, Mycéniens et Phliasiens, Styriens et

Ἀπικόμενοι δὲ ἀντετάσσοντο ὧδε ὑπὸ Μαρδονίου. Κατὰ μὲν Λακεδαιμονίους ἔστησε Πέρσας. Καὶ δὴ πολλὸν γὰρ περιῆσαν πλήθει οἱ Πέρσαι, ἐπὶ τε τάξιν πλέονας ἔκεκοσμέατο καὶ ἐπεῖχον καὶ τοὺς Τεγεήτας. Ἔταξε δὲ οὕτω· 10 ὅ τι μὲν ἦν αὐτῶν δυνατώτατον πᾶν ἀπολέξας ἔστησε ἀντίον Λακεδαιμονίων, τὸ δὲ ἀσθενέστερον παρέταξε κατὰ τοὺς Τεγεήτας. Ταῦτα δ' ἐποίησε φραζόντων τε καὶ διδασκόντων Θηβαίων. Περσέων δὲ ἐχομένους ἔταξε Μήδους· οὗτοι δὲ ἐπέσχον Κορινθίους τε καὶ Ποτειδαιήτας καὶ Ὀρχομενίους τε καὶ Σικυωνίους. Μήδων δὲ ἐχομένους 15 ἔταξε Βακτρίους· οὗτοι δὲ ἐπέσχον Ἐπιδαυρίους τε καὶ Τροιζηνίους καὶ Λεπρεήτας [τε] καὶ Τιρυνθίους καὶ Μυκηναίους τε καὶ Φλειασίους. Μετὰ δὲ Βακτρίους ἔστησε Ἰνδούς· οὗτοι δὲ ἐπέσχον Ἑρμιονέας τε καὶ Ἑρετριέας καὶ Στυρέας τε καὶ Χαλκιδέας. Ἰνδῶν δὲ ἐχομένους 20 Σάκας ἔταξε, οἱ ἐπέσχον Ἀμπρακιώτας τε καὶ Ἀνακτορίους καὶ Λευκαδίους τε καὶ Παλέας καὶ Αἰγινήτας. Σακέων δὲ ἐχομένους ἔταξε ἀντία Ἀθηναίων τε καὶ Πλαταιέων καὶ Μεγαρέων Βοιωτῶν τε καὶ Λοκροῦς καὶ Μηλιάς τε καὶ Θεσσαλοῦς καὶ Φωκέων τοὺς χιλίους· οὗ 25 γὰρ ὦν ἅπαντες [οἱ Φωκέες] ἐμήδιζον, ἀλλὰ τινες αὐτῶν

34 6 ἀντετάσσοντο codd. pl.: ἐτάσσ- B || ὧδε codd. pl.: ὦϊδε P || 8 περιῆσαν Matthiae: περίεσαν ABCP² περιέσαν P¹DRSV || οἱ om. P || ἐπὶ codd. pl.: ἐπεὶ RSV || τάξιν codd. pl.: -εις C || πλέονας: πλεῦ- codd. || 8-9 ἔκεκοσμέατο codd. pl.: ἐκοσμ- D¹ ἐκεκοσμήατο (ou ἐκοσμήατο?) SV || 9 καὶ (ante τοὺς) om. ABCP || οὕτω ABCP: -ως R || 10 αὐτῶν de Pauw: -αὐ codd. || 11 δὲ DRSV: δ' ABCP || 14 Ποτειδαιήτας: Ποτι- codd. || 17 Λεπρεήτας PDRSV: Λεπρι- ABC || [τε] post Λεπρεήτας om. ABC, seclusi || 18 Φλειασίους AB: Φλι- cett. || 19 τε post Ἑρμιονέας libenter ego deleverim; cf. quae ad versionem gallice conscriptam adnotavi || 21 Ἀμπρακιώτας D: Ἀμβρα- RSV Ἀμπρακινήτας ABCP || 22 τε post Λευκαδίους om. ABCP || Παλέας codd. pl.: -αίας BC¹ || 23 ἀντία ABCP: -ίον DRSV || 25 τε post Μηλιάς om. PDRSV || 26 ἅπαντες ABCP: πάντες DRSV || οἱ Φωκέες om. RSV || ἐμήδιζον DRSV: -ισαν ABCP.

tenaient pour les Mèdes; il y en avait même qui grossissaient le parti des Grecs, et qui, acculés sur le Parnasse, faisaient de là des sorties pour harceler les troupes de Mardonios et les Grecs qui l'accompagnaient. — Mardonios plaça aussi en face des Athéniens les Macédoniens et les hommes des confins de la Thessalie. Les peuples que je viens de nommer étaient les plus importants qui fussent sous les ordres de Mardonios, les plus célèbres et de plus grand renom; mêlés à eux, il y avait aussi des hommes de nations différentes, Phrygiens et Mysiens, Thraces et Péoniens. D'autres encore, et, dans le nombre, des Éthiopiens et des Égyptiens, ceux qu'on appelle Hermotybies et Calasiries, armés de coutelas, les seuls d'entre les Égyptiens qui soient des hommes de guerre; Mardonios, alors qu'il était encore au Phalère, avait fait débarquer ces derniers des vaisseaux où ils servaient comme épibates; car dans les rangs de l'infanterie qui était arrivée avec Xerxès à Athènes ne figuraient pas d'Égyptiens.

Il y avait, de ces Barbares, trente myriades, comme nous l'avons fait voir précédemment; quant aux Grecs qui marchaient avec Mardonios, personne n'en connaît le nombre, car ils n'avaient pas été dénombrés; autant qu'on peut former de conjecture, j'estime que le total en atteignait cinq myriades. Les troupes ainsi rangées en ordre de bataille étaient des troupes d'infanterie; la cavalerie était postée séparément.

33 Après que tous eurent été rangés par peuples et par bataillons, l'un et l'autre parti offrirent le lendemain des sacrifices. Pour les Grecs, c'était Teisaménos fils d'Antiochos qui sacrifiait; il accompagnait l'armée en qualité de Chalcidiens, Ambraciotes et Anactoriens, Leucadiens et Paléens de Céphallonie, Athéniens et Platéens, Béotiens et Locriens, Maliens et Thessaliens) ou apparentés (Corinthiens et Potidéates). — ce que ne sont pas les Hermioniens et les Érétriens. Pour la même raison qui me fait préférer à la l. 17, entre Λεπρετήτας et Τιβυνθίους, la lecture καὶ des manuscrits ABC à la lecture τε καὶ des autres manuscrits, je suis tenté de croire qu'ici, entre Ἑρμιονέας et Ἐρετριέας, τε a été introduit fautivement.

καὶ τὰ Ἑλλήνων ἡῤῃξον περὶ τὸν Παρνησσὸν κατειλημένοι, καὶ ἐνθεῦτεν δρμώμενοι ἔφερόν τε καὶ ἦγον τήν τε Μαρδονίου στρατιήν καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ ἔοντας Ἑλλήνων. Ἔταξε δὲ καὶ Μακεδόνας τε καὶ τοὺς περὶ Θεσσαλίην 30 οἰκημένους κατὰ τοὺς Ἀθηναίους. Ταῦτα μὲν τῶν ἐθνέων 32 τὰ μέγιστα ὠνόμασται τῶν ὑπὸ Μαρδονίου ταχθέντων, τὰ περ ἐπιφανέστατά τε ἦν καὶ λόγου πλείστου. Ἐνήσαν δὲ καὶ ἄλλων ἐθνέων ἄνδρες ἀναμεμιγμένοι, Φρυγῶν τε καὶ Μυσῶν καὶ Θρηίκων τε καὶ Παιόνων καὶ τῶν ἄλλων, ἐν δὲ 5 καὶ Αἰθιοπῶν τε καὶ Αἰγυπτίων οἳ τε Ἑρμοτύβιες καὶ οἱ Καλασίριες καλεόμενοι μαχαιροφόροι, οἳ περ εἰσὶ Αἰγυπτίων μόνοι μάχιμοι· τούτους δὲ ἔτι ἐν Φαλήρῳ ἔων ἀπὸ τῶν νεῶν ἀπεβιβάσατο, ἔοντας ἐπιβάτας· οὐ γὰρ ἐτάχθησαν ἐς τὸν πεζὸν τὸν ἄμα Ξέρξῃ ἀπικόμενον ἐς Ἀθήνας 10 Αἰγύπτιοι. Τῶν μὲν δὴ βαρβάρων ἦσαν τριήκοντα μυριάδες, ὥς καὶ πρότερον δεδήλωται· τῶν δὲ Ἑλλήνων τῶν Μαρδονίου συμμάχων οἶδε μὲν οὐδεὶς ἀριθμὸν (οὐ γὰρ ὦν ἡριθμήθησαν), ὥς δὲ ἐπεικᾶσαι, ἐς πέντε μυριάδας συλλεγῆναι εἰκάζω. Οὗτοι οἱ παραταχθέντες πεζοὶ ἦσαν, ἡ δὲ ἵππος 15 χωρὶς ἐτέτακτο.

Ὡς δὲ ἄρα πάντες οἱ ἐτετάχατο κατὰ [τε] ἔθνεα καὶ 33 κατὰ τέλεα, ἐνθαῦτα τῇ δευτέρῃ ἡμέρῃ ἐθύοντο καὶ ἀμφοτέροι. Ἑλλησι μὲν Τεισαμενὸς Ἀντιόχου ἦν ὁ θυόμενος· οὗτος γὰρ δὴ εἶπετο τῷ στρατεύματι τούτῳ μάντις· τὸν

31 27 ἡῤῃξον codd. pl. : ἡῤῃξων SV || κατειλημένοι CP : -λημένοι cett. || 28 ὁρμώμενοι codd. pl. : -ειώμενοι C -εόμενοι P || 30 Μακεδόνας codd. pl. : Λακεδαίμονας C || 30-32 1 Θεσσαλίην... ἐθνέων om. R.

3 τε om. C || ἐνήσαν ABCPD¹ : ἦσαν D²RSV² ἤνεσαν V¹ || 4 τε om. ABCP || 5 Μυσῶν DRSV : Θρηίκων AB (ubi Θρηι-) CP || 5 Θρηίκων : Θρηίκων DRSV Μυσῶν ABCP || 7 Καλασίριες codd. pl. : Κολ- V || 9 νεῶν ABCP : νηῶν DRSV || 12 πρότερον codd. : πρότερόν μοι Aldus || 12-13 Μαρδονίου codd. pl. : -ίω D² || 13 ἡριθμήθησαν codd. pl. : ἡρίθμησαν DRV || 14 ἐπεικᾶσαι ABC : ἀπ- cett. || ἐπεικᾶσαι ἐστίν(ν) ABC.

33 1 πάντες om. RSV || κατὰ codd. pl. : καὶ τὰ B || τε DRSV : om. ABCP || 3 Τεισαμενός : Τι- codd. (ut infra).

devin; il était Éléen, de la race des Iamides, Clytiade; mais les Lacédémoniens avaient fait de lui leur concitoyen. Un jour que Teisaménos consultait à Delphes au sujet de sa postérité ¹, la Pythie lui avait répondu qu'il triompherait dans cinq combats ², les plus grands; s'étant mépris sur le sens de l'oracle, il s'appliqua aux exercices du gymnase, persuadé qu'il remporterait des victoires athlétiques. Il s'entraîna au pentathlon; mais, faute d'avoir triomphé dans une des épreuves, où il était engagé contre Hiéronymos d'Andros, il manqua la victoire à Olympie. Les Lacédémoniens comprirent que l'oracle rendu à Teisaménos n'annonçait pas des succès gymniques, mais des succès militaires; et ils s'efforcèrent de le décider, par l'appât d'une récompense, à partager avec leurs rois issus des Héraclides la conduite des guerres. Voyant que les Spartiates attachaient une grande importance à gagner son amitié, Teisaménos, en conséquence, la mit à un haut prix; il leur fit savoir que, s'ils lui accordaient la qualité de Spartiate avec part à tous les droits civiques, il ferait ce qu'ils désiraient; mais, à tout autre prix, non. Les Spartiates, lorsqu'ils entendirent cette réponse, furent d'abord indignés; et ils renoncèrent tout à fait à ce qu'ils demandaient; mais, en fin de compte, quand cette expédition des Perses fit planer sur leurs têtes une grande terreur, ils envoyèrent chercher Teisaménos et consentirent. Lui alors, constatant leur revirement, déclara qu'il ne se contentait même plus de ce qu'il avait exigé, mais qu'il fallait aussi que son frère Hégias devînt

34 Spartiate aux mêmes conditions que lui-même. En parlant ainsi, Teisaménos imitait Mélampous, — autant

1. On connaît par Pausanias (III 115) un fils de Teisaménos, Agélochos; il faut croire qu'il n'était pas né lorsque Teisaménos vint consulter à Delphes.

2. Ἀγῶνας. La réponse peut sembler peu logique. La Pythie voulait-elle consoler Teisaménos de n'avoir pas d'enfants en lui prédisant qu'il laisserait du moins après lui le souvenir de glorieux exploits? Se permit-elle dans la circonstance le jeu de mots (ἄγονος-ἄγῶνες) auquel a songé ingénieusement Macan?

έόντα Ἡλείον καὶ γένεος τοῦ Ἰαμιδέων Κλυτιάδην Λακε- 5
δαιμόνιοι ἐποίησαντο λεωσφέτερον. Τεισαμενῷ γάρ
μαντευομένῳ ἐν Δελφοῖσι περὶ γόνου ἀνείλε ἡ Πυθίη ἀγῶ-
νας τοὺς μεγίστους ἀναιρήσεσθαι πέντε. Ὁ μὲν δὴ ἀμαρ-
τῶν τοῦ χρηστηρίου προσεῖχε γυμνασίοις ὡς ἀναιρησόμε- 10
νος γυμνικούς ἀγῶνας, ἀσκέων δὲ πεντάεθλον παρὰ ἐν
πάλαισμα ἔδραμε νικᾶν δλυμπιάδα, Ἱερωνύμῳ τῷ Ἀνδρίῳ
ἐλθὼν ἐς ἔριν. Λακεδαιμόνιοι δὲ μαθόντες οὐκ ἐς γυμνι-
κούς ἀλλ' ἐς ἀρηίους ἀγῶνας φέρον τὸ Τεισαμενοῦ
μαντήιον, μισθῷ ἐπειρῶντο πείσαντες Τεισαμενὸν ποιέεσ- 15
θαι ἅμα Ἡρακλειδέων τοῖσι βασιλεῦσι ἡγεμόνα τῶν πολέμων.
Ὁ δὲ ὄρων περὶ πολλοῦ ποιευμένου Σπαρτιήτας φίλον
αὐτὸν προσθέσθαι, μαθὼν τοῦτο ἀνετίμα σημαίνων σφι ὡς
ἦν μιν πολιήτην σφέτερον ποιήσονται τῶν πάντων μεταδι-
δόντες, ποιήσει ταῦτα, ἐπ' ἄλλῳ μισθῷ δ' οὐ. Σπαρτιήται 20
δὲ πρῶτα μὲν ἀκούσαντες δεινὰ ἐποιεῦντο καὶ μετίεσαν
τῆς χρημοσύνης τὸ παράπαν, τέλος δὲ, δείματος μεγάλου
ἐπικρεμαμένου τοῦ Περσικοῦ τούτου στρατεύματος, καταί-
νεον μετιόντες. Ὁ δὲ γνοὺς τετραμμένους σφέας οὐδ'
οὕτω ἔτι ἔφη ἀρκέεσθαι τούτοις μούνοισι, ἀλλὰ δεῖν ἔτι 25
(καὶ) τὴν ἀδελφεὸν ἐωυτοῦ Ἡγίην γίνεσθαι Σπαρτιήτην
ἐπὶ τοῖσι αὐτοῖσι λόγοις τοῖσι καὶ αὐτὸς γίνεται. Ταῦτα 34
δὲ λέγων οὗτος ἐμιμέετο Μελάμποδα, ὡς εἰκάσαι βασι-

33 5 Κλυτιάδην codd. pl.: -δου S || 6 λεωσφέτερον PDRSV: λεῶ σφέτερον AB λεῶ σφετερον C || 8 τοὺς om. Const. || 10 πεντάεθλον ABCP: πένταθλον DRSV || 11 Ἀνδρίῳ codd. pl.: Ἀδρίῳ D¹ Ἀνδρείῳ C || 13 ἀγῶνας post γυμνικούς R || 14 πείσαντες codd. pl.: σπεί- C || 15 πολέμων codd. pl.: -εων D¹ -εμίων P || 16 ὄρων AB: ὀρέων cett. || 17 προσθέσθαι codd. pl.: προθ- R || 18 σφέτερον codd. pl.: -έρων D || ποιήσονται codd. pl.: -σονται R || 20 ἐποιεῦντο DRSV: ἐποίησαν ABCP Const. || 23 μετιόντες DRSV: -έντες ABCP Const. || 24 οὕτω R Aldus: -ως ABCP || ἔτι ἔφη codd. pl.: ἔφη ἔτι Const. Aldus || 25 (καὶ) add. Aldus || ἐωυτοῦ codd. pl.: αὐτοῦ P || 26 τοῖσι: supra lineam add. V.

34 2 ὡς εἰκάσαι om. Const.

qu'on peut comparer qui réclame pour soi la royauté et qui la qualité de citoyen. — Mélémpous en effet, quand les femmes d'Argos étaient devenues furieuses et que les Argiens voulaient le faire venir de Pylos moyennant récompense pour guérir leurs femmes de ce mal, avait proposé de le faire au prix de la moitié de la royauté; les Argiens refusèrent et se retirèrent; mais, le mal atteignant un bien plus grand nombre de femmes, ils se soumirent et allèrent trouver Mélémpous pour lui accorder ce qui avait été l'objet de sa proposition. Mais lui alors, voyant leur changement d'humeur, haussa ses prétentions; il déclara que, s'ils n'accordaient pas aussi à son frère Bias le tiers de la royauté, il ne ferait pas ce qu'ils voulaient; et les Argiens, acculés à la nécessité¹, consentirent encore. De même les Spartiates, dans leur violent désir d'avoir Teisaménos, lui firent toutes les concessions; et, grâce à ces nouvelles concessions faites par eux, l'Éléen Teisaménos, devenu Spartiate, les aida, en qualité de devin, à remporter cinq victoires, les plus grandes. Lui et son frère sont les seuls hommes au monde qui acquièrent à Sparte la citoyenneté. Des cinq victoires, l'une, la première, fut celle de Platées; ensuite, celle de Tégée, remportée sur les Tégéates et les Argiens; ensuite celle de Dipaia, sur tous les Arcadiens sauf ceux de Mantinée; puis la victoire d'Isthmos en Messénie²; enfin celle de Tanagra, sur les Athéniens et les Argiens; avec cette dernière furent accomplies les cinq victoires.

1. Ἐς στενόν. Dans une impasse, un cul-de-sac étroit, sans dégagements latéraux.

2. Essai de traduction d'un texte vraisemblablement mutilé. Isthmos est une localité, inconnue par ailleurs, où, pendant la troisième guerre de Messénie, un combat aurait été livré avant le siège d'Ithome (Paus., III 11, 8). Μεσσηνίων doit-il être considéré comme un complément grammatical se rattachant à Ἰσθμῶ (« Isthmos des Messéniens »), — ce qui oblige à supprimer ὁ avant πρὸς Ἰσθμῶ —? N'est-ce pas plutôt le reste d'un groupe de mots précisant dans quelles circonstances et contre quels adversaires avait été livré le combat en question?

λήνην τε καὶ πολιτήνην αἰτεομένους. Καὶ γὰρ δὴ καὶ Μελάμπους τῶν ἐν Ἀργεῖ γυναικῶν μανισέων, ὥς μιν οἱ Ἀργεῖοι ἐμισθοῦντο ἐκ Πύλου παῦσαι τὰς σφετέρας γυναῖ- 5 κας τῆς νούσου, μισθὸν προτείνατο τῆς βασιληΐας τὸ ἥμισυ. Οὐκ ἀνασχομένων δὲ τῶν Ἀργείων ἀλλ' ἀπιόντων, ὥς ἐμαίνοντο πολλὰ πλευνες τῶν γυναικῶν, οὕτω δὴ ὑποστάντες τὰ δὲ Μελάμπους προτείνατο ἤισαν δώσοντές οἱ ταῦτα. Ὁ δὲ ἐνθαυτα δὴ ἐπορέγεται δρῶν αὐτοὺς τετραμ- 10 μένους, φάς, ἦν μὴ καὶ τῷ ἀδελφεῷ Βίαντι μεταδῶσι τὸ τρίτημόριον τῆς βασιληΐας, οὐ ποιήσειν τὰ βούλονται. Οἱ δὲ Ἀργεῖοι ἀπειληθέντες ἐς στεινὸν καταινέουσι καὶ ταῦτα. Ὡς δὲ καὶ Σπαρτιῆται, ἐδέοντο γὰρ δεινῶς τοῦ Τεισαμε- 35 νοῦ, πάντως συνεχώρεόν οἱ. Συγχωρησάντων δὲ καὶ ταῦτα τῶν Σπαρτιητέων, οὕτω δὴ πέντε σφι μαντευόμενος ἀγῶνας τοὺς μεγίστους Τεισαμενὸς δ' Ἠλεῖος, γενόμενος Σπαρτιήτης, συγκαταιρέει. Μοῖνοι δὲ δὴ πάντων ἀνθρώπων ἐγέν- 5 νοντο οὗτοι Σπαρτιήταισι πολιῆται. Οἱ δὲ πέντε ἀγῶνες οἷδε ἐγένοντο, εἷς μὲν καὶ πρῶτος οὗτος δὲ ἐν Πλαταιῇσι, ἐπὶ δὲ ὁ ἐν Τεγέῃ πρὸς Τεγεήτας τε καὶ Ἀργείους γενόμενος, μετὰ δὲ ὁ ἐν Διπαιεῦσι πρὸς Ἀρκάδας πάντας πλὴν Μαντινέων, ἐπὶ δὲ ὁ Μεσσηνίων δὲ πρὸς Ἰσθμῶ, ὕστα- 10 τος δὲ ὁ ἐν Τανάγρῃ πρὸς Ἀθηναίους τε καὶ Ἀργείους γενόμενος· οὗτος ὕστατος κατεργάσθη τῶν πέντε ἀγῶνων.

34 3 τε om. R || τε αἰτεομένους Stein : -όμενος codd. || καὶ (post δὴ) om. Const. fortasse recte. || 4 ἐν Ἀργεῖ codd. pl. : ἐν Ἀργεῖ R || 6 νούσου ABPD : νό- CRSV || προτείνατο codd. pl. : -ετέινετο V -έτεινε S || 8 πολλὰ om. ABCP Const. || δὴ om. Const. || 9 προτείνατο codd. pl. : -ετέινετο CS || 10 ὁρᾶν AB : -έων cett. || 11 μὴ καὶ ABCPD : καὶ μὴ RSV || μεταδῶσι ABC²PR² : -σεῖ C¹DR¹ -σεῖν S V inc. || 13 στενόν codd. pl. : στενόν P.

35 1 καὶ om. RSV || 2 πάντως codd. : πάντα Schaefer || συνεχώρεόν codd. pl. : -ώρεών B || 5 ἐγένοντο codd. pl. : ἐγένον P¹ || 7 Πλαταιῇσι CPRSV : -ταῖσι ABD || 8 ἐπὶ codd. pl. : ἐπεὶ C || Τεγέῃ codd. pl. : τῇ γέῃ R || τε om. PDRSV || 9-10 ὁ ἐν... ἐπὶ δὲ ὁ om. C || 9 Διπαιεῦσι codd. pl. : -πεῦσι D¹ || 10 τε (ante Μεσσηνίων) om. Aldus. Locus suspectus; iuxta Μεσσηνίων aliquid fortasse periit; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || Ἰσθμῶ ABC : τῷ Ἰσθμῶ PDRSV.

36 Or donc, ce Teisaménos, amené par les Spartiates, servait de devin aux Grecs dans les champs de Platées. Les sacrifices leur annonçaient la victoire s'ils se tenaient sur la défensive, mais non s'ils passaient l'Asopos et engageaient le combat. Et de même, du côté de Mardonios qui désirait ardemment engager le combat, les sacrifices ne favorisaient pas ce dessein, mais ils lui conseillaient également la défensive.

Car Mardonios lui aussi interrogeait l'avenir en faisant offrir les sacrifices à la mode des Grecs. Il avait pour devin Hégésistratos, un Éléen, le plus renommé des Telliades, que les Spartiates, avant ces événements, avaient capturé et mis aux fers pour le faire périr, comme ayant souffert de sa part de nombreuses et intolérables injures. Dans cette triste situation, comme sa vie était en jeu et qu'il préférait endurer, plutôt que de mourir, beaucoup de cruelles souffrances, il avait fait une chose qui dépasse ce qu'on peut dire. Il avait le pied engagé dans une pièce de bois¹ cerclée de fer; il s'empara d'un couteau qu'on avait pour quelque raison apporté là, et imagina aussitôt l'action la plus courageuse de toutes celles que nous connaissions: il fit son calcul pour que ce qui resterait de sa jambe pût sortir de la pièce de bois, et de sa propre main coupa la partie antérieure de son pied; cela fait, comme la prison était gardée, il perça le mur et s'enfuit à Tégée, cheminant la nuit et, le jour, se cachant dans les bois, en plein air; c'est ainsi qu'au cours de la troisième nuit il arriva à Tégée, tandis qu'à Lacédémone toute la population était à sa recherche et qu'on s'émerveillait de son audace, voyant la moitié de son pied restée sur place et ne pouvant le découvrir lui-même. Pour lors,

1. Ici, non plus peut-être qu'en VI 75, il ne s'agit d'entraves où auraient été engagées les deux jambes, mais d'une sorte de plateau de bois percé d'une ouverture, en deux moitiés que des liens de fer pouvaient maintenir assemblées. Hégésistratos avait le bas d'une jambe engagé dans l'ouverture, trop étroite pour que son pied entier pût y passer. Il tranche donc, de ce pied, la partie antérieure (ταρσός).

Οὗτος δὴ τότε τοῖσι Ἑλλήσι δ Τεισαμενὸς ἀγόντων τῶν 36
Σπαρτιητέων ἐμαντεύετο ἐν τῇ Πλαταιίδι. Τοῖσι μὲν νυν
Ἑλλήσι καλὰ ἐγίνετο τὰ ἱρὰ ἀμυνομένοισι, διαβάσι δὲ τὸν
Ἀσωπὸν καὶ μάχης ἄρχουσι οὗ· Μαρδονίῳ δὲ προθυμο- 37
μένῳ μάχης ἄρχειν οὐκ ἐπιτήδεα ἐγίνετο τὰ ἱρὰ, ἀμυνο-
μένῳ δὲ καὶ τούτῳ καλὰ. Καὶ γὰρ οὗτος Ἑλληνικοῖσι ἱροῖσι
ἐχρᾶτο, μάντιν ἔχων Ἠγησίστρατον, ἄνδρα Ἡλεῖόν τε καὶ
τῶν Τελλιαδέων ἔοντα λογιμώτατον, τὸν δὴ πρότερον τού- 5
των Σπαρτιῆται λαβόντες ἔδησαν ἐπὶ θανάτῳ ὥς πεπον-
θότες πολλὰ τε καὶ ἀνάρσια ὑπὲρ αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἐν τούτῳ τῷ
κακῷ ἐχόμενος, ὥστε τρέχων περὶ τῆς ψυχῆς πρό τε τοῦ
θανάτου πεισόμενος πολλὰ τε καὶ λυγρὰ, ἔργον ἐργάσατο
μέζον λόγου. Ὡς γὰρ δὴ ἐδέδετο ἐν ξύλῳ σιδηροδέτῳ, ἐσε- 10
νειχθέντος κως σιδηρίου ἐκράτησε, αὐτίκα δὲ ἐμηχανάτο
ἀνδρηιότατον ἔργον πάντων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν· σταθμωσά-
μενος γὰρ ὅκως ἐξελεύσεται οἱ τὸ λοιπὸν τοῦ ποδός, ἀπέ-
ταμε τὸν ταρσὸν ἐωυτοῦ. Ταῦτα δὲ ποιήσας, ὥστε φυλασ-
σόμενος ὑπὸ φυλάκων, διορύξας τὸν τοῖχον ἀπέδρη ἐς 15
Τεγέην, τὰς μὲν νύκτας πορευόμενος, τὰς δὲ ἡμέρας
καταδύνων ἐς ὕλην καὶ αὐλιζόμενος. Οὕτω ὥστε Λακεδαι-
μονίων πανδημεὶ διζημένων τρίτῃ εὐφρόνῃ γενέσθαι ἐν
Τεγέῃ, τοὺς δὲ ἐν θώματι μεγάλῳ ἐνέχεσθαι τῆς [τε]
τόλμης, ὀρῶντας τὸ ἡμίτομον τοῦ ποδὸς κείμενον κᾶκεῖνον 20
οὐ δυναμένους εὔρειν. Τότε μὲν οὕτω διαφυγὼν Λακεδαι-

36 1 δὴ codd. pl.: δὲ S || ἀγόντων ABCP: ἀγών DRSV || τῶν om. S || 3 ἱρὰ codd. pl.: ἱερὰ A.

37 1-2 προθυμομένῳ AB: -θυομένῳ CPD -θυμένῳ RSV || 4 ἐχρᾶτο DRSV: ἐχρέατο ABC ἐχρέετο P || 5 Τελλιαδέων codd. pl.: Τελλα- B || 9 τε om. R || 10 ἐδέδετο codd. pl.: ἐδέετο RV || 10-11 ἐσενειχθέντος ABCPD¹: ἐσενεχθ- RSV ἐνενειχθ- D² || 11 κως PDRSV: κω ABC || δὲ ABCP: δὴ DRSV || 12 ἀνδρηιότατον: -δραιότατον codd. || ἔργον πάντων ABCP: πάντων ἔργον DRSV || σταθμωσάμενος (cf. *Praef.* 213-214): σταθμη- codd. || 14 ὥστε DRSV: ὡς ABCP || 17 ὥστε PDRSV: ὡς ABC || 18 πανδημεὶ codd. pl.: -μὲ ABD¹ || 19 θώματι codd. pl.: θωύ- P Aldus || τε ABCP: τότε DRSV. Ante το- seclusi || 20 ὀρῶντας codd. pl.: -έωντας C -έοντας P.

après avoir dans ces conditions échappé aux Lacédémoniens, il se réfugia à Tégée, qui, à cette époque, n'était pas en bons termes avec eux; quand il fut guéri et se fut fait adapter un pied de bois, il se constitua ennemi déclaré des Lacédémoniens; toutefois la haine qu'il leur avait vouée¹ ne fut pas en fin de compte² à son avantage; car il fut pris par eux à Zakynthos, où il exerçait la divination, et mis
38 à mort. Mais sa mort est postérieure à l'affaire de Platées. Pour le moment, sur les bords de l'Asopos, engagé à gros prix par Mardonios, il sacrifiait et déployait son zèle, autant par haine des Lacédémoniens que par appétit du gain.

Mais des présages engageant à combattre n'étaient obtenus ni pour les Perses ni pour ceux des Grecs qui les accompagnaient (car ceux-là aussi avaient en particulier un devin, Hippomachos de Leucade); et, comme les Grecs affluaient et que leur nombre allait grossissant, Timagénidas fils d'Herpys, un Thébain, conseilla à Mardonios de faire garder les débouchés des passes du Cithéron, lui représentant que les Grecs affluaient sans cesse de jour en
39 jour et qu'il pourrait en intercepter beaucoup. Huit jours s'étaient déjà écoulés depuis que les adversaires se trouvaient en présence, quand Timagénidas donna ce conseil à Mardonios. Celui-ci, ayant reconnu que l'avis était bon, envoya, quand la nuit fut venue, la cavalerie aux débouchés des passes du Cithéron conduisant à Platées, que les Béotiens appellent « les Trois Têtes » et les Athéniens

1. Les deux participes qui se lisent sur les manuscrits de l'une ou de l'autre famille (voy. l'apparat) ne peuvent satisfaire; Hérodote n'a pas parlé d'une haine « consentie » aux Lacédémoniens. La conjecture de Reiske συγκεκρημένον (très proche de συγκεκρυμένον des mss. ABCP) est appuyée par l'emploi que l'historien a fait à deux reprises, dans une tournure passive (IV 152) et une tournure moyenne (VII 151), de συγκεράννυσθαι (φιλήν), « contracter (une amitié) ».

2. Ἐς γε τέλος. Dans la suite de sa carrière, Hégésistratos put avoir des occasions de faire sentir aux Lacédémoniens l'effet de sa haine; mais, du moins (γε), ce ne fut pas lui qui eut le dernier mot.

μονίους καταφεύγει ἐς Τεγέην, ἐοῦσαν οὐκ ἄρβμῖην Λακεδαιμονίοισι τοῦτον τὸν χρόνον· ὕγιής δὲ γενόμενος καὶ προσποιησάμενος ξύλινον πόδα κατεστήκεε ἐκ τῆς ἰθέης Λακεδαιμονίοισι πολέμιος· οὐ μέντοι ἔς γε τέλος οἱ
25 συνήνεικε τὸ ἔχθος τὸ ἐς Λακεδαιμονίους συγκεκρημένον· ἦλω γὰρ μαντευόμενος ἐν Ζακύνθῳ ὑπ' αὐτῶν καὶ ἀπέθανε. Ὁ μὲν τοι θάνατος δ' Ἡγησιστράτου ὕστερον ἐγένετο τῶν
38 Πλαταιικῶν. Τότε δὲ ἐπὶ τῷ Ἀσωπῷ Μαρδονίῳ μεμισθωμένος οὐκ ὀλίγου ἐθύετό τε καὶ προεθυμέετο κατὰ τε τὸ ἔχθος τὸ Λακεδαιμονίων καὶ κατὰ τὸ κέρδος.

Ὡς δὲ οὐκ ἐκαλλιέρεε ὥστε μάχεσθαι οὔτε αὐτοῖσι 5 Πέρσῃσι οὔτε τοῖσι μετ' ἐκείνων ἐοῦσι Ἑλλήνων (εἶχον γὰρ καὶ οὗτοι ἐπ' ἐωυτῶν μάντιν Ἴππύμαχον Λευκάδιον ἄνδρα), ἐπιρρεόντων δὲ τῶν Ἑλλήνων καὶ γινομένων πλεόνων Τιμηγενίδης δ' Ἑρπυος ἀνὴρ Θηβαῖος συνεβούλευσε Μαρδονίῳ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Κιθαιρῶνος φυλάξαι, λέγων ὥς
10 ἐπιρρέουσι οἱ Ἕλληνες αἰεὶ ἀνὰ πᾶσαν ἡμέρην καὶ ὥς ἀπολάμψοιτο συχνούς. Ἡμέραι δὲ σφί ἀντικατημένοισι ἤδη
39 ἐγεγόνεσαν ὀκτώ, ὅτε ταῦτα ἐκεῖνος συνεβούλευε Μαρδονίῳ· ὁ δὲ μαθὼν τὴν παραίνεσιν εὖ ἔχουσιν, ὥς εὐφρόνη ἐγένετο, πέμπει τὴν ἵππον ἐς τὰς ἐκβολὰς τὰς Κιθαιρωνίδας αἱ ἐπὶ Πλαταιέων φέρουσι, τὰς Βοιωτοὶ μὲν Τρεῖς 5

37 22 καταφεύγει codd. pl.: -γειν RV || 24 ἐκ codd. pl.: ἐπὶ C || 25 ἰθέης: -είης codd. || ἔς γε ABCP: γε ἐς DRSV || οἱ codd. pl.: οὐ D || 26 συγκεκρημένον coniecit Reiske coll. IV, 152 (Κυρηναίοισι... ἐς Σαμίους φιλῖαι μεγάλα συνεκρήθησαν), VII 151: συγκεκρυμένον ABCP -κεχωρημένον DSV -κεχωρησμένον R.

38 1 μὲν τοι ABCP: μὲν νυν DRSV || 2 Πλαταιικῶν codd. pl.: -ταιικῶν BC || 3 ὀλίγου codd. pl.: -γῶ S || προεθυμέετο PDRSV: προθυ- ABC || τε (inter -τὰ et τὸ) om. PDRSV || 4 τὸ (ante Λακεδ). codd. pl.: τῶν R || 8 ἐπὶ ρεόντων codd. pl.: ἐπιρρεόντων AB || πλεόνων: πλεῦ- codd. || 9 Τιμηγενίδης DRSV: Τιμο- ABCP Aldus || 10 Κιθαιρῶνος codd. pl.: Κιθε- A || 11 ἐπιρρέουσι codd. pl.: ἐπιρέουσι AB || 11-12 ἀπολάμψοιτο ABCP: -φαίτο DRSV.

39 4 ἐκβολὰς ABCP: ἐσ- DR ἐμ- SV.

« les Têtes de Chêne ». Les cavaliers qui y furent envoyés n'y vinrent pas en vain : ils s'emparèrent à son entrée dans la plaine d'un convoi de cinq cents bêtes, qui amenait du Péloponnèse des vivres pour l'armée, et des hommes qui accompagnaient les voitures. Lorsqu'ils eurent fait cette prise, les Perses se livrèrent à un carnage impitoyable, n'épargnant ni bête ni homme; et quand ils en eurent assez de massacrer, ramassant ce qui restait du convoi, ils le poussèrent à leur camp près de Mardonios.

40 Après cette action, les armées en présence passèrent deux autres jours sans qu'aucune des deux voulût prendre l'initiative du combat; les Barbares avançaient jusqu'à l'Asopos, tâtant les Grecs : mais ni les uns ni les autres ne franchissaient la rivière. Toutefois, la cavalerie de Mardonios harcelait constamment et inquiétait les Grecs; les Thébains en effet, en zélés partisans des Mèdes, s'employaient à la guerre avec ardeur; sans cesse, ils menaient la cavalerie à l'attaque, jusqu'au moment de combattre¹; dès lors, c'étaient les Perses et les Mèdes qui, prenant la suite, donnaient des preuves brillantes de leur valeur.

41 Donc, tout au long de ces dix journées, il ne se passait rien de plus. Mais, quand on en fut au onzième jour depuis que les adversaires étaient campés face à face à Platées, l'effectif des Grecs ayant beaucoup augmenté et Mardonios prenant mal son parti de l'inaction, Mardonios fils de Gobryas et Artabaze fils de Pharnace, du petit nombre des Perses que Xerxès tenait en estime particulière, entrèrent en conférence; et, au cours de la délibération, voici quelles opinions furent exprimées. Artabaze était d'avis qu'il fallait lever le camp au plus tôt

1. Μέγροι μάχης. Jusqu'au combat exclusivement. Insinuation peu flatteuse pour les Thébains, qui se seraient donc effacés dès qu'il y aurait eu à recevoir des coups. Hérodote aime mieux reconnaître la vaillance des Perses et des Mèdes, que celle des cavaliers d'une cité grecque qui était sa « bête noire ». Les combats dont il s'agit ici n'étaient encore que des escarmouches.

Κεφαλὰς καλέουσι, Ἀθηναῖοι δὲ Δρυὸς Κεφαλὰς. Περφ-
θέντες δὲ οἱ ἱππῶται οὐ μάτην ἀπίκοντο· ἐσβάλλοντα γὰρ
ἐς τὸ πεδῖον λαμβάνουσι ὑποζύγια τε πεντακόσια, σιτία
ἄγοντα ἀπὸ Πελοποννήσου ἐς τὸ στρατόπεδον, καὶ ἀνθρώ-
πους οἱ εἶποντο τοῖσι ζεύγεσι. Ἐλόντες δὲ ταύτην τῇ 10
ἄγρῃ οἱ Πέρσαι ἀφειδέως ἐφόνευον, οὐ φειδόμενοι οὔτε
ὑποζυγίου οὔδενός οὔτε ἀνθρώπου· ὥς δὲ ἄδην εἶχον κτεί-
νοντες, τὰ λοιπὰ αὐτῶν ἤλαυνον περιβαλόμενοι παρά τε
Μαρδόνιον καὶ ἐς τὸ στρατόπεδον. Μετὰ δὲ τοῦτο τὸ ἔργον 40
ἑτέρας δύο ἡμέρας διέτριψαν, οὐδέτεροι βουλόμενοι μάχης
ἄρξαι· μέχρι μὲν γὰρ τοῦ Ἀσωποῦ ἐπήισαν οἱ βάρβαροι
πειρώμενοι τῶν Ἑλλήνων, διέβαινον δὲ οὐδέτεροι. Ἡ μὲντοι
ἵππος ἡ Μαρδονίου αἰεὶ προσέκειτό τε καὶ ἐλύπεε τοὺς 5
Ἕλληνας· οἱ γὰρ Θηβαῖοι, ἅτε μηδίζοντες μεγάλως, προ-
θύμως ἔφερον τὸν πόλεμον καὶ αἰεὶ κατηγέοντο μέχρι
μάχης, τὸ δὲ ἀπὸ τούτου παραδεκόμενοι Πέρσαι τε καὶ
Μῆδοι μάλα ἔσκον οἱ ἀπεδείκνυντο ἀρετάς.

Μέχρι μὲν νυν τῶν δέκα ἡμερέων οὐδὲν ἐπὶ πλεον ἐγί-
νετο τούτων. Ὡς δὲ ἐνδεκάτῃ ἐγεγόνεε ἡμέρῃ ἀντικατη-
μένοισι ἐν Πλαταιῇσι, οἱ τε δὴ Ἕλληνες πολλῶ πλέονες
ἐγεγόνεσαν καὶ Μαρδόνιος περιημέκτεε τῇ ἔδρῃ, ἐνθαυτα
ἐς λόγους ἦλθον Μαρδόνιός τε ὁ Γωβρύεω καὶ Ἀρτάβαζος 5
ὁ Φαρνάκεος, δς ἐν ὀλίγοις Περσέων ἦν ἀνὴρ δόκιμος παρὰ
Ξέρξῃ. Βουλευομένων δὲ αἶδε ἦσαν αἱ γνώμαι, ἡ μὲν [γὰρ]
Ἀρταβάζου « ὥς χρεὸν εἴη ἀναζεύξαντας τὴν ταχίστην

39 7 ἐσβάλλοντα ABCP : -βαλόντα DRSV || 8 ἐς codd. pl. : εἰς R || 10 ζεύγεσι codd. pl. : σχεύεσι D || 11 οὐ om. DRSV || 12 ἄδην codd. pl. : ἄδε S || 13 περιβαλόμενοι codd. pl. : -βαλλό- SV || παρά om. C || τε om. ABC.

40 4 δὲ om. D || 7 ἔφερον τὸν πόλ- codd. pl. : ἐφέροντο πολ- C || 9 μάλα ABP : καλὰ C μάλιστα DRSV.

41 3 Πλαταιῇσι CPRSV : -αίγησι ABD || πλέονες : πλεῦ- codd. || 4-5 Μαρδόνιος... ἦλθον om. R || 5 Γωβρύεω codd. pl. : Γο- CP || 6 ὀλίγοις codd. pl. : λόγοις C || 7 βουλευομένων ABCPD : βουλό- RSV || γὰρ om. ABCP || 8 χρεὸν codd. pl. : -εὼν CP Aldus || ἀνα- ζεύξαντας codd. pl. : -τες CD.

et concentrer l'armée sous les murs de Thèbes, où avait été accumulé beaucoup de blé pour les hommes, de fourrage pour les animaux, et, restant là tranquillement, conduire les affaires de la façon suivante; on avait beaucoup d'or, monnayé et non monnayé, beaucoup d'argent, des vases à boire; ne rien ménager de cela, en faire des distributions aux Grecs, particulièrement à ceux qui tenaient le premier rang dans les cités: bien vite ils livreraient leur liberté; et ne pas, de nouveau, courir le risque d'une bataille. Son opinion était identique à celle des Thébains ¹, il parlait en homme qui, comme eux, avait une vue plus juste de l'avenir. Mais Mardonios émit une opinion plus violente, plus inconsidérée, et resta sourd à tous les conseils; l'armée perse, pensait-il, était bien supérieure à celle des Grecs; il fallait combattre au plus tôt, sans permettre qu'il se rassemblât encore plus d'ennemis qu'il n'y en avait de rassemblés, se passer des présages recherchés par Hégésistratos, plutôt que de vouloir les obtenir de force ², mais suivre la coutume des Perses et combattre. Tel fut le sentiment que Mardonios exprima; et personne ne fit d'objections, en sorte que son opinion prévalut; car c'était lui qui avait reçu du Roi le commandement suprême de l'armée, ce n'était pas Artabaze. Il envoya donc chercher les commandants des corps de troupes et les généraux des Grecs qui étaient avec lui, et demanda s'ils avaient connaissance de quelque prédiction concernant les Perses et annonçant qu'ils se perdraient en Grèce. Ceux qu'il avait convoqués gardèrent

1. A l'opinion que les Thébains avaient exprimée déjà (ch. 2).

2. Les Perses avaient-ils la coutume, comme les Grecs, de recourir à la divination avant d'engager une opération militaire? ou simplement d'accomplir alors quelque rite propitiatoire? ou bien ne faisaient-ils rien du tout de spécial? Mardonios, qui fait ici bon marché des présages fournis par les σφάγια, se montre en plusieurs circonstances attentif aux prédictions des oracles et docile à leurs suggestions (cf. ci-après ch. 42; plus haut VIII 133, 136). Et c'est pour son compte personnel qu'il avait engagé (ch. 37 et suiv.) Hégésistratos.

πάντα τὸν στρατὸν ἶέναι ἐς τὸ τεῖχος τὸ Θηβαίων, ἐνθα σῖτόν τε σφί ἐσσηνηεῖσθαι πολλὸν καὶ χόρτον τοῖσι ὑποζυ- 10 γίοισι, κατ' ἡσυχίην τε ἰζομένους διαπρήσσεσθαι ποιεῖντας τάδε· ἔχειν γὰρ χρυσὸν πολλὸν μὲν ἐπίσημον, πολλὸν δὲ καὶ ἄσημον, πολλὸν δὲ ἄργυρόν [τε] καὶ ἐκπώματα· τούτων φειδομένους μηδενὸς διαπέμπειν ἐς τοὺς Ἕλληνας, Ἕλλη- 15 νων δὲ μάλιστα ἐς τοὺς προεστέωτας ἐν τῇσι πόλεσι, καὶ ταχέως σφέας παραδώσειν τὴν ἐλευθερίην, μηδὲ ἀνακινδυνεύειν συμβάλλοντας. » Τούτου μὲν ἡ αὐτὴ ἐγένετο καὶ Θηβαίων γνώμη, ὥς προειδότες πλέον τι καὶ τούτου, Μαρ- δονίου δὲ ἰσχυροτέρη τε καὶ ἀγνωμονεστέρα καὶ οὐδαμῶς συγγινωσκομένη· « δοκέειν τε γὰρ πολλῷ κρέσσω εἶναι τὴν 20 σφετέρην στρατιὴν τῆς Ἑλληνικῆς, συμβάλλειν τε τὴν ταχίστην μηδὲ περιορᾶν συλλεγομένους ἔτι πλείονας τῶν συλλελεγμένων, τὰ τε σφάγια τὰ Ἡγησιστράτου εἶναι χαίρειν μηδὲ βιάζεσθαι, ἀλλὰ νόμῳ τῷ Περσέων χρεωμένους συμβάλλειν. » Τούτου δὲ οὕτω δικαιούντος ἀντέλεγε οὐδεὶς, ὥστε ἐκράτεε τῇ γνώμῃ· τὸ γὰρ κράτος εἶχε τῆς στρατιῆς οὗτος ἐκ βασιλέος, ἀλλ' οὐκ Ἀρτάβαζος. Μεταπεμφάμενος 5 ὦν τοὺς ταξιάρχους τῶν τελέων καὶ τῶν μετ' ἐωυτοῦ ἐόντων Ἑλλήνων τοὺς στρατηγούς εἰρώτα εἴ τι εἶδεῖεν λόγιον περὶ Περσέων ὥς διαφθερέονται ἐν τῇ Ἑλλάδι.

41 9 Θηβαίων ACPDS: -αῖον BRV || 10 τε om. S || ἐσσηνηεῖσθαι ABCPD: -νέχθαι RV ἐνηνέχθαι S || 11 διαπρήσσεσθαι codd. pl.: -πρήσεισθαι C || 13 δὲ codd. pl.: δὲ καὶ CP || τε om. S; libenter deleverim || τούτων ABCP: τούτων δὲ DRSV || 17 συμβάλλοντας ABCPR: -εαλόντας DSV || 18 πλέον: πλεῦν codd. || 19 τε om. DRSV || καὶ ἀγνωμονεστέρα om. C || 20 συγγινωσκομένη codd. pl.: συγγιν- AB || κρέσσω (ut VIII, 111; cf. Powell, *Lexicon*, ad ἀμείνων, μέζω) A²B²: -σων D -σων CRV -σων S -σσονα P -σσονας A¹B¹ || 21 στρατιήν ABCPDR²: -ηῖν R¹SV || 22 πλείονας: πλεῦ- codd. || 23 συλλελεγμένων codd. pl.: -λεγομένων A¹PD || τὰ (ante Ἡγησ-) codd. pl.: τοῦ D || 24 χρεωμένους codd. pl.: χρεο- P || 24-25 συμβάλλειν codd. pl.: -δάλλειν (sic) RV.

42 1 δικαιούντος: -καιεῦντος codd. pl. -κειντος D || 3 ἐκ βασιλέος om. DRSV || 5 εἰρώτα codd. pl.: ἡρ- CP || 6 διαφθερέονται P: -φθαρέονται ABC -φθορεῦνται RSV -φορεῦνται D.

le silence, les uns parce qu'ils ignoraient les oracles, les autres, qui les connaissaient, parce qu'ils ne croyaient pas qu'il fût sans danger pour eux de parler; et Mardonios lui-même déclara : « Puisque vous ne savez rien, ou n'osez rien dire, eh bien donc, moi, qui suis bien informé, je parlerai. Il existe une prédiction annonçant que des Perses venus en Grèce doivent fatalement piller le sanctuaire de Delphes, et, à la suite de ce pillage, périr tous. Sachant cela, nous n'attaquerons donc pas ce sanctuaire, nous n'entreprendrons pas de le piller; et nous ne périrons pas pour cette cause. En conséquence, tous ceux d'entre vous qui voulez du bien aux Perses, réjouissez-vous à la pensée que nous aurons le dessus sur les Grecs ¹. » Après leur avoir tenu ce langage, il ordonna de tout préparer et mettre en ordre, attendu que la bataille se livrerait au point du jour le lendemain.

43 Pour moi, je sais que la prédiction qui, d'après Mardonios, concernait les Perses a été faite au sujet des Illyriens et de l'armée des Enchéléens, et non des Perses. Mais celle qui a été faite par Bakis, à propos de cette bataille : « le concours des Grecs ² sur les bords du Thermodon et de l'Asopos au lit herbeux, les cris de voix barbares, là où beaucoup de Mèdes porteurs d'arcs tomberont, en avance sur les prévisions de la Parque et du Sort, lorsque le jour fatal sera venu ³ », cette prédiction

1. Ce que vient d'exposer Mardonios n'autorisait pas cette conclusion optimiste; éviter une défaite dans un cas déterminé n'était pas se mettre à l'abri de toute autre défaite.

2. La citation de Bakis commence au milieu d'une phrase, où figurait auparavant le verbe dont dépendent les accusatifs σύνοδον et ἰυγὴν.

3. Lachésis est le nom d'une Parque (Hésiode, *Théog.*, 218); ce nom, qui se rattache à λαγχάνειν, et le mot μόρος, de même famille que εἰμαρμένη, font allusion l'un et l'autre à l'attribution d'un lot de vie à chaque individu par de sages puissances ordonnatrices, dont le destin, brutal, transgresse les combinaisons.

Σιγόντων δὲ τῶν ἐπικλήτων, τῶν μὲν οὐκ εἰδόντων τοὺς χρησμούς, τῶν δὲ εἰδόντων μὲν, ἐν ἀδείῃ δὲ οὐ ποιευμένων τὸ λέγειν, αὐτὸς [τε] Μαρδόνιος ἔλεγε· « Ἐπεὶ τοίνυν ὑμεῖς ἢ ἴστε οὐδὲν ἢ οὐ τολμάτε λέγειν, ἀλλ' ἐγὼ ἔρέω ὥς 10 εὖ ἐπιστάμενος. Ἔστι λόγιον ὥς χρεὸν ἐστὶ Πέρσας ἀπικομένους ἐς τὴν Ἑλλάδα διαρπάσαι τὸ ἱρόν τὸ ἐν Δελφοῖσι, μετὰ δὲ τὴν διαρπαγὴν ἀπολέσθαι πάντα. Ἡμεῖς τοίνυν αὐτὸ τοῦτο ἐπιστάμενοι οὔτε ἴμεν ἐπὶ τὸ ἱρόν τοῦτο οὔτε ἐπιχειρήσομεν διαρπάζειν, ταύτης τε εἵνεκα τῆς 15 αἰτίας οὐκ ἀπολεόμεθα. Ὡστε ὑμῶν ὅσοι τυγχάνουσι εὖνοοι ἐόντες Πέρσῃσι, ἡδεσθε τοῦδε εἵνεκα, ὥς περισσομένους ἡμέας Ἑλλήνων. » Ταυτὰ σφί εἶπας δεύτερα ἐσήμηνε παραρτέεσθαι τε πάντα καὶ εὐκρινέα ποιέεσθαι ὥς ἅμα ἡμέρῃ τῇ ἐπιούσῃ συμβολῆς ἐσομένης. 20

Τοῦτον δ' ἔγωγε τὸν χρησμόν, τὸν Μαρδόνιος εἶπε ἐς 43 Πέρσας ἔχειν, ἐς Ἰλλυριοὺς τε καὶ τὸν Ἑγχελέων στρατὸν οἶδα πεποιημένον, ἀλλ' οὐκ ἐς Πέρσας. Ἀλλὰ τὰ μὲν Βάκιδι ἐς ταύτην τὴν μάχην ἐστὶ πεποιημένα,

« τὴν δ' ἐπὶ Θερμῶδοντι καὶ Ἀσωπῷ λεχεποίῃ 5 Ἑλλήνων σύνοδον καὶ βαρβαρόφωνον ἰυγὴν, τῇ πολλοὶ πεσέονται ὑπὲρ λάχεσιν τε μόρον τε τοξοφόρων Μήδων, ὅταν αἴσιμον ἡμᾶρ ἐπέλθῃ ».

42 [8 ἀδείῃ codd. pl. : ἀδείᾳ P || 9 τε DRSV om. ABCP : γε coniecit Gomperz || 9-10 Ἐπεὶ... ἴστε codd. pl. : Ἀλλ'... ἐπιστάμενος, ἐπεὶ ὑμεῖς ἢ ἴστε S || 11 χρεὸν codd. pl. : -εὼν CP Aldus || ἐστὶ ABCPD : τι RSV || 13 διαρπαγὴν ABCP : ἀρπαγὴν DRSV || 14 τοῦτο (post ἱρόν) om. DRSV || 15 ταύτης codd. pl. : -τῇ C || 17-18 περισσομένους ABCPD : περισσο- R περιεζο- SV || 18-19 ἐσήμηνε DSV : -μενε R -μαινε ABCP || 19 εὐκρινέα codd. pl. : εὐκρινᾶ S εὐρικρινέα B || 20 συμβολῆς codd. pl. : -βουλῆς R.

43 2 Ἰλλυριοὺς codd. pl. : -ρίους RV || τὸν ABCP : τῶν DRSV || Ἑγχελέων DV : -έλεων ACPS -έλεον B R inc. || 3 τὰ ABCP : τὰδε DRSV || 5 Θερμῶδοντι codd. pl. : -μόδοτον R || 7 πολλοὶ ABCPD : -λη RSV || λάχεσιν codd. pl. : -σί RV || 8 αἴσιμον codd. pl. : ἔσ- B.

et d'autres du même genre dues à Musée, je sais bien qu'elles concernent les Perses. Le Thermodon coule entre Tanagra et Glisas¹.

- 44 Après l'interrogatoire concernant les prédictions et la harangue de Mardonios, comme la nuit venait, on mit en place des avant-postes; et, lorsque la nuit fut plus avancée, alors que le calme paraissait régner dans les camps et les hommes être plongés dans le sommeil, se présenta à cheval aux avant-postes tenus par les Athéniens Alexandre fils d'Amyntas, général et roi des Macédoniens, qui demanda à parler aux généraux. Tandis que la plupart des hommes de garde demeuraient à leur poste, plusieurs coururent avertir les généraux qu'un cavalier était arrivé du camp des Mèdes, qui, pour toute explication de sa venue, disait, en nommant les généraux par leurs noms²,
45 qu'il voulait leur parler. Ceux-ci, quand ils eurent entendu ce message, se rendirent aussitôt aux avant-postes avec les messagers. Et, lorsqu'ils y furent arrivés, Alexandre leur dit : « Athéniens, ce que je vais vous dire est un dépôt que je vous confie, un secret dont il ne faut faire part à personne autre que Pausanias, sous peine de causer aussi³ ma perte; car je ne vous parlerais pas, si je n'avais grand souci du salut de la Grèce entière. Je suis moi-même Grec, d'une antique race grecque; et je ne voudrais pas voir la Grèce, de libre, devenue esclave. Je vous annonce donc que les sacrifices n'ont pas réussi jusqu'ici à donner des présages favorables pour Mardonios et son armée; — s'il en était autrement, il y a longtemps que vous auriez

1. Inévitablement, le nom de Thermodon devait faire penser au fleuve d'Asie Mineure près duquel avait été remportée une fameuse victoire sur les Amazones. Une méprise était donc à craindre sur le sens de la prédiction de Bakis, méprise qu'Hérodote a reconnue (οἶδα) et n'a pas cru superflu de rectifier.

2. Pour inspirer confiance, en laissant entendre qu'il avait avec eux des relations personnelles.

3. En même temps qu'une déconvenue pour l'ennemi.

ταῦτα μὲν καὶ παραπλήσια τούτοις ἄλλα Μουσαίου ἔχοντα οἶδα ἐς Πέρσας. Ὁ δὲ Θερμῶδων ποταμὸς ῥέει μεταξὺ 10 Τανάγρης τε καὶ Γλίσαντος.

Μετὰ δὲ τὴν ἐπειρώτησιν τῶν χρησμῶν καὶ παραίνεσιν 44 τὴν ἐκ Μαρδονίου νύξ τε ἐγένετο καὶ ἐς φυλακὰς ἐτάσσοντο. Ὡς δὲ πρόσω τῆς νυκτὸς προελήλατο καὶ ἡσυχίη τε ἐδόκεε εἶναι ἀνὰ τὰ στρατόπεδα καὶ μάλιστα οἱ ἄνθρωποι εἶναι ἐν ὕπνῳ, τηνικαυτα προσελάσας ἵππῳ πρὸς τὰς 5 φυλακὰς τὰς Ἀθηναίων Ἀλέξανδρος δ' Ἀμύντεω, στρατηγός τε ἔων καὶ βασιλεὺς Μακεδόνων, ἐδίζητο τοῖσι στρατηγοῖσι ἐς λόγους ἐλθεῖν. Τῶν δὲ φυλάκων οἱ μὲν πλείονες παρέμενον, οἱ δ' ἔθεον ἐπὶ τοὺς στρατηγοὺς, ἐλθόντες δὲ ἔλεγον ὡς ἄνθρωπος ἦκοι ἐπ' ἵππου ἐκ τοῦ στρατοπέδου 10 τοῦ Μήδων, ὃς ἄλλο μὲν οὐδὲν παραγυμνοὶ ἔπος, στρατηγούς δὲ ὀνομάζων ἐθέλειν φησὶ ἐς λόγους ἐλθεῖν. Οἱ δὲ 45 ἐπεὶ ταῦτα ἤκουσαν, αὐτίκα εἶποντο ἐς τὰς φυλακὰς. Ἀπικομένοισι δὲ ἔλεγε Ἀλέξανδρος τάδε· « Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, παραθήκην ὑμῖν τὰ ἔπεα τάδε τίθεμαι, ἀπόρρητα ποιεύμενος πρὸς μηδένα λέγειν ὑμέας ἄλλον ἢ 5 Πausanίην, μή με καὶ διαφθείρητε· οὐ γάρ ἂν ἔλεγον, εἰ μὴ μεγάλως ἐκηδόμην συναπάσης τῆς Ἑλλάδος· αὐτός τε γάρ Ἑλλήν γενος εἰμὶ τῶρχαῖον, καὶ ἀντ' ἐλευθέρης δεδουλωμένην οὐκ ἂν ἐθέλοιμι δρᾶν τὴν Ἑλλάδα. Λέγω δὲ ὦν 8 ὅτι Μαρδονίῳ τε καὶ τῇ στρατιῇ τὰ σφάγια οὐ δύναται 10 καταθύμια γενέσθαι· πάλαι γάρ ἂν ἐμάχεσθε· νῦν δὲ οἱ

43 9 τούτοις om. S || Μουσαίου D (coniecerat Bekker) : -αίω codd. pl. -αίων R || 11 Γλίσαντος CPD²RSV : Γλίσαν- ABD¹.

44 1 ἐπειρώτησιν codd. pl. : ἐπηρ- CV¹ || 2 ἐγένετο codd. pl. : ἐγέ- S || 3 προελήλατο ABCP : προσελ- DRSV || τε om. ABCP || 6 τὰς codd. pl. : τῶν P || 8 πλείονες : πλεῦ- codd. || 12 φησὶ codd. pl. : σφι C.

45 2 εἶποντο codd. pl. : ἐπ- CP || 3 δὲ codd. pl. : δὴ || 4 τὰ ἔπεα τάδε ABCP : τάδε τὰ ἔπεα DR (ubi ἔπαθε) SV || 6 καὶ om. CP Aldus 8 ἐλευθέρης codd. pl. : -ίης CD || 9 ἐθέλοιμι ABCPD : ἔλοιμι RSV || 11 || οἱ om. R.

à combattre; — maintenant, il a décidé de ne pas tenir compte des présages et d'engager l'action dès que le jour paraîtra; il craint en effet, je suppose, de voir votre nombre grossir. Préparez-vous en conséquence; mais, si Mardonios diffère l'attaque et ne la prononce pas, patientez dans l'attente; il ne leur reste plus de vivres que pour peu de jours. Si la présente guerre se termine comme vous le désirez, pensez à moi aussi pour me rendre la liberté ¹, à moi qui, par zèle pour la cause des Grecs, aurai accompli un acte si périlleux, de vouloir vous révéler les intentions de Mardonios, afin que les Barbares ne tombent pas sur vous alors que vous ne vous y attendriez pas encore. Je suis Alexandre de Macédoine. » Et, cela dit, il retourna à son camp, à son poste ².

46 Les généraux athéniens se rendirent à l'aile droite et rapportèrent à Pausanias ce qu'ils avaient appris d'Alexandre. A cette nouvelle, celui-ci, qui redoutait les Perses, leur dit : « Puisque la bataille est pour l'aurore, il faut que ce soit vous, les Athéniens, qui soyez opposés aux Perses, et nous, aux Béotiens et aux Grecs qui ont été placés en face de vous. Voici pourquoi. Vous savez ce que sont les Mèdes et leur façon de se battre, pour avoir

1. Alexandre n'avait jamais supporté patiemment l'état de vassalité où était réduite la Macédoine depuis les opérations de Mégabyze et de Mardonios (VII 121); cf. V 19 et suiv.

2. Le récit qu'Hérodote fait de cet épisode est assurément dramatique et propre à frapper les imaginations. Respecte-t-il toujours la vraisemblance? On peut trouver surprenant qu'Alexandre, chef de corps et personnage en vue, dont tous les mouvements pouvaient être observés, entreprenne lui-même une démarche aussi compromettante, au lieu d'en charger un homme de confiance (un Sikinnos), dont l'absence momentanée hors du camp eût moins risqué d'attirer l'attention; — que, pour traverser, sans être aperçu de personne et sans faire de bruit, le bref intervalle qui séparait les fronts des deux armées, il se soit encombré d'un cheval; — qu'il ne révèle qui il est qu'après avoir fait sa communication, au moment de tourner bride et de disparaître dans la nuit, à un moment où, d'ailleurs, plus d'un des Athéniens à qui il s'adressait l'avait sans doute reconnu.

δέδοκται τὰ μὲν σφάγια ἔαν χαίρειν, ἅμα ἡμέρη δὲ διαφωσκούση συμβολὴν ποιέεσθαι· καταρρώδηκε γάρ μὴ πλέονες συλλεχθῆτε, ὥς ἐγὼ εἰκάζω. Πρὸς ταῦτα ἐτοιμάζεσθε· ἦν δὲ ἄρα ὑπερβάληται τὴν συμβολὴν Μαρδόνιος καὶ μὴ 15 ποιῆται, λιπαρέετε μένοντες· ὀλιγέων γάρ σφι ἡμερέων λείπεται σιτία. Ἦν δὲ ὑμῖν ὁ πόλεμος ὅδε κατὰ νόον τελευτήσῃ, μνησθῆναί τινα χρή καὶ ἐμέο ἐλευθερώσιος πέρι, δς Ἑλλήνων εἵνεκα ἔργον οὕτω παράβολον ἔργασμαι ὑπὸ προθυμίας, ἐθέλων ὑμῖν δηλῶσαι τὴν διάνοιαν τὴν 20 Μαρδονίου, ἵνα μὴ ἐπιπέσωσι ὑμῖν [ἐξαίφνης] οἱ βάρβαροι μὴ προσδεκομένοισί κω. Εἰμὶ δὲ Ἀλέξανδρος ὁ Μακεδών. » Ὁ μὲν ταῦτα εἶπας ἀπήλαυνε ὀπίσω ἐς τὸ στρατόπεδον καὶ τὴν ἑωυτοῦ τάξιν.

Οἱ δὲ στρατηγοὶ τῶν Ἀθηναίων ἐλθόντες ἐπὶ τὸ δεξιὸν 46 κέρας ἔλεγον Πausανίῃ τὰ περ ἤκουσαν Ἀλεξάνδρου. Ὁ δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ καταρρώδησας τοὺς Πέρσας ἔλεγε τάδε· « Ἐπεὶ τοίνυν ἐς ἡδὴ ἡ συμβολὴ γίνεται, ὑμέας μὲν χρεὼν ἔστι τοὺς Ἀθηναίους στήναι κατὰ τοὺς Πέρσας, ἡμέας δὲ 5 κατὰ τοὺς Βοιωτοὺς τε καὶ τοὺς κατ' ὑμέας τεταγμένους Ἑλλήνων, τῶνδε εἵνεκα· ὑμεῖς ἐπίστασθε τοὺς Μήδους

45 12 τὰ μὲν ABCP: μὲν τὰ DRV τὰ S || δὲ om. D || διαφωσκούση A² (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 201): -φασκούση codd. pl. -φασκούση A¹B Lex. V ind. || 13 συμβολήν codd. pl.: -βουλὴν RV¹ || καταρρώδηκε ABCP (ubi -ρώι-): -δῆκε DRSV || πλέονες: πλεῦ- codd. || 14 συλλεχθῆτε ABCP: -λεγχῆτε DRSV || 16 λιπαρέετε codd. pl.: -παρέτε (sic) R -πάρετε V || ὀλιγέων: -ίγων codd. || 18 τελευτήσῃ codd. pl.: -σει V || ἐμέο: ἐμεῦ codd. pl. ἐμὲ C || 19 ἔργον οὕτω DRSV: οὕτω ἔργον ABCP || 20 τὴν (ante Μαρδ-) codd. pl.: τοῦ S || 21 ἐξαίφνης post βάρβαροι praebet P¹ om. DRSV; hoc verbum, a sermone Herodoti alienum (qui alias verbo ἐξαίφνης utitur), necnon hic prorsus inutile, glossema esse videtur; secluserit nescio quis primus || 22 μὴ codd. pl.: μὴδὲ CP¹ || προσδεκομένοισί codd. pl.: προδεκ- RV || 23 ἀπήλαυνε ABCP: ἀπελ- DRSV.

46 4 χρεὼν codd. pl.: -εὼν CP Aldus || 6 τε om. ABC || 7 ἐπίστασθε codd. pl.: -θαι BR.

combattu à Marathon; tandis que, nous, nous n'avons pas l'expérience de ces hommes, nous les ignorons; il n'y a pas un Spartiate qui ait appris à connaître les Mèdes; mais les Béotiens et les Thessaliens, nous les connaissons. Il faut donc que vous repreniez vos armes et veniez à cette aile, et que, nous, nous allions à l'aile gauche¹. » A cela, les Athéniens répondirent: « Il y a longtemps que, dès le début, quand nous voyions les Perses prendre position en face de vous, nous avons eu l'idée de suggérer ce que vous prenez l'initiative de proposer; mais nous étions retenus par la crainte que cette proposition ne vous déplût. Puisqu'au contraire vous y avez pensé spontanément, c'est un plaisir pour nous d'entendre vos paroles, et nous sommes prêts à faire ce que vous dites. » La chose agréée de part et d'autre, Spartiates et Athéniens, au lever de l'aurore, procédèrent à l'échange de leurs positions. Mais les Béotiens s'aperçurent de ce qui se passait et en firent le rapport à Mardonios; lequel, aussitôt informé, entreprit de changer lui aussi son ordre de bataille en faisant passer les Perses en face des Lacédémoniens. Pausanias, quand il constata une telle manœuvre, comprit que ses mouvements n'échappaient pas à l'ennemi²; il ramena les Spartiates à l'aile droite de son armée; et Mardonios, de même, les siens à l'aile gauche.

■ ■ ■ Lorsqu'ils eurent repris leurs anciennes positions,

1. On ne peut guère juger vraisemblable la décision ici prêtée à Pausanias et qu'aurait dictée sa crainte des Perses (l. 3). La fierté militaire des Spartiates, dont Amompharétos témoignera au cours de la bataille avec une obstination bornée, permet-elle de croire que leur roi ait voulu leur substituer devant l'ennemi jugé le plus redoutable un autre contingent grec? Tout ce récit à l'honneur de l'intrépidité athénienne doit avoir été inventé à Athènes.

2. Comment pouvait-il espérer qu'ils lui échapperaient? Et comment tous les chassés-croisés que raconte Hérodote auraient-ils pu trouver place, ainsi que paraît le croire l'écrivain, en l'espace d'une matinée? Même si le transfert ordonné d'abord par Pausanias ne fut pas complètement exécuté, mais interrompu aussitôt qu'éventé, cela paraît difficilement admissible.

καὶ τὴν μάχην αὐτῶν ἐν Μαραθῶνι μαχεσάμενοι, ἡμεῖς δὲ ἄπειροί τε εἶμεν καὶ ἄδαεες τούτων τῶν ἀνδρῶν. Σπαρτιη-
τέων γὰρ οὐδεὶς πεπειρήται Μήδων, ἡμεῖς δὲ Βοιωτῶν καὶ 10
Θεσσαλῶν ἔμπειροί εἶμεν. Ἄλλ' ἀναλαβόντας τὰ δπλα
χρεόν ἐστι ἵεναι ὑμέας μὲν ἐς τόδε τὸ κέρασ, ἡμέας δὲ ἐς
τὸ εὐώνυμον. » Πρὸς δὲ ταῦτα εἶπαν οἱ Ἀθηναῖοι τάδε·
« Καὶ αὐτοῖσι ἡμῖν πάλαι ἀπ' ἀρχῆς, ἐπεῖτε εἶδομεν κατ'
ὑμέας τασσομένους τοὺς Πέρσας, ἐν νόφ ἐγένετο εἰπεῖν 15
ταῦτα τὰ περ ὑμεῖς φθάντες προφέρετε· ἀλλὰ γὰρ ἀρρωδέο-
μεν μὴ ὑμῖν οὐκ ἡδέες γένωνται οἱ λόγοι. Ἐπεὶ δ' ὦν αὐτοὶ
ἐμνήσθητε, καὶ ἡδομένοισι ἡμῖν οἱ λόγοι γεγόνاسι καὶ
ἔτοιμοί εἶμεν ποιέειν ταῦτα. » Ὡς δ' ἤρεσκε ἀμφοτέροισι 47
ταῦτα, ἥως τε διέφαινε καὶ διαλλάσσοντο τὰς τάξεις.
Γινόντες ■ οἱ Βοιωτοὶ τὸ ποιούμενον ἐξαγορεύουσι Μαρ-
δονίῳ· δ' δ' ἐπεῖτε ἤκουσε, αὐτίκα μετιστάναι καὶ αὐτὸς
ἐπειρᾶτο, παράγων τοὺς Πέρσας κατὰ τοὺς Λακεδαιμο- 5
νίους. Ὡς δὲ ἔμαθε τοῦτο τοιοῦτο γινόμενον ὁ Πausanias,
γνοὺς ὅτι οὐ λανθάνει, ὀπίσω ἦγε τοὺς Σπαρτιήτας ἐπὶ τὸ
δεξιὸν κέρασ· ὧς δὲ αὕτως καὶ ὁ Μαρδόνιος ἐπὶ τὸ εὐώ-
νυμον.

Ἐπεὶ δὲ κατέστησαν ἐς τὰς ἀρχαίας τάξεις, πέμψας δ' 48

46 8 ἐν codd. pl.: ἐπὶ P || 9 τούτων ABCP: τουτέων (post ἀνδρ.)
DRSV || ἀνδρῶν codd. pl.: -δ:έων RV || 10 δὲ PDRSV: τε ABC ||
11 ἀλλ' codd. pl.: ἀλλὰ AB || 12 χρεόν codd. pl.: -εὶών CP Aldus ||
16 γὰρ (ante ἀρ-) om. ABCP; fortasse recte || 17 γένιονται
ABCPD: γίν- R γίνονται SV || 18 ἡμῖν ABCPS: ὑμῖν DRV || 19
ἔτοιμοί codd. pl.: ἐτοῖμοι CP Aldus.

47 2 ἥως τε codd. pl.: ἢ ὥστε RV || διαλλάσσοντο ABCPS:
-ἀλλάσσον D -ἀλασσον V -ἀλασον R || τάξεις ABPS: -εις CDRV || 3
δὲ codd. pl.: δ' RV || ἐξαγορεύουσι codd. pl.: -ωσι D || 4 δ' codd.
pl.: δὲ RV || 6 τοιοῦτο ABCPD: -ον RSV || γινόμενον codd. pl.:
γε- PS || 8 ὥς: ὡς codd. || δὲ codd. pl.: δ' CP Aldus || αὕτως καὶ
ABCP: καὶ αὐτὸς D²RSV (καὶ om. D¹) || post Μαρδόνιος excidisse
τοὺς Πέρσας dubitanter coniecit van Herwerden, recepere Holder
alii || 8-9 τὸ εὐώνυμον DRSV: τοῦ εὐωνύμου ABCP.

48 1 τάξεις ABPSV: -εις CDR || δ om. DRSV.

Mardonios envoya un héraut auprès des Spartiates, et leur fit dire : « Lacédémoniens, les gens de ce pays prétendent que vous êtes des hommes très braves; ils vous font la glorieuse réputation de ne jamais fuir du combat ni abandonner votre poste, de rester fermes pour donner la mort aux ennemis ou mourir. Mais je vois que de tout cela rien n'était vrai. Avant même que nous n'eussions engagé l'action et n'en fussions venus aux mains, nous vous avons vus prendre la fuite et abandonner votre poste, vous en remettant aux Athéniens de se mesurer les premiers avec nous et prenant position en face de nos esclaves. Ce n'est pas là agir en hommes de cœur; et, certes, nous nous sommes grandement trompés sur votre compte. D'après votre réputation, nous nous attendions à ce que vous nous envoyassiez un héraut qui nous provoquerait, qui nous ferait savoir que vous vouliez combattre les seuls Perses; nous étions disposés à accepter, mais nous vous trouvons bien éloignés de tenir pareil langage et plutôt cherchant à vous dérober. Maintenant donc, dès lors que vous n'avez pas pris l'initiative de ce défi, eh bien, nous la prenons. Pourquoi ne combattrions-nous pas à nombre égal, vous pour les Grecs, puisque vous êtes jugés les plus braves d'entre eux, et nous pour les Barbares? Si vous êtes d'avis que les autres aussi combattent, qu'ils combattent ensuite; dans le cas contraire, si vous trouvez suffisant que seuls nous combattions, nous combattons jusqu'au bout; et quel que soit celui des deux partis qui vaincra, sa victoire sera la victoire pour toute son armée. »¹ Ainsi parla le héraut,

1. Le défi que Mardonios aurait envoyé aux Lacédémoniens est de même inspiration que l'exposé des chapitres 46-47. Ce n'est pas à Sparte que le préambule injurieux en eût été volontiers rapporté à Hérodote. Mais la vraisemblance du défi même qu'aurait ainsi lancé le commandant perse, sûr que les guerriers de son pays sont invincibles, apparaît comme bien douteuse. Sur le caractère des chapitres 41-48, nous renvoyons au précédent volume, p. 130 et suiv. (Notice).

Μαρδόνιος κήρυκα ἐς τοὺς Σπαρτιήτας ἔλεγε τάδε· « ὦ Λακεδαιμόνιοι, ὑμεῖς δὴ λέγεσθε εἶναι ἄνδρες ἄριστοι ὑπὸ τῶν τῆδε ἀνθρώπων, ἐκπαγλεομένων ὥς οὔτε φεύγετε ἐκ πολέμου οὔτε τάξιν ἐκλείπετε, μένοντές τε ἢ ἀπόλλυτε 5 τοὺς ἐναντίους ἢ αὐτοὶ ἀπόλλυσθε. Τῶν δ' ἄρ' ἦν οὐδὲν ἀληθές· πρὶν γὰρ ἢ συμμεῖζαι ἡμέας ἐς χειρῶν τε νόμον ἀπικέσθαι, καὶ δὴ φεύγοντας καὶ στάσιν ἐκλείποντας ὑμέας εἶδομεν, ἐν Ἀθηναίοισι τε τὴν πρόπειραν ποιευμένους αὐτούς τε ἀντὶα δούλων τῶν ἡμετέρων τασσομένους. 10 Ταῦτα οὐδαμῶς ἀνδρῶν ἀγαθῶν ἔργα, ἀλλὰ πλεῖστον δὴ ἐν ὑμῖν ἐψεύσθημεν· προσδεκόμενοι γὰρ κατὰ κλέος ὥς δὴ πέμψετε ἐς ἡμέας κήρυκα προκαλούμενοι καὶ βουλόμενοι μούνοισι Πέρσῃσι μάχεσθαι, ἄρτιοι ἐόντες ποιέειν ταῦτα οὐδὲν τοιοῦτο λέγοντας ὑμέας εὕρομεν ἀλλὰ πτώσσοντας 15 μᾶλλον. Νῦν ὦν ἐπειδὴ οὐκ ὑμεῖς ἤρξατε τούτου τοῦ λόγου, ἀλλ' ἡμεῖς ἄρχομεν. Τί δὴ οὐ πρὸ μὲν τῶν Ἑλλήνων ὑμεῖς, ἐπεῖτε δεδόξωσθε εἶναι ἄριστοι, πρὸ δὲ τῶν βαρβάρων ἡμεῖς, ἴσοι πρὸς ἴσους ἀριθμὸν ἐμαχεσάμεθα; Καὶ ἦν μὲν δοκέη καὶ τοὺς ἄλλους μάχεσθαι, οἱ δ' ὦν μετέπειτα 20 μαχέσθων ὕστεροι· εἰ δὲ καὶ μὴ δοκέοι ἀλλ' ἡμέας μούνοους ἀποχρᾶν, ἡμεῖς δὲ διαμαχεσόμεθα· δρότεροι δ' ἂν ἡμέων νικήσωσι, τούτους τῷ ἅπαντι στρατοπέδῳ νικᾶν. » Ὁ μὲν 49

48 2 κήρυκα codd. pl. : -ας C || 3 λέγεσθε codd. pl. : -θα: CD¹R || 4 ἐκπαγλεομένων ABCP : ἐκπλαγεσθ- DRSV || 6 δ' codd. pl. : δὲ AB || 7 συμμεῖζαι : -μῖζαι codd. || ἡμέας ABCP : ὑμ- DRSV || 8 στάσιν ABCP : τάξιν DRSV || ἐκλείποντας ABCP : -λιπόντας DRSV || 9 πρόπειραν ABCP : πείραν DRSV || 10 ἀντὶα ABCP : ἀντὶ DRSV || 12 προσδεκόμενοι codd. pl. : -δοκώμενοι C || 13 προκαλούμενοι : -καλεύμενοι codd. || 14 μούνοισι codd. : μούνοι Aldus. An μούνοι μούνοισι (Koen)? || 15 τοιοῦτο ABCPD : -ον RSV || ὑμέας om. DRSV || πτώσσοντας codd. pl. : πτώσσοντας CD¹S || 17 ἄρχομεν ABCP : -ξομεν DRSV || τί codd. pl. : τὸ SV || οὐ ABCP : ὦν DSV || οὐ ὦν R || 19 ἐμαχεσάμεθα codd. pl. : μαχεσόμεθα S || 20 δοκέη PDRSV (cf. *Praef.* 207) : -κῆ ABC || 21 ὕστεροι ABCP : -ον DRSV || 22 διαμαχεσόμεθα DRSV : -σιόμεθα ABCP.

et il attendit quelque temps; comme personne ne lui faisait aucune réponse, il s'en retourna, et, à son retour, rapporta à Mardonios ce qui lui était arrivé. Celui-ci, plein de joie, excité par une victoire illusoire¹, envoya contre les Grecs sa cavalerie; lancés à l'attaque, les cavaliers molestaient toute l'armée des Grecs, qu'ils criblaient de javelots et de flèches, sans que, étant à cheval, il fût possible de les approcher; et ils troublèrent et comblèrent la fontaine Gargaphia, où toute l'armée grecque s'abreuvait. C'étaient seulement les Lacédémoniens qui étaient campés auprès de cette fontaine; les autres en étaient plus ou moins éloignés, suivant la place qu'ils occupaient; ils étaient voisins de l'Asopos; mais ils en étaient tenus à l'écart, et c'était donc à la fontaine qu'ils venaient assidûment; les cavaliers et les traits qu'ils lançaient² ne leur permettaient pas en effet de puiser de l'eau à la rivière.

50 Telle étant la situation, — l'armée privée d'eau et incommodée par la cavalerie, — les généraux grecs se réunirent auprès de Pausanias, à l'aile droite, pour délibérer à ce sujet et sur d'autres questions; car, plus encore que les inconvénients que nous venons de signaler, autre chose leur donnait de l'inquiétude³: ils n'avaient plus de

1. Ψυχρῇ νίκη. C'est d'un succès vain et stérile que se réjouit Mardonios: le silence dédaigneux opposé par les Spartiates à son défi n'implique nullement les conséquences que dans son orgueil le commandant perse tient pour acquises. Ψυχρός a la même valeur de « stérile, impuissant » au l. VI ch. 107, quand les Lacédémoniens répondent aux Platéens qui sollicitent leur alliance: « Nous habitons trop loin; le secours qui vous viendrait de nous serait un secours vain », ὑμῖν τοιγάρ τις γίνοιτ' ἂν ἐπικουρίη ψυχρή.

2. Les cavaliers eux-mêmes, quand ils poussaient des pointes jusqu'à prendre contact avec les Grecs; les traits qu'ils lançaient, tant qu'ils ne s'éloignaient pas au delà de la portée de flèches ou de javelots.

3. Il faudra remédier aussi à l'interruption du ravitaillement de l'armée grecque. Le déplacement qui va être décidé visera à cela également, comme on le voit à la fin du chapitre 51.

ταῦτα εἶπας τε καὶ ἐπισχὼν χρόνον, ὥς οἱ οὐδεὶς οὐδὲν ὑπεκρίνετο, ἀπαλλάσσετο ὀπίσω, ἀπελθὼν δὲ ἐσήμαινε Μαρδονίῳ τὰ καταλαβόντα. Ὁ δὲ περιχαρὴς γενόμενος καὶ ἐπαρθεὶς ψυχρῇ νίκη ἐπήκε τὴν ἵππον ἐπὶ τοὺς Ἕλληνας. 5 Ὡς δὲ ἐπήλασαν οἱ ἱππῶται, εἰσίνοντο πᾶσαν τὴν στρατιὴν τὴν Ἑλληνικὴν ἐσακοντίζοντές [τε] καὶ ἐστοξεύοντες ὥστε ἱπποτοξόται [τε] ἔόντες καὶ προσφέρεισθαι ἄποροι· τὴν τε κρήνην τὴν Γαργαφίην, ἀπ' ἧς ὑδρεύετο πᾶν τὸ στράτευμα τὸ Ἑλληνικόν, συνετάραξαν καὶ συνέχωσαν. 10 Ἦσαν μὲν νυν κατὰ τὴν κρήνην Λακεδαιμόνιοι τεταγμένοι μῦθοι, τοῖσι δὲ ἄλλοις Ἕλλησι ἢ μὲν κρήνη πρόσω ἐγίνετο, ὥς ἕκαστοι ἔτυχον τεταγμένοι, ὁ δὲ Ἀσωπὸς ἀγχοῦ· ἐρυκόμενοι δὲ τοῦ Ἀσωποῦ οὕτω δὴ ἐπὶ τὴν κρήνην ἐφοίτων· ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ γὰρ σφί οὐκ ἐξῆν ὕδωρ φορέεσθαι 15 ὑπὸ τε τῶν ἱππέων καὶ τοξευμάτων.

Τούτου δὲ τοιούτου γινομένου οἱ τῶν Ἑλλήνων στρατη- 50 γοί, ἅτε τοῦ τε ὕδατος στερηθείσης τῆς στρατιῆς καὶ ὑπὸ τῆς ἵππου ταρασσομένης, συνελέχθησαν περὶ αὐτῶν τε τούτων καὶ ἄλλων, ἐλθόντες παρὰ Πausανίην ἐπὶ τὸ δεξιὸν κέρας· ἄλλα γὰρ τούτων τοιούτων ἔόντων μᾶλλον σφεας 5 ἐλύπεε· οὔτε γὰρ σιτία εἶχον ἔτι, οἳ τέ σφεων ὀπέωνες

49 2 τε oin. BDRV || οἱ om. C || 3 ὑπεκρίνετο D²RSV: -ατο ABCPD¹ || ἐσήμαινε ABCP: -μήνε DRSV || 6 εἰσίνοντο ABCP (cf. *Praef.* 212-213): -έοντο DRSV || 7 [τε] ABCP: om. DRSV || ἐστοξεύοντες DRSV: τοξ- ABCP || 8 ὥστε ABCP: ὥστε καὶ DRSV || ἱπποτοξόται codd. pl.: -τόξαι B || [τε] (post -ται) om. CDRSV || 9 Γαργαφίην codd. pl.: -σαφίην S || 9-10 τὸ στράτευμα τὸ Ἑλληνικόν codd. pl.: τὸ Ἑλλ. στρατ. D || 10 συνετάραξαν codd. pl.: -έταξαν D || 11 νυν D: ὦν cett. || 12-13 τοῖσι... τεταγμένοι om. B || 14 τοῦ Ἀσωποῦ codd. pl.: ἀπὸ τοῦ Ἀσ- CP || 14-15 ἐφοίτων codd. pl.: -εων C -εον P || 15 ὕδωρ om. DRSV || 16 τε codd. An delendum vel post ἱππέων transferendum?

50 1 οἳ codd. pl.: οἳ τε D || 5 ἄλλα A²S: ἄλλα cett. || τοιούτων ἔόντων codd. pl.: ἔόντων τ. D || 6 ἐλύπεε codd. pl.: ἐπελ- CP || ὀπέωνες ABCP (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 48): ὀπεῶνες DR ὀπαῶνες S ἀπεῶνες V.

51 vivres, et les convoyeurs envoyés dans le Péloponnèse pour s'en procurer, interceptés par la cavalerie, ne pouvaient plus parvenir au camp. Au cours de leur délibération, les généraux décidèrent que, si les Perses laissaient passer cette journée sans attaquer, on se rendrait à « l'île »; celle-ci est à une distance de dix stades de l'Asopos et de la fontaine Gargaphia près de laquelle les Grecs avaient alors leur camp, en avant de la ville de Platées. Voici ¹ comment il peut y avoir une île en terre ferme. La rivière ² qui descend du Cithéron dans la plaine se divise ³ en cours d'eau écartés de trois stades ⁴, qui se réunissent ensuite dans le même lit; elle a nom Oérhoé; les gens du pays disent qu'Oérhoé était fille d'Asopos. Ils résolurent donc de transporter leur camp en ce lieu, où ils auraient de l'eau en abondance et ne seraient pas inquiétés par les cavaliers comme lorsqu'ils se trouvaient face à face; et ils décidèrent d'opérer le transfert la nuit, à la seconde veille, pour éviter que les Perses ne les vissent se mettre en route et que la cavalerie ne troublât leur marche en les suivant. Ils décidèrent aussi qu'arrivés en ce lieu qu'Oérhoé fille d'Asopos enferme entre ses bras à sa sortie du Cithéron, ils enverraient au cours de cette nuit la moitié de l'armée vers le Cithéron, pour accueillir ceux [de leurs

1. Οὕτω est employé ici à la place de ὥδε; sa juste place serait à la fin de la description qui suit.

2. Il ne s'agit pas, évidemment, de l'Asopos, mais d'un autre cours d'eau, décrit dans ce qui suit et dont nous n'apprendrons le nom qu'à la fin de cette description (οὔνομα δέ οἱ Ὠερόη). Est-ce une raison péremptoire pour supprimer l'article (cf. l'apparat) et entendre « un cours d'eau »? Ne peut-on admettre une sorte d'anticipation? Le ποταμός dont il s'agit occupe déjà la pensée de l'écrivain.

3. Il s'agit donc bien d'un espace « entouré d'eau de tous côtés », et non d'une « péninsule » comprise entre deux cours d'eau suivant des directions sensiblement parallèles avant de confluer.

4. Au plus large? ou en moyenne? Ὅσον περ, qui indique une mesure exacte, recommande la première interprétation.

ἀποπεμφθέντες ἐς Πελοπόννησον ὥς ἐπισιτιεύμενοι ἀπε-
κεκληίατο ὑπὸ τῆς ἵππου, οὐ δυνάμενοι ἀπικέσθαι ἐς τὸ
στρατόπεδον. Βουλευομένοισι δὲ τοῖσι στρατηγοῖσι ἔδοξε, 51
ἣν ὑπερβάλωνται ἐκείνην τὴν ἡμέρην οἱ Πέρσαι συμβολὴν
μὴ ποιεύμενοι, ἐς τὴν νῆσον ἵεναι· ἣ δὲ ἐστὶ ἀπὸ τοῦ
Ἀσωποῦ καὶ τῆς κρήνης τῆς Γαργαφίης, ἐπ' ἣ ἔστρατοπε-
δεύοντο τότε, δέκα σταδίου ἀπέχουσα, πρὸ τῆς Πλα- 5
ταίων πόλιος. Νῆσος δὲ οὕτω ἂν εἴη ἐν ἡπείρῳ· σχιζό-
μενος ὁ ποταμός ἄνωθεν ἐκ τοῦ Κιθαιῶνος ῥέει κάτω ἐς
τὸ πεδῖον, διέχων ἀπ' ἀλλήλων τὰ ῥέεθρα ὅσον περ τρία
στάδια, καὶ ἔπειτα συμμίσγει ἐς τὸ αὐτό· οὔνομα δὲ οἱ
Ὠερόη· θυγατέρα δὲ ταύτην λέγουσι εἶναι Ἀσωποῦ οἱ 10
ἐπιχώριοι. Ἐς τοῦτον δὴ τὸν χώρον ἐβουλεύσαντο μετα-
ναστήναι, ἵνα καὶ ὕδατι ἔχῃσι χρᾶσθαι ἀφθόνῳ καὶ οἱ
ἵππες σφέας μὴ σινοίατο ὥσπερ κατιθὺ ἐόντων. Μετακι-
νέεσθαι τε ἔδόκεε τότε ἐπεὶ τῆς νυκτὸς ἦ δευτέρῃ
φυλακῇ, ὥς ἂν μὴ ἰδοίατο οἱ Πέρσαι ἐξορμώμενους καὶ 15
σφείας ἐπόμενοι ταρασσοῖεν οἱ ἱππότες· ἀπικομένων δὲ
ἐς τὸν χώρον τοῦτον, τὸν δὴ ἡ Ἀσωπὶς Ὠερόη περισχίζε-
ται ῥέουσα ἐκ τοῦ Κιθαιῶνος, ὑπὸ τὴν νύκτα ταύτην
ἔδόκεε τοὺς ἡμίσεας ἀποστέλλειν τοῦ στρατοπέδου πρὸς
τὸν Κιθαιῶνα, ὥς ἀναλάβοιεν τοὺς ὀπείωνας τοὺς ἐπὶ τὰ 20

50 7-8 ἀπεκεκληίατο Dindorf: ἀπεκεκλέατο ABCP ἀποκεκλέατο RSV
ἀποκεκλίχτο D || 8 ὑπὸ codd. pl.: ἀπὸ C || ἀπικέσθαι codd. pl.:
-κέσθαι R.

51 1 ἔδοξε codd. pl.: ἔδειξε D¹ || 3 μὴ om. ABCP || δὲ ἐστὶ codd.
pl.: δ' ἐστὶν R || 4 Γαργαφίης codd. pl.: -σαφίης S || ἣ DRSV: ἣν
ABCP || 5 τότε codd. pl.: τε D || ἀπέχουσα ABCP: ἔχουσα DRSV
|| 6 ἂν ABCP: δ' ἂν DRSV || 7 ὁ codd.: secl. praeunte Stein editores
plerique; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 8 πεδῖον
codd. pl.: παι- R || 9 ἔπειτα codd. pl.: ἐπὶ D || τὸ αὐτό ABCP:
τοῦτο DRSV || 10 οἱ codd. pl.: ὁ D¹ (expunctum) RV || 11-12
μεταναστήναι codd. pl.: μεταστήναι SV || 15 ἐξορμώμενους codd.
pl.: -μεωμένους C -μεομένους P || 20 ὀπείωνας ACP: ὀπεώνας B
ὀπεῶνας D ὀπεῶνας V ὀπάωνας R ὀπαῶνας S ||

serviteurs qui étaient allés chercher le ravitaillement, et se trouvaient bloqués dans la montagne.

Ces dispositions prises, ils furent, pendant toute la journée qui suivit, incommodés sans trêve par les attaques de la cavalerie. Quand la tombée du jour eut mis fin à ces attaques, alors qu'il était déjà nuit et qu'était arrivée l'heure fixée d'avance pour leur départ, la plupart d'entre eux levèrent le camp et se mirent en route; ils n'avaient pas l'intention de se rendre à l'endroit convenu; dès qu'ils furent en mouvement, heureux d'échapper à la cavalerie, ils prirent la fuite en direction de Platées¹, et, dans leur fuite, gagnèrent l'Héraion qui est en avant de la ville de Platées, à vingt stades de la fontaine Gargaphia; arrivés là, ils prirent position² devant le sanctuaire.

53 Pendant qu'ils campaient auprès de l'Héraion, Pausanias, qui, les voyant partir, avait cru qu'ils se rendaient à l'endroit convenu, ordonna aux Lacédémoniens aussi de prendre les armes et de suivre ceux qui partaient en avant. Alors, cependant que tous les autres officiers étaient d'accord pour lui obéir, Amompharéτος fils de Poliades, commandant du corps de Pitane, déclara qu'il ne fuirait pas devant les étrangers et ne consentirait pas à déshonorer Sparte; il s'étonnait de voir ce qu'on faisait, parce qu'il n'avait pas assisté au précédent conci-

1. Des commentateurs modernes (cf. Macan) ont proposé de ce mouvement d'une partie des alliés, — ceux qui occupaient le centre de la ligne (cf. ch. 28, l. 13, 20, 28), — une explication honorable, que favorisent incontestablement certains détails dans la suite du récit (p. ex. ,au ch. 69: τοῖσι τεταγμένοιισι περὶ τὸ Ἡραῖον). Mais il n'est pas douteux qu'ici Hérodote présente ce mouvement comme une fuite. De Platées, les Mégariens, Corinthiens, Phliasiens (cf. ch. 69) pouvaient gagner par un chemin de montagne l'Isthme et le Péloponnèse.

2. Ἔθεντο τὰ ὄπλα. Cette expression, courante dans le langage militaire (I 62, V 74), ne fait pas allusion nécessairement à une prise de position prescrite par le commandement supérieur. Dans l'esprit d'Hérodote, les fuyards pouvaient vouloir épier d'un lieu sûr la tournure que prendraient les événements.

σιτία οἰχομένους· ἦσαν γὰρ ἐν τῷ Κιθαιρῶνι ἀπολελαμένοι.

Ταῦτα βουλευσάμενοι κείνην μὲν τὴν ἡμέρην πᾶσαν προσκειμένης τῆς ἵππου εἶχον πόνον ἄτρυτον· ὥς δὲ ἡ τε ἡμέρη ἔληγε καὶ οἱ ἱππέες ἐπέπαυντο, νυκτὸς δὴ γινομένης καὶ εὐούσης τῆς ὥρης ἐς τὴν δὴ συνέκειτό σφι ἀπαλλάσσεσθαι, ἐνθαῦτα ἀερθέντες οἱ πολλοὶ ἀπαλλάσσοντο, ἐς μὲν τὸν χῶρον ἐς τὸν συνέκειτο οὐκ ἐν νόῳ ἔχοντες, οἱ δὲ ὥς ἐκινήθησαν, ἔφευγον ἄσμενοι τὴν ἵππον πρὸς τὴν Πλαταιέων πόλιν, φεύγοντες δὲ ἀπικνέονται ἐπὶ τὸ Ἡραῖον· τὸ δὲ πρὸ τῆς πόλιός ἐστι τῆς Πλαταιέων, εἴκοσι σταδίου ἀπὸ τῆς κρήνης τῆς Γαργαφίης ἀπέχον. Ἀπικόμενοι δὲ ἔθεντο πρὸ τοῦ ἱεροῦ τὰ ὄπλα.

Καὶ οἱ μὲν περὶ τὸ Ἡραῖον ἐστρατοπεδεύοντο. Πausanias δὲ ὄρων σφέας ἀπαλλασσομένους ἐκ τοῦ στρατοπέδου παρήγγελλε καὶ τοῖσι Λακεδαιμονίοισι ἀναλαβόντας τὰ ὄπλα ἵεναι κατὰ τοὺς ἄλλους τοὺς προϊόντας, νομίσας αὐτοὺς ἐς τὸν χῶρον ἵεναι ἐς τὸν συνεθήκαντο. Ἐνθαῦτα οἱ μὲν ἄλλοι ἄρτιοι ἦσαν τῶν ταξιάρχων πείθεσθαι Pausanien, Ἀμομφάρετος δὲ ὁ Πολιάδεω λοχηγέων τοῦ Πιτανήτεω λόχου οὐκ ἔφη τοὺς ξείνους φεύξεσθαι οὐδὲ ἐκὼν εἶναι αἰσχυνέειν τὴν Σπάρτην, ἐθώμαζέ τε ὄρων τὸ ποιούμενον, ἅτε οὐ παραγενόμενος τῷ προτέρῳ λόγῳ. Ὁ δὲ

52 1 κείνην ABCP: ἐκείνην DRSV || μὲν om. D¹ || 2 προσκειμένης codd. pl.: προκει- CS || 3 δὴ codd. pl.: δὲ R¹V || γινομένης codd. pl.: γε- D || 4 εὐούσης PDRSV: θεούσης ABC || δὴ om. ABCP || 5 ἀπαλλάσσοντο om. C || 6 ἐς τὸν PDRSV: ἐς δὴ ABC || νόῳ codd. pl.: ὅω D || ὥς codd. pl.: ἐς C || 8 Ἡραῖον ABCP: Ἡραῖον DRSV || 9 δὲ ABCP: δὴ DRSV || 10 Γαργαφίης codd. pl.: Γαρσα- S || 11 ἱεροῦ ABCP: ἱρόν DRSV.

2 ὄρων codd. pl.: -έων CP Aldus || 3 παρήγγελλε codd. pl.: -γείλε CV || ἀναλαβόντας codd. pl.: -τες B || 6 ταξιάρχων ABCP: -χέων DRSV || 7 Ἀμομφάρετος δὲ om. C || Ἀμομφάρετος codd. pl.: Ἀμορφ- RV¹ || 8 Πιτανήτεω Koen: -τέων codd. pl. Uη-τανητέων D¹ || 9 ἐθώμαζέ codd. pl.: ἐθύω- P Aldus || ὄρων AB: -έων cett.

liabule¹. Pausanias et Euryanax trouvaient inadmissible qu'il refusât de leur obéir, mais encore plus inadmissible, en face de ce refus d'obéissance, d'abandonner le corps des Pitānates, craignant que, s'ils l'abandonnaient pour exécuter ce qui était convenu avec les autres Grecs, Amompharētos, laissé en arrière, ne fût perdu, lui et les siens.

Ces considérations les amenaient à retenir où elles étaient les troupes de Lacédémone, tandis qu'ils s'efforçaient de persuader Amompharētos qu'il ne fallait pas se
54 conduire comme il se conduisait. Pendant qu'ils l'exhortaient et que lui s'obstinait à rester en arrière² seul des Lacédémoniens et des Tégéates, voici ce que faisaient les Athéniens. Ils restaient sans bouger à leurs postes, sachant ce qu'étaient les Lacédémoniens : des gens qui pensaient une chose et en disaient une autre. Quand l'armée s'ébranla, ils envoyèrent un des leurs à cheval pour
55 voir si les Spartiates se disposaient à se mettre en route ou s'ils ne songeaient aucunement à partir, et pour demander à Pausanias ce qu'il fallait faire. Arrivé près des Lacédémoniens, ce héraut les vit rangés à leurs places³ et les principaux d'entre eux engagés dans de violentes discussions ; des exhortations adressées par Euryanax et Pausanias à Amompharētos, sans réussir à le convaincre, pour que lui et sa troupe ne restassent pas seuls des Lacédémoniens en face du danger, on en était venu, quand se présenta le héraut athénien, à des querelles. Dans l'emporte-

1. Étant donnée l'humeur du personnage, il est probable que, s'il avait assisté à ce conciliabule, il aurait combattu l'opinion qui y avait été adoptée, et n'aurait pas allégué pour la combattre de meilleurs arguments. Son indiscipline n'en serait pas moins flagrante, ni son entêtement moins déraisonnable.

2. Λελειμμένον. Le participe présent λειπόμενον serait plus exact. Le parfait invite à considérer comme irrévocablement décidée une chose qui était encore en discussion.

3. Κατὰ χώρην τεταγμένους. Aux places qui leur avaient été assignées dans le dispositif de combat ; par conséquent, sans que rien indiquât qu'ils se préparaient à partir.

Παυσανίης τε καὶ ὁ Εὐρυάναξ δεινὸν μὲν ἐποιοῦντο τὸ μὴ
πείθεσθαι ἐκείνον σφίσι, δεινότερον δὲ ἔτι, ἐκείνου ταῦτ'
ἀναινομένου, ἀπολιπεῖν τὸν λόχον τὸν Πιτανήτην, μὴ, ἣν
ἀπολίπωσι ποιοῦντες τὰ συνεθήκαντο τοῖσι ἄλλοισι Ἑλλησι,
ἀπόληται ὑπολειφθεὶς αὐτός τε Ἀμομφάρετος καὶ οἱ μετ'
15 αὐτοῦ· ταῦτα λογιζόμενοι ἀτρέμας εἶχον τὸ στρατόπεδον
τὸ Λακωνικὸν καὶ ἐπειρῶντο πείθοντές μιν ὥς οὐ χρεὼν εἶη
ταῦτα ποιέειν. Καὶ οἱ μὲν παρηγορέοντο Ἀμομφάρετον
54 μόνον Λακεδαιμονίων τε καὶ Τεγεατέων λελειμμένον,
Ἀθηναῖοι δὲ ἐποίουν τοιάδε· εἶχον ἀτρέμας σφέας αὐτοὺς
ἵνα ἐτάχθην, ἐπιστάμενοι τὰ Λακεδαιμονίων φρονήματα
ὥς ἄλλα φρονούντων καὶ ἄλλα λεγόντων. Ὡς δὲ ἐκινήθη τὸ
5 στρατόπεδον, ἔπειμπον σφέων ἵππεα δψόμενόν τε εἰ
πορεύεσθαι ἐπιχειροῖεν οἱ Σπαρτιῆται εἴτε καὶ τὸ παράπαν
μὴ διανοεῖνται ἀπαλλάσσεσθαι, ἐπειρέσθαι τε Παυσανίην
τὸ χρεὼν εἶη ποιέειν. Ὡς δὲ ἀπίκετο ὁ κήρυξ ἐς τοὺς
55 Λακεδαιμονίους, ὦρα τέ σφεας κατὰ χώρην τεταγμένους
καὶ ἐς νεῖκεα ἀπιγμένους αὐτῶν τοὺς πρώτους· ὥς γάρ δὴ
παρηγορέοντο τὸν Ἀμομφάρετον ■ τε Εὐρυάναξ καὶ ὁ Παυ-
σανίης μὴ κινδυνεύειν μένοντας μούνους Λακεδαιμονίων,
5 οὐ κως ἔπειθον, ἐς δ' ἐς νεῖκεά τε συμπεσόντες ἀπίκατο
καὶ ὁ κήρυξ ὁ τῶν Ἀθηναίων παρίστατό σφι ἀπιγμένος.

53 12 σφίσι codd. pl. : σφι D || ἐκείνου DRSV : κείνου ABCP ||
12-13 ταῦτ' ἀναινομένου ABCP : ταῦτα νενωμένου DRSV || 13
Πιτανήτην codd. pl. : -νίτην C || 15 ὑπολειφθεὶς codd. pl. : -ληφθεὶς
RV || 17 ἐπειρῶντο codd. pl. : -ρώτων S || χρεὼν codd. pl. : -εὼν
CP Aldus.

54 1 παρηγορέοντο coniecit Bekker (cf. V 104 l. 6, VII 13 l. 5
et infra 55 l. 4) : -γόρεον codd. || 2 μόνον codd. pl. : μούνων B
|| λελειμμένον codd. pl. : -γων D || 3 ἀτρέμας codd. pl. : -μα AB ||
5 δὲ codd. pl. : δ' AB || 7 ἐπιχειροῖεν ABC : -ρέοιεν PD²RSV -ρέοιν D¹
|| τὸ codd. An τί ? || χρεὼν codd. pl. : -εὼν CP Aldus.

55 3 καὶ... ἀπιγμένους om. D¹ || 4 παρηγορέοντο ABC : -όρεον
PRSV -όρεον D || καὶ om. C || 5 Λακεδαιμονίων E (coniece-
rant Wesseling alii) : -ίους cett. || 6 οὐ κως codd. pl. : οὐκουν
E || τε om. E || ἀπίκατο codd. pl. : -κέατο P || 7 ὁ (ante τῶν) om.
ABCPE ||

ment de la querelle, Amompharétos prit à deux mains une pierre ¹, et, la déposant aux pieds de Pausanias, déclara que c'était là son vote pour qu'on ne prît pas la fuite devant les étrangers (il appelait « étrangers » les Barbares). Pausanias, le traitant de fou et d'insensé, et < s'adressant > au héraut athénien, qui posait la question dont on l'avait chargé, lui ordonna de faire le rapport de l'embarras où lui et les siens se trouvaient à cette heure, et fit demander aux Athéniens de se rapprocher d'eux ² et, pour ce qui était de la retraite, d'agir comme agiraient les Lacédémoniens. Le héraut retourna auprès des Athéniens; et, lorsque l'aurore trouva les Lacédémoniens < encore > engagés dans leur dispute, Pausanias, qui pendant ce temps était demeuré sur ses positions, pensant bien qu'Amompharétos ne resterait pas en arrière si les autres Lacédémoniens se retiraient, — et il en fut ainsi, — donna le signal du départ, et emmena en passant par les collines tout le reste de ses troupes; les Tégéates le suivirent. Quant aux Athéniens, ils partirent comme ils en avaient l'ordre, en sens inverse des Lacédémoniens ³; ceux-ci, en effet, serraient de près les hauteurs et les pentes du Cithéron par crainte de la cavalerie; les Athéniens, au contraire, descendirent dans la plaine. Amompharétos, qui d'abord ne pouvait imaginer que Pausanias osât l'abandonner avec les siens, s'acharnait à les retenir où ils étaient et à les empêcher d'abandonner leurs postes; mais, lorsque les troupes qui accompagnaient Pausanias avancèrent, per-

1. Une grosse pierre, autrement volumineuse que les cailloux (ψηφοί) qui servaient d'instruments de vote. C'était signifier que la décision d'Amompharétos était inébranlable.

2. Le départ hâtif de contingents qui avaient été placés au centre de la ligne et l'entêtement d'Amompharétos laissaient provisoirement les Lacédémoniens de l'aile droite et les Athéniens de l'aile gauche dans un état d'isolement respectif qui, s'il avait duré, n'aurait pas été sans danger.

3. Hérodote n'est pas fort explicite; le désir qu'il a de montrer les Lacédémoniens hantés par la peur de la cavalerie perse, et les Athéniens prêts à exécuter sans discussion les ordres de Pausanias, a prévalu chez lui sur le souci de la clarté.

Νεικέων δὲ ὁ Ἀμομφάρετος λαμβάνει πέτρον ἀμφοτέρῃσι τῇσι χερσὶ καὶ τιθεὶς πρὸ ποδῶν τοῦ Πausανίω ταύτῃ τῇ ψήφῳ ψηφίζεσθαι ἔφη μὴ φεύγειν τοὺς ξείνους (ξείνους 10 λέγων τοὺς βαρβάρους). Ὁ δὲ μαινόμενον καὶ οὐ φρενήρεα καλέων ἐκείνον πρὸς τε τὸν Ἀθηναῖον κήρυκα... ἐπειρωτῶντα τὰ ἐντεταλμένα λέγειν [ὁ Πausανίης] ἐκέλευε τὰ παρεόντα σφί πρήγματα ἐχρήζε τε τῶν Ἀθηναίων προσχωρησαί τε πρὸς ἑωυτοὺς καὶ ποιέειν περὶ τῆς ἀπόδου τὰ περ 15 ἂν καὶ σφεῖς. Καὶ ὁ μὲν ἀπαλλάσσετο ἐς τοὺς Ἀθηναίους· τοὺς δὲ ἐπεὶ ἀνακρινόμενους πρὸς ἑωυτοὺς ἡὼς κατελάμβανε, ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ κατήμενος ὁ Πausανίης, οὐ δοκέων τὸν Ἀμομφάρετον λείψεσθαι τῶν ἄλλων Λακεδαιμονίων ἀποστειχόντων, τὰ δὴ καὶ ἐγένετο, σημήνας ἀπήγε 5 διὰ τῶν κολωνῶν τοὺς λοιποὺς πάντας· εἶποντο δὲ καὶ Τεγεῆται. Ἀθηναῖοι δὲ ταχθέντες ἦσαν τὰ ἔμπαλιν ἢ Λακεδαιμόνιοι· οἱ μὲν γὰρ τῶν τε ὄχθων ἀντείχοντο καὶ τῆς ὑπαρείης τοῦ Κιθαιρώνος, φοβεόμενοι τὴν ἵππον, Ἀθηναῖοι δὲ κάτω τραφέντες ἐς τὸ πεδῖον. Ἀμομφάρετος 57 δὲ ἀρχὴν γε οὐδαμὰ δοκέων Πausανίην τολμήσειν σφέας ἀπολιπεῖν περιείχετο αὐτοῦ μένοντας μὴ ἐκλιπεῖν τὴν τάξιν· προτερέοντων δὲ τῶν σὺν Πausανίῃ, καταδόξας

55 9 τοῦ E: τὸν B τῶν cett. || 10 ξείνους λέγων DSV: ξείνους om. cett. || 11 οὐ codd. pl.: ὡς B || 12-13 καλέων... ἐπειρωτῶντα om. R || 12 τε codd.: δὲ coniecimus || τὸν codd. pl.: τῶν DSV || Ἀθηναῖον ABC: -αίων cett. || post κήρυκα aliquid intercidisse (τραπόμενος?) coniecit Stein, non improbabiler || ἐπειρωτῶντα codd. pl.: ἐπηρ- C || 13 ὁ Πausανίης del. Krueger || 14 ἐχρήζε ABCP: ἔχρηζε DRS ἔχρηξε V || τε om. P¹D²RSV || 55 15-56 2 καὶ ποιέειν... ἑωυτοὺς om. R.

56 2 Iuxta ἐπεὶ numquid olim ἐτι legebatur? || 3 κατήμενος codd. pl.: καθ- C || 5 ἀποστειχόντων R: -στιχόντων cett. || καὶ om. DRSV || 6 κολωνῶν codd. pl.: κολῶν S || 7 ἦσαν PDRSV: ἦσαν AB ἦσαν C || 10 τραφέντες ABPD: τραφ- RSV στραφ- C.

57 1 Ἀμομφάρετος codd. pl.: Ἀμορφ- R || 2 γε Schweighäuser: τε codd. || 3 περιείχετο... ἐκλιπεῖν om. D¹ || 4 προτερέοντων codd. pl.: -ρόντων D || καταδόξας ABCPD: -δόξαντας RSV.

suadé qu'on l'abandonnait ouvertement, il fit prendre les armes à sa compagnie et la mena au petit pas rejoindre le gros de l'armée. Celle-ci, après s'être écartée d'une dizaine de stades¹, campait, en attendant la compagnie d'Amompharétos, sur les bords de la rivière Moloeis, en un lieu appelé Argiopios, où est situé aussi un sanctuaire de Déméter Éleusinienne; elle attendait là, pour retourner au secours d'Amompharétos et de sa compagnie, en cas qu'ils ne voulussent pas quitter le lieu où ils avaient été postés, mais y demeurer. A peine Amompharétos et ses hommes avaient-ils rallié les autres, que toute la cavalerie des Barbares fut sur eux². Les cavaliers se comportaient suivant leur constante habitude: ayant vu que les positions occupées par les Grecs pendant les journées précédentes étaient évacuées, ils poussaient leurs chevaux toujours plus en avant, et, aussitôt qu'ils eurent rattrapé l'ennemi, ils se mirent à le harceler.

58 Quand Mardonios eut appris que les Grecs s'étaient retirés pendant la nuit et qu'il eut vu désert l'emplacement de leurs cantonnements, il manda Thorax de Larisa avec ses frères Eurypylos et Thrasydaïos, et leur dit: « Fils d'Aleuas, qu'allez-vous dire encore, à la vue de ces lieux déserts? Vous qui êtes leurs voisins³, vous prétendiez que les Lacédémoniens ne fuyaient pas du combat, qu'ils étaient, dans les travaux de la guerre, les premiers des hommes;

1. Les manuscrits donnent δέκα, qu'on a proposé de corriger en τέσσαρα (cf. l'apparat), la lettre δ', qui signifie « quatre », ayant pu être prise jadis par un copiste pour l'initiale et l'abréviation de δέκα. Sans entrer dans les discussions topographiques auxquelles a donné lieu la mention d'un temple de Déméter Éleusinienne (cf. How and Wells, *ad l.*), observons que, si Pausanias ne s'était éloigné que de 4 stades, — moins de 800 mètres, — Amompharétos aurait pu continuer de douter qu'il voulût vraiment l'abandonner.

2. Le terrain où circulaient les Lacédémoniens φοβεόμενοι τὴν ἵππον (ch. 56) n'était donc pas inaccessible aux chevaux.

3. Pour un sujet du Grand Roi, dont l'empire était immense, la distance qui sépare la Thessalie de la Laconie devait sembler peu de chose.

αὐτοὺς ἰθέη τέχνη ἀπολείπειν αὐτόν, ἀναλαβόντα τὸν λόχον 5
τὰ δπλα ἤγε βάδην πρὸς τὸ ἄλλο στίφος. Τὸ δὲ ἀπελθὼν
δσον τε δέκα στάδια ἀνέμενε τὸν Ἀμομφαρέτου λόχον, περὶ
ποταμὸν Μολόεντα ἰδρυμένον Ἀργιόπιόν τε χῶρον καλεό-
μενον, τῇ καὶ Δήμητρος Ἐλευσινίης ἱρὸν ἦσται· ἀνέμενε
δὲ τοῦδε εἵνεκα, ἵνα, ἣν μὴ ἀπολείπη τὸν χῶρον ἐν τῷ ἐτε- 10
τάχατο δ' Ἀμομφαρέτος τε καὶ ὁ λόχος ἀλλ' αὐτοῦ μένωσι,
βοηθέοι ὀπίσω παρ' ἐκείνους. Καὶ οἳ τε ἀμφὶ τὸν Ἀμο-
μφαρέτον παρεγίνοντο σφί καὶ ἡ ἵππος ἡ τῶν βαρβάρων προ-
σέκειτο πᾶσα· οἳ γὰρ ἱππόται ἐποίευν οἶον καὶ ἐώθεσαν
ποιέειν αἰεὶ, ἰδόντες δὲ τὸν χῶρον κεινὸν ἐν τῷ ἐτετά- 15
χάτο οἱ Ἕλληνες τῇσι προτέρησι ἡμέρησι, ἤλαυνον τοὺς
ἵππους αἰεὶ τὸ πρόσω καὶ ἄμα καταλαβόντες προσεκέατό
σφι.

Μαρδόνιος δὲ ὥς ἐπύθετο τοὺς Ἕλληνας ἀποιχομένους
ὑπὸ νύκτα εἶδε τε τὸν χῶρον ἔρημον, καλέσας τὸν Ληρισαῖον
Θώρηκα καὶ τοὺς ἀδελφεοὺς αὐτοῦ Εὐρύπυλον καὶ Θρασυ-
δήιον ἔλεγε· « ὦ παῖδες Ἀλεύεω, ἔτι τί λέξετε τάδε
δρῶντες ἔρημα; Ὑμεῖς γὰρ οἱ πλησιόχωροι ἐλέγετε Λακε- 5
δαιμονίους οὐ φεύγειν ἐκ μάχης, ἀλλὰ ἄνδρας εἶναι τὰ
πολέμια πρῶτους· τοὺς πρότερόν τε μετισταμένους ἐκ τῆς

57 5 ἰθέη: ἰθείη ABCP θείη DRSV || ἀπολείπειν AB: -λίπειν C -λιπεῖν cett. || 6 ἄλλο om. DRSV || στίφος ABPD: στίφος CRSV || ἀπελθὼν codd. pl.: -θὼν D || 7 δέκα codd.: τέσσαρα (i. e. Δ) coniecit Pingel; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 8 Μολόεντα ABCP: Μολό- DR¹ Μολό- R²SV || 9 ἦσται ABCPD: ἴστα R ἴσται SV || 10 εἵνεκα ABCP: -κε D -κεν RSV || ἀπολείπη ABCP: -λίπη DRSV || τῷ PDRSV: ᾧ ABC || 14 ἐώθεσαν codd. pl.: εἰώθ- SV || 15 αἰεὶ codd. pl.: αἰεὶ AB || τῷ codd. pl.: ᾧ P || 17 αἰεὶ codd. pl.: αἰεὶ AB.

58 2 τε om. RSV || Ληρισαῖον ABCPD: -σσαῖον RSV || 3-4 Θρασυδήιον: -ύδηιον ABCP -υδαῖον DRV -υδιαῖον S || 4 τί codd. pl.: om. C || 5 δρῶντες codd. pl.: -έωντες C -έοντες P || ἔρημα codd. pl.: ἐρήμα CP Aldus || γὰρ codd. pl.: δὲ γὰρ D || ἐλέγετε codd. pl.: λέγ- CP || 6 ἀλλὰ ABC: ἀλλ' cett..

vous les avez vus précédemment, ces hommes, abandonner leur poste pour aller en occuper un autre; et nous tous voyons aujourd'hui que, pendant la nuit dernière, ils ont même pris la fuite; au moment où il leur fallait combattre contre les hommes véritablement les plus braves, ils ont fait voir ce qu'ils sont : des gens de rien, qui se distinguaient entre des Grecs, qui sont des gens de rien. Pour vous, qui n'aviez pas l'expérience de ce que valent les Perses, j'étais personnellement plein d'indulgence quand vous faisiez leur éloge, parce que vous saviez quelque chose à leur avantage. Mais, de la part d'Artabaze, j'étais beaucoup plus surpris, et qu'il prit peur des Lacédémoniens et que la peur lui fit exprimer une opinion des plus lâches : qu'il fallait lever le camp et aller s'enfermer dans la place de Thèbes pour y soutenir un siège. De cette opinion, le Roi sera plus tard informé par mes soins; c'est une chose dont on parlera une autre fois¹. Pour le moment, il ne faut pas permettre aux Grecs de faire ce qu'ils font, il faut les poursuivre jusqu'à ce qu'on les ait atteints et punis de tout ce qu'ils ont déjà fait aux Perses. »

59 Ayant ainsi parlé, Mardonios mena les Perses² au pas de course, après leur avoir fait traverser l'Asopos, sur les traces des Grecs, dans l'idée que ceux-ci prenaient vraiment la fuite. Il dirigeait sa poursuite contre les seuls Lacédémoniens et Tégéates, parce que les hauteurs dérobaient à sa vue les Athéniens, qui étaient descendus dans la plaine. Lorsque les autres chefs des corps de troupes barbares virent les Perses lancés à la poursuite des Grecs, tous levèrent aussitôt les signaux du départ, et suivirent de toute la vitesse de leurs jambes, dans un complet désordre, sans se tenir à leurs rangs³. Ils coururent sus

1. 'Ετέρωθι. Opposé à νῦν, ce mot paraît avoir ici au premier chef, — comme au l. III 35, — une valeur temporelle.

2. Les Perses, qui occupaient l'aile gauche de l'armée barbare, face aux Lacédémoniens.

3. Les contingents grecs qui occupaient l'aile droite, face aux Athéniens, ne prennent pas part à cette ruée.

τάξιος εἶδετε, νῦν τε ὑπὸ τὴν παροιχομένην νύκτα καὶ οἱ πάντες ὁρῶμεν διαδράντας· διέδεξάν τε, ἐπεὶ σφεας ἔδεε πρὸς τοὺς ἀψευδέως ἀρίστους ἀνθρώπων μάχῃ διακριθῆναι, 10 ὅτι οὐδένες ἄρα ἐόντες ἐν οὐδαμοῖσι ἐοῦσι Ἕλλησι ἐναπεδείκνυντο. Καὶ ὑμῖν μὲν ἐοῦσι Περσέων ἀπείροισι πολλή ἐκ γε ἐμέο ἐγίνετο συγγνώμη, ἐπαινεόντων τούτους τοῖσι τι καὶ συνηδέατε· Ἀρταβάζου δὲ θῶμα καὶ μᾶλλον ἐποιέμην τὸ καὶ καταρρωδῆσαι Λακεδαιμονίους καταρρωδήσαντά 15 τε ἀποδέξασθαι γνῶμην δειλοτάτην, ὥς χρεὼν εἴη ἀναζεύξαντας τὸ στρατόπεδον ἵεναι ἐς τὸ Θηβαίων ἄστρῳ πολιορκησομένους· τὴν ἔτι πρὸς ἐμέο βασιλεὺς πεύσεται. Καὶ τούτων μὲν ἐτέρωθι ἔσται λόγος· νῦν δὲ ἐκείνοισι ταῦτα ποιεῖσι οὐκ ἐπιτρεπτέα ἐστὶ, ἀλλὰ διωκτέοι εἰσὶ ἐς 20 καταλαμφθέντες δώσουσι ἡμῖν τῶν δὴ ἐποίησαν Πέρσας πάντων δίκας. » Ταῦτα εἰπας ἦγε τοὺς Πέρσας δρόμῳ 59 διαδάντας τὸν Ἀσωπὸν κατὰ στίβον τῶν Ἑλλήνων ὥς δὴ ἀποδιδρησκόντων· ἐπεῖχέ τε ἐπὶ Λακεδαιμονίους τε καὶ Τεγεήτας μούρους· Ἀθηναίους γὰρ τραπομένους ἐς τὸ πεδῖον ὑπὸ τῶν ὄχθων οὐ κατώρα. Πέρσας δὲ ὁρῶντες 5 ὁρμημένους διώκειν τοὺς Ἕλληνας, οἱ λοιποὶ τῶν βαρβαρικῶν τελέων ἄρχοντες αὐτίκα πάντες ἦραν τὰ σημήια καὶ ἐδίωκον ὥς ποδῶν ἕκαστοι εἶχον, οὔτε κόσμῳ οὔδενι κοσ-

■ 8-9 οἱ πάντες codd. : ἅπαντες coniecit Pingel || 9 ὁρῶμεν codd. pl. : -έωμεν C -έομεν P || διαδράντας codd. pl. : -τες C || 11-12 ἐναπεδείκνυντο (cf. *Praef.* 217) : -νύατο codd. || 13 γε ABCP : τε DRSV || ἐμέο : -εὔ codd. || 14 συνηδέατε (vel συνη-) A²P¹ : -ηδέαται (vel συνη-) codd. pl. -ειδέαται D || δὲ om. D || θῶμα ABC : θῶμα DRSV θῶμα P || 15 καὶ (ante κατ-) om. DRSV || καταρρωδῆσαι, -ρωδήσαντά codd. pl. : -ρωιδῆσαι, -ρωιδῆσαντά P || 16 χρεὼν codd. pl. : -εὼν CP || 17 Θηβαίων codd. pl. : -αῖον V || 18 ἐμέο : -εὔ codd.

59 5 κατώρα codd. pl. : κατόρα DV¹ || ὁρῶντες codd. pl. : -έωντες C -έοντες P || 6 ὁρμημένους AB : ὁρμ- cett. || 7 αὐτίκα πάντες om. S || πάντες ABCP : ἅπαντες DRV || ἦραν codd. pl. : ἦσαν AB || 8 ἕκαστοι ABCP : -τος DRS V inc. || εἶχον ABCP : ἦχον DRSV. Ἀν ἕκαστος εἶχε?

aux Grecs, en une cohue hurlante, pensant bien qu'ils allaient les exterminer.

60 Pausanias, pressé par la cavalerie ¹, envoya aux Athéniens un messenger à cheval, et leur fit dire : « Hommes d'Athènes, alors qu'est engagé un combat de la plus grande importance, dont l'enjeu est la liberté ou la servitude de la Grèce, nous avons été trahis, nous Lacédémoniens et vous Athéniens, par nos alliés, qui, au cours de la nuit dernière, ont pris la fuite. Dès lors, ce qui nous reste à faire est d'ores et déjà chose décidée ² : nous assister mutuellement pour nous défendre le mieux que nous pouvons. Si donc c'était contre vous que la cavalerie avait d'abord prononcé son attaque, ce serait certainement à nous et aux Tégéates, qui, avec nous, restent fidèles à la cause de la Grèce, de vous porter secours; mais actuellement, puisqu'elle est toute venue sur nous, il est juste que vous rejoigniez, pour concourir à leur défense, les troupes les plus grièvement accablées. Si toutefois il vous est arrivé quelque chose qui vous rende impossible de venir vous-mêmes à notre aide, rendez-nous le service de nous envoyer < du moins > vos archers. Nous savons par expérience que vous êtes, au cours de la présente guerre, animés d'une assez grande bonne volonté pour prêter l'oreille aussi à cette demande ³. »

61 Lorsque les Athéniens eurent connaissance de ce message, ils se mirent en devoir d'aller à la rescousse et de donner toute l'aide qu'ils pouvaient; déjà ils étaient en marche, quand ils furent attaqués par ceux des Grecs de

1. Nous retrouvons ici Pausanias dans la même situation qu'au ch. 57, n'ayant affaire, semble-t-il, qu'à la seule cavalerie; l'envoi de son message aux Athéniens aurait donc précédé la ruée d'hommes de pied décrite à la fin du ch. 59.

2. Δέδοκται. Chose qui n'est plus matière à discussion, chose indiscutable; une correction (cf. l'apparat) me paraît inutile.

3. Auprès de συνειδέναι, le mérite qui est reconnu à quelqu'un (τινι) est ordinairement exprimé à l'accusatif (cf. ci-avant ch. 58 l. 13 τι, V 24 ἀμφοτέρα, VII 164 δικαιοσύνην ἐοῦσαν, VIII 113 τι χρηστὸν πεποιημένον); il l'est ici par un datif (ἐοῦσι) s'accordant avec le datif de la personne mise en cause.

μηθέντες οὔτε τάξι. Καὶ οὗτοι μὲν βοῇ τε καὶ δμίλῳ ἐπήσαν ὥς ἀναρπασόμενοι τοὺς Ἑλληνας· Πausanίης δέ, ὥς 60 προσέκειτο ἡ ἵππος, πέμψας πρὸς τοὺς Ἀθηναίους ἱππέα λέγει τάδε· « Ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἀγῶνος μεγίστου προκειμένου ἐλευθέρην εἶναι ἢ δεδουλωμένην τὴν Ἑλλάδα, προδεδομέθα ὑπὸ τῶν συμμάχων ἡμεῖς τε οἱ Λακεδαιμόνιοι 5 καὶ ὑμεῖς οἱ Ἀθηναῖοι ὑπὸ τὴν παροιχομένην νύκτα διαδράντων. Νῦν δὲ δέδοκται τὸ ἐνθεῦτεν [τὸ] ποιητέον ἡμῖν, ἀμυνομένους γὰρ τῇ δυνάμεθα ἄριστα περιστέλλειν ἀλλήλους. Εἰ μὲν νυνὲς ὑμέας ὄρμησε ἀρχὴν ἡ ἵππος, χρὴν δὴ ἡμέας τε καὶ τοὺς μετ' ἡμέων τὴν Ἑλλάδα οὐ προδιδόντας Τεγεή- 10 τας βοηθεῖν ὑμῖν· νῦν δέ, ἐς ἡμέας γὰρ ἅπασα κεχώρηκε, δίκαιοί ἐστε ὑμεῖς πρὸς τὴν πιεζομένην μάλιστα τῶν μοιρέων ἀμυνέοντες ἵεναι. Εἰ δ' ἄρα αὐτοὺς ὑμέας καταλελάβηκε ἀδύνατόν τι βοηθεῖν, ὑμεῖς δ' ἡμῖν τοὺς < γε > τοξότας ἀποπέμψαντες χάριν θέσθε. Συνοίδαμεν δὲ ὑμῖν 15 ὑπὸ τὸν παρεόντα τόνδε πόλεμον ἐοῦσι πολλὸν προθυμότητοισι, ὥστε καὶ ταῦτα ἐσακούειν. » Ταῦτα οἱ Ἀθηναῖοι 61 ὥς ἐπύθοντο, ὄρμέατο βοηθεῖν καὶ τὰ μάλιστα ἐπαμύνειν· καὶ σφί ἤδη στείχουσι ἐπιτίθενται οἱ ἀντιταχθέντες Ἕλλη- νων τῶν μετὰ βασιλέος γενομένων, ὥστε μηκέτι δύνασθαι

59 9 τάξι ABP: -ει CDRSV || 9-10 ἐπήσαν PDRSV: ἐπῆ(ι)σαν ABC || 10 ἀναρπασόμενοι ABCP (cf. VIII 28): ἀρπ- DRSV.

60 6 οἱ om. D || παροιχομένην codd. pl.: -χημένην RV || 7 δέδοκται codd.: δέδεκται coniecit Cobet; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || τὸ om. DRSV || ἡμῖν P²DRSV: ὑμῖν ABCP¹ || 9 ὄρμησε ABDR: ὠρμ- CPSV || χρὴν codd. pl.: χρὴν AB || 11 ἅπασα ABCP: πᾶσα DRSV || 14 < γε > add. Naber || 15 θέσθε codd. pl.: θέσθαι C¹RV || συνοίδαμεν codd. Formam οἶδαμεν (pro ἴδμεν) praebent II 17, IV 46, VII 214 codices universi.

61 2 ὄρμέατο AB: ὠρμ- cett. || βοηθεῖν codd. pl.: -θεῖν C || 3 στείχουσι PD²SV: στίχ- ABCD¹R || 4 μηκέτι ABCP: καὶ μηκέτι DRSV.

l'armée du Roi qui avaient été placés en face d'eux, en sorte que, tourmentés par les assaillants, ils n'étaient plus en état de porter secours à personne. Les Lacédémoniens et les Tégéates, qui restèrent ainsi isolés, — les uns au nombre de 50 000, y compris les soldats armés à la légère, et les Tégéates, de 3 000 (car les Tégéates ne se séparaient en aucun cas des Lacédémoniens), — offraient des sacrifices, dans l'intention de livrer combat à Mardonios et aux troupes qui étaient là; ils ne réussissaient pas à obtenir des présages favorables; et, en attendant, beaucoup des leurs tombaient et beaucoup plus encore étaient blessés; car les Perses, s'étant fait un rempart de leurs boucliers ¹, les criblaient de traits qu'ils ne ménageaient pas; les Spartiates étaient accablés, et les présages ne devenaient pas favorables; Pausanias, alors, tournant ses regards vers le sanctuaire d'Héra à Platées, implora la déesse et la supplia d'empêcher que les siens ne fussent déçus dans leurs espérances. Il l'implorait encore quand les Tégéates, sortant les premiers de leurs positions, marchèrent à l'ennemi; et aussitôt après la prière de Pausanias, les présages fournis aux Lacédémoniens par leurs sacrifices devinrent favorables. Quand ils le furent enfin devenus, les Lacédémoniens aussi marchèrent contre les Perses; et les Perses, ayant lâché leurs arcs, firent front ²; on combattit d'abord autour du rempart de boucliers; quand il fut renversé, la bataille se livra, violente, auprès du temple de Déméter et dura un long temps jusqu'à ce qu'on en vînt au corps à corps, les Barbares saisissant les hampes des lances grecques et

1. De grands boucliers d'osier remplaçaient dans l'équipement des Perses les ἀσπίδες des Grecs. Rapprochés (συνεζόρησιν, 99) et plantés en terre (ῥηθα, 102), ils pouvaient former une barrière (ερεος, 99) capable de protéger contre des traits lancés de loin, mais n'opposant qu'un obstacle bien frêle au choc d'assaillants armés de lances.

2. Puisque ce premier acte de la bataille se jouait περὶ τὰ γέρρα, les Perses n'avançaient pas encore; le verbe dont οἱ Πέρσαι devrait être le sujet n'est donc pas ἐχίρειον: un verbe exprimant la résistance de pied ferme doit avoir disparu.

βοηθῆσαι· τὸ γὰρ προσκείμενόν σφεας ἐλύπεε. Οὕτω δὲ 5
μουνωθέντες Λακεδαιμόνιοι καὶ Τεγεῆται, ἐόντες σὺν
ψιλοῖσι ἀριθμὸν οἱ μὲν πεντακισμύριοι, Τεγεῆται δὲ τρισ-
χίλιοι (οὗτοι γὰρ οὐδαμὰ ἀπεσχίζοντο ἀπὸ Λακεδαιμο-
νίων), ἐσφαγιάζοντο ὥς συμβαλέοντες Μαρδονίῳ καὶ τῇ
στρατιῇ τῇ παρεούσῃ. Καὶ οὐ γὰρ σφι ἐγένετο τὰ σφάγια 10
χρηστά, ἐπιπτὸν τε αὐτῶν ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ πολλοὶ καὶ
πολλῷ πλέονες ἐτρωματίζοντο· φράξαντες γὰρ τὰ γέρρα οἱ
Πέρσαι ἀπίεσαν τῶν τοξευμάτων [πολλὰ] ἀφειδέως, οὕτω
ὥστε πιεζομένων τῶν Σπαρτιητέων καὶ τῶν σφαγίων οὐ
γινομένων ἀποβλέψαντα τὸν Πausανίην πρὸς τὸ Ἡραῖον 15
τὸ Πλαταιέων ἐπικαλέσασθαι τὴν θεόν, χρηρίζοντα μηδαμῶς
σφέας ψευσθῆναι τῆς ἐλπίδος. Ταῦτα δ' ἔτι τούτου ἐπικα- 62
λεομένου προεξαναστάντες πρότεροι οἱ Τεγεῆται ἐχώρεον
ἐς τοὺς βαρβάρους, καὶ τοῖσι Λακεδαιμονίοισι αὐτίκα μετὰ
τὴν εὐχὴν τὴν Πausανίειω ἐγένετο θυομένοισι τὰ σφάγια
χρηστά. Ὡς δὲ χρόνῳ κοτὲ ἐγένετο, ἐχώρεον καὶ οὗτοι 5
ἐπὶ τοὺς Πέρσας, καὶ οἱ Πέρσαι ἀντίοι... τὰ τόξα μετέντες·
ἐγένετο δὲ πρῶτον περὶ τὰ γέρρα μάχη· ὥς δὲ ταῦτα
ἐπεπτώκεε, ἤδη ἐγένετο μάχη ἰσχυρὴ παρ' αὐτὸ τὸ Δημή-
τριον καὶ χρόνον ἐπὶ πολλόν, ἐς δ' ἀπίκοντο ἐς ὠθισμόν·
τὰ γὰρ δόρατα ἐπιλαμβανόμενοι κατέκλων οἱ βάρβαροι. 10

61 5 προσκείμενον codd. pl.: προκ- R || 8 οὐδαμὰ codd. pl.: -μα A || 11 τε Schaefer: δὲ codd. pl. δ' AB δι' C || 12 πλέονες: πλεῦ- codd. || γέρρα A²BPD: γέρα A¹CRSV || 13 πολλὰ secl. Macan, non improbabiler || 15 Ἡραῖον ABCP: Ἡραῖον DRSV || 16 χρηρίζοντα codd. pl.: χρηρίζ- A χρηρίζ- C.

62 2 πρότεροι ABCP: -ρον DRSV || 4 θυομένοισι codd. pl.: θυμο- V || 5 ἐγένετο AB: ἐγί- cett. || 6 Iuxta ἀντίοι aliquid intercidisse (ἴστασαν? cf. 18 l. 4) coniecit Stein; recte ut videtur. Cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 7 γέρρα codd. pl.: γέρα CR¹S || 8 μάχη DRSV: ἡ μάχη ABCP² || αὐτὸ τὸ codd. pl.: αὐτὸ δὲ τὸ P || 9 ὠθισμόν codd. pl.: -ησμόν C¹P || 9 Ante τὰ γὰρ lacunam statuit Stein; frustra si quid video; cf. adnotationem gallice conscriptam.

les brisant ¹. Les Perses n'étaient inférieurs ni en courage ni en force, mais, en même temps que d'un armement solide, ils manquaient d'instruction militaire et n'égalaien pas leurs adversaires en habileté tactique; ils se lançaient en avant et se précipitaient sur les Spartiates un par un, dix par dix, se réunissant en groupes plus ou moins nombreux, et se faisaient massacrer. C'est là où Mardonios se trouvait en personne et combattait, monté sur un cheval blanc, ayant autour de lui des hommes choisis, les mille Perses les plus vaillants, c'est là que s'exerça sur les adversaires la plus forte pression. Tant qu'il survivait, ces hommes tenaient bon et, en se défendant, abattaient beaucoup de Lacédémoniens; mais quand il fut mort et que ce qui l'entourait, — ce qu'il y avait de plus solide dans l'armée, — eut succombé, alors les autres aussi tournèrent le dos et cédèrent le terrain aux Lacédémoniens. La cause, pour eux, d'un très grave désavantage était la nature de leur équipement, qui ne comportait pas d'armure protectrice; c'étaient des soldats armés à la légère luttant contre des hoplites ².

64 En ce jour, conformément à l'oracle rendu aux Spartiates, Mardonios paya ³ le juste prix pour la mort de Léonidas; et la plus belle de toutes les victoires que nous connaissions fut remportée par Pausanias fils de Cléombrote fils d'Anaxandride (les noms de ses ancêtres plus reculés ont été donnés ⁴ en descendant jusqu'à Léonidas :

1. Ce détail, qui prouve que les adversaires se touchaient, justifie ἀπείκοντο ἐς ὠθισμόν; il est donc légitime qu'il soit introduit par γάρ, et il n'y a pas lieu de supposer une lacune avant τὰ γὰρ δόρατα κτλ.

2. Cette dernière phrase interrompt le récit (Stein), et répète ce qui, un peu plus haut, était dit en un mot (ἄνοπλοι). N'y a-t-il pas là de quoi donner des doutes quant à son authenticité?

3. Par sa défaite plutôt que par sa mort. L'oracle dont il s'agit (VII 220) promettait aux Lacédémoniens le salut au prix du sacrifice d'un de leurs rois; il ne prédisait pas que la défaite des Barbares serait accompagnée de la mort de leur chef.

4. VII 204.

Λήματι μὲν νυν καὶ ῥώμῃ οὐκ ἥσσονες ἦσαν οἱ Πέρσαι, ἄνοπλοι δὲ ἐόντες καὶ πρὸς ἀνεπιστήμονες ἦσαν καὶ οὐκ ὅμοιοι τοῖσι ἐναντίοις σοφίην. Προεξαίσσοντες δὲ κατ' ἓνα καὶ δέκα καὶ πλείονες τε καὶ ἐλάσσονες συστρεφόμενοι ἐσέπιπτον ἐς τοὺς Σπαρτιήτας καὶ διεφθείροντο. Τῇ δὲ ἐτύγχανε αὐτὸς 63 ἐὼν Μαρδόνιος, ἀπ' ἵππου τε μαχόμενος λευκοῦ ἔχων τε περὶ ἑωυτὸν λογάδας Περσέων τοὺς ἀρίστους χιλίους, ταύτῃ δὲ καὶ μάλιστα τοὺς ἐναντίους ἐπίεσαν. Ὅσον μὲν νυν χρόνον Μαρδόνιος περιῆν, οἶδε ἀντεῖχον καὶ ἀμυνόμενοι κατέβαλ- 5 λον πολλοὺς τῶν Λακεδαιμονίων· ὥς δὲ Μαρδόνιος ἀπέθανε καὶ τὸ περὶ ἐκείνον τεταγμένον, ἐὼν ἰσχυρότατον, ἔπεσε, οὕτω δὴ καὶ οἱ ἄλλοι ἐτράποντο καὶ εἶξαν τοῖσι Λακεδαιμονίοις. Πλείστον γὰρ σφεας ἐδηλέετο ἢ ἐσθῆς ἔρημος ἐοῦσα 10 ὅπλων· πρὸς γὰρ ὀπλίτας ἐόντες γυμνήτες ἀγῶνα ἐποιεῦντο.

Ἐνθαῦτα ἦ τε δίκη τοῦ φόνου τοῦ Λεωνίδεω κατὰ τὸ 64 χρηστήριον τὸ τοῖσι Σπαρτιήτησι <γενόμενον> ἐκ Μαρδονίου ἐπετελέετο καὶ νίκην ἀναιρέεται καλλίστην ἀπασέων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν Πausanias δ Κλεομβρότου τοῦ Ἀναξανδρίδεω· τῶν δὲ κατύπερθε οἱ προγόνων τὰ οὐνόματα εἴρηται 5 ἐς Λεωνίδην· οὗτοι γὰρ σφι τυγχάνουσι ἐόντες. Ἀποθνή-

62 11 λήματι P: λήμμ- cett. || ἥσσονες codd. pl.: ἕσσονες P ἕσσονες C || Post οὐκ ἥσσονες ἦσαν apud Plutarchum *De Her. mal.* 43 sermo ita continuatur: ἡ δὲ ἐσθῆς, ἔρημος ἐοῦσα ὅπλων, πλείστον ἐδηλέετο σφείας· πρὸς γὰρ ὀπλίτας ἐόντες γυμνήται ἀγῶνα ἐποιεῦντο || 11-12 ἄνοπλοι codd. pl.: ἀνάπλοι D || 12 ἦσαν codd. pl.: ἦσαν οἱ Πέρσαι R || οὐκ ABCPS: οὐχ DRV || 13 ἐναντίοις ABCP: ἀντ- DRSV || κατ' codd. pl.: κατὰ R || 14 καὶ (ante πλείονες) om. RSV || πλείονες: πλεῦ- codd. || ἐλάσσονες codd. pl.: ἐλάττ- C.

63 5 οἶδε(ν) DRV: οἱ δὲ vel οἱ δὲ cett. || 5-6 κατέβαλλον codd. pl.: -βαλον V' || 6 τῶν codd. pl.: τοὺς R om. D || 7 ἐὼν codd. pl.: ἐὼν A'B || 8 οἱ ἄλλοι om. C || 9 ἐδηλέετο codd.: -λήσατο Plut. *De Her. mal.* 43 || ἔρημος codd. pl.: ἐρήμος CP || 10 ἐόντες codd. pl.: -τας B || γυμνήτες codd. pl.: -τας B -ται Cod. Askew. Plut. || ἀγῶνα ABCP: -νας RSV -νος D || ἐποιεῦντο codd.: -έοντο Plut.

64 2 τὸ om. ABCP || <γενόμενον> add. Kallenberg || 3 ἐπετελέετο ABCPD: ἐπι- RSV || 5-6 τῶν... ἐόντες suspecta habet Macan || οὗτοι PDRSV: οὔτοι ABC.

ce sont les mêmes pour Léonidas et pour lui.) Mardonios périt de la main d'Arimnestos, homme considéré à Sparte, qui, quelque temps après la guerre médique, livra bataille, à Stényclaros, à la tête de trois cents hommes, au cours d'une guerre contre tous les Messéniens, et périt lui-même avec les trois cents.

- 65 A Platées, après que les Perses eurent été mis en déroute par les Lacédémoniens, ils s'enfuirent en désordre dans leur camp et dans le château-fort en bois qu'ils avaient construit en territoire thébain. — Une chose m'étonne : alors que le combat se livrait près du bois sacré de Déméter, on n'a pas constaté qu'un seul Perse eût pénétré dans l'enceinte du sanctuaire et y fût mort, mais c'est autour du sanctuaire, en terrain profane, qu'ils tombèrent en plus grand nombre. Je suis d'avis, s'il me faut exprimer un avis au sujet de ce qui dépend des dieux, que la déesse elle-même refusait de les recevoir, parce qu'ils
66 avaient incendié son sanctuaire d'Éleusis¹. — Voilà comment se déroula cette bataille².

Artabaze fils de Pharnakès était, lui, depuis le début de la campagne mécontent que Mardonios fût laissé en arrière du Roi; et pour lors, quand il déconseillait de combattre, ses objections réitérées n'avaient aucun effet; voici donc ce qu'il fit pour son compte, désapprouvant la façon dont Mardonios conduisait les affaires. Il avait avec lui sous son commandement des forces qui n'étaient pas peu de chose, mais s'élevaient bien à quarante mille hommes; pendant que se livrait la bataille, sachant bien quelle

1. 'Ανάκτορον est employé chez Athénée et chez Pausanias pour désigner tout ou partie de sanctuaires de Déméter, à Éleusis (Ath. 167 F, 213 P), à Kéléai près de Phlionte (Paus. II 14, 4).

2. Ce qui est raconté jusqu'ici ne forme pas un récit complet de « la bataille de Platées »; mais l'acte principal est joué; après la mort de Mardonios et la déroute des troupes qu'il commandait, on peut tenir la victoire pour acquise.

σκει δὲ Μαρδόνιος ὑπὸ Ἀριμνήστου ἀνδρὸς ἐν Σπάρτῃ
λογίμου, δς χρόνῳ ὕστερον μετὰ τὰ Μηδικὰ ἔχων ἄνδρας
τριηκοσίους συνέβαλε ἐν Στενυκλήρῳ πολέμου ἐόντος
Μεσσηνίοισι πᾶσι καὶ αὐτὸς τε ἀπέθανε καὶ οἱ τριηκόσιοι. 10
Ἐν δὲ Πλαταιῇσι οἱ Πέρσαι, ὥς ἐτράποντο ὑπὸ τῶν 65
Λακεδαιμονίων, ἔφευγον οὐδένα κόσμον ἐς τὸ στρατόπεδον
τὸ ἐωυτῶν καὶ ἐς τὸ τεῖχος τὸ ξύλινον τὸ ἐποίησαντο ἐν
μοίρῃ τῇ Θηβαίδι. Θῶμα δὲ μοι δκως παρὰ τῆς Δήμητρος
τὸ ἄλσος μαχομένων οὐδὲ εἰς ἐφάνη τῶν Περσέων οὔτε 5
ἐσελθὼν ἐς τὸ τέμενος οὔτε ἐναποθανών, περὶ (δέ) τὸ ἱρὸν οἱ
[δέ] πλεῖστοι ἐν τῷ βεβήλῳ ἔπεσον. Δοκέω δέ, εἴ τι περὶ τῶν
θείων πρηγμάτων δοκέειν δεῖ, ἡ θεὸς αὐτῇ σφεας οὐκ
ἐδέκετο ἐμπρήσαντας [τὸ ἱρὸν] τὸ ἐν Ἐλευσίνι ἀνάκτορον.
Αὕτη μὲν νυν ἡ μάχη ἐπὶ τοσοῦτο ἐγένετο. 66

Ἀρτάβαζος δὲ ὁ Φαρνάκεος αὐτίκα τε οὐκ ἠρέσκετο κατ'
ἀρχὰς λειπομένου Μαρδονίου ἀπὸ βασιλέος, καὶ τότε πολλὰ
ἀπαγορεύων οὐδὲν ἤνυε, συμβάλλειν οὐκ ἔδῳ· ἐποίησέ τε
αὐτὸς τοιάδε ὥς οὐκ ἀρεσκόμενος τοῖσι πρήγμασι τοῖσι ἐκ 5
Μαρδονίου ποιευμένοις. Τῶν ἐστρατήγεε ὁ Ἀρτάβαζος
(εἶχε δὲ δύναμιν οὐκ ὀλίγην ἀλλὰ καὶ ἐς τέσσερας μυριάδας
ἀνθρώπων περὶ ἐωυτόν), τούτους, δκως ἡ συμβολὴ ἐγένετο,
εὖ ἐξεπιστάμενος τὰ ἔμελλε ἀποθήσεσθαι ἀπὸ τῆς μάχης,

64 7 Ἀριμνήστου DRSV Plut. *Arist.* 19: Ἀριμν- AB Ἀριμν-
CP || 9 συνέβαλε codd. pl.: -εβαλε C || 10 Μεσσηνίοισι codd. pl.:
Μεση-, CSV || πᾶσι codd.: ἀποστᾶσι coniecit Naber || ἀπέθανε
om. D.

65 1 Πλαταιῇσι CPS: -αίῃσι ABDRV || 3 ἐωυτῶν codd. pl.:
-τόν RV || 4 θῶμα codd. pl.: θῶμα P Aldus || 5 οὐδὲ εἰς codd. pl.:
οὐδεὶς D || 6 ἐσελθὼν codd. pl.: εἰς- D || περὶ τὸ ἱρὸν, οἱ δὲ PDRSV:
περὶ τε τὸ ἱρὸν οἱ ABC || 8 δοκέειν codd. pl.: -εἶν A || 9 ἐδέκετο codd.
pl.: ἐδέξατο CP || [τὸ ἱρὸν] secl. Valukenaer || Ἐλευσίνι codd. pl.:
-ῖνοι R || ἀνάκτορον ABCP¹: -τόριον P²DRSV Aldus.

66 1 τοσοῦτο ABCPD: -τόν RSV Aldus || 2 Φαρνάκεος codd. pl.:
-κεω C || 6 ὁ om. ABCP || 7 τέσσερας BPS: τέσσα- ACDRV || 8
ἐωυτόν ABCP: αὐτόν DRSV || ἐγένετο ABPD: ἐγέ- CRSV || 9
ἀποθήσεσθαι codd. pl.: συμβ- S || ἀπὸ τῆς μάχης libenter
deleverit Kallenberg.

en serait l'issue, il se mit à la tête de ces hommes, rassemblés en bon ordre, leur enjoignant de marcher tous dans la direction où lui-même les conduirait, à l'allure qu'ils le verraient prendre. Ces recommandations faites, il se mit en route avec ses troupes comme s'il eût voulu les mener au combat; mais, en avançant, il vit que déjà les Perses fuyaient; il ne continua plus alors d'observer dans sa marche le même ordre, mais prit la fuite à toute vitesse, non pas dans la direction du château-fort en bois ou de la place de Thèbes, mais dans celle de la Phocide, avec l'intention de gagner l'Hellespont le plus rapidement possible. Ces troupes se tournèrent donc de ce côté.

Alors que les autres Grecs se conduisaient volontairement en lâches¹, les Béotiens combattirent longtemps contre les Athéniens; ceux des Thébains qui tenaient pour les Mèdes, ceux-là en effet, loin de se conduire volontairement en lâches, combattaient avec tant d'ardeur que trois cents d'entre eux, les principaux et les plus braves, tombèrent alors sous les coups des Athéniens. Lorsqu'eux aussi tournèrent le dos, ils prirent la fuite vers Thèbes, et non dans la direction où fuyaient les Perses, et toute la foule de leurs autres alliés², qui n'avaient livré à personne de durs combats ni rien fait d'éclatant. C'est une preuve pour moi que la puissance des Barbares dépendait entièrement des Perses, le fait qu'en cette circonstance entre autres ils prenaient la fuite avant même d'en être venus aux mains avec l'ennemi parce qu'ils voyaient fuir les Perses eux-mêmes.

Ainsi tous étaient en fuite, à l'exception de la cavalerie, en particulier de la cavalerie béotienne, qui était d'un

1. On peut observer que, dans le récit donné par Hérodote des événements de Platées, les Thessaliens ne jouent aucun rôle, et qu'au ch. 68 la cavalerie thessalienne, n'est pas mentionnée auprès de la cavalerie béotienne.

2. C'est-à-dire, je pense, les autres contingents barbares de l'armée de Xerxès, auxquels convient la désignation méprisante *θυμῖλος* (VII 41, 134; IX 70).

ἦγε κατηρτισμένους, παραγγείλας κατὰ τὸ αὐτὸ ἵεναι πάντας 10
τῇ ἂν αὐτὸς ἐξηγέται, ὅπως ἂν αὐτὸν ὀρώσι σπουδῆς
ἔχοντα. Ταῦτα παραγγείλας ὥς ἐς μάχην ἦγε δῆθεν τὸν
στρατόν· προτερέων δὲ τῆς ὁδοῦ ὧρα καὶ δὴ φεύγοντας
τοὺς Πέρσας· οὕτω δὲ οὐκέτι τὸν αὐτὸν κόσμον κατηγέετο,
ἀλλὰ τὴν ταχίστην ἐτρόχαζε φεύγων οὔτε ἐς τὸ ξύλινον 15
τεῖχος οὔτε ἐς τὸ Θηβαίων τεῖχος ἀλλ' ἐς Φωκέας, ἐθέλων
ὥς τάχιστα ἐπὶ τὸν Ἑλλήσποντον ἀπικέσθαι. Καὶ δὲ οὗτοι 67
μὲν ταύτῃ ἐτράποντο.

Τῶν δὲ ἄλλων Ἑλλήνων τῶν μετὰ βασιλέος ἐθελοκακεόν-
των Βοιωτοὶ Ἀθηναίοισι ἐμαχέσαντο χρόνον ἐπὶ συχνόν·
οἱ γὰρ μηδίζοντες τῶν Θηβαίων, οὗτοι εἶχον προθυμίην 5
οὐκ ὀλίγην μαχόμενοι τε καὶ οὐκ ἐθελοκακέοντες, οὕτω
ὥστε τριηκόσιοι αὐτῶν οἱ πρῶτοι καὶ ἄριστοι ἐνθαῦτα
ἔπεσον ὑπὸ Ἀθηναίων· ὥς δὲ ἐτράποντο καὶ οὗτοι, ἔφευγον
ἐς τὰς Θήβας, οὐ τῇ περ οἱ Πέρσαι καὶ τῶν ἄλλων συμ-
μάχων ὁ πᾶς θυμῖλος οὔτε διαμαχεσάμενος οὐδενὶ οὔτε τι 10
ἀποδεξάμενος ἔφευγον. Δηλοῖ τέ μοι ὅτι πάντα τὰ πρήγ- 68
ματα τῶν βαρβάρων ἤρτητο ἐκ Περσέων, εἰ καὶ τότε οὗτοι
πρὶν ἢ καὶ συμμείξαι τοῖσι πολεμίοισι ἔφευγον, ὅτι καὶ
τοὺς Πέρσας ὥρων.

Οὕτω τε πάντες ἔφευγον πλὴν τῆς ἵππου τῆς τε ἄλλης 5
καὶ τῆς Βοιωτῆς· αὕτη δὲ τοσαῦτα προσωφέλεε τοὺς

66 10 ἦγε PDRSV Aldus: ἦτε ABC || κατηρτισμένους V¹ ut videtur, coniecerat van Herwerden, recepit Hude: -μένως DRV² -μένος S -τημένως AB- τημένος CP || κατὰ τὸ αὐτὸ ABC: κατὰ τοῦτο DRSV κατ' αὐτὸ P || 11 ἐξηγέται DRSV (cf. Praef. 206): -γῆται ABCP || ἂν om. DRSV || 13 προτερέων codd. pl.: -έως C || ὧρα PD²RSV: ὄρα D¹ ὄραι ABC || 16 τεῖχος (post ξύλινον) S: om. cett. || ἀλλ' codd. pl.: ἀλλὰ AB || ἐς codd. pl.: εἰς RV.

67 3 βασιλέος codd. pl.: -έως C || 4 ἐπὶ συχνόν om. R || 6 μαχόμενοι PDRSV: μαχέο- ABC || 9 οὐ τῇ Stein: οὐκ ἡ codd. || 10-11 τι ἀποδεξάμενος codd. pl.: ἀποδ- τι P Aldus.

68 1 τέ μοι ABCP: τε ἐμοὶ DRSV || 2 ἤρτητο ABCDP: -ηντο RSV || 3 συμμείξαι: -μίξαι codd. || 4 ὥρων D²RSV: ὄρων D¹ ἐώρων ABCP || 5 Ἄν τε post οὕτω delendum?

grand secours pour les fuyards, en se tenant toujours au plus près des ennemis, de façon à écarter de ses compagnons d'armes en déroute les attaques des Grecs. Donc, attachés à la poursuite des hommes de Xerxès, les vainqueurs les traquaient et les massacraient.

69 Pendant que se faisait se massacre¹, la nouvelle parvint aux autres Grecs postés auprès de l'Héraion, qui étaient demeurés à l'écart du combat, que la bataille avait eu lieu et que les troupes de Pausanias étaient victorieuses. Quand ils eurent reçu cette nouvelle, sans se ranger aucunement en ordre de marche, ils partirent, ceux du groupe de Corinthe par le pied des montagnes et les collines, suivant la route qui monte tout droit au temple de Déméter, le groupe de Mégare et Phlionte par la plaine, suivant la route la plus unie. Comme les Mégariens et les Phliasiens approchaient des ennemis, les cavaliers thébains, que commandait Asopodoros fils de Timandros, les aperçurent de loin, qui se hâtaient en désordre; ils poussèrent sur eux leurs chevaux, les assaillirent, en couchèrent six cents par terre, donnèrent la chasse à ceux qui restaient, et les rejetèrent sur le Cithéron. Ceux-là périrent donc sans qu'on en tint aucun compte.

70 Les Perses et la foule des autres fuyards, quand ils avaient gagné le refuge de la muraille de bois², s'étaient empressés, devant l'arrivée des Lacédémoniens, de monter sur les tours; après quoi ils avaient barricadé l'enceinte de leur mieux. Mais, depuis que les Athéniens³ étaient arrivés

1. Les manuscrits donnent φόβος. Ce serait le seul cas où Hérodote aurait employé le mot φόβος dans le sens de « fuite », sens ordinaire chez Homère; φόβος, donné par un reviseur du manuscrit A, paraît convenable à la suite de φονεύοντες.

2. Hérodote reprend ici le récit des événements qui aboutirent à l'anéantissement des envahisseurs; il le reprend au point où il l'a interrompu dans le ch. 65, ce qui ne va pas, par rapport à ce qui était dit dans l'intervalle, sans quelque retour en arrière.

3. Ἀθηναίων, au lieu de Λακεδαιμονίων, est une conjecture, mais une conjecture qui me paraît s'imposer, puisque, dans ce

φεύγοντας, αἰεὶ τε πρὸς τῶν πολεμίων ἀγχιστα ἐοῦσα ἀπέργουςά τε τοὺς φίλους φεύγοντας ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων. Οἱ μὲν δὴ νικῶντες εἶποντο τοὺς Ξέρξεω διώκοντές τε καὶ φονεύοντες. 10

Ἐν δὲ τούτῳ τῷ γινομένῳ φόνῳ ἀγγέλλεται τοῖσι ἄλλοισι Ἑλλησι τοῖσι περὶ τὸ Ἥραιον τεταγμένοισι καὶ ἀπογενομένοισι τῆς μάχης, ὅτι μάχη τε γέγονε καὶ νικῶεν οἱ μετὰ Πausανίῳ· οἱ δὲ ἀκούσαντες ταῦτα, οὐδένα κόσμον ταχθέντες, οἱ μὲν ἀμφὶ Κορινθίους ἐτράποντο διὰ τῆς ὑπωρείης καὶ τῶν κολωνῶν τὴν φέρουσιν ἄνω ἰθὺ τοῦ ἱεροῦ τῆς Δήμητρος, οἱ δὲ ἀμφὶ Μεγαρέας τε καὶ Φλειασίους διὰ τοῦ πεδίου τὴν λειοτάτην τῶν ὁδῶν. Ἐπεῖτε δὲ ἀγχοῦ τῶν πολεμίων ἐγίνοντο οἱ Μεγαρέες καὶ Φλειάσιοι, ἀπιδόντες σφέας οἱ τῶν Θηβαίων ἱππῶται ἐπειγομένους οὐδένα κόσμον ἤλαυνον ἐπ' αὐτοὺς τοὺς ἵππους, τῶν ἱππάρχες Ἀσωπόδωρος δὲ Τιμάνδρου. Ἐσπεσόντες δὲ κατεστόρεσαν αὐτῶν ἑξακοσίους, τοὺς δὲ λοιποὺς κατήραξαν διώκοντες ἐς τὸν Κιθαιρῶνα· οὗτοι μὲν δὴ ἐν οὐδενὶ λόγῳ ἀπώλοντο. 15

Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ ὁ ἄλλος ὄμιλος, ὡς κατέφυγον ἐς τὸ ξύλινον τεῖχος, ἐφθησαν ἐπὶ τοὺς πύργους ἀναβάντες πρὶν ἢ τοὺς Λακεδαιμονίους ἀπικέσθαι, ἀναβάντες δὲ ἐφράξαντο ὡς ἐδυνάετο ἄριστα τὸ τεῖχος. Προσελθόντων δὲ τῶν Ἀθηναίων κατεστήκεε σφι τειχομαχίῃ ἐρρωμενεστέρα· ἕως 5

68 8 ἀπέργουςά: -είργουςά codd. || 9 τε om. P.

69 1 φόνῳ A²: φόβος cett. Cf. adnotationem gallice conscriptam || 2 ἄλλοισι om. DRSV || Ἥραιον codd. pl.: ἱρ- R || περὶ τὸ... τεταγμένοισι DRSV: τετ- περὶ τὸ Ἥρ- ABCP || 6 ὑπωρείης DRSV: -ρέης ABCP || ἄνω om. DRSV || 7 Φλειασίους: Φλι- codd. || 9 Φλειάσιοι D¹: Φλ- cett. || 10 τῶν om. DRSV || 11 τοὺς ἵππους secl. van Herwerden || 13 κατεστόρεσαν codd. pl.: -στώρεσαν B.

70 3 ἐφράξαντο ABCPD: ἐφράζοντο RSV || 4 ἐδυνάετο (cf. Praef. 217): ἡδ- codd. pl. ἡδυναίετο D || 5 Ἀθηναίων Stein (cf. l. 8: ὡς δὲ... Ἀθηναῖοι προσῆλθον): Λακεδαιμονίων codd. Cf. adnotationem gallice conscriptam.

sur les lieux ¹, ils étaient engagés dans une lutte plus vive pour la défense de ce mur; aussi longtemps en effet que les Athéniens n'étaient pas là, ils se défendaient avec succès et avaient un avantage marqué sur les Lacédémoniens, qui ne savaient pas attaquer des fortifications; mais, quand les Athéniens se furent joints aux assaillants, ce fut dès lors une lutte sévère et qui se prolongea. Enfin, à force de courage et de persévérance, les Athéniens se hissèrent sur le mur et y ouvrirent une brèche par où les Grecs s'engouffrèrent. Ce sont les Tégéates qui pénétrèrent les premiers dans l'enceinte fortifiée et qui pillèrent la tente de Mardonios, d'où ils enlevèrent entre autres choses la crèche de ses chevaux, qui est toute de bronze et mérite d'être vue; ils consacrèrent cette crèche de Mardonios dans le temple d'Aléa Athéna; quant au reste de leur butin, ils le portèrent au même lieu que l'ensemble des Grecs. Les Barbares, une fois le mur tombé, ne se regroupèrent point, et il n'y en eut pas un qui songeât à se défendre; ils se bousculaient, terrifiés, entassés, — des myriades d'hommes, — dans un petit espace; les Grecs pouvaient massacrer tout à leur aise, si bien que, des trois cent mille hommes que comprenait l'armée, dont il faut déduire les quarante mille qu'Artabaze emmenait dans sa fuite, il ne survécut pas même, des autres, trois milliers. Les Spartiates, dans cette affaire ², perdirent en tout quatre-vingt onze hommes, les Tégéates seize, les Athéniens cinquante-deux.

71 Se distinguèrent particulièrement chez les Barbares, dans l'infanterie les Perses, dans la cavalerie les Saces,

qui suit, il est dit que l'entrée en scène des Athéniens changea l'aspect de la « teichomachie »; le comparatif ἑρρωμενεστέρα oppose ce qu'était le combat avant leur arrivée à ce qu'il devint après.

1. Après la mise en déroute des Béotiens.

2. Ἐν τῇ συμβολῇ. Les « nombreux » soldats qui périrent pendant que Pausanias attendait des présages favorables (ch. 61), avant que l'action (συμβολή) ne fût engagée, n'entrent peut-être pas ici en ligne de compte. Tous d'ailleurs ne devaient pas être des Spartiates (Λακεδαιμονίων τῶν ἐκ Σπάρτης).

μέν γὰρ ἀπῆσαν οἱ Ἀθηναῖοι, οἱ δ' ἡμύνοντο καὶ πολλῷ πλέον εἶχον τῶν Λακεδαιμονίων ὥστε οὐκ ἐπισταμένων τειχομαχέειν· ὥς δέ σφι Ἀθηναῖοι προσήλθον, οὕτω δὴ ἰσχυρὴ ἐγίνετο τειχομαχίη καὶ χρόνον ἐπὶ πολλόν. Τέλος δὲ ἀρετῇ τε καὶ λιπαρίῃ ἐπέβησαν Ἀθηναῖοι τοῦ τείχεος καὶ ἥριπον, τῇ δὴ ἐσεχέοντο οἱ Ἕλληνες. Πρῶτοι δὲ ἐσήλθον Τεγεῆται ἐς τὸ τεῖχος, καὶ τὴν σκηνὴν τὴν Μαρδονίου οὗτοι ἦσαν οἱ διαρπάσαντες, τὰ τε ἄλλα ἐξ αὐτῆς καὶ τὴν φάτνην τῶν ἵππων, ἔουσαν χαλκὴν πᾶσαν καὶ θέης ἀξίην. Τὴν μὲν νυν φάτνην ταύτην τὴν Μαρδονίου ἀνέβεσαν ἐς τὸν νηὸν τῆς Ἀλέης Ἀθηναίης Τεγεῆται, τὰ δὲ ἄλλα ἐς τὸ αὐτό, ὅσα περ ἔλαβον, ἐσήνεικαν τοῖσι Ἕλλησι. Οἱ δὲ βάρβαροι οὐδὲν ἔτι στίφος ἐποίησαντο πεσόντος τοῦ τείχεος, οὐδέ τις αὐτῶν ἀλκῆς ἐμέμνητο, ἀλύκταζόν τε οἷα ἐν ὀλίγῳ χώρῳ πεφοβημένοι τε καὶ 20 πολλαὶ μυριάδες κατειλημένοι ἀνθρώπων. Παρὴν τε τοῖσι Ἕλλησι φονεύειν οὕτω ὥστε τριήκοντα μυριάδων στρατοῦ, καταδεουσέων τὰς ἔχων Ἀρτάβαζος ἔφευγε, τῶν λοιπῶν μὴδὲ τρεῖς χιλιάδας περιγενέσθαι. Λακεδαιμονίων δὲ τῶν ἐκ Σπάρτης ἀπέθανον οἱ πάντες ἐν τῇ συμβολῇ εἰς καὶ 25 ἐνενήκοντα, Τεγεητέων δὲ ἑκκαίδεκα, Ἀθηναίων δὲ δύο καὶ πεντήκοντα.

Ἡρίστευσε δὲ τῶν βαρβάρων πεζὸς μὲν δὲ Περσέων, 71

70 6 ἀπῆσαν ABCP: ἐπῆσαν DRSV || οἱ δ' ABCPS: οἷδε DRV || 8 σφι (i. e. τοῖσι Λακεδαιμονίοισι?) codd. Malim οἱ, ut supra l. 6 || 9 τειχομαχίη codd.: <ῆ> τειχ- coniecit Stein || 11 ἥριπον codd. pl.: ἥρει- V¹ || 12 τὴν ABCP: τοῦ DRSV || 15-16 τὴν... Τεγεῆται om. P¹ || 16 Ἀλέης codd. pl.: om. D¹ Ἀγελέης A²D² in marg. || 17 ἐσήνεικαν ABCP: -χαντο DRSV || 18 στίφος codd. pl.: στί- RV. || 19 οὐδέ Stein: οὔτε codd. || τῆς codd. pl.: τῆς B || 20 ἀλύκταζόν codd. pl.: ἀλλ' οἷκταζόν D || χώρῳ ABC²PD: χρόνῳ C¹RSV || 21 κατειλημένοι P: -λημμένοι codd. pl. -λλημένοι V -λλημμένοι R || 22 μυριάδων codd. pl.: -δέων C || 24 χιλιάδας codd. pl.: -δης RV || 25 συμβολῇ codd. pl.: -δουλῇ C || καὶ om. RSV || 26 ἐνενήκοντα ABCPDS: ἐνεν- RV.

et comme individu, dit-on¹, Mardonios. Chez les Grecs, Tégéates et Athéniens se conduisirent en gens de cœur; mais les Lacédémoniens déployèrent encore plus de bravoure; je n'ai pas d'autre témoignage à en fournir que ceci: les uns et les autres vainquirent les ennemis qu'ils avaient en face d'eux; or les Lacédémoniens s'attaquèrent aux troupes les plus solides et ils en triomphèrent. Le plus brave, de beaucoup, à mon avis, fut Aristodamos, qui, seul des trois cents, était revenu des Thermopyles sain et sauf et, pour cela, vivait dans l'opprobre et la dégradation². Après lui, Poseidonios, Philokyon, et Amompharéto, Spartiates³. Toutefois, dans une discussion engagée sur le point de savoir qui, de ces hommes, avait été le plus brave⁴, les Spartiates qui avaient assisté à l'action furent d'avis qu'Aristodamos, quittant son rang comme un furieux, avait accompli de grands exploits parce que manifestement il cherchait la mort pour échapper au blâme qui pesait sur lui, tandis que c'était sans chercher la mort que Poseidonios s'était conduit en brave; celui-ci avait donc d'autant plus de mérite que celui-là. Peut-être était-ce aussi la jalousie qui les faisait ainsi parler; mais, tandis que tous ceux des Spartiates morts à cette bataille dont j'ai donné le nombre, sauf Aristodamos, reçurent des honneurs, lui, qui avait cherché la mort pour la raison susdite, n'en reçut pas.

72 Voilà ceux qui, des combattants de Platées, ont laissé le plus de renom; car c'est en dehors de l'action que périt Callicratès, qui était venu à l'armée étant le plus beau des

1. Il semble qu'Hérodote rapporte à contre-cœur que Mardonios était mort en brave.

2. Voy. VII, 231.

3. Les manuscrits donnent Σπαρτιήτης. Poseidonios et Philokyon ne seraient donc que des périèques? Σπαρτιήται proposé par Krueger oppose des Spartiates à la masse des Λακεδαιμόνιοι de la l. 4.

4. La discussion peut avoir eu lieu au lendemain de Platées, et Hérodote a pu l'entendre rappeler en même temps que toute l'histoire d'Aristodamos.

ἵππος δὲ ἡ Σακέων, ἀνὴρ δὲ λέγεται Μαρδόνιος· Ἑλλήνων δέ, ἀγαθῶν γενομένων καὶ Τεγεατέων καὶ Ἀθηναίων, ὑπερεβάλλοντο ἀρετῇ Λακεδαιμόνιοι· ἄλλω μὲν οὐδενὶ ἔχω ἀποσημήνασθαι (ἅπαντες γὰρ οὗτοι τοὺς κατ' ἐωυτοὺς 5 ἐνίκων), ὅτι δὲ κατὰ τὸ ἰσχυρότατον προσηνεύθησαν καὶ τούτων ἐκράτησαν. Καὶ ἄριστος ἐγένετο μακρῷ Ἀριστόδημος κατὰ γνώμας τὰς ἡμετέρας, δς ἐκ Θερμοπυλέων μόνος τῶν τριηκοσίων σωθεὶς εἶχε θνείδος καὶ ἀτιμίην· μετὰ δὲ τοῦτον ἡρίστευσαν Ποσειδώνιος τε καὶ Φιλοκύων 10 καὶ Ἀμομφάρετος Σπαρτιῆται. Καίτοι, γενομένης λéschης δς γένοιτο αὐτῶν ἄριστος, ἔγνωσαν οἱ παραγενόμενοι Σπαρτιητέων Ἀριστόδημον μὲν βουλόμενον φανερώς ἀποθανεῖν ἐκ τῆς πηρεούσης οἱ αἰτίης, λυssωντά τε καὶ ἐκλείποντα τὴν τάξιν ἔργα ἀποδέξασθαι μεγάλα, Ποσειδώνιον δὲ οὐ 15 βουλόμενον ἀποθνήσκειν ἄνδρα γενέσθαι ἀγαθόν· τοσούτῳ τοῦτον εἶναι ἀμείνω. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ φθόνῳ ἂν εἴποιεν· οὗτοι δὲ τοὺς κατέλεξα πάντες, πλὴν Ἀριστοδήμου, τῶν ἀποθανόντων ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ τίμιοι ἐγένοντο, Ἀριστόδημος δὲ βουλόμενος ἀποθανεῖν διὰ τὴν 20 προειρημένην αἰτίην οὐκ ἐτιμήθη. Οὗτοι μὲν τῶν ἐν 72 Πλαταιῇσι ὀνομαστότατοι ἐγένοντο. Καλλικράτης γὰρ ἔξω τῆς μάχης ἀπέθανε, ἐλθὼν ἀνὴρ κάλλιστος ἐς τὸ στρατό-

71 2 ἵππος codd. pl.: ἵππων P || ἡ ABCPD: ὁ RSV || 4 ὑπερεβάλλοντο codd. pl.: -βάλλοντο D'S || ἄλλω codd. pl.: ἄλλο D || 5 ἅπαντες ABCP: πάντες DRSV || ἐωυτοὺς codd. pl.: ωυτοὺς D || 6 ἰσχυρότατον PDRSV: -τέρων ABC || προσηνεύθησαν codd. pl.: -νέθησαν B || 8 ἡμετέρας codd.: ἡμᾶς Suidas s. v. μακρῷ || 10 τοῦτον codd. pl.: τούτων AB || 11 Σπαρτιῆται Krueger; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi: Σπαρτιήτης PDRSV ὁ Σπαρτιήτης ABC || Πλαταιῇσι coniecit Stein coll. ch. 53 || 13 βουλόμενον codd. pl.: βολ- R || 14 ἐκλείποντα ABCP: -κίποντα DRSV || 15 ἀποδέξασθαι codd. pl.: ἀπε- D || ἀπ- μεγάλα ABCP: μεγάλα ἀπ- DRSV || 16 βουλόμενον codd. pl.: βολ- R || 17 ἀμείνω codd. pl.: -ω: BC || 18 εἴποιεν PDRSV: εἴποιμιν ABC || πάντες DRSV: -τα; ABP C inc.

72 1 τῶν codd. pl.: τὸ C || 2 Πλαταιῇσι CPS: -αἷσι ABDRV.

Grecs de son temps, non seulement des Lacédémoniens mais aussi des autres Grecs; pendant que Pausanias sacrifiait, il était assis à son rang, et il fut blessé par une flèche au côté; on l'avait emporté à l'écart; et, pendant que les autres combattaient, il dit au cours de son agonie à Arimnestos¹, un Platéen, qu'il ne regrettait pas de mourir pour la Grèce, mais de n'avoir pu se servir de son bras et de n'avoir accompli aucun exploit digne de lui, quelque désireux qu'il fût d'en accomplir.

73 Parmi les Athéniens se couvrit de gloire, à ce qu'on dit, Sophanès fils d'Eutychidès, du dème de Décélie, — un dème dont les habitants, à ce que racontent les Athéniens eux-mêmes, avaient agi jadis de telle façon qu'ils en profitèrent pour toujours. C'était aux temps anciens où les Tyndarides², en quête d'Hélène pour la ramener à Sparte, avaient envahi l'Attique avec une armée nombreuse et chassaient de chez eux les habitants des dèmes, ne sachant en quel lieu elle était réfugiée; alors les Décéliens, dit-on, — selon certains c'est Dékélos en personne qui, indigné de l'insolence de Thésée³ et craignant pour l'Attique entière, révéla toute l'affaire aux Tyndarides et les conduisit à Aphidnai, que Titacos, un homme du pays, leur livra par trahison. En souvenir de cette action, les Décéliens ont toujours joui depuis et jouissent encore aujourd'hui à Sparte de l'atélie et

1. Ou Aeimnestos (cf. l'apparat). Arimnestos est le nom du Platéen qui commandait à Platées (Plut., *Arist.* 11; Paus., IX 4, 2), comme il avait déjà commandé à Marathon (Paus., *l. l.*), le contingent de sa cité. Un Platéen nommé Aeimnestos, père d'un Lacon qui fut proxène de Sparte, est connu par Thucydide (III 52).

2. Castor et Pollux, frères d'Hélène, que Thésée avait enlevée.

3. De Thésée qui, par le rapt d'une femme qu'il convoitait, avait déchaîné sur l'Attique entière la calamité d'une invasion; peut-être aussi de Thésée promoteur d'un *synoikismos* qui avait fort restreint l'autonomie des bourgades de l'Attique; plus loin, la remarque qui accompagne le nom de Titacos, — qu'il était un « homme du pays » (ἐὼν αὐτόχθων), — fait probablement allusion au ressentiment que cette mesure avait provoquée chez des tyranneaux de village (Plut., *Thésée*, 32).

πεδον τῶν τότε Ἑλλήνων, οὐ μόνον αὐτῶν Λακεδαιμονίων ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων Ἑλλήνων· ὅς, ἐπειδὴ ἐσφαγιάζετο 5 Πausanίης, κατήμενος ἐν τῇ τάξει ἐτρωματίσθη τοξεύματι τὰ πλευρά· καὶ δὴ οἱ μὲν ἐμάχοντο, ὁ δ' ἐξενηνειγμένος ἐδυσθανάτεε τε καὶ ἔλεγε πρὸς Ἀρίμνηστον ἄνδρα Πλαταιέα οὐ μέλειν οἱ ὅτι πρὸ τῆς Ἑλλάδος ἀποθνήσκει, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐχρήσατο τῇ χειρὶ καὶ ὅτι οὐδέν ἐστὶ οἱ 10 ἀποδεδεγμένον ἔργον ἑωυτοῦ ἄξιον προθυμεομένου ἀποδέξασθαι.

Ἀθηναίων δὲ λέγεται εὐδοκιμήσαι Σωφάνης δ' Εὐτυχί- 73 δεω, ἐκ δήμου Δεκελεῆθεν, Δεκελέων δὲ τῶν κοτε ἐργασαμένων ἔργον χρήσιμον ἐς τὸν πάντα χρόνον, ὥς αὐτοὶ Ἀθηναῖοι λέγουσι. Ὡς γὰρ δὴ τὸ πάλαι κατὰ Ἑλένης κομιδὴν Τυνδαρίδαι ἐσέβαλον ἐς γῆν τὴν Ἀττικὴν σὺν 5 στρατοῦ πλήθει καὶ ἀνίστασαν τοὺς δήμους, οὐκ εἰδότες ἵνα ὑπεξέκειτο ἡ Ἑλένη, τότε λέγουσι τοὺς Δεκελέας, οἱ δὲ αὐτὸν Δέκελον ἀχθόμενόν τε τῇ Θησέος ὕβρι καὶ δειμαίνοντα περὶ πάσῃ τῇ Ἀθηναίων χώρῃ, ἐξηγησάμενόν σφι τὸ πᾶν πρήγμα κατηγήσασθαι ἐπὶ τὰς Ἀφίδνας, τὰς δὴ 10 Τιτακός, ἐὼν αὐτόχθων, καταπροδιδοῖ Τυνδαρίδῃσι. Τοῖσι δὲ Δεκελεῦσι ἐν Σπάρτῃ ἀπὸ τούτου τοῦ ἔργου ἀτελεῖν τε

72 4-5 οὐ ... Ἑλλήνων om. B || 4 μόνον ABCS : μόνον PDV : μόνων RV² || 6 τάξει P : -ει cett. || τοξεύματι codd. pl. : τῷ τοξ- D || 7 ὁ δ' ABCP : ὁ δὲ DRSV || ἐξενηνειγμένος ABCP : -νεγμένος DRSV || 8 τε om. DRSV || Ἀρίμνηστον codd. pl. : Ἀείμν- S Aldus, fortasse recte; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 9 μέλειν ACPD : μέλλειν BRSV || ἀποθνήσκει codd. pl. : -θνήσκειν C || 11 προθυμεομένου : -μευμένου codd. pl. προθυμ- D¹ || ἀποδέξασθαι codd. pl. : -δέξεσθαι D.

73 2 ἐκ codd. : om. S ἐὼν coniecit Koen || Δεκελεῆθεν : -λήθεν codd. pl. δὲ κεκλήθεν C || κοτε : ποτε codd. || 4 Ἀθηναῖοι codd. pl. : οἱ Ἀθ- D || 6 πλήθει codd. pl. : -θει AB || 7 ἡ om. C || 8 Δέκελον ABCP : Δεκελεόν DRSV || ὕβρι codd. pl. : -ει CD(?) || 8-9 δειμαίνοντα codd. pl. : δημ- C || 10 Ἀφίδνας ABCPD : Ἀφνίδας RSV Const. || 11 Τιτακός codd. pl. : -κώς B¹ τι κακός V || 12 Δεκελεῦσι codd. pl. : Δελεῦσι D.

de la proédrie, en sorte que ¹, au temps même de la guerre qui éclata bien des années plus tard entre Athéniens et Péloponnésiens, alors que les Lacédémoniens ravageaient le
 74 reste de l'Attique, ils respectaient Décélie. — Sur Sophanès, citoyen de ce dème, qui se distingua alors parmi les Athéniens, deux récits différents se racontent; d'après l'un, il portait, attachée à la ceinture de sa cuirasse par une chaîne de cuivre, une ancre de fer; quand il était arrivé près des ennemis, il la jetait à terre, pour que les ennemis ne pussent pas, en fondant sur lui, l'ébranler et lui faire quitter son rang; et, quand ses adversaires prenaient la fuite, jugeant le moment venu, il relevait l'ancre et se mettait ainsi à leur poursuite. Voilà quel est le premier des deux récits; mais voici ce que dit le second, en contradiction avec le précédent: c'était sur son bouclier, sans cesse en mouvement et jamais au repos ², que Sophanès portait comme emblème l'image d'une ancre ³; ce n'était pas une ancre
 75 de fer attachée à sa cuirasse. — Sophanès a accompli aussi un autre brillant exploit, lorsque, pendant le siège d'Égine par les Athéniens, il tua à la suite d'un défi l'Argien Eurybatès, champion de pentathlon ⁴. Lui-même, par la suite ⁵, alors qu'il commandait les Athéniens avec Léagros fils de Glaucôn, mourut en brave sous les coups des Édo-

1. Ce qui suit n'est pas une conséquence logique de ce qui précède; et, au point de vue grammatical, on attendrait ici ἐν τῷ πολέμῳ plutôt que ἐς τὸν πόλεμον. Cette phrase doit être une addition, rédigée pendant ou après la guerre d'Archidamos et mal raccordée au texte primitif (cf. *Introduction*, p. 20-21).

2. Allusion, je crois, plutôt qu'au rôle du bouclier servant à parer les coups, au zèle guerrier de Sophanès toujours prêt à entrer en campagne.

3. Cet emblème pouvait signifier, dans l'esprit de Sophanès, que le porteur du bouclier serait inébranlable à son poste, — d'où serait née la légende précédemment rapportée.

4. Cf. VI 92. Eurybatès avait triomphé aux Néméennes (Paus., I 29, 5).

5. En 465 (Thuc., IV 102).

καὶ προεδρίῃ διατελέει ἐς τὸδε αἰεὶ ἔτι ἔοῦσα, οὕτω ὥστε
 καὶ ἐς τὸν πόλεμον τὸν ὕστερον πολλοῖσι ἔτεσι τούτων
 γενόμενον Ἀθηναίοισι τε καὶ Πελοποννησίοισι, σινομένων 15
 τὴν ἄλλην Ἀττικὴν Λακεδαιμονίων, Δεκελῆς ἀπέχεσθαι.
 Τούτου τοῦ δήμου ἐὼν δὲ Σωφάνης καὶ ἀριστεύσας τότε 74
 Ἀθηναίων διξοὺς λόγους λεγομένους ἔχει· τὸν μὲν ὡς ἐκ
 τοῦ ζωστήρος τοῦ θώρηκος ἐφόρει χαλκῇ ἀλύσι δεδε-
 μένην ἄγκυραν σιδηρῆν, τὴν ὅπως πελάσειε ἀπικνεόμενος
 τοῖσι πολεμίοισι βαλλέσκετο, ἵνα δὴ μιν οἱ πολέμιοι 5
 ἐσπίπτοντες ἐκ τῆς τάξιος μετακινήσαι μὴ δυναίατο·
 γινομένης δὲ φυγῆς τῶν ἐναντίων ἐδέδοκτο τὴν ἄγκυραν
 ἀναλαβόντα οὕτω διώκειν. Οὗτος μὲν οὕτω λέγεται· ὁ δ'
 ἕτερος τῶν λόγων τῷ πρότερον λεχθέντι ἀμφισβητῶν
 λέγεται, ὡς ἐπ' ἀσπίδος αἰεὶ περιθεούσης καὶ οὐδαμὰ 10
 ἀτρεμιζούσης ἐφόρει ἐπίσημον ἄγκυραν, καὶ οὐκ ἐκ τοῦ
 θώρηκος δεδεμένην σιδηρῆν. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον Σωφάνει 75
 λαμπρὸν ἔργον ἐξεργασμένον, ὅτε, περικατημένων Ἀθη-
 ναίων Αἰγίναν, Εὐρυβάτην τὸν Ἀργεῖον, ἄνδρα πεντάεθλον,
 ἐκ προκλήσιος ἐφόνευσε. Αὐτὸν δὲ Σωφάνεα χρόνῳ ὕστερον
 τούτων κατέλαβε ἄνδρα γενόμενον ἀγαθόν, Ἀθηναίων στρα- 5
 τηγέοντα ἅμα Λεάγρῳ τῷ Γλαύκωνος, ἀποθανεῖν ὑπὸ Ἡδω-

73 13 προεδρίῃ codd. pl.: -ίῃ B || 15 σινομένων ABCP: σινεο-DRSV. Cf. *Praef.* 212 || 16 ἀπέχεσθαι codd. pl.: ἀπέσχεσθαι V¹(?) ἀποσχέσθαι Const.

74 1 τοῦ om. A¹ || 3 ἀλύσι PR: -σει cett. || 4 ἀπικνεόμενος ABCP² S: -εομένοισι PDV -ουμένοισι R || ■ τοῖσι codd. pl.: τῇσι R || βαλλέσκετο PD Aldus: βαλέσκετο cett. || 6 ἐσπίπτοντες coniecti: ἐλπ- codd. εμπ- Richards || 7 ἐδέδοκτο DRSV: διδοκτο ABCP || 8 οὕτω B: οὗτος codd. pl. || 8-10 ὁ... λέγεται om. B || 9 ἀμφισβητῶν ABC (cf. Bechtel *Ion. Dial.* p. 189): -δητῶν PDRSV Aldus || 10 αἰεὶ codd. pl.: ἀλεὶ D || οὐδαμὰ codd. pl.: -μὰ R Aldus || 11 ἐπίσημον om. ABCP.

75 1 Σωφάνει codd. pl.: -ναι AB -νῇ D || 2 ὅτε DRSV: ὅτι ABCP || 3 Εὐρυβάτην ABCP²: -δαντιν P¹(?) -διότην DRSV || Ἀργεῖον codd. pl.: Ἀρεῖον C || 4 προκλήσιος ABCPD: -δλησιος RSV.

niens à Daton¹, dans un combat livré pour les mines d'or².

A Platées, après que les Grecs eurent abattu les Barbares, une femme vint les trouver en transfuge; c'était
76 la concubine d'un Perse, Pharandatès fils de Téaspis; lorsqu'elle avait appris le désastre des Perses et la victoire des Grecs, elle s'était parée de beaucoup d'or, elle-même et ses servantes, elle avait revêtu les plus beaux vêtements qu'elle avait à sa disposition; descendue de son harmamaxe, elle se dirigea vers les Lacédémoniens, encore occupés à massacrer; voyant là tout obéir à Pausanias, dont elle savait d'avance le nom et la patrie pour les avoir souvent entendu répéter, elle le reconnut; et, embrassant ses genoux, elle lui dit: « Roi de Sparte³, sauve-moi, ta suppliante, de la captivité, de la servitude, toi qui déjà m'as rendu service en ruinant la puissance de ces gens qui ne respectent ni les démons⁴ ni les dieux. Je suis native de Cos, fille d'Hégétoridas fils d'Antagoras. Le Perse qui me tenait en sa possession m'avait enlevée de Cos par force ». Pausanias répondit: « Femme, aie bon courage, et parce que tu es ma suppliante et, en outre, si ce que tu dis est vrai, si tu es fille d'Hégétoridas de Cos, le plus cher des hôtes que j'aie parmi les habitants de ces contrées. » Cela dit, il la confia pour le moment

1. Daton était un district côtier voisin de l'embouchure du Strymon, en face de Thasos, d'une richesse proverbiale. Le lieu exact du combat est appelé chez Thucydide (I 100, IV 102) Drabescos (auj. Drama?).

2. Que disputaient aux Athéniens les Thasiens révoltés et les habitants du pays.

3. Pausanias n'était pas roi de Sparte (cf. IX 10). Hérodote peut avoir mis intentionnellement dans la bouche de la suppliante cette appellation inexacte comme une flatterie de sa part, ou parce qu'il la supposait mal informée des règles de succession en vigueur dans les familles royales de Sparte.

4. De même, dans les *Perses* (800 suiv.), il est dit que les Perses n'avaient respecté ni les βρέτη θεῶν ni les δαιμόνων ἰδρύματα. Au l. VIII 109, Hérodote présente « les dieux et les héros » comme alliés des Grecs pour venger leurs injures; « héros » et « démons » sont-ils pour lui identiques?

νῶν ἐν Δάτῳ περὶ τῶν μετάλλων τῶν χρυσέων μαχόμε-
νον.

Ὦς δὲ τοῖσι Ἑλλήσι ἐν Πλαταιῇσι κατέστρωντο οἱ βάρ- 76
βαροι, ἐνθαυτὰ σφί ἐπῆλθε γυνὴ αὐτόμολος· ἦ ἐπειδὴ ἔμαθε
ἀπολωλότας τοὺς Πέρσας καὶ νικῶντας τοὺς Ἑλληνας,
ἔουσα παλλακὴ Φαρανδάτεος τοῦ Τεάσπιος ἀνδρὸς Πέρσεω,
κοσμησαμένη χρυσῷ πολλῷ καὶ αὐτὴ καὶ <αἱ> ἀμφίπολοι 5
καὶ ἐσθῆτι τῇ καλλίστῃ τῶν παρεουσέων, καταβάσα ἐκ τῆς
ἄρμαμάξης ἐχώρεε ἐς τοὺς Λακεδαιμονίους ἔτι ἐν τῇσι
φονῇσι ἐόντας, ὄρῳσα δὲ πάντα ἐκεῖνα διέποντα Πausa-
νίην, πρότερόν τε τὸ οὖνομα ἐξεπισταμένη καὶ τὴν πάτρην
ὥστε πολλάκις ἀκούσασα, ἔγνω τε τὸν Πausανίην καὶ 10
λαβομένη τῶν γουνάτων ἔλεγε τάδε· « ὦ βασιλεῦ Σπάρτης,
ῥῥοσαί με τὴν ἱκέτιν αἰχμαλώτου δουλοσύνης· σὺ γάρ καὶ ἐς
τόδε ὤνησας τούσδε ἀπολέσας τοὺς οὔτε δαιμόνων οὔτε
θεῶν ὄπιν ἔχοντας. Εἰμὶ δὲ γένος μὲν Κῶν, θυγάτηρ δὲ
Ἥγητορίδew τοῦ Ἀνταγόρεω· βίῃ δὲ με λαβὼν ἐκ Κῶ εἶχε 15
Πέρσης. » Ὁ δὲ ἀμείβεται τοῖσδε· « Γύναι, θάρσσε· καὶ ὥς
ἱκέτις καὶ εἰ δὴ πρὸς τούτῳ τυγχάνεις ἀληθέα λέγουσα καὶ
εἷς θυγάτηρ Ἥγητορίδew τοῦ Κῶν, δὲ ἐμοὶ ξεῖνος μάλιστα
τυγχάνει ἔων τῶν περὶ ἐκείνους τοὺς χώρους οἰκημένων. »
Ταῦτα δὲ εἶπας τότε μιν ἐπέτρεψε τῶν ἐφόρων τοῖσι 20

75 7-8 μαχόμενον om. DRSV.

76 1 Πλαταιῇσι CPS: -αἷσι ABDRV || 2 ἐπῆλθε γυνὴ ABCP: γυνὴ ἐπῆλθε RSV γυνὴ ἀπῆλθε D || 4 παλλακὴ codd. pl.: παλα- R¹ || Φαρανδάτεος ABCP: Φαρναδάτεος DRSV -δάτους Const. || 5 <αἱ> add. Reiske || 7 ἄρμαμάξης codd. pl.: ἄρμα- B || 8 φονῇσι codd. pl.: φοι- BSV || ἐόντας om. ABC || 11 βασιλεῦ codd. pl.: -λεὺς C || 12 ῥῥοσαί DRSV: λῥοσαί ABCP || ἱκέτιν om. D¹ || δουλοσύνης codd. pl.: δουλω- R δουλωσύνην C || 15 ἐκ Κῶ εἶχε codd. pl.: εἶχεν ἐν Κῶ S || 16 ἀμείβεται codd. pl.: -δετο D Aldus || τοῖσδε ABP (cf. *Praef.* 220): τοῖσιδε C ὥδε DRSV || θάρσσε: -σει codd. Cf. *Praef.* 204 n. 2 || 17 τούτῳ ABCPD: τοῦτο RSV || 18 εἷς DRSV: εἰ ABCP || 19 ἐκείνους ABCP: κείνους DRSV || 20 δὲ om. SV || Ἀν μὲν (μιν) Bekker: μὲν codd.

à ceux des éphores qui étaient là, et il la fit conduire ensuite à Égine, comme elle-même le désirait.

77 Après que se fut présentée cette femme, aussitôt après, se présentèrent les Mantinéens, alors que tout était terminé; lorsqu'ils constatèrent qu'ils arrivaient trop tard pour prendre part à la bataille, ils furent fort marris, et déclarèrent juste qu'ils se châtiassent eux-mêmes; apprenant que les Mèdes qui accompagnaient Artabaze étaient en fuite, ils voulaient les poursuivre jusqu'en Thessalie; mais les Lacédémoniens ne les laissèrent pas poursuivre des fuyards¹; ils retournèrent chez eux et bannirent les chefs de l'armée². Ensuite arrivèrent les Éléens; comme les Mantinéens, ils repartirent chagrinés³; après quoi, eux aussi, ils bannirent leurs chefs. Voilà tout ce qu'il y a à dire sur les Mantinéens et les Éléens.

78 Il y avait à Platées, au camp des Éginètes, Lampon fils de Pythès, qui tenait à Égine le premier rang. Cet homme, porteur d'une suggestion des plus impies⁴, courut trouver Pausanias et, arrivé près de lui, lui adressa ces paroles : « Fils de Cléombrote, tu as accompli une action d'une grandeur, d'un éclat extraordinaire; la divinité t'a permis d'acquérir, en délivrant la Grèce, des titres à la plus haute gloire qu'aient atteinte les Grecs que nous connaissons. A toi de faire aussi ce qui reste à faire en surplus pour que ta renommée soit encore plus grande, pour que désormais tout Barbare se garde bien de prendre

1. L'entreprise risquait d'être vaine, Artabaze ayant pu prendre une avance qui le mettait hors d'atteinte.

2. Qui peut-être n'étaient pour rien dans le retard. Mais le soin de l'honneur national exigeait qu'on trouvât et punit des responsables; et l'esprit de parti put s'en mêler.

3. Leur nom n'en figura pas moins, parmi ceux des peuples vainqueurs, sur les ex-voto consacrés après la victoire de Platées à Delphes et à Olympie (ch. 81); le nom des Mantinéens n'y figura pas.

4. Ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον. Plus loin, ἔχειν λόγον signifiera « tenir un langage ». Si ces mots ont ici le même sens, ne faudrait-il pas corriger ἔχων en ἔξων? Ou bien λόγον a-t-il usurpé la place d'un autre mot (νόον?).

παρεοῦσι, ὕστερον δὲ ἀπέπεμψε ἐς Αἴγιναν, ἐς τὴν αὐτὴ ἤθελε [ἀπικέσθαι].

Μετὰ δὲ τὴν ἀπιξιν τῆς γυναικὸς αὐτίκα μετὰ ταῦτα 77
ἀπίκοντο Μαντινέες ἐπ' ἐξεργασμένοισι· μαθόντες δὲ ὅτι
ὕστεροι ἤκουσι τῆς συμβολῆς, συμφορὴν ἐποιεῦντο μεγάλην
ἄξιοί τε ἔφασαν εἶναι σφέας ζημιῶσαι· πυνθανόμενοι δὲ
τοὺς Μήδους τοὺς μετὰ Ἀρταβάζου φεύγοντας, τούτους 5
ἐδίωκον μέχρι Θεσσαλίας· Λακεδαιμόνιοι δὲ οὐκ ἔων
φεύγοντας διώκειν. Οἱ δὲ ἀναχωρήσαντες ἐς τὴν ἑωυτῶν
τοὺς ἡγεμόνας τῆς στρατιῆς ἐδίωξαν ἐκ τῆς γῆς. Μετὰ
δὲ Μαντινέας ἦκον Ἡλεῖοι, καὶ ὡσαύτως οἱ Ἡλεῖοι
τοῖσι Μαντινεῦσι συμφορὴν ποιησάμενοι ἀπαλλάσσοντο· 10
ἀπελθόντες δὲ καὶ οὗτοι τοὺς ἡγεμόνας ἐδίωξαν. Τὰ κατὰ
Μαντινέας μὲν καὶ Ἡλείους τοσαῦτα.

Ἐν δὲ Πλαταιῇσι ἐν τῷ στρατοπέδῳ τῶν Αἰγινήτων 78
ἦν Λάμπων ὁ Πυθέω. Αἰγινήτων <έων> τὰ πρῶτα· ὃς
ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον ἵετο πρὸς Πausανίην, ἀπικόμενος
δὲ σπουδῇ ἔλεγε τάδε· « ὦ παῖ Κλεομβρότου, ἔργον ἔργασ-
ταί τοι ὑπερφυές μέγαθός τε καὶ κάλλος, καὶ τοι θεὸς 5
παρέδωκε βυσάμενον τὴν Ἑλλάδα κλέος καταθέσθαι μέγισ-
τον Ἑλλήνων τῶν ἡμεῖς ἴδμεν. Σὺ δὲ καὶ τὰ λοιπὰ τὰ ἐπὶ
τούτοις ποιήσον, ὅπως λόγος τέ σε ἔχη ἔτι μέζων καὶ τις
ὕστερον φυλάσσηται τῶν βαρβάρων μὴ ὑπάρχειν ἔργα

76 22 ἀπικέσθαι om. DRSV.

77 2 ἐπ' om. D¹ Const. || 3 ὕστεροι Aldus: -ρον codd. || συμβολῆς codd. pl.: -δολῆς CRV¹ || 4 ἔφασαν εἶναι ABCP: εἶναι ἔφασαν DRSV || 9 Ἡλεῖοι codd. pl.: Ἡλ- PR || καὶ. . Ἡλεῖοι om. B¹ || Ἡλεῖοι codd. pl.: Ἡλ- B² PR || 10 Μαντινεῦσι codd. pl.: -τιεῦσι C || 11 τὰ om. DRSV || 12 Ἡλείους codd. pl.: Ἡλ- PR.

78 1 Πλαταιῇσι CPS: -αίησι cett. || 2 ὁ om. ABCP || Πυθέω codd. pl.: Πυθέω CPD² || <έων> add. Cobet; cf. VI 100 ἑὼν τῶν Ἑρετριέων τὰ πρῶτα || 3 ἀνοσιώτατον ἔχων λόγον codd.: cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || ἵετο codd. pl.: ἵετο SV || 7 τῶν om. D¹ || τὰ (post λοιπὰ) om. D || 8 ἔχη codd. pl.: ἔχει C || μέζων PDRSV: μείζων AB μίζω C || 9 φυλάσσηται codd. pl.: -σεται C¹ D.

l'initiative d'outrages envers les Grecs. Mardonios et Xerxès ont coupé la tête de Léonidas mort aux Thermopyles et l'ont clouée à un pieu; en leur rendant la pareille ¹, tu mériteras d'être loué d'abord par tous les Spartiates; et ensuite des éloges te viendront aussi des autres Grecs. En faisant empaler Mardonios, tu auras tiré vengeance (des sévices exercés) ² contre un frère de ton père, Léonidas. » Il parlait ainsi, croyant faire plaisir à Pausanias; 79 mais Pausanias répondit en ces termes: « Étranger d'Égine, je te sais gré de la bienveillance et de l'intérêt que tu me portes; mais ton avis est loin d'être bon. Tu m'as élevé bien haut, et ma patrie et mon exploit; et voici que tu m'as ravalé à rien, en me conseillant d'outrager un cadavre, en prétendant que, si je le fais, j'en aurai meilleure réputation: une telle conduite convient à des Barbares plutôt qu'à des Grecs; et à eux-mêmes nous en faisons reproche. Puissé-je ne jamais complaire, en agissant de la sorte, aux Éginètes et à quiconque approuve les mêmes choses qu'eux! Il me suffit, à moi, avec l'approbation des Spartiates, de ne rien faire, et non plus de ne rien dire d'impie. Quant à Léonidas, que tu m'invites à venger, j'affirme qu'il a été vengé de façon éclatante: la multitude innombrable de ceux qui, ici, ont perdu la vie est un hommage qui lui est rendu, et à lui et aux autres qui périrent aux Thermopyles. Et toi, dorénavant, ne viens pas me trouver pour tenir un pareil langage ni me donner des conseils, et sache-moi 80 gré de n'être pas châtié. » Après avoir entendu cette semonce, Lampon se retira.

Pausanias fit interdire à tous par la voix d'un héraut

1. Entre une tête séparée du tronc, attachée seule à un pieu, et un cadavre empalé la dissemblance paraît grande. On l'atténuerait fort en admettant qu'ici, et en VII 238, il faut sous-entendre comme régime de *ἀνασταύρωσαι* le nom de Léonidas. Au cadavre de Léonidas *mis en croix* après avoir été décapité, le cadavre de Mardonios *empalé* ferait un pendant plus adéquat.

2. Ἐς ne paraît pas signifier ici « à propos de »; ce qu'on attend entre *τετιμωρήσαι* et *ἐς πάτρων*, c'est le rappel de sévices exercés.

ἀτάσθαλα ποιέων ἐς τοὺς Ἕλληνας. Λεωνίδεω γὰρ ἀποθα- 10
νόντος ἐν Θερμοπύλῃσι Μαρδόνιός τε καὶ Ξέρξης ἀποτα-
μόντες τὴν κεφαλὴν ἀνεσταύρωσαν· τοῖσι σὺ τὴν δμοίην
ἀποδιδούς ἔπαινον ἔξεις πρῶτα μὲν ὑπὸ πάντων Σπαρτιη-
τέων, αὐτίς δὲ καὶ πρὸς τῶν ἄλλων Ἑλλήνων· Μαρδόνιον
γὰρ ἀνασκολοπίσας τετιμωρήσεται... ἐς πάτρων τὸν σὸν 15
Λεωνίδην. » Ὁ μὲν δοκέων χαρίζεσθαι ἔλεγε τάδε, ὁ δ' ἀντα-
μείβετο τοῖσδε· « ὦ ξεῖνε Αἰγινήτα, τὸ μὲν εὐνοεῖν τε καὶ 79
προορᾶν ἄγαμαί σεο, γνώμης μέντοι ἡμάρτηκας χρηστής·
ἐξάρας γὰρ με ὑποῦ καὶ τὴν πάτρην καὶ τὸ ἔργον, ἐς τὸ
μηδὲν κατέβαλες παραινέων νεκρῷ λυμαίνεσθαι, καὶ ἦν
ταῦτα ποιέω, φάς ἄμεινόν με ἀκούσεσθαι· τὰ πρέπει μάλ- 5
λον βαρβάροισι ποιέειν ἢ περ Ἑλλήσι, καὶ ἐκεῖνοισι δὲ
ἐπιφθονέομεν. Ἐγὼ δ' ὦν τούτου εἵνεκα μήτε Αἰγινήτησι
ἄδοιμι μήτε τοῖσι ταῦτά ἀρέσκεται, ἀποχρῶ τέ μοι Σπαρ-
τιήτησι ἀρεσκόμενον ὅσια μὲν ποιέειν, ὅσια δὲ καὶ λέγειν.
Λεωνίδῃ δέ, τῷ με κελεύεις τιμωρῆσαι, φημί μεγάλως τετι- 10
μωρῆσθαι, ψυχῇσί τε τῇσι τῶνδε ἀναριθμήτοις τετίμηται
αὐτός τε καὶ οἱ ἄλλοι οἱ ἐν Θερμοπύλῃσι τελευτήσαντες.
Σὺ μέντοι ἔτι ἔχων λόγον τοιόνδε μήτε προσέλθης ἔμοιγε
μήτε συμβουλεύσης, χάριν τε ἴσθι ἔων ἀπαθής. » Ὁ μὲν 80
ταῦτα ἀκούσας ἀπαλλάσσετο.

Παυσανίης δὲ κήρυγμα ποιησάμενος μηδένα ἄπτεσθαι

78 10 ποιέων ABCP: -εῖν DRSV || 12 ἀνεσταύρωσαν ABCP: ἱσταύρωσαν DRSV || τοῖσι σὺ coniecī τοῖσι coniecērat Tournier: τῷ σὺ codd. || 15 ἀνασκολοπίσας codd. pl.: -πήσας B || τετιμωρήσεται Suevern: -μώρησαι codd. || Ante ἐς πάτρων lacunam indicavit van Herwerden non inverisimiliter si quid video; cf. adnotationem gallice conscriptam || 17 τοῖσδε codd. pl.: τοῖσιδε C.

79 1 εὐνοεῖν AB: -οεῖν cett. Cf. *Praef.* 205 || 2 προορᾶν codd. pl.: πρῶρᾶν B || σεο: σοῦ ABC σευ cett. || 3 ἐξάρας codd. pl.: -άρας (sic) AB -άρας Aldus || 5 ποιέω codd. pl.: -έω B || 5-6 μᾶλλον βαρβάροισι ABCP: βαρβ. μᾶλλον DRSV || 6 καὶ ἐκεῖνοισι ABCP: καὶ- DRSV || 8 ταῦτα Bekker: ταῦτα codd. || τέ DSV: δέ ABCP δέ τέ R || 13 ἔμοιγε ABCP: ἐμὲ DRSV || 14 συμβουλεύσης codd. pl.: -εύης C²P -εύεις C¹ || τε ἴσθι Aldus: ἴσθι τε codd.

de toucher au butin, et ordonna aux hilotes de rassembler les objets précieux; ils se répandirent dans le camp et y trouvèrent des tentes ornées d'or et d'argent¹, des lits dorés et des lits argentés, des cratères d'or, ainsi que des phiales et des vases à boire; sur des chars, ils trouvèrent des sacs où l'on découvrit des chaudrons d'or et d'argent; ils enlevèrent aux cadavres qui gisaient sur le sol bracelets et colliers, et leurs dagues, qui étaient d'or²; des vêtements brodés, on ne tenait aucun compte. En cette occasion, les hilotes dérobèrent et vendirent aux Éginètes beaucoup d'objets, mais ils en exhibèrent aussi beaucoup, autant qu'ils n'en pouvaient pas dissimuler; de là ont tiré leur origine les grandes fortunes d'Éginètes qui apparemment achetèrent aux hilotes cet or en qualité de cuivre³.

■ Lorsque furent rassemblés tous les objets de prix, on préleva une dîme pour le dieu de Delphes, dont on fit faire le trépied d'or, supporté par le serpent de bronze à trois têtes, qui fut consacré tout auprès de l'autel, une pour le dieu d'Olympie, avec quoi fut consacrée une statue de bronze de Zeus de dix coudées de haut, une pour le dieu de l'Isthme, dont on fit un Poseidon de bronze de sept coudées. Ces prélèvements opérés⁴, on se partagea le reste, et chaque peuple reçut ce qu'il méritait⁵, concubines des Perses, or,

1. Faites d'étoffes brochées, sinon tissées, de fils d'or et d'argent.

2. C'est-à-dire dont la garde et le fourreau étaient d'or.

3. Les hilotes n'étaient probablement pas ignorants au point de confondre le cuivre et l'or; mais ils devaient avoir hâte de se défaire d'objets volés, fût-ce à vil prix.

4. La part des dieux ne dut pas être prélevée en nature, — comme celle de Pausanias, — mais en argent, après évaluation de l'ensemble du butin, ce qui ne put se faire sur-le-champ que de façon approximative. Préleva-t-on une seule δακτύλη, que les trois dieux se partagèrent, ou trois δακτύλαι? La répétition par trois fois de ἀπ' ἧς et le pluriel récapitulatif ταῦτα favorisent, il me semble, la seconde interprétation.

5. D'après quels critères apprécia-t-on les mérites respectifs des différents contingents? Hérodote ne permet pas de le savoir.

της λήξης, συγκομίζειν ἐκέλευσε τοὺς εἴλωτας τὰ χρήματα. Οἱ δὲ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον σκιδνάμενοι εὕρισκον σκηνάς 5 κατεσκευασμένας χρυσῷ καὶ ἀργύρῳ, κλίνας τε ἐπιχρύσους καὶ ἐπαργύρους, κρητῆράς τε χρυσεύους καὶ φιάλας τε καὶ ἄλλα ἐκπώματα· σάκκους τε ἐπ' ἀμαξέων εὕρισκον, ἐν τοῖσι λέβητες ἐφαίνοντο ἐνεόντες χρύσειοι τε καὶ ἀργύρειοι· ἀπὸ τε τῶν κειμένων νεκρῶν ἐσκύλευον ψέλια τε καὶ 10 στρεπτοὺς καὶ τοὺς ἀκινάκας, ἐόντας χρυσεύους, ἐπεὶ ἐσθῆτός γε ποικίλης λόγος ἐγίνετο οὐδεὶς. Ἐνθαυτα πολλὰ μὲν κλέπτοντες ἐπώλεον πρὸς τοὺς Αἰγινήτας οἱ εἴλωτες, πολλὰ δὲ καὶ ἀπεδείκνυσαν, ὅσα αὐτῶν οὐκ οἶα τε ἦν κρύψαι· ὥστε Αἰγινήτησι οἱ μεγάλοι πλοῦτοι ἀρχὴν ἐνθεοῦτεν 15 ἐγένοντο, οἳ τὸν χρυσὸν ἅτε ἐόντα χαλκὸν δῆθεν παρὰ τῶν εἰλῶτων ὠνέοντο. Συμφορήσαντες δὲ τὰ χρήματα καὶ ■ δεκάτην ἐξελόντες τῷ ἐν Δελφοῖσι θεῷ, ἀπ' ἧς ὁ τρίπους ὁ χρύσεος ἀνετέθη ὁ ἐπὶ τοῦ τρικαρήνου ὄφιος τοῦ χαλκέου ἐπεστεῶς ἀγχίστα τοῦ βωμοῦ, καὶ τῷ ἐν Ὀλυμπίῃ θεῷ ἐξελόντες, ἀπ' ἧς δεκάπηχυν χάλκεον Δία ἀνέθηκαν, καὶ 5 τῷ ἐν Ἴσθμῳ θεῷ, ἀπ' ἧς ἐπτάπηχυν χάλκεος Ποσειδέων ἐξεγένετο, ταῦτα ἐξελόντες τὰ λοιπὰ διαιρέοντο καὶ ἔλαβον ἕκαστοι τῶν ἄξιοι ἦσαν, καὶ τὰς παλλακάς τῶν Περσέων καὶ τὸν χρυσὸν καὶ τὸν ἄργυρον καὶ ἄλλα χρή-

80 4 συγκομίζειν codd. pl.: συκο- RV || ἐκέλευσε DRSV: -λεψε ABCP || 7 καὶ (post ἐπιχρύσους) codd. pl.: τὲ καὶ D || καὶ (ante φιάλας) om. ABCP || τε (post φιάλας) om. D || 8 ἄλλα codd. pl.: ἄλλα καὶ C || σάκκους codd. pl.: σάκους C || 9 ἐνεόντες ABCP: ἐόντες DRSV || 10 τῶν om. D || ψέλια codd. pl.: ψέλλια P Aldus || 11 ἀκινάκας: (quod et VII 67 l. 2 scribere debebam) codd. pl.: -κίαι S || 12 ἐγίνετο codd. pl.: ἐγέ- SV || οὐδεὶς ABCP: οὐδὲ εἷς DRSV || 13 μὲν om. C || οἱ om. R || 14 αὐτῶν ABCP: -έων DRSV || ὅσα αὐτῶν codd. pl.: αὐτ- ὅσα P || 16 ἐγένοντο codd. pl.: ἐγί- C ἐγένετο R || 17 εἰλωτῶν ABCP (quod et VI 58, 75, 80 scribere debebam): εἰλωτέων DRSV.

81 1 τα om. D || 2 τῷ codd. pl.: το V || 4 ἐπεστεῶς ABCPS: ἐφ- DRV || 5 ἀνέθηκαν codd. pl.: -κίαι DRV || 7 ἐξεγένετο ABCP: ἐγέν- DRSV || 8 παλλακάς codd. pl.: παλά- CV || 9 τον (ante ἄργυρον) om. ABC || ἄλλα codd.: τᾶλλα Stein.

argent, et autres objets précieux, bêtes de somme. Combien d'objets de choix donna-t-on à ceux des Grecs qui s'étaient distingués particulièrement à Platées, personne ne sait le dire; mais je pense bien qu'à eux aussi¹ furent faits de tels dons; Pausanias, lui, en reçut abondamment², en femmes, chevaux, chars³, chameaux, et de même⁴ en toutes autres choses.

82 On raconte également ceci. Xerxès, s'enfuyant de Grèce, aurait laissé à Mardonios son mobilier personnel. Lorsque Pausanias vit ce mobilier de Mardonios, objets d'or et d'argent, tentures où se mêlaient des couleurs différentes⁵, il ordonna aux boulangers et aux cuisiniers de préparer un repas comme ceux qu'ils préparaient pour Mardonios; ils firent ce qu'on leur demandait; Pausanias alors, à la vue de lits dorés et argentés couverts de coussins, de tables ornées d'or et d'argent, et des somptueux préparatifs du repas, fut stupéfait du luxe qui s'offrait à ses yeux; pour rire et faire rire⁶, il ordonna à ses serviteurs personnels de préparer un repas à la mode laconienne; et comme, cela fait, la diffé-

1. Καὶ τούτοις s'oppose par anticipation à Πausanίῃ.

2. Πάντα δέκx. Cela veut-il dire « le dixième de tout » (de tout ce qui restait après le prélèvement de la part des dieux), ou une part décuple (mais décuple de quoi)? Je crois plutôt que nous avons ici, comme au l. IV 88, une locution, une hyperbole, proverbiale: Pausanias reçut des dons de choix, au décuple de ce qui aurait pu suffire à le récompenser, c'est-à-dire en grande abondance.

3. Τάλαντα, que donnent les manuscrits, ne semble pas pouvoir être conservé. Ἄρματα conviendrait bien, entre ἵπποι et κάμηλοι. Il s'agirait de chars de guerre.

4. Ὡσαύτως. C'est-à-dire: aussi abondamment.

5. Ce qui suit fait ressortir surtout le luxe de la vaisselle et des lits de table; mais ici χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ est peu explicite et παραπετάσμασι semble désigner des tentures, des rideaux, plutôt que des couvertures de lit (στρώματα). D'après cela, ne peut-on soupçonner qu'il s'agit, non pas du mobilier de campagne de Xerxès, mais de sa tente même? Cf. l'apparat.

6. Simplement pour cela? Le contraste entre la frugalité

ματά τε καὶ ὑποζύγια. Ὅσα μὲν νυν ἐξαίρετα τοῖσι ἀρισ- 10
τεύσασιν αὐτῶν ἐν Πλαταιῇσι ἐδόθη, οὐ λέγεται πρὸς οὐδα-
μῶν, δοκέω δ' ἔγωγε καὶ τούτοις δοθῆναι. Πausanίῃ δὲ
πάντα δέκα ἐξαιρέθη τε καὶ ἐδόθη, γυναῖκες, ἵπποι,
τάλαντα, κάμηλοι, ὥς δὲ αὐτως καὶ τᾶλλα χρήματα.

Λέγεται δὲ καὶ τάδε γενέσθαι, ὥς Ξέρξης φεύγων ἐκ
τῆς Ἑλλάδος Μαρδονίῳ τὴν κατασκευὴν καταλίποι τὴν
ἑωυτοῦ. Πausanίῃν δὲν ὁρῶντα τὴν Μαρδονίου κατασκευὴν
χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ καὶ παραπετάσμασι ποικίλοισι κατεσ-
κευασμένην κελεῖν τούς τε ἀρτοκόπους καὶ τοὺς ὀψο- 5
ποιούς κατὰ ταῦτά [καθὼς] Μαρδονίῳ δεῖπνον παρασκευά-
ζειν. Ὡς δὲ κελευόμενοι οὗτοι ἐποίησαν ταῦτα, ἐνθαυτα
τὸν Πausanίῃν ἰδόντα κλίνας τε χρυσέας καὶ ἀργυρέας εὖ
ἑστρωμένας καὶ τραπέζας τε χρυσέας καὶ ἀργυρέας καὶ
παρασκευὴν μεγαλοπρεπέα τοῦ δείπνου, ἐκπλαγέντα τὰ 10
προκείμενα ἀγαθὰ κελεῖν ἐπὶ γέλῳ τοὺς ἑωυτοῦ διηκό-
νους παρασκευάσαι Λακωνικὸν δεῖπνον. Ὡς δὲ τῆς θοίνης

81 11 αὐτῶν ABP: -έων CDRSV || Πλαταιῇσι CPS: -αίῃσι cett.
|| 12 δ' ABCP: δὲ DRSV || 13 τε καὶ ἐδόθη om. DRSV || 14 τάλαντα
codd.: ἄρματα coniecit Stein; cf. adnotationem gallice con-
scriptam || ὥς ABC: ὥς cett. Aldus || δὲ ABCP Aldus: δ' DRSV
|| τᾶλλα ABCP: τὰ ἄλλα DRSV.

82 2 κατασκευὴν codd.: παρα- Athen. 138 B || καταλίποι codd.
pl.: -πει C ἀπολίποι E || 3 ὁρῶντα codd. pl.: -έοντα C -έοντα P
Aldus ἰδόντα Ath. || κατασκευὴν codd.: παρα- Athen. 138 C
σκηνὴν coniecit Schweighäuser coll. 80 l. 5-6 σκηναὶ κατεσκευασμένας
χρυσῶ καὶ ἀργύρῳ. Post. -σκευὴν libenter crediderim καὶ τὴν
σκηνὴν intercidisse; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi
|| 4 τε om. Ath. || ποικίλοισι codd. pl.: -ῃσι C || 4-5 κατεσκευασμένην
BPDR: κατασκ- ASV παρασκ- C || 5 τε om. Ath. || ἀρτοκόπους
codd. pl.: -ποιούς Ath. || τοὺς om. Ath. || 6 [καθὼς] codd., Ath.:
hoc verbum, quod seriore aetate redolet, secl. Abicht;
glossema esse videtur ad ταῦτα (non ταῦτα!) adscriptum:
καὶ coniecit Schaefer || παρασκευάζειν ABCPD: -σκευάσαι Ath. κατα-
σκευάζειν RSV || 8 τε (post κλίνας) om. Ath. || 8-9 εὖ... ἀργυρέας
om. B¹ES Aldus || 9 τε χρυσέας om. Ath. || χρυσέας AB²CP: χρυ-
σέας τε DRV || 10 τοῦ om. Ath. || 11 ἀγαθὰ om. Ath. || γέλῳ codd.
pl.: -τα S || τοὺς ἑωυτοῦ διηκόνοισι codd.: τοῖς ἑαυτοῦ διακόνοισι Ath.

rence était grande, éclatant de rire il envoya chercher les généraux des Grecs; et, quand ils furent réunis, il dit, en leur montrant l'apprêt des deux repas: « Hommes de Grèce, voici pourquoi je vous ai convoqués; j'ai voulu vous montrer la folie du commandant des Mèdes, qui, ayant le moyen de vivre comme vous voyez, est venu nous attaquer, pour nous ravir ce dont, nous, nous vivons ainsi misérablement. » Voilà ce que Pausanias aurait dit aux généraux des Grecs.

- 83 Mais ¹, longtemps après ces événements, beaucoup de Platéens aussi trouvèrent des coffrets contenant de l'or, de l'argent et d'autres objets précieux. Et voici ce qui, plus tard encore, parut au jour. Après que les cadavres furent dépouillés de leurs chairs, on découvrit, — ce fut quand ² les Platéens transportaient les ossements en un même lieu, — un crâne qui ne présentait aucune suture, mais était fait d'un seul os; apparurent aussi une mâchoire dont les dents se tenaient toutes, étant formées d'un seul os, dents <de devant> et molaires, et les ossements d'un homme de cinq coudées.

des vainqueurs et le luxe des vaincus pouvait servir à illustrer le danger d'un régime de vie trop confortable, générateur fatal de la mollesse, le danger que Crésus conseillait à Cyrus d'exploiter contre les Lydiens (I 155-156), le danger que Cyrus, d'après une anecdote rapportée à la fin des *Histoires* (IX 122) et qui pourrait en être jugée la conclusion morale (mais voy. *infra* p. 76) aurait signalé à ses compatriotes. Peut-être Hérodote avait-il entendu les apologistes de Pausanias le présenter comme ayant été en ses beaux jours un fervent adepte de l'idée que la pauvreté faisait la grandeur de la Grèce (cf. VII 102) et tirant du contraste entre les deux repas la matière d'une leçon de morale.

1. Μεν.οι oppose, par dessus le ch. 82 ajouté après coup, le récit de trouvailles tardives à celui des larcins des hilotes, de la collecte ordo. née par Pausanias et de la répartition officielle du butin.

2. Συνεφορεον γάρ κτλ. Cette phrase explique par anticipation σπρέθη: c'est au cours du transfert des ossements que furent découvertes ces curiosités anatomiques.

ποιηθείσης ἦν πολλὸν τὸ μέσον, τὸν Πausανίην γελάσαντα μεταπέμψασθαι τῶν Ἑλλήνων τοὺς στρατηγούς, συνελθόντων δὲ τούτων εἰπεῖν τὸν Πausανίην, δεικνύντα ἐς 15 ἑκατέρην τοῦ δείπνου τὴν παρασκευήν· « Ἄνδρες Ἕλληνες, τῶνδε εἵνεκα ἐγὼ ὑμέας συνήγαγον, βουλόμενος ὑμῖν τοῦ Μήδων ἡγεμόνος τὴν ἀφροσύνην δεῖξαι, ὅς τοιήνδε δίαίταν ἔχων ἦλθε ἐς ἡμέας οὕτω διζυρὴν ἔχοντας ἀπαιρησόμενος. » Ταῦτα μὲν Πausανίην λέγεται εἰπεῖν πρὸς τοὺς 20 στρατηγούς τῶν Ἑλλήνων.

Ὑστέρῳ μὲντοι χρόνῳ μετὰ ταῦτα καὶ τῶν Πλαταιέων εἶρον συχνοὶ θήκας χρυσοῦ καὶ ἀργύρου καὶ τῶν ἄλλων χρημάτων. Ἐφάνη δὲ καὶ τάδε ὕστερον ἔτι τούτων· τῶν νεκρῶν περιψιλωθέντων τὰς σάρκας (συνεφόρεον γὰρ τὰ δστέα οἱ Πλαταιέες ἐς ἓνα χῶρον) εὐρέθη κεφαλὴ οὐκ 5 ἔχουσα βραχὴν οὐδεμίαν ἀλλ' ἐξ ἑνὸς ἐοῦσα δστέου· ἐφάνη δὲ καὶ γνάθος [καὶ τὸ ἄνω τῆς γνάθου] ἔχουσα δδόντας μονοφυέας, ἐξ ἑνὸς δστέου πάντας τοὺς τε <προσθίους> δδόντας καὶ <τοὺς> γομφίους· καὶ πενταπήχεος ἀνδρὸς δστέα ἐφάνη.

82 15 τούτων ABP: -έων CDRSV || ἐς om. DRSV || 16 ἑκατέρην τοῦ δείπνου codd.: ἑκατέρου τῶν δε πινόν Ath. || τὴν DRSV Ath.: om. ABCP || 17 ὑμῖν ABCPD: ἡμῖν RSV || τοῦ DRSV Ath.: τοῦδε τοῦ ABCPE || 18 Μήδων codd. pl. Ath.: -ου SV inc. || ἡγεμόνος codd., Ath. Secl. Schaefer || δεῖξαι (cf. Hoffmann *Ion. Dial.* 259, Bechtel *Ion. Dial.* 180) codd.: ἐπ. δεῖξαι Ath. || τοιήνδε codd.: τοιαυτήν Ath. || 19 ἐς codd.: ὡς Ath. || οὕτω ABCP Ath.: -ως DRSV || διζυρὴν codd.: ταλαίπωρον Ath. || 20 Πausανίην ABCP: -της DRSV.

■ 3 ταδε scripsi: τόδε codd. || ἔτι Valckenaer: ἐπὶ codd. || 5 δστέα codd. pl.: δστὰ C || 6 ἰούσα codd. pl.: -σαν B¹ D¹ || 7 [καὶ τὸ ἄνω τῆς γνάθου] seclusi. Haec verba ubi γνάθος pro γνάθων contra morem adhibitum est, glossema esse videntur, ad κα: γνάθος olim adscriptum. De sola maxilla superiore (ἡ ἄνω γνάθος, II 68) agitur || ἄνω ABC: ἐπάνω PDRSV || 8-9 μονοφυέας... δδόντας om. B¹ || 9 μονοφυέας codd. pl.: μονο- RV || προσθίους Stein δδόντας, delete || <τοὺς> add. Aldus || πενταπήχεος codd. pl.: πεντε- AB.

84 Le cadavre de Mardonios¹ ayant disparu dès le lendemain, je ne saurais dire avec certitude de qui ce fut le fait; mais j'ai déjà entendu nommer bien des hommes de tous pays qui auraient enseveli Mardonios; et j'en sais beaucoup qui ont reçu de son fils Artontès de riches présents pour avoir accompli cette action; mais qui d'entre eux a réellement soustrait et enseveli le cadavre, je n'ai pu l'apprendre de façon certaine; un bruit court, que ce serait Dionysophanès, un homme d'Éphèse. Toujours est-il qu'ainsi² fut enseveli Mardonios.

85 Après s'être partagé le butin à Platées, les Grecs se mirent à ensevelir leurs morts, chaque peuple séparément. Les Lacédémoniens firent trois tombes; [ici ils ensevelirent les Ιρέες, dont étaient Poseidonios, Amompharétos, Philokyon, Callicratès;] dans l'une de ces tombes furent ensevelis les Ιρέες, dans la seconde les autres Spartiates, dans la troisième les hilotes³. C'est ainsi que les Lacédémoniens procédèrent à l'ensevelissement; les

1. Le chapitre 84 est hors de sa place, de la place que, s'il ne l'a jamais occupée, devait lui destiner Hérodote: à la suite des chapitres 78-79. Là, il compléterait l'histoire posthume de Mardonios, et s'intercalerait à son rang chronologique; la démarche précipitée (σπουδή) de Lampon est du soir même de la bataille; la disparition du cadavre de Mardonios a été constatée dès le lendemain; ce n'est qu'un peu plus tard qu'on a procédé à la collecte régulière et au partage du butin (ch. 80-81). Le chapitre 84, où l'auteur fait état de renseignements recueillis probablement à des époques différentes et en différents lieux, put être rédigé indépendamment de ce qui l'entoure dans notre texte.

2. Τρόπῳ τοιούτῳ: clandestinement, on ne sait par qui.

3. Quels que soient les morts désignés dans les manuscrits par les mots Ιρέας ou Ιρέες (cf. l'apparat), c'étaient des Spartiates, puisque la deuxième θήκη était occupée par οἱ ἄλλοι Σπαρτιῆται. Entre les Spartiates et les hilotes, les autres « Lacédémoniens » de condition libre, les périèques, n'auraient donc pas été ensevelis? De toute façon, ce qu'on lit ici est inexact. Ce qu'on attendrait, c'est que la première θήκη eût été réservée aux Spartiates, la seconde aux autres Lacédémoniens, la troisième aux hilotes.

Ἐπεῖτε δὲ Μαρδονίου δευτέρῃ ἡμέρῃ ὁ νεκρὸς ἠφάνιστο, 84
ὅπ' ὅτεο μὲν ἀνθρώπων, τὸ ἀτρεκές οὐκ ἔχω εἰπεῖν,
πολλοὺς δὲ τινὰς ἤδη καὶ παντοδαποὺς ἤκουσα θάψαι
Μαρδόνιον, καὶ δῶρα μεγάλα οἶδα λαβόντας πολλοὺς παρὰ
Ἀρτόντεω τοῦ Μαρδονίου παιδὸς διὰ τοῦτο τὸ ἔργον· 5
ὅστις μέντοι ἦν αὐτῶν ὁ ὑπελόμενός τε καὶ θάψας τὸν
νεκρὸν τὸν Μαρδονίου, οὐ δύναμαι ἀτρεκέως πυθέσθαι·
ἔχει δὲ τινὰ φάτιν καὶ Διονυσοφάνης ἀνὴρ Ἐφέσιος θάψαι
Μαρδόνιον. Ἄλλ' ὁ μὲν τρόπῳ τοιούτῳ ἐτάφη. 85

Οἱ δὲ Ἕλληνες, ὡς ἐν Πλαταιῇσι τὴν λήϊν διείλοντο,
ἔθαπτον τοὺς ἑωυτῶν χωρὶς ἕκαστοι. Λακεδαιμόνιοι μὲν
τριξὰς ἐποίησαντο θήκας· [ἐνθα μὲν τοὺς Ιρέας ἔθαψαν,
τῶν καὶ Ποσειδώνιος καὶ Ἀμομφάρετος ἦσαν καὶ Φιλο- 5
κύνων τε καὶ Καλλικράτης·] ἐν μὲν δὴ ἐνὶ τῶν τάφων
ἦσαν οἱ Ιρέες, ἐν δὲ τῷ ἐτέρῳ οἱ ἄλλοι Σπαρτιῆται, ἐν
δὲ τῷ τρίτῳ οἱ εἰλωτες. Οὗτοι μὲν οὕτω ἔθαπτον,

84 1 Ἐπαίτε δὲ ABCP: ἐπαί δὲ DRV ἐπὶ δὲ S || 2 ὅπ' ὅτεο: ὑπό
ὅτεο ABCP ὑπό τῷ DRSV || ἀνθρώπων codd. pl.: -που C || ἀτρεκές
ABCP: -κέως DRSV || 3 ἤδη om. S || 6 αὐτῶν codd. pl.: -έων
C² || ὑπελόμενός ABCP: ὑπονοούμενός DRSV || 7 τὸν codd. pl.:
τοῦ D || 8 τινὰ codd. pl.: τι C || Διονυσοφάνης DRSV: -σιοφάνης
ABCP.

85 2 Πλαταιῇσι CPS: -αίησι cett. || διείλοντο ABCP: -αντο
DRSV || 3 μὲν codd. pl.: δὲ R || 4, 7 Ιρέας (vel Ιρ-), Ιρέες codd.:
Ιρένας, Ιρένες coniecit Valckenaer, recipere plerique. Nomine
εἰρένας (quod verbum inter Λέξεις herodoteas B ap. Stein. p. 465
legitur) Spariani teste Plutarcho *Lyc.* 17 vocabant τοὺς ἔτος ἤδη
δεύτερον ἐκ παίδων (i. e. εἰλοσι ἔτη) γεγονότας. Sed εἰρένας fuisse
Amompharetum aliosque ἀριστεύσαντας prorsus inverisimile
est. Quid sub Ιρέας lateat non liquet. Ἡρέας scripsisse Herodo-
tum, verbum laconicum adhibentem quod idem atque ἥρως
valeret (ἱρήν vel ἡρεύς) suspicatur Diels *Klio* 1903, p. 314,
glossam Hesychii adferens, ita ut Ιρέες Spartanorum οἱ
ἀριστεύσαντες vocarentur. Cf. adnotationem gallice conscriptam.
|| 5 καὶ (ante Πος-) om. RSV || Ποσειδώνιος codd. pl.: -δώνος R ||
καὶ post Πος- habet S, post ἦσαν om. || 7 Ιρέες codd.: Ιρένες
Valckenaer || 8 οὗτοι μὲν οὕτω ABCP: οὕτω μὲν οὗτοι DRSV ||
ἔθαπτον ABCP: ἔθαφθεν DRSV.

Tégéates, de leur côté, ensevelirent tous leurs morts ensemble; les Athéniens firent de même; et, pareillement, les Mégariens et les Phliasiens pour ceux d'entre eux qu'avait massacrés la cavalerie. Dans les tombes de tous ces peuples on déposa < réellement > des cadavres; quant aux autres peuples dont on montre aussi des tombes à Platées, ceux-là, à ce que j'ai appris¹, honteux d'avoir été absents de la bataille, ont élevé chacun pour soi des tertres vides à l'intention de la postérité²; à telle enseigne qu'il y a même en ce lieu un tertre qu'on appelle la tombe des Éginètes, alors que, ai-je entendu dire, c'est une bonne dizaine d'années après ces événements et à la prière des Éginètes qu'il fut élevé par Cléadès fils d'Autodicos, un Platéen qui était leur proxène.

86 Après que les Grecs eurent enseveli les cadavres à Platées, ils tinrent conseil et décidèrent aussitôt de marcher contre Thèbes et de réclamer des Thébains qu'on leur livrât les partisans des Mèdes, en première ligne Timagénidas et Attaginos, qui étaient tout à fait à la tête de ce parti; si on ne les livrait pas, ils ne s'éloigneraient pas de la ville qu'ils ne s'en fussent emparés et ne l'eussent détruite. Cette décision prise, ils arrivèrent le onzième jour après la bataille devant Thèbes qu'ils assiégèrent, ordonnant qu'on leur livrât ces hommes; et, sur le refus que leur opposèrent les Thébains, ils dévastèrent le pays et attaquèrent l'enceinte fortifiée.

1. La proposition infinitive τούτους δὲ ... χῶσαι est amenée, assez librement, par le πυνθάνομαι de la proposition placée en incise. Le δὲ de la l. 12 est repris après τούτους pour opposer un second groupe de peuples grecs à ceux qui viennent d'être nommés. De ceux-là, les morts tombés dans la bataille occupent réellement à Platées les diverses sépultures collectives, ces tombes ne sont pas vides (πλήρεις). Des autres, — et parmi eux Hérodote cite de façon précise les Éginètes, — les tertres funéraires que l'on montre au visiteur de Platées ne recouvrent aucune glorieuse dépouille.

2. Pour faire croire qu'ils avaient combattu et perdu du monde à Platées.

Τεγεῆται δὲ χωρὶς πάντας ἀλέας, καὶ Ἀθηναῖοι τοὺς ἑωυτῶν ὁμοῦ, καὶ Μεγαρέες τε καὶ Φλειάσιοι τοὺς ὑπὸ 10 τῆς ἵππου διαφθαρέντας. Τούτων μὲν δὴ πάντων πλήρεις ἐγένοντο οἱ τάφοι· τῶν δὲ ἄλλων ὅσοις καὶ φαίνονται ἐν Πλαταιῇσι ἔόντες τάφοι, τούτους δὲ, ὥς ἐγὼ πυνθάνομαι, ἐπαισχυνομένους τῇ ἀπεστοῖ τῆς μάχης ἐκάστους χῶματα χῶσαι κεινὰ τῶν ἐπιγυνομένων εἵνεκεν ἀνθρώπων, ἐπεὶ καὶ 15 Αἰγινητέων ἐστὶ αὐτόθι καλεόμενος τάφος, τὸν ἐγὼ ἀκούω καὶ δέκα ἔτεσι ὕστερον μετὰ ταῦτα δεηθέντων τῶν Αἰγινητέων χῶσαι Κλεάδην τὸν Αὐτοδίκου ἄνδρα Πλαταιέα, πρόξεινον ἔοντα αὐτῶν.

Ὡς δ' ἄρα ἔθαψαν τοὺς νεκροὺς ἐν Πλαταιῇσι οἱ 86 Ἕλληνες, αὐτίκα βουλευομένοις σφί ἐδόκεε στρατεύεσθαι ἐπὶ τὰς Θήβας καὶ ἐξαιτέειν αὐτῶν τοὺς μηδίσαντας, ἐν πρώτοις δὲ αὐτῶν Τιμηγενίδην καὶ Ἀτταγῖνον, οἱ ἀρχηγέται ἀνὰ πρώτους ἦσαν· ἦν δὲ μὴ ἐκδιδῶσι, μὴ ἀπανί- 5 στασθαι ἀπὸ τῆς πόλιος πρότερον ἢ ἐξέλωσι. Ὡς δὲ σφί ταῦτα ἔδοξε, οὕτω δὴ ἑνδεκάτῃ ἡμέρῃ ἀπὸ τῆς συμβολῆς ἀπικόμενοι ἐπολιόρκεον Θηβαίους, κελεύοντες ἐκδιδόναι τοὺς ἄνδρας· οὐ βουλομένων δὲ τῶν Θηβαίων ἐκδιδόναι τήν τε γῆν αὐτῶν ἔταμνον καὶ προσέβαλλον πρὸς τὸ τεῖχος. 10

85 9 πάντας ABCP: π. ἔθαψαν DRSV || 9-10 τοὺς ἑωυτῶν ὁμοῦ om. DRSV || Φλειάσιοι D: Φλι- cett. || 11 τούτων codd.: -έων C || 12-13 τῶν... τάφοι om. RSV || 12 δὲ om. D¹ || ὅσοις Krueger: ὅσοι codd. || 13 Πλαταιῇσι CPRSV: -αῖσι ABD || δὲ codd.: δὴ Aldus || 14 ἐπαισχυνομένους PDRSV: ἀπ- ABC || ἀπεστοῖ ABCP: ἀπεστ- DRV ἀποστ- S || τῆς μάχης codd. pl.: τῆς μ. ἐγένοντο S || 15 ἐπιγυνομένων PDRSV: ἐπιγει- ABC || 16 τὸν ABCPS: τῶν DRV || 17 τῶν om. PDRSV Aldus || 18 Κλεάδην PDRSV: ἀλεάδην ABC || 19 πρόξεινον ABCP: -ξενον DRSV || ἔοντα codd. pl.: ὄντα C.

86 1 δ' codd. pl.: δὲ RV inc. || Πλαταιῇσι CPS: -αῖσι cett. || 2 βουλευομένοις codd. pl.: βυλο- C || στρατεύεσθαι PDRSV: -εύειν ABC || 4 Ἀτταγῖνον codd. pl.: -τῖνον P || 6 ἀπό... ἐξέλωσι om. DRSV || 10 ἔταμνον codd. pl.: ἔταμον C¹ || προσέβαλλον codd. pl.: -έβαλον S.

87 Le vingtième jour, comme les ravages ne cessaient pas, Timagénidas dit aux Thébains : « Thébains, puisque les Grecs ont décidé de ne pas lever le siège avant qu'ils n'aient détruit Thèbes ou que vous ne nous ayez livrés à eux, que la Béotie n'ait pas maintenant, à cause de nous, à souffrir davantage. Si c'est de l'argent qu'ils veulent, et si, en demandant qu'on nous livre à eux, c'est un prétexte qu'ils invoquent, donnons leur de l'argent tiré du trésor public (car c'est d'accord avec la république que nous avons été pour les Mèdes, et non pas seuls en notre particulier); si, au contraire, c'est véritablement pour nous avoir qu'ils assiègent la ville, nous sommes prêts à nous livrer nous-mêmes pour aller présenter notre défense. » Ce qu'il disait parut juste et de circonstance; aussitôt les Thébains firent savoir à Pausanias par un héraut qu'ils consentaient à livrer ceux qu'on leur demandait. Un accord conclu à ces conditions, Attaginos s'échappa de la ville; ses enfants furent amenés à Pausanias, qui les renvoya absous, disant que des enfants n'avaient nulle part de responsabilité dans ce médisme. Quant aux autres qu'avaient livrés les Thébains, ils pensaient être admis à présenter leur défense et étaient persuadés qu'avec de l'argent ils se tireraient d'affaire; mais, quand Pausanias les eut en sa puissance, soupçonnant cela même qu'ils pensaient, il licencia toute l'armée des alliés, emmena les prisonniers à Corinthe, et les

89 mit à mort¹. Voilà ce qui se passa à Platées et à Thèbes.

1. En faisant exécuter ces Thébains, Pausanias ne manquait-il pas à sa promesse, s'il s'était engagé, comme autorise à le croire la phrase initiale du chapitre, à les laisser plaider leur cause? Ce peut être pour avoir ses coudées franches qu'il congédia l'armée avant de procéder de son autorité privée, à Corinthe, à une exécution sommaire. Hérodote, qui ne dissimule pas ce que cette conduite pouvait avoir d'incorrect, a d'ailleurs soin de signaler, — probablement à la suite de son informateur, — ce qui était de nature à l'excuser : la façon dont le principal accusé, Attaginos, s'était dérobé au jugement, le peu de confiance que Pausanias, pour des raisons de lui connues, avait en l'intégrité des juges éventuels.

Καὶ οὐ γὰρ ἐπαύοντο σινόμενοι, εἰκοστῇ ἡμέρῃ ἔλεξε 87 τοῖσι Θηβαίοισι Τιμηγενίδης τάδε· « Ἄνδρες Θηβαῖοι, ἐπειδὴ οὕτω δέδοκται τοῖσι Ἑλλησι, μὴ πρότερον ἀπαστήναι πολιορκέοντας ἢ ἐξέλωσι Θήβας ἢ ἡμέας αὐτοῖσι παραδῶτε, νῦν ὦν ἡμέων εἵνεκα γῇ ἢ Βοιωτῇ πλέω μὴ 5 ἀναπλήσῃ, ἀλλ' εἰ μὲν χρημάτων χρηρίζοντες πρόσχημα ἡμέας ἐξαιτέονται, χρήματά σφι δώμεν ἐκ τοῦ κοινοῦ (σὺν γὰρ τῷ κοινῷ καὶ ἐμηδίσαμεν οὐδὲ μοῖνοι ἡμεῖς), εἰ δὲ ἡμέων ἀληθέως δεόμενοι πολιορκέουσι, ἡμεῖς ἡμέας αὐτοῦς ἐς ἀντιλογίην παρέξομεν. » Κάρτα τε ἔδοξε εὖ λέγειν 10 καὶ ἐς καιρόν, αὐτίκα τε ἐπεκηρυκεύοντο πρὸς Πausανίην οἱ Θηβαῖοι θέλοντες ἐκδιδόναι τοὺς ἄνδρας. Ὡς δὲ ὁμολόγησαν ἐπὶ τούτοις, Ἀτταγῖνος μὲν ἐκδιδρῆσκει ἐκ τοῦ ἄστεος, παῖδας δὲ αὐτοῦ ἀπαχθέντας Πausανίης ἀπέλυσε τῆς αἰτίας, φάς τοῦ μηδισμοῦ παῖδας οὐδὲν εἶναι μεταιτίους. Τοὺς δὲ ἄλλους ἄνδρας τοὺς ἐξέδοσαν οἱ 5 Θηβαῖοι, οἱ μὲν ἐδόκεον ἀντιλογίης τε κυρήσειν καὶ δὴ χρήμασι ἐπεποιθέσαν διώσεσθαι· ὁ δὲ ὥς παρέλαβε, αὐτὰ ταῦτα ὑπονοέων τὴν στρατιὴν τὴν τῶν συμμάχων ἀπασαν ἀπῆκε καὶ ἐκείνους ἀγαγὼν ἐς Κόρινθον διέφθειρε. Ταῦτα μὲν τὰ ἐν Πλαταιῇσι καὶ Θήβῃσι γενόμενα.

87 1 σινόμενοι ABCP (*Praef.* 212): σινεό- DRSV || 3 οὕτω codd. pl.: οὕτε SV || 4 αὐτοῖσι om. DRSV || 5 παραδῶτε ABCPD: -ῶτε RSV || Βοιωτῇ codd. pl.: -ίῃ B || 6 ἀναπλήσῃ codd.: -τλήσῃ Aldus || εἰ ACPD: ἢ B ἢν RSV || χρηρίζοντες ABCS: χρηίζοντες P γρηίζοντες R V inc. || 7 ἐξαιτέονται ABCPD²: -έωνται D¹RSV || 9 ἀληθέως codd. pl.: -ῶς C || 10 ἐς ABCPS: εἰς DRV || εὖ om. C.

88 2 Ἀτταγῖνος codd. pl.: -τῖνος A¹P || 3 ἐκ codd. pl.: ἐπὶ C || αὐτοῦ om. DRSV || ἀπαχθέντας codd. pl.: ἀναπ- R || 5 τοὺς (post ἄνδρας) PDRSV: οὓς ABC || 6 Θηβαῖοι codd. pl.: Ἀθηναῖοι D || ἀντιλογίης codd. pl.: -ίας D || κυρήσειν codd. pl.: κηρήσιν R || 7 ἐπεποιθέσαν PDRSV: ἐπεπύθειον AB ἐπεπόθεον C || διώσεσθαι van Herwerden διώσεσθαι <τὴν αἰτίην vel simile quid> Macan: διώσασθαι DRSV διωθέσθαι ABCP || ὁ δὲ ὥς PDRSV: ὥς δὲ ABC.

89 2 Πλαταιῇσι CPS: -αίῃσι ABDRV.

Artabaze fils de Pharnakès, fuyant de Platées, était déjà loin¹. Quand il était arrivé en Thessalie, les Thessaliens l'avaient invité à un banquet; et, ne sachant rien des événements de Platées, s'étaient informés du reste de l'armée; mais Artabaze se rendit compte que, s'il consentait à leur dire toute la vérité sur ces combats, il courait le risque de se perdre lui-même avec les troupes qui l'accompagnaient; car tous ceux, pensait-il, qui apprendraient ce qui s'était passé ne manqueraient pas de lui tomber dessus. Ces réflexions l'avaient empêché de rien révéler aux Phocéens; et, aux Thessaliens, il tint ce langage: « Comme vous voyez, Thessaliens, je fais route en toute diligence pour la Thrace, et je me hâte, détaché de l'armée avec les hommes que voici pour une certaine affaire; Mardonios lui-même me suit de près avec cette armée, et vous pouvez l'attendre d'un jour à l'autre; faites-lui bon accueil et montrez-vous pour lui pleins d'attention: vous n'aurez pas, par la suite, à regretter vos bons offices. » Cela dit, il avait mené son armée à vive allure à travers la Thessalie et la Macédoine droit vers la Thrace, en homme vraiment² pressé, coupant par le milieu des terres³. Il arriva⁴ à Byzance, ayant laissé

1. Καὶ δὴ πρόσω ἐγίνετο. Ici, πρόσω a la même valeur qu'au ch. 49 l. 12 (ἡ κρίνη πρόσω ἐγίνετο). Cela était certainement vrai au moment où se réglait l'affaire des « médissants » de Thèbes. Ce qui suit reprend les choses de plus haut; les imparfaits ἐκάλεον, ἀνειρώτων κτλ. équivalent à des plus-que-parfaits.

2. Ὡς ἀληθέως. Même locution employée en IV 187 pour exprimer une vérité incontestable (εἰσὶ γὰρ ὡς ἀληθέως οἱ Λίβυες ἀνθρώπων πάντων ὑγιηρότατοι). Artabaze ne se hâtait pas pour la raison qu'il donnait aux Thessaliens, mais il se hâtait véritablement pour une autre.

3. Τὴν μεσόγαιαν τάμνων τῆς ὁδοῦ. Même expression l. VII 124; τὴν μεσόγαιαν désigne en ce cas, comme τὰ σύντομα l. IV 136, l'itinéraire adopté.

4. Ἀπικνέεται. Avec ce présent historique succédant à des imparfaits cesse le retour du récit en arrière.

Ἀρτάβαζος δὲ δ Φαρνάκεος φεύγων ἐκ Πλαταιέων καὶ δὴ πρόσω ἐγίνετο. Ἀπικόμενον δὲ μιν οἱ Θεσσαλοὶ παρὰ σφέας ἐπὶ τε ξείνια ἐκάλεον καὶ ἀνειρώτων περὶ τῆς 5 στρατιῆς τῆς ἄλλης, οὐδὲν ἐπιστάμενοι τῶν ἐν Πλαταιῇσι γενομένων. Ὁ δὲ Ἀρτάβαζος γνούς ὅτι, εἰ ἐθέλοι σφί πᾶσαν τὴν ἀληθεῖν τῶν ἀγώνων εἰπεῖν, αὐτὸς τε κινδυνεύσει ἀπολέσθαι καὶ δ μετ' αὐτοῦ στρατὸς (ἐπιθήσεσθαι γάρ οἱ πάντα τινὰ οἴετο πυνθανόμενον τὰ γεγονότα), ταῦτα 10 ἐκλογιζόμενος οὔτε πρὸς τοὺς Φωκέας ἐξηγόρευε οὐδὲν, πρὸς τε τοὺς Θεσσαλοὺς ἔλεγε τάδε· « Ἐγὼ μὲν, ὦ ἄνδρες Θεσσαλοί, ὥς ὄρθτε, ἐπείγομαι κατὰ τάχος ἔλθω ἐς Θρηίκην καὶ σπουδὴν ἔχω, πεμφθεὶς κατὰ τι πρήγμα ἐκ τοῦ στρατοπέδου μετὰ τῶνδε· αὐτὸς δὲ ὑμῖν Μαρδόνιος 15 καὶ ὁ στρατὸς αὐτοῦ οὗτος κατὰ πόδας ἐμέο ἐλαύνων προσδόκιμός ἐστι. Τοῦτον καὶ ξεινίζετε καὶ εὖ ποιεῦντες φαίνεσθε· οὐ γὰρ ὑμῖν ἐς χρόνον ταῦτα ποιεῖσι μεταμελήσει. » Ταῦτα δὲ εἰπας ἀπήλαυε σπουδῇ τὴν στρατιὴν διὰ Θεσσαλίας τε καὶ Μακεδονίης ἰθὺ τῆς Θρηίκης, 20 ὥς ἀληθέως ἐπείγόμενος καὶ τὴν μεσόγαιαν τάμνων τῆς ὁδοῦ. Καὶ ἀπικνέεται ἐς Βυζάντιον, καταλιπὼν τοῦ στρα-

■ 4 ἐγίνετο ABCP: ἐγέ- DRSV || 5 ἐπὶ ABPD²S: ἐπεὶ CD¹RV || ξείνια codd. pl.: ξένια AB || ἀνειρώτων codd. pl.: -ηρώτευν CP Aldus || 6 Πλαταιῇσι CPS: -αίησι ABDRV || 7 γενομένων codd. pl.: γί- AB Aldus || 7-8 ὁ... ἀγώνων om. R || 7 ἐθέλοι PD: -ει ABCRSV || 10 οἴετο DRSV Aldus: ὠίετο vel ὡίετο ABCP || 11 τοὺς om. S || ἐξηγόρευε codd. pl.: ἐξα- C || οὐδὲν codd. pl.: -εἰς C || 13 κατὰ τάχος in apparatu coniecit Stein; lectiones codicum — κατὰ ταχίστην vel καταταχίστην AB (ubi -τι) CPDR κατὰ τάχιστα S κατὰ τάχιστ V — ex κατὰ τάχος et τὴν ταχίστην (quod utrumque saepius Herodotus praebet, cf. Powell *Lexicon* s. v. τάχος, τάχυς) male conflatae esse videntur || 14 Θρηίκην (vel Θρήικην) ABCP: Θρήικην DRV S inc. || 16 ἐμέο: -εὔ ABCP om. DRSV || 17 κα' (ante εὔ) om. C || ποιεῦντες codd. pl.: -έντες R || 19 ἀπήλαυε ABC: -έλαυε PDRSV || 20 Θρηίκης ABCP: Θρήικης DRSV || 21 μεσόγαιαν codd. pl.: -γαν R || τάμνων ACPDRV²: -νον B τέμνων SV¹ || 22 Βυζάντιον codd. pl.: -ειον R².

derrière lui beaucoup de ses soldats massacrés en cours
de route par les Thraces ou victimes de la faim et de la
fatigue; et, de Byzance, il passa le détroit sur des
90 bateaux ¹. Voilà comment Artabaze retourna en Asie ².

1. Ainsi déjà avait dû faire Xerxès pour passer de Sestos à
Abydos (VIII 117).

2. Ἀπενόστησε ἐς τὴν Ἀσίην. Dans les mêmes termes a été rap-
porté I. VIII 119 *ad fin.* le retour de Xerxès; par échelons, les
Barbares évacuent l'Europe et rentrent chez eux.

τοῦ τοῦ ἑαυτοῦ συχνούς ὑπὸ Θρηίκων τε κατακοπέντας
κατ' ὁδὸν καὶ λιμῶ συστάντας καὶ καμάτῳ ἐκ Βυζαντίου
δὲ διέβη πλοίοισι. Οὗτος μὲν οὕτω ἀπενόστησε ἐς τὴν 90
Ἀσίην.

89 23 Θρηίκων CP: (-)ρηικῶν AB Θρηικῶν DRSV || τε om. ABCP

|| 24 Βυζαντίου codd. pl.: -είου R -ίει οὐ V.

90 1 οὗτος DS: οὕτως RV αὐτός ABCP.

NOTICE

3. LA POURSUITE DES BARBARES JUSQU'AUX RIVAGES D'ASIE (IX 90-122)

Pour raconter d'un trait la libération de la Grèce, — anéantissement presque total de l'armée de Mardonios, fuite de ce qu'Artabaze avait réussi à en sauver, — Hérodote a ajourné le récit des opérations simultanées de la flotte. Au lendemain de la victoire de Salamine, Thémistocle, pour calmer l'impatience de ses concitoyens, avait fait briller à leurs yeux la perspective d'aller attaquer l'ennemi, dès le printemps venu, sur l'Hellespont et en Ionie¹; mais ce n'était pas Thémistocle, dont l'astre avait pâli dans l'intervalle, qui, au printemps de 479, commandait la flotte concentrée à Égine; il ne commandait même plus, dans cette flotte, le contingent athénien². Le commandement suprême appartenait derechef à un Spartiate, et cette fois à un roi de Sparte, — ce que n'était pas son prédécesseur Eurybiade³, — à Leutychidès, lequel, comme les Spartiates en général⁴, était peu favorable aux entreprises lointaines et hasardeuses et ne tenait probablement les Grecs d'Asie, les Ioniens en particulier, que pour des demi-frères⁵. Tout ce qu'avaient pu obtenir

1. VIII 109: ἄμα δὲ τῷ ἔαρι καταπλέωμεν ἐπὶ Ἑλλησπόντου καὶ Ἰωνίης

2. VIII 131 fin: Ἀθηναίων δὲ ἐστρατήγης Ξάνθιππος ὁ Ἀρίφρωνος.

3. VIII 42.

4. Témoin l'attitude de Cléomène en face du beau prometteur qu'était Aristagoras (V 50).

5. Dont il souhaitait n'avoir plus à s'occuper; cf. ci-après ch. 106.

de lui, non sans peine, des députés ioniens venus demander son concours pour la libération de l'Ionie avait été que, d'Égine, il s'avancât vers l'Est jusqu'à Délos¹. C'est là que nous le retrouvons au début de cette dernière section des *Histoires* (IX 90). Il y est en butte à de nouvelles sollicitations, plus pressantes que les précédentes et appuyées par de plus solides arguments : des députés de Samos lui donnent l'assurance que tous les Ioniens se soulèveront dès qu'il se montrera dans les eaux de leur pays, et que, pour lui, l'Ionie sera une proie (ἄγρ.) des plus faciles. Ébranlé par ces discours, dont les députés offrent de garantir la véracité en se constituant eux-mêmes otages, et voyant dans le nom de leur porte-parole Hégésistratos (c'est-à-dire : « conducteur d'armée ») une promesse de succès, Leutykidès conclut avec leur cité, dont ils peuvent engager la foi, un traité d'alliance solennel, et se décide à partir pour Samos (90-92 *in.*).

Le récit des événements qui suivirent cette détermination jusqu'à la bataille de Mycale, et même au delà, n'est interrompu que par une digression aux chapitres 92-95, consacrée, comme d'autres dans les *Histoires*², aux aventures d'un devin, Événios d'Apollonie, que Dèiphonos, devin adjoint aux troupes grecques en campagne, disait être son père; et, aux chapitres 100-101, par la constatation de traits communs aux batailles de Platées et de Mycale, livrées l'une et l'autre auprès d'un sanctuaire de Déméter, et, — bien que les combattants de Mycale eussent appris miraculeusement avant d'engager l'action la victoire remportée à Platées, — l'une et l'autre le même jour. Ces événements sont présentés d'une façon générale dans l'ordre où ils s'étaient produits, la simultanéité de ce qui avait pu se passer en même temps ici et là étant parfois soulignée dans le texte : ainsi, au chapitre 103, que les Samiens qui se trouvaient, désarmés, dans le camp des Perses donnèrent aux autres Ioniens le signal de la rébellion dès qu'ils virent la balance pencher en faveur

1. VIII 132.

2. Par exemple IX 33-35, 37.

des Grecs¹; au chapitre 107, que la retraite des débris de l'armée barbare, au cours de laquelle une querelle violente éclata entre Artayntès et Masistès, s'accomplissait pendant que la flotte grecque voguait vers l'Hellespont². Il est sans inconvénient, pour l'intelligence du récit, que la conclusion des événements tragiques contés dans les chapitres 108-113, — la mort de Masistès, — ne soit pas datée, même approximativement, par rapport à celle des événements qui se déroulèrent sur l'Hellespont et aboutirent à la prise de Sestos (ch. 114-121), puisque ces deux séries d'événements sont tout à fait indépendantes l'une de l'autre. Le seul retour sur le passé qui vaille la peine d'être signalé est le rappel, au chapitre 116, des méfaits d'Artayctès; ce rappel était indispensable pour expliquer, sinon justifier, le supplice barbare infligé à ce mécréant. En somme, au point de vue de la composition, ce ne sont que la dernière phrase du chapitre 121 et le chapitre 122 qui posent des questions embarrassantes et méritent de retenir l'attention.

Considérons d'abord le chapitre 122. Comment se justifie la présence à la place qu'elle occupe de cette édifiante anecdote?

Dira-t-on qu'elle concourt, comme le récit des tragédies de sérail racontées un peu auparavant, à donner de la société perse, — en pendant au récit des défaites subies par les soldats de Xerxès et de l'humiliation infligée à ses armes, — le tableau d'une société corrompue, abâtardie par l'excès du bien-être et les vices qui en résultent? Il faudrait pour cela que la conclusion de l'anecdote fût tout le contraire de ce qu'elle est, c'est-à-dire qu'elle montrât les Perses sourds aux bons conseils de Cyrus. Et, en ce cas même, l'anecdote resterait ici inopportune, puisque les Perses sont toujours présentés, dans les récits de combats qui précèdent, comme se comportant vaillamment avec un courage militaire auquel l'écrivain grec rend hommage³. Il n'est pas improbable qu'en dépeignant, dans

1. 'Ως εἶδον αὐτίκα κατ' ἀρχὰς γινομένην ἑτεραλχέα τὴν μάχην.

2. Οὗτοι μὲν δὴ ἐπ' Ἑλλησπόντου ἔπλεον· τῶν δὲ ἀποφυγόντων βαρβάρων... ἐγένετο κομιδὴ ἐς Σάρδεις.

3. Ch. 62 : λήματι μὲν νυν καὶ ῥώμῃ οὐκ ἥσσονες ἦσαν οἱ Πέρσαι.

les chapitres 107-112, un maître absolu qui a de furieuses sautes d'humeur mais n'a pas de volonté ferme, et, autour de lui, jusque dans sa plus proche parenté, des intrigues, des jalousies, des haines, des discordes, des ferments de révolte, Hérodote ait voulu faire pressentir le déclin de la puissance achéménide (encore que cette puissance eût déjà supporté d'après lui, aux temps de Cambyse, du faux Smerdis, de Darius, de rudes ébranlements auxquels elle avait survécu); rien ne permet de croire que le chapitre 122 ait été inspiré par une semblable intention. La seule chose, en somme, qui en explique l'addition à la fin du livre IX, à l'extrême fin des *Histoires*, est que le responsable d'une fâcheuse démarche qui y sera rappelée était, non pas même un des personnages précédemment mis en cause, — Artayctès, — mais un de ses ascendants (προπάτωρ).

C'est peu. Certes, les digressions, les προσθήκαι, abondent chez Hérodote, et, de son propre aveu¹, plutôt que de les éviter, il en recherche l'occasion; mais, ici, le lien qui rattache au texte voisin l'anecdote du chapitre 122 est d'une exceptionnelle ténuité.

Ajoutons que le soin de préciser que l'Artayctès dont le nom constitue ce lien est bien le même dont il vient d'être parlé (τοῦ ἀνακρεμασθέντος), — alors qu'il n'est question nulle part dans les *Histoires* d'un autre Artayctès, — peut sembler de la part d'Hérodote un soin tout à fait superflu; plus opportun eût été de prévenir une confusion possible entre l'Artembarès qui va être nommé et celui du livre I 114-116.

De cette constatation, et de quelques autres détails relevés dans les notes explicatives, peut naître le soupçon que le chapitre 122 serait l'œuvre, non pas d'Hérodote, mais d'un annotateur désireux d'étaler sa science

κτλ...; 63: πλείστον γὰρ σφείας ἐδηλέετο ἢ ἐσθῆς ἔρημος ἐοῦσα ὀπλων· πρὸς γὰρ ὀπλίτας ἔοντες γυμνήτες ἀγῶνα ἐποιεῦντο; 68: θελοῖ τέ μοι ὅτι πάντα τὰ πράγματα τῶν βαρβάρων ἤρτητο ἐκ Περσέων...; 102: ...ἡμύνοντό τε καὶ οὐδὲν ἔλαττον εἶχον τῇ μάχῃ..., οἱ δὲ θεζάμενοι καὶ χρόνον συγνὸν ἀμυνόμενοι (sc. οἱ Πέρσαι)... οἱ βάρβαροι πρὸς φυγὴν τε ὁρμέετο οἱ ἄλλοι πλὴν Περσέων...

1. Cf. *Introduction*, p. 234.

des choses de la Perse. L'influence que peut exercer la nature physique d'un territoire sur l'humeur de ses habitants n'est pas si difficile à remarquer, que le rédacteur du chapitre 122 ait dû en être averti par la lecture d'un traité d'Hippocrate¹; si tel fut cependant le cas, ce rédacteur, — bien qu'Halicarnasse, patrie de l'auteur des *Histoires*, et Cos, où Hippocrate vécut et enseigna, soient des cités voisines, — peut bien avoir été un autre qu'Hérodote, l'ainé de son quasi-compatriote, semble-t-il, d'une vingtaine d'années.

Plus grave que la question de savoir si le chapitre 122 est ou n'est pas authentique, est celle de savoir si les *Histoires* sont une œuvre complète, finie, une œuvre que l'écrivain n'ait pas eu l'intention de continuer au delà du récit de la prise de Sestos.

Ce qui peut en faire douter, c'est en premier lieu la phrase finale du chapitre 121: κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο οὐδὲν ἐπὶ πλέον τούτων ἐγένετο. Dans les autres passages des *Histoires* où paraît la formule οὐδὲν ἐπὶ πλέον ἐγένετο², elle résume ce qui s'est passé pendant une période par opposition à ce qui va se passer pendant la période suivante. On attend donc que le récit, après le chapitre 121, se poursuive.

Dans le même sens témoigne l'annonce d'un développement qui, dans les *Histoires* telles que nous les possédons, ne figure pas. Je ne veux pas parler des Ἀσσύριοι λόγοι, des Λίβυκοι λόγοι annoncés au livre I 184 et au livre II 161, où Hérodote promet de donner sur les rois qui régnèrent à Babylone, sur les événements qui amenèrent la chute d'Apriès plus de détails qu'il n'en donne en passant: d'abord, parce qu'on ne voit pas comment de telles προσθήκαι auraient pu s'insérer dans son ouvrage après

1. Περὶ ἀέρων, § 24. Le passage intéressant est cité *in extenso* dans une note de l'édition Stein.

2. VI 42: καὶ κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο... οὐδὲν ἐπὶ πλέον ἐγένετο τούτων ἐς νεῖκος φέρον Ἴωσι... à quoi s'oppose, au chapitre 43: ἀμα δὲ τῷ ἔαρι κτλ...; IX, 41: μέχρι μὲν νυν τῶν δέκα ἡμερέων οὐδὲν ἐπὶ πλέον ἐγένετο τούτων· ὡς δὲ ἐνδεκάτῃ ἐγεγόνει ἡμέρῃ κτλ...; IX, 107: τῶν δὲ κατ' ὁδὸν πορευομένων οὐδὲν ἐπὶ πλέον τούτων ἐγένετο, ἀλλ' ἀπικνέονται ἐς Σάρδεις.

le récit de la prise de Sestos; ensuite, parce que rien n'empêche de croire qu'Hérodote ait projeté, sinon rédigé, des ouvrages spéciaux portant ces titres; sur l'histoire d'Assyrie, — c'est à dire aussi de Babylone, — Hérodote, qui était allé à Babylone, qui peut-être s'était entretenu, à Athènes, avec le petit-fils de Zopyros le contemporain de Darius¹, avait été à même d'apprendre bien des choses; les Ἀσσύριοι λόγοι sont très probablement ceux où l'auteur se proposait de raconter la prise de Ninive par les Mèdes² et qu'il appelle, par opposition aux λόγοι que nous pouvons lire, « d'autres λόγοι ». Il n'en va plus de même quand un développement est annoncé comme devant trouver place ἐν τοῖσι ὀπίσθε (ou ὀπίσω) λόγοισι. Ainsi l'étaient, au livre I chapitre 75, le récit du renversement d'Astyage, au livre V chapitre 22, le développement consacré à l'origine hellénique de la maison royale de Macédoine, lesquels figurent en effet dans la suite des *Histoires*³. Or, c'est aussi ἐν τοῖσι ὀπίσθε λόγοισι que l'auteur, au livre VII chapitre 213, promet de faire savoir pour quelle raison Athénadas de Trachis tua Éphialtès⁴; et nulle part dans la suite des *Histoires* cette promesse n'est tenue.

De la phrase du livre VII, chapitre 213, comme de la phrase finale du livre IX, chapitre 121, me paraît ressortir incontestablement qu'au moment où Hérodote les écrivait il pensait poursuivre son récit au delà de la prise de Sestos. Est-ce à dire que les *Histoires*, dans leur état actuel, soient une œuvre « inachevée », une œuvre que la mort ou de quelconques circonstances auraient empêché l'auteur de mener à bonne fin, jusqu'à un terme qu'il se serait fixé délibérément à l'avance? Il ne me semble pas.

1. III 60; cf. la notice précédant les chapitres 67, 160 du livre III, p. 110.

2. I 106: καὶ τὴν τε Νίνον εἶλον (ὥς δὲ εἶλον, ἐν ἑτέροις λόγοισι δηλώσω) καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ὑποχειρίους ἐποίησαντο πλὴν τῆς Βαβυλωνίης μοίρης.

3. I 128 et suiv.; VIII 137 et suiv.

4. VII 213: ὁ δὲ Ἀθηναῖος οὗτος ἀπέκτεινε μὲν Ἐπιάλτην δι' ἄλλην αἰτίαν, τὴν ἐγὼ ἐν τοῖσι ὀπίσθε λόγοισι σημανέω.

Les analyses consacrées en tête de chaque section des *Histoires* à la « composition » ont fait apparaître combien il est difficile de discerner dans l'ensemble une idée directrice, un principe d'unité. Les *Histoires* sont un assemblage de λόγοι de caractères différents, les uns historiques au sens moderne du mot ou pseudo-historiques, les autres géographiques, ethnographiques, mythologiques, etc. (et cette diversité n'est pas ce qui contribue le moins à faire le prix de l'ouvrage et son charme), de λόγοι composés isolément et portés à des époques différentes, par la voie surtout (je suppose) de lectures et de conférences, à la connaissance du public. Lorsqu'Hérodote réunit un certain nombre de ces λόγοι, ceux sans doute auxquels il tenait le plus, en une œuvre de longue haleine, où la relation d'événements non légendaires¹ tiendrait la place principale, le « père de l'histoire » aurait pu, comme un simple chroniqueur, y présenter les événements de cette sorte les uns après les autres suivant leur succession chronologique, sans avoir le moindre souci de prévoir où il arrêterait; il eut un dessein nouveau, qui le rapprochait des poètes épiques et dramatiques, celui qu'il exprime dans le prooimion en termes assez vagues et non sans prévenir honnêtement les lecteurs qu'ils devaient s'attendre à de fréquents oublis de la promesse qu'on leur faisait, à de nombreuses digressions (τά τε ἄλλα): le dessein de faire servir cet exposé d'événements non plus à la connaissance des annales, des fastes, d'une cité ou d'un peuple, mais à celle de l'origine et de l'évolution d'un conflit entre Grecs et Barbares d'Asie (οἱ ἦν αἰτίην ἐπολέμησαν ἀλλήλοισι). Cette conception laissait à l'écrivain une certaine liberté quant au choix de la date où il terminerait son récit. Il devait bien se douter que le conflit entre l'Europe et l'Asie était de ceux qui dureraient longtemps, sinon toujours, et tout ce à quoi il pouvait s'engager était d'en pousser le récit jusqu'au terme d'une

1. Ce qu'annoncent, dans le prooimion, les mots τὰ γενόμενα ἐξ ἀνθρώπων, lesquels sont à rapprocher de cette expression du livre III, chapitre 122: τῆς ἀνθρωπίνης λεγομένης γενεῆς; cf. *Introduction*, p. 38-39.

crise particulièrement aiguë et pathétique, jusqu'à la conclusion de ce que d'autres écrivains après lui devaient appeler couramment τὰ Μυδικά. Mais à quel point précis placer cette conclusion? A quelques années près l'hésitation était permise, suivant qu'on annexerait ou non à la relation d'événements importants, sous forme d'épilogue, quelques compléments anecdotiques, quelques détails notamment sur la destinée ultérieure de tel ou tel personnage du drame, — du traître Éphialtès par exemple, dont la mort ne dut pas suivre de loin la libération de la Grèce. En somme, la question de savoir si l'œuvre d'Hérodote est achevée se ramène, à mon sens, à ceci : est-il vraisemblable que la prise de Sestos ait marqué dans la pensée de l'auteur la fin d'une phase, — la dernière à l'époque où il écrivait, — du conflit entre Grecs et Barbares d'Asie? Et à la question ainsi posée, je crois qu'il est licite de répondre affirmativement.

Sestos n'était pas la ville d'Europe qui, après la défaite des armées de Xerxès, était demeurée la dernière en la possession des Barbares; des garnisons perses isolées se maintinrent quelque temps encore dans plusieurs villes du littoral de la Thrace¹; mais le nom de Sestos était lié fortement, dans l'imagination des contemporains d'Hérodote, au souvenir de la formidable invasion qui avait menacé de submerger et d'asservir la Grèce. C'était auprès de Sestos qu'aboutissait le pont de bateaux tendu d'Abydos à travers le détroit pour le passage des envahisseurs², et que Xerxès en personne avait pris pied sur le sol de ce continent qu'il se flattait de conquérir tout entier; auprès de Sestos, il avait assisté, sept jours et sept nuits durant, disait-on, au défilé ininterrompu de ses troupes³. En raison de pareilles circonstances, la prise de Sestos pouvait apparaître aux Grecs du v^e siècle comme un fait d'armes symbolique scellant, aux lieux

1. Ainsi à Doriscos (VII 106), à Eion (VII 107).

2. Plus exactement, le plus oriental des deux ponts qui partaient d'Abydos (τὴν πρὸς τοῦ Ἰλίου, VII 55), celui par lequel était passé, avec toute l'infanterie et la cavalerie, Xerxès lui-même.

3. VII 56.

mêmes où le Barbare d'Asie avait étalé le plus orgueilleusement sa puissance, la ruine de ses espoirs d'une marche triomphale jusqu'aux extrémités du monde en direction de l'Ouest. C'est ainsi, en particulier, qu'elle devait être présentée à Athènes, dans l'entourage de Périclès, fils du stratège dont la ténacité avait assuré à sa patrie la gloire de cet exploit¹. Car la prise de Sestos était une victoire que les Athéniens avaient remportée à eux seuls², une victoire dont ils étaient probablement très fiers, puisque, pour en perpétuer la mémoire, ils avaient consacré à Delphes, dans un portique en bordure de la Voie Sacrée, à un endroit bien en vue, les trophées recueillis à Sestos par Xanthippos³.

L'annonce, au livre VII, chapitre 213, d'un développement qui ne figure pas dans l'ouvrage que nous pouvons lire, la présence, à la fin du livre IX, d'une amorce à quoi rien ne fait suite, sont des témoignages, que l'auteur a négligé de faire disparaître, de projets qu'il a abandonnés. Il ne manque pas, dans les *Histoires*, d'autres preuves que le texte n'en a pas été soumis à une « mise au point » définitive, à une revision rigoureuse. Peut-être les deux phrases conservées par mégarde ne témoignent-elles pas seulement d'une hésitation quant au point où s'arrêterait le récit, promis par le prooimion actuel, d'une période du conflit entre l'Europe et l'Asie; elles peuvent dater d'un moment où Hérodote n'avait pas même décidé encore de faire de ce conflit le thème de l'ensemble de son œuvre.

Le rôle joué par Athènes dans la lutte contre les Barbares pour la défense de la liberté de la Grèce était, à ses yeux, honorable d'un bout à l'autre; il aimait à le proclamer⁴; le rôle qu'elle devait jouer ensuite dans les affaires de la Grèce, la politique impérialiste que, presque au lendemain de la prise de Sestos, — de la prise de Sestos par les

1. Ch. 117.

2. Ch. 114.

3. Cf. P. Amandry, *Le portique des Athéniens à Delphes*, dans le *Bull. de Corr. hell.* LXX (1946), p. 1-8, et (fascicule des *Fouilles de Delphes*) *La Colonne des Naxiens et le Portique des Athéniens* (1953).

4. VII 139. Cf. VI 112; VIII 3 in., 143-144; IX 27 fin., 46, 105; al.

Athéniens seuls agissant pour leur compte, — annonça la création de la ligue attico-délienne, n'était pas pour lui plaire; s'il en parle incidemment, ce n'est pas sans amertume¹; une raison qui le décida à s'arrêter où finalement il s'arrêta, peut bien avoir été le désir de ne pas avoir à en parler.

* *

La provenance des informations dont est formé, dans cette section de l'ouvrage d'Hérodote, le récit principal, celui des opérations militaires, navales ou terrestres, ne paraît pas douteuse : ce sont des informations athéniennes. Nous avons déjà relevé des indices de pareille provenance au chapitre 132 du livre VIII, qui, à longue distance, était comme la préface de ce récit.

Avec la même ironie qui s'y manifestait, la même impatience d'être subordonnés à un chef sans hardiesse, à un terrien à courtes vues, Xanthippos et les siens avaient pu observer les longues hésitations du Spartiate Leuty-chidès, que le hasard d'un nom de bon augure, d'une κληδών, décida enfin, semble-t-il, autant et plus que les instances des députés samiens, à sortir de son inaction (ch. 91, 92); la proclamation par laquelle ce lourdaud essaie de provoquer la complicité des Ioniens incorporés de force dans les rangs ennemis (ch. 98) n'est — on l'a remarqué dès l'antiquité — qu'une imitation maladroite de ce qu'avait tenté, avec plus de σοφία, l'artificieux Thémistocle (VIII 22). A Mycale, ce sont les Athéniens et ceux qu'ils animaient par leur exemple qui triomphent de la résistance acharnée des Perses et les mettent en déroute (ch. 102); les Lacédémoniens, à qui ils tenaient à ravir l'honneur de la victoire, n'arriveront sur le champ de bataille qu'à l'heure de la curée (συνδιεχειρίζον, ch. 103). Ce sont les Athéniens qui font échouer le lâche projet de transporter en masse les Ioniens hors de leur pays pour ne plus avoir la peine de les protéger, et d'abandonner leur

1. VIII, 3 : ...ἀλλ' εἶχον, μέγροι ὅσου κάρτα ἐδέοντο αὐτῶν (sc. τῶν συμμάχων), ὡς δ' ἐδεξιν· ὡς γὰρ διωτάμενοι τὸν Πέρσῃ περὶ τῆς ἐκείνου ἡδὴ τὸν ἀγῶνα ἐποιεῦντο, πρόφασιν τὴν Πausανίει υβρίν προϊσχύμενοι ἀπέειπον τὴν ἡγεμονίην τοῖς Λακεδαιμονίοις.

pays aux Barbares (ch. 106); ce sont les Athéniens qui décident les Grecs à recevoir dans leur alliance les gens de Samos, de Chios, de Lesbos, et autres insulaires (ch. 106), et à se rendre à l'Hellespont (ch. 107); arrivés là, où ils trouvent rompus les ponts qui étaient leur principal objectif, les Athéniens restent seuls pour attaquer la Chersonèse cependant que Leuty-chidès remmène en Grèce les Péloponnésiens (ch. 114), ils assiègent seuls Sestos et s'en emparent (ch. 114, 117-118).

Dans tous ces cas, l'éloge d'Athènes, plus ou moins direct et apparent, garantit que les informations mises en œuvre ont été recueillies de la bouche d'Athéniens. Peut-être le furent-elles surtout dans l'entourage du fils de Xanthippos, Périclès. Le nom de Xanthippos n'encombre pas le récit d'Hérodote; du moins est-il associé, au chapitre 114, au nom des Athéniens, de façon à laisser penser que la décision de rester en Chersonèse après le départ des Péloponnésiens fut prise par lui ou sur son initiative; et, quand il est dit au chapitre 117 que les στρατηγοὶ athéniens résistèrent aux demandes de leurs soldats qui, l'automne venu, voulaient renoncer au siège de Sestos et rentrer pour l'hiver dans leurs foyers, il ne paraît pas douteux que, sous le mot στρατηγός, Xanthippos, commandant en chef, est particulièrement désigné; sans même qu'il soit parlé de στρατηγοί, il est infiniment probable que le refus d'abandonner l'Ionie aux Barbares (ch. 106) fut opposé aux Péloponnésiens, en première ligne, par le chef du contingent d'Athènes. Au chapitre 120, Xanthippos est représenté comme refusant de prêter l'oreille aux offres tentatrices d'Artayctès. De ce qui est ajouté, qu'il fut d'avis, comme les gens d'Éléonte, qu'on mît à mort ce pillard et ce sacrilège¹, doit-on conclure qu'il ordonna de lui faire subir, avec une férocité indigne d'un Grec de bonne race, l'affreux supplice de la crucifixion? Ce n'est

1. Ταῦτα ὑπισχύμενος τὸν στρατηγὸν Ξάνθιππον οὐκ ἔπειθε· οἱ γὰρ Ἐλαιούσιοι τῷ Πρωτεσίλει τιμωρέοντες ἐδέοντό μιν καταχρησθῆναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ στρατηγοῦ ταύτη (ὁ) νόος ἔφερε· ἀπαγαγόντες δὲ αὐτόν..., (πρός) σάνιδας προσπασσάμενοι εὗσαντες ἀνεκρέμασαν. Le sujet de ἀνεκρέμασαν peut bien n'être que le même que celui de ἐδέοντο.

pas sûr; de cet acte de sauvagerie, les Éléontins, des « sang mêlé », purent être seuls responsables.

C'est à Athènes qu'Hérodote entendit célébrer les prouesses d'Hermolycos, et rappeler en quel lieu, au cours de quelle guerre, il avait plus tard trouvé la mort (ch. 105). A Athènes s'était probablement conservé, en même temps que le souvenir des péripéties du combat de Mycale, celui de quelques combattants qui y avaient été tués: du Sicyonien Périlaos (ch. 103), tombé aux côtés du contingent athénien¹; des généraux perses Tigranès et Mardontès (ch. 102), dont les vainqueurs n'avaient pas eu de peine à identifier les cadavres, abandonnés sur le terrain par les Barbares en fuite². Le nom d'Oïobazos, qui avait apporté à Sestos les câbles des ponts de bateaux (ch. 115), devait être associé dans la tradition athénienne à la conquête de trophées que les Athéniens avaient jugés assez glorieux pour en faire une offrande à Delphes³; avec son nom, ils avaient pu apprendre, et ne pas oublier, les circonstances de son évasion et de sa triste fin (ch. 118-119).

Les récits persiques mis à part (et, peut-être, la digression consacrée à Événios)⁴, presque tout ce qui est raconté du chapitre 90 au chapitre 121 fut, je crois, recueilli à Athènes, de quelques survivants de l'armée de Xanthippos ou de leurs descendants. Si, à ce que ces informateurs étaient capables de lui fournir, Hérodote a joint des précisions topographiques (ch. 96, 97) ou d'autres détails venus d'ailleurs, il a pu, — lui, natif d'Halicarnasse, qui avait habité Samos, qui avait circulé en Ionie et sur les bords de l'Hellespont, — tirer les unes de sa connaissance des lieux, se procurer les autres auprès d'habitants de ces régions: les noms des députés samiens qui avaient accompagné Hégésistratos (ch. 90), le rachat par les Samiens de prisonniers athéniens (ch. 99), la méfiance qu'ils inspiraient aux Perses et les précautions que les Perses prirent à leur

1. Ch. 102: 'Αθηναῖοι δὲ καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Τροιζήνιοι (οὗτοι γὰρ ἦσαν οἱ ἐπέξης τεταγμένοι)...

2. Ils avaient pu constater à loisir la beauté et la taille exceptionnelles de l'un des deux, Tigranès (ch. 96).

3. Amandry, *o. l.*

4. Cf. ci-dessous.

égard (*ibid.*), précautions qui s'avérèrent inutiles (ch. 103), à Samos; — la mission confiée aux Milésiens et la conduite qu'ils tinrent (ch. 104), à Milet ou dans le voisinage; — le détail des méfaits d'Artayctès (ch. 116) et le miracle des poissons salés (ch. 120), en Chersonèse.

Est-il nécessaire de chercher hors de cet horizon l'informateur à qui Hérodote doit l'histoire d'Événios (ch. 93-94)? Après avoir rapporté cette histoire telle qu'on lui avait racontée, il ajoute: « J'ai entendu dire aussi que Dèiphonos (le devin attaché à la flotte de Leutykidès) se prévalait du nom d'Événios pour entreprendre des travaux à travers la Grèce, alors qu'il n'était pas son fils » (ch. 95). De cela il ressort que Dèiphonos, accusé par certains de n'être qu'un charlatan, racontait volontiers, en vue d'attirer la clientèle, l'histoire de son prétendu père, et qu'on en discutait; il avait dû la raconter notamment, lors de l'expédition de Mycale, à ses compagnons d'armes, et, directement ou par intermédiaire, c'était de l'un d'entre eux que la tenait vraisemblablement Hérodote.

Restent les événements rapportés aux chapitres 107-113, plus dignes de figurer dans un recueil de *Περσικά* que dans l'histoire d'un conflit entre Grecs et Barbares.

D'un bout à l'autre de ces chapitres, un même personnage est mis en scène, — Masistès; — et il est dit au chapitre 107 que Masistès, au cours d'une violente querelle avec un autre seigneur perse, avait dû la vie à l'intervention d'un homme d'Halicarnasse, Xénagoras fils de Prèxiléos. Ce détail permet de supposer qu'on avait conservé à Halicarnasse le souvenir de ses infortunes, et que c'est à Halicarnasse qu'Hérodote les entendit raconter. On les y racontait, je pense, d'autant plus volontiers que le Grand Roi y jouait un rôle peu honorable, un rôle piteux, et que sa femme, Amestris, — la même qui, devenue vieille, fit enterrer vifs, pour retarder l'heure de sa mort, quatorze jeunes Perses de haut rang¹, — s'y comportait avec une abominable cruauté.

1. VII 114.

90 Le même jour que les Barbares subirent le désastre de Platées, il arriva qu'ils en subirent un aussi en Ionie, à Mycale¹. Pendant que stationnaient à Délos les Grecs de la flotte arrivée avec le Lacédémonien Leutychidès, étaient venus les y trouver des messagers de Samos, Lampon fils de Thrasyclès, Athénagoras fils d'Arche-stratidès, et Hégésistratos fils d'Aristagoras, envoyés par les Samiens à l'insu des Perses et du tyran Théomestor fils d'Androdamas, que les Perses avaient établi tyran de Samos². Quand ils furent admis devant les stratèges, Hégésistratos dit en beaucoup de mots toute sorte de choses³: que, si les Ioniens les voyaient seulement, ils se détacheraient des Perses; que les Barbares ne leur opposeraient pas de résistance; que, si d'aventure ils en voulaient opposer, on ne saurait trouver autre proie aussi belle. Il invoquait les dieux qui leur étaient communs; il les exhortait à tirer de la servitude des hommes qui étaient des Grecs et à refouler les Barbares; ce leur serait, disait-il, chose facile; car les vaisseaux de ces gens tenaient mal la mer, et eux-mêmes n'étaient pas pour les Grecs de sérieux

1. Ce qui va être raconté jusqu'au récit de la bataille de Mycale est donc antérieur non seulement aux événements rapportés dans les derniers chapitres qui précèdent (76 et suiv.), mais à la bataille même de Platées. Nous allons retrouver la flotte grecque commandée par Leutychidès où nous l'avons laissée à la fin du chapitre 132 du livre VIII, après qu'une première délégation ionienne eut obtenu, — maigre résultat, — que la flotte avancerait d'Égine jusqu'à Délos.

2. Pour sa belle conduite à la bataille de Salamine (VIII 85).

3. Πολλὰ καὶ παντοῖα. Hérodote saisit volontiers les occasions de critiquer la faconde ionienne.

Τῆς δὲ αὐτῆς ἡμέρης τῆς περ ἐν Πλαταιῇσι τὸ τρῶμα 90
ἐγένετο, συνεκύρησε γενέσθαι καὶ ἐν Μυκάλῃ τῆς Ἰωνίης.
Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῇ Δήλῳ κατέατο οἱ Ἑλληνες οἱ ἐν τῇσι 5
νηυσὶ ἅμα Λευτυχίδῃ τῷ Λακεδαιμονίῳ ἀπικόμενοι, ἦλθόν
σφι ἄγγελοι ἀπὸ Σάμου Λάμπων τε Θρασυκλέος καὶ Ἀθηνα-
γόρης Ἀρχεστρατίδεω καὶ Ἠγησίστρατος Ἀρισταγόρῳ,
πεμφθέντες ὑπὸ Σαμίων λάβρῃ τῶν τε Περσέων καὶ τοῦ
τυράννου Θεομήστορος τοῦ Ἀνδροδάμαντος, τὸν κατέ- 10
στησαν Σάμου τύραννον οἱ Πέρσαι. Ἐπελθόντων δὲ σφῶν
ἐπὶ τοὺς στρατηγοὺς ἔλεγε Ἠγησίστρατος πολλὰ καὶ παν-
τοῖα, ὥς ἦν μόνον ἴδωνται αὐτοὺς οἱ Ἴωνες ἀποστήσον-
ται ἀπὸ Περσέων, καὶ ὥς οἱ βάρβαροι οὐκ ὑπομενέουσι· ἦν
δὲ καὶ ἄρα ὑπομείνωσι, οὐκ ἑτέρην ἄγρην τοιαύτην εὐρεῖν 15
ἂν αὐτοὺς. Θεοὺς τε κοινούς ἀνακαλέων προέτρεπε αὐτοὺς
βύσασθαι ἄνδρας Ἑλλήνας ἐκ δουλοσύνης καὶ ἀπαμύναι
τὸν βάρβαρον. Εὐπετές τε αὐτοῖσι ἔφη ταῦτα γίνεσθαι·
τάς τε γὰρ νέας αὐτῶν κακῶς πλέειν καὶ οὐκ ἀξιομάχους

90 3 Πλαταιῇσι CPS: -αίη(·)σι cett. || 4 (τὸ) ante ἐν M. add. Krueger || Μυκάλῃ codd. pl.: -άλλῃ S || 5 ἐπειδὴ γὰρ PDRSV Aldus: ἐπεὶ γὰρ δὴ ABC || κατέατο ABCPD (ἐκατ- Aldus): καθ- RSV || 7 Σάμου codd. pl.: -μωι D || τε ABCP: τε ὁ DRSV || Θρασυκλέος PRSV: -κλέως D -κλέους AB Θρασικλέους C || 8 Ἀρχεστρατίδεω ABC²P: Ἀρχι- C¹DRSV || Ἀρισταγόρῳ codd. pl.: -ρεωι B || 10 Θεομήστορος BCP: -μήτορος AV¹ -μνήτορος RSV² -μνήστορος D || Ἀνδροδάμαντος codd. pl.: -μάδαντος D || 11 Σάμου τύραννον ABCP: τύραννον Σάμου DRSV || 13 ἀποστήσονται codd. pl.: ἀπονοστ- D || 14 ὑπομενέουσι codd. pl.: ὑπονέουσιν R || 15 ἄρα codd. pl.: ἄρα AB || ὑπομείνωσι codd. pl.: οὐκ ὑπομενέουσιν C || 16 ἂν om. DRSV || 17 δουλοσύνης codd. pl.: δουλω- D¹ || 18 εὐπετές codd. pl.: -τέες C -τέως coniecit Hude.

adversaires. Ils étaient prêts pour leur compte, disait-il, si on avait quelque soupçon qu'ils voulussent engager les stratèges dans une entreprise qui serait un piège, à se laisser conduire sur leurs vaisseaux et traiter comme otages. Comme le Samien le priait avec insistance, Leutykidès lui demanda, qu'il voulût tirer de sa réponse un présage¹ ou qu'il agît par hasard sous l'impulsion d'un dieu : « Étranger de Samos, quel est ton nom ? » Et le Samien de répondre : « Hégésistratos². » Leutykidès, alors, lui coupant la parole, en cas qu'Hégésistratos se disposât à en dire davantage³ : « J'en accepte l'augure, étranger de Samos. Fais en sorte de reprendre la mer après nous avoir engagé toi et tes compagnons que voici, votre foi que les Samiens seront pour nous des alliés pleins de zèle. » Il dit, et joignit l'acte à la parole ; sur le champ, en effet, les Samiens, sous la foi du serment, conclurent alliance avec les Grecs.

Cela fait, les députés se rembarquèrent... ; car il ordonna à Hégésistratos de naviguer avec eux, jugeant que son nom était de bon augure⁴ ; les Grecs, ayant laissé passer cette journée, sacrifièrent le lendemain pour obtenir des présages favorables, par le ministère du devin Dèiphonos

1. Κληδόνος εἶνεκεν. Les Grecs appelaient κληδών un présage déduit d'un mot entendu par hasard (cf. V 72).

2. Ce nom, composé de ἡγέομαι et de στρατός, veut dire « conducteur d'armée ».

3. De même, en V 50, Cléomène coupe la parole à Aristagoras de Milet (ὑπαρπάσας τὸν ἐπίλοιπον λόγον τὸν ὥρμητο λέγειν).

4. Traduction littérale du texte des manuscrits ; mais il y a contradiction entre la phrase οἱ μὲν ἀπέπλεον, qui ne peut s'entendre que du départ de tous les députés (οἱ μὲν s'opposant à οἱ δὲ Ἕλληνες), et la phrase suivante, où il est dit qu'un des leurs resta avec la flotte de Leutykidès. Le γὰρ qui introduit la seconde phrase explique cette exception, laquelle devait être énoncée précédemment. Elle pouvait l'être, comme l'a proposé Bekker, par l'intercalation de δύο entre μὲν et ἀπέπλεον (« deux d'entre eux... ») ; je croirais plutôt qu'il a disparu après ἀπέπλεον quelque chose, comme πλὴν Ἡγησιστράτου.

κείνοισι εἶναι· αὐτοὶ τε, εἴ τι ὑποπτεύουσι μὴ δόλφ αὐτοὺς 20
προάγοιεν, ἔτοιμοι εἶναι ἐν τῇσι νηυσὶ τῇσι ἐκείνων ἀγόμενοι δμηροὶ εἶναι. Ὡς δὲ πολλὸς ἦν λισσόμενος [δ ξεῖνος] 91
ὁ Σάμιος, εἶρετο Λευτυχίδης, εἴτε κληδόνος εἶνεκεν θέλων πυθέσθαι εἴτε καὶ κατὰ συντυχίην θεοῦ ποιέοντος· « ὦ ξεῖνε Σάμιε, τί τοι τὸ οὔνομα ; » Ὁ δὲ εἶπε· « Ἡγησί-
στρατος. » Ὁ δὲ ὑπαρπάσας τὸν ἐπίλοιπον λόγον, εἴ τινα 5
δρμητο λέγειν δ Ἡγησίστρατος, εἶπε· « Δέκομαι τὸν οἶωνόν [τὸν ἡγησίστρατον], ὦ ξεῖνε Σάμιε. Σὺ δὲ ἡμῖν ποίεε ὅπως αὐτός τε δοὺς πίστιν ἀποπλεύσαι καὶ οἱ σὺν σοὶ ἔόντες οἶδε, ἡ μὲν Σαμίους ἡμῖν προθύμους ἔσεσθαι
συμμάχους. » Ταυτὰ τε ἅμα ἡγόρευε καὶ τὸ ἔργον προ- 92
σῆγε· αὐτίκα γὰρ οἱ Σάμιοι πίστιν τε καὶ ὅρκια ἐποιέοντο συμμαχίης πέρι πρὸς τοὺς Ἕλληνας.

Ταυτὰ δὲ ποιήσαντες οἱ μὲν ἀπέπλεον...· μετὰ σφέων γὰρ ἐκέλευε πλέειν τὸν Ἡγησίστρατον, οἶωνόν τὸ οὔνομα 5
ποιεῦμενος· οἱ δὲ Ἕλληνες ἐπισχόντες ταύτην τὴν ἡμέρην τῇ ὑστεραίῃ ἐκαλλιερύοντο, μαντευομένου σφί Δηϊφόνου

90 21 προάγοιεν ABCP : -αγάγοιεν DRSV || ἔτοιμοι codd. pl. : ἐτοῖμοι P Aldus ἐτοῖμον C || ἐκείνων codd. pl. : κείνων ABC.

91 1 ὁ ξεῖνος secl. Stein || 2 ὁ om. ECP || εἶρετο codd. pl. : ἤρ- C || Λευτυχίδης ABCP : ὁ Λ. DR(Λεω-)SV || εἶνεκεν ABCPD : -κε R -κα SV || 3 καὶ (ante κα-) om. DRSV || 4 τὸ οὔνομα ABCP : τοῦνομα E οὔνομα DRSV || 5 ὑπαρπάσας PRSV : ὑφ- ABCE ὑποαρπ- D || ἐπίλοιπον codd. pl. : ὑπο- D || 6 δρμητο DSV : ὥρμ- ABCPR || 7 τὸν ἡγησίστρατον DRSV secl. Valckenaer : τὸν Ἡγησιστράτου ABCPE || 8 ποίεε codd. pl. : -εεν RV || ἀποπλεύσαι codd. pl. : -πλεῦσαι C || 9 μὲν ABCP (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 224) : μὴν DRSV.

92 1-2 προτῆγε ABCP : προῆγε(ν) DRSV || 2 τε codd. pl. : γε C || 3 τοῦ; om. ABC || 4 οἱ μὲν codd. : οἱ μὲν <δύο> coniecit Bekker || 4-6 Verba μετὰ σφέων γὰρ ἐκέλευε πλέειν τὸν Ἡγησίστρατον, οἶωνόν τὸ οὔνομα ποιέμενος damnare Stein Macan, utpote quae cum οἱ μὲν ἀπέπλεον non consentiunt ; post ἀπέπλεον aliquid intercidisse libentius crediderim ; cf. adnotationem gallice conscriptam || 4 μετὰ σφέων ABC : μετὰ σφεων PR Aldus || 5 τὸν Ἡγησίστρατον om. DRSV || 7 μαντευομένου codd. pl. : -ους RV || Δηϊφόνου codd. pl. : Δηῖο- C.

filis d'Événios, un homme d'Apollonie, cité du golfe ionien¹, dont le père avait eu l'aventure que voici.

93 Il y a dans ce pays d'Apollonie des troupeaux consacrés au soleil, qui pendant le jour paissent au bord du fleuve <Aôos> — lequel descend du mont Lacmon, traverse la campagne d'Apollonie et se jette dans la mer auprès du port d'Oricos², — et dont des hommes, choisis entre les citoyens les plus distingués par leur richesse et leur naissance, ont la garde la nuit, chacun durant une année; les Apolloniates attachent le plus grand prix à ces troupeaux, en raison d'un oracle; ils gîtent la nuit dans un antre à l'écart de la ville. Or, une fois qu'Événios avait été choisi pour les garder, il advint qu'il dormit pendant les heures où il était de garde; des loups pénétrèrent dans l'antre et égorgèrent une soixantaine de bêtes. Lorsqu'il s'en aperçut, il tint la chose secrète et n'en parla à personne; son intention était de remplacer les animaux disparus par d'autres qu'il achèterait. Les Apolloniates, n'étant pas demeurés dans l'ignorance de ce qui s'était passé mais en ayant eu de quelque manière connaissance, le traduisirent devant un tribunal et le condamnèrent, pour avoir dormi pendant les heures où il était de garde, à être privé de la vue. Mais,

1. L'Adriatique, ou du moins la partie méridionale de cette mer.

2. Lacmon (ou Lacmos) était le nom d'une cime du Pinde central (ἄκρα τοῦ Πίνδου ὄρεος, Steph. Byz. s. v.), d'où coulait πρὸς ἐσπέραν καὶ πρὸς τὸν Ἀδρίαν un fleuve appelé Ἄωος ou Αἶας (Strabon VII, 5, 8, citant Hécatee [fr. 111 Nenci]). Appelé aujourd'hui Viosa, ce fleuve ne se jette pas dans la mer près d'Oricos (auj. Éricho); mais aucun cours d'eau ne répond de bout en bout à la description d'Hérodote, qui a pu faire ici une confusion, si tant est qu'il ait donné le nom du fleuve dont il voulait parler. La note d'un grammairien, d'après laquelle il pourrait s'agir d'un cours d'eau nommé Χών (Theognostos *Canones* 794: Χών, Χωνός, ὄνομα ποταμοῦ ἐξ οὗ καὶ ἡ Ἑπειρος Χωνία παρὰ Ἑροδότῳ) est une bien mince autorité: le nom de Χωνία, ni même celui de Χαονία dont Χωνία pourrait être une altération, ne se lit nulle part chez Hérodote.

τοῦ Εὐηνίου ἀνδρὸς Ἀπολλωνιήτεω, Ἀπολλωνίης δὲ τῆς ἐν τῷ Ἰονίῳ κόλπῳ, τοῦ τὸν πατέρα κατέλαβε [Εὐήνιον] πρῆγμα τοιόνδε. Ἔστι ἐν τῇ Ἀπολλωνίῃ ταύτῃ ἱρὰ Ἥλιου 93 πρόβατα, τὰ τὰς μὲν ἡμέρας βόσκεται παρὰ ποταμὸν <Ἄωον>, δς ἐκ Λάκμονος ὄρεος ῥέει διὰ τῆς Ἀπολλωνίης χώρας ἐς θάλασσαν παρ' Ὠρικὸν λιμένα, τὰς δὲ νύκτας ἀραιρημένοι ἄνδρες οἱ πλούτῳ τε καὶ γένει δοκιμώτατοι τῶν 5 ἀστῶν, οὔτοι φυλάσσουσι ἐνιαυτὸν ἕκαστος· περὶ πολλοῦ γὰρ δὴ ποιεῦνται Ἀπολλωνιῆται τὰ πρόβατα ταῦτα ἐκ θεοπροπίου τινός· ἐν δὲ ἄντρῳ αὐλίζονται ἀπὸ τῆς πόλιος ἑκάς. Ἐνθα δὴ τότε ὁ Εὐήνιος οὗτος ἀραιρημένος ἐφύλασσε· καὶ κοτε αὐτοῦ κατακοιμίσαντος τὴν φυλακὴν 10 παρελθόντες λύκοι ἐς τὸ ἄντρον διέφθειραν τῶν προβάτων ὥς ἐξήκοντα. Ὁ δὲ ὥς ἐπήϊσε, εἶχε σιγῇ καὶ ἔφραζε οὐδενί, ἐν νόῳ ἔχων ἀντικαταστήσειν ἄλλα πριάμενος. Καί, οὐ γὰρ ἔλαβε τοὺς Ἀπολλωνιήτας ταῦτα γενόμενα, ἀλλὰ κως ἐπύθοντο, ὑπαγαγόντες μιν ὑπὸ δικαστήριον κατέ- 15 κριναν, ὥς τὴν φυλακὴν κατακοιμίσαντα, τῆς ὄψιος στε-

92 8 Ἀπολλωνιήτεω codd. pl.: -νήτεω D || 9 Ἰονίῳ ABCP: Ἰωνικῷ DRSV || τοῦ DRSV: τούτου ABCP || Εὐήνιον damnavit Kallenberg: Εὐήνιον κατέλαβε Stein.

93 2 τὰ ABCP: ἃ DRSV. || 3 (<Ἄωον>), quod post -αμὸν facile intercidere potuit, suadente Vollgraff non sine aliqua dubitatione recepi; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || ὥς codd. pl.: ὡς B || Λάκμονος codd. pl.: Λακμόνος B || ὄρεος codd. pl.: οὐρ- CP Aldus || 4 Ὠρικὸν codd. pl.: ὠρηκὸν R || 5 ἀραιρημένοι codd. pl.: ἀναιρ- C || γένει codd. pl.: -ει AB || 6 ἕκαστος codd. pl.: -ον A¹ -οι C || 7 γὰρ ABCP: τε DRSV || δὴ om. C || 9 ἀραιρημένος codd. pl.: ἀφαιρ- RV || 10 κατακοιμίσαντος (i. e. « cum dormiendo transegerit »; cf. Xen. Mem. II 1. 30: κατακοιμίζειν τις ἡμέρας τὸ χρησιμώτατον) D²SV: -μήσαντος (quod idem valeret atque « cubitum miserit », cf. VIII 134) cett. || τὴν om. ABCP¹ || 12 ἐπήϊσε PR: -ήϊσε ABC -ήϊσε D ἐποίησεν SV || ἔφραζε ABCPD: ἔφραξε(ν) RSV || 13 ἐν νόῳ codd. pl.: ἐν'ῳ S || 14 γενόμενα codd. pl.: γι- B || ἀλλὰ κως coniecit Stein: ἀλλ'ὡς codd. pl. ὥς δὲ S || 15 ὑπαγαγόντες ABCP: ὑπαγοντες DRSV || 15-16 κατέκριναν om. RSV || 16 κατακοιμίσαντα D²R: -μήσαντα cett.

aussitôt après qu'ils eurent fait d'Événios un aveugle, leur bétail cessa de se reproduire et, pareillement, leur terre de porter des fruits. Et, tant à Dodone qu'à Delphes, des prédictions leur furent faites, comme ils demandaient aux prophètes quelle était la cause de ce malheur; ceux-ci leur déclarèrent¹ que ç'avait été une injustice de priver de la vue le gardien des troupeaux sacrés Événios: car c'étaient eux-mêmes² qui avaient envoyé les loups, et ils ne cesseraient de le venger tant qu'on ne lui aurait pas accordé une réparation du mal qu'on lui avait fait, telle qu'il la choisirait lui-même et la jugerait équitable; et, à l'accomplissement de cette réparation, ils feraient de leur côté à Événios un si beau don, que bien des gens l'estimeraient heureux de l'avoir. Ayant reçu ces oracles, les Apolloniates les tinrent secrets et commandèrent à des hommes d'entre les citoyens de mener l'affaire à bonne fin. Et voici comment ces hommes y réussirent. Un jour qu'Événios était assis sur un banc³, ils vinrent s'asseoir près de lui et s'entretenaient avec lui de choses et d'autres, jusqu'à en arriver à lui exprimer leur compassion pour son malheur; et, ayant amené peu à peu la conversation sur ce sujet, ils lui demandèrent quelle réparation il choisirait, si les Apolloniates voulaient promettre de réparer ce qu'ils avaient fait. Lui, qui n'avait pas entendu parler de l'oracle, fit son choix; il déclara que si on lui donnait des terres, — il désignait par leurs noms

1. Je traduis le texte intégral des manuscrits (amendé par la plupart des éditeurs, cf. l'apparat), à cela près que j'adopte, à la ligne 20, la substitution de *ἐπεῖτε* à *ἐπειτα*. La mention de « prophètes » est surprenante; peut-être cela doit-il s'entendre ici, d'une façon générale, sans précision ni de nombre ni de sexe, des interprètes d'une divinité; aussi bien, le rôle des *προφῆται* à Delphes est-il mal défini (cf. Amandry, *La mantique apollinienne à Delphes*, p. 120-122); et les rites de Dodone sont trop imparfaitement connus pour qu'on puisse affirmer qu'il n'y avait pas des ministres masculins de l'oracle.

2. Les dieux, dont les *προφῆται* n'étaient que les porte-parole.

3. Trait de mœurs familières, comme au l. VI 35.

ρηθῆναι. Ἐπεῖτε δὲ τὸν Εὐήνιον ἐξετύφλωσαν, αὐτίκα μετὰ ταῦτα οὔτε πρόβατά σφι ἔτικτε οὔτε γῆ ἔφερε ὁμοίως καρπὸν. Πρόφαντα δὲ σφι ἔν τε Δωδώνῃ καὶ ἐν Δελφοῖσι ἐγένετο, ἐπεῖτε ἐπειρώτων τοὺς προφῆτας τὸ αἷτιον τοῦ 20 παρεόντος κακοῦ, οἱ δὲ αὐτοῖσι ἔφραζον ὅτι ἀδίκως τὸν φύλακον τῶν ἱρῶν προβάτων Εὐήνιον τῆς ὄψιος ἐστέρησαν· αὐτοὶ γὰρ ἐπορμήσαι τοὺς λύκους, οὐ πρότερόν τε παύσεσθαι τιμωρέοντες ἐκείνῳ πρὶν ἢ δίκας δῶσι τῶν ἐποίησαν ταύτας τὰς ἂν αὐτὸς ἔληται καὶ δικαιοῖ· τούτων δὲ τελεο- 25 μένων αὐτοὶ δώσειν Εὐηνίῳ δόσιν τοιαύτην τὴν πολλοὺς μιν μακαριεῖν ἀνθρώπων ἔχοντα. Τὰ μὲν χρηστήρια ταυτὰ σφι 94 ἐχρήσθη, οἱ δὲ Ἀπολλωνιῆται ἀπόρρητα ποιησάμενοι προσέθεσαν τῶν ἀστῶν ἀνδράσι διαπρήξαι. Οἱ δὲ σφι διέπρηξαν ὡς· κατημένου Εὐηνίου ἐν θόκῳ ἐλθόντες οἱ παρίζοντο καὶ λόγους ἄλλους ἐποιεῦντο, ἐς δὲ κατέβαινον συλλυπεόμενοι τῷ 5 πάθει. Ταύτῃ δὲ ὑπαγαγόντες εἰρώτων τίνα δίκην ἂν ἔλοιτο, εἰ ἐθέλοιεν Ἀπολλωνιῆται δίκας ὑποστήναι δώσειν τῶν ἐποίησαν. Ὁ δὲ, οὐκ ἀκηκόως τὸ θεοπρόπιον, εἶλετο εἶπας εἴ τίς οἱ δοίη ἀγροῦς, τῶν ἀστῶν ὀνομάσας τοῖσι ἡπίστατο

93 18 πρόβατα codd. pl.: τὰ πρ. S || 19 καρπὸν om. DRSV || πρόφαντα ABCP: πρόδοτα DRSV || 20 ἐγένετο DRSV: ἐγί- ABCP || ἐπεῖτε Reiske: ἐπειτα codd. || ἐπειρώτων codd. pl.: ἐπηρώτων CP || 20-21 τοὺς προφῆτας et οἱ... δὲ ἔφραζον secl. Stein alii; cf. quae ad versionem gallicam adnotavi || 22 ἱρῶν om. C || 23 τοῦ; codd. pl.: ἐς τοῦ; C || 23-24 παύσεσθαι ABCP: -σασθαι DRSV || 24 τιμωρέοντες ABCPS: -οντες DRV || ἐκείνῳ om. S || δώσι Aldus: δώσειν cett. || 25 καὶ δικαιοῖ libenter deleverim || τούτων codd. pl.: -έων C || 26 δώσειν AB²CPDS: δώσιν B¹ δόσειν R V inc. || δόσιν codd. pl.: δώσειν RV.

94 2-3 προσέθεσαν Cobet cf. III 62: οὕτω μοι διέπρηξας τό τοι προσέθηκα πρῆγμα; alius generis sunt προτιθεῖσι ἀέθλους (VII 197) necnon προθεί, ἐκλέξασθαι κελεύων (III 63), ubi κελεύειν non «ordonner de» sed «inviter à» valere videtur: προσέθεσαν codd. || 3 post ἀνδράσι: aliquid periisse censeo; τρισὶ coniecit Gomperz non improbabiler || 4 ὡς codd. pl.: ὥς P || 5 συλλυπεόμενοι: -πεύμενοι codd. pl. -πούμενοι S || 6 πάθει codd. pl.: -θει AB || ὑπαγαγόντες scripsi: ὑπάγοντες codd. || εἰρώτων codd. pl.: ἡρ- C ἡρώτεον P Aldus || 9 οἱ codd. pl.: σοι D.

les citoyens qu'il savait être propriétaires des deux meilleurs domaines du pays, — et, outre ces terres, la maison qu'il savait être la plus belle des maisons de ville, entré en possession de ces biens, il n'aurait plus de ressentiment et se contenterait de cette réparation. Il prononça ces paroles, et ceux qui étaient assis près de lui répliquèrent : « Événios, cette réparation pour t'avoir privé de tes yeux, les Apolloniates te l'accordent, conformément à des oracles qu'ils ont reçus. » Il conçut de cette conclusion un vif dépit quand il eut appris ensuite toute l'histoire, jugeant qu'on l'avait dupé¹; mais les Apolloniates achetèrent des propriétaires ce qu'il avait choisi et lui en firent présent. Et, aussitôt après, il posséda en lui un pouvoir de divination² tel qu'il en eût aussi grand renom. Fils de cet Événios, Dèiphonos, amené par les Corinthiens³, servait de devin à l'armée. Mais j'ai entendu dire aussi que Dèiphonos se prévalait du nom d'Événios⁴ pour entreprendre des travaux⁵ à travers la Grèce, sans être le fils d'Événios.

96 Quand les Grecs eurent obtenu des présages favorables, ils prirent le large de Délos en direction de Samos; et, quand ils furent arrivés près du lieu de cette île appelé Calamoi, ils mouillèrent en face de l'Héraion qui se trouve en ce lieu et se préparèrent pour un combat naval; mais les Perses, informés de leur avance, prirent le large eux aussi en direction du continent, avec tous leurs navires, sauf ceux des Phéniciens, qu'ils avaient fait partir

1. S'il avait connu les oracles, il aurait demandé davantage.

2. Μαντικὴν ἔμφυτον. Un pouvoir qu'il n'avait pas eu besoin d'apprendre comme un art, comme un métier, qui n'était pas ἔντεχνον, mais pouvait sembler un don inné.

3. Apollonie était une colonie de Corinthe.

4. Cf. III 63: ἐπιβατεύων τοῦ Σμέρδιος οὐνόματος. Mais ici Dèiphonos n'usurpait pas pour lui-même le nom d'autrui; il l'usurpait pour son père, — à moins qu'il n'exploitât une homonymie entre son père et le fameux devin (cf. III 67 ἐπιβατεύων τοῦ ὁμωνύμου Σμέρδιος).

5. Ἐξελάμβανε ἔργα. Cette expression, qui assimile Dèiphonos à un ἐργολάβος, a ici quelque chose de méprisant.

εἶναι καλλίστους δύο κλήρους τῶν ἐν τῇ Ἀπολλωνίῃ, καὶ οἴκησιν πρὸς τούτοις τὴν ἥδεε καλλίστην ἐοῦσαν τῶν ἐν πόλει· τούτων δὲ ἔφη ἐπήβολος γενόμενος τοῦ λοιποῦ (ἄν) ἀμήνιτος εἶναι, καὶ δίκην οἱ ταύτην ἀποχρᾶν γενομένην. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἔλεγε, οἱ δὲ πάρεδροι εἶπαν ὑπολαβόντες· « Εὐήνιε, ταύτην δίκην Ἀπολλωνιῇται τῆς ἐκτυφλώσιος ἐκτίνουσί τοι κατὰ θεοπρόπια τὰ γενόμενα. » Ὁ μὲν δὴ πρὸς ταῦτα δεινὰ ἐποιέετο ἐνθεοτεν πυθόμενος τὸν πάντα λόγον, ὥς ἐξαπατηθεῖς· οἱ δὲ πριάμενοι παρὰ τῶν ἐκτεμένων διδοῦσιν οἱ τὰ εἴλετο. Καὶ μετὰ ταῦτα ἔμφυτον αὐτίκα μαντικὴν εἶχε, ὥστε καὶ ὀνομαστός γενέσθαι. Τούτου δὴ ὁ Δηίφονος ἔων παῖς τοῦ Εὐηνίου ἀγόντων Κορινθίων ἐμαντεύετο τῇ στρατιῇ. Ἦδη δὲ καὶ τότε ἤκουσα ὥς ὁ Δηίφονος ἐπιβατεύων τοῦ Εὐηνίου οὐνόματος ἐξελάμβανε ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα ἔργα, οὐκ ἔων Εὐηνίου παῖς.

Τοῖσι δὲ Ἑλλήσι ὥς ἐκαλλιέρησε, ἀνήγον τὰς νέας ἐκ τῆς Δήλου πρὸς τὴν Σάμον. Ἐπεὶ δὲ ἐγένοντο τῆς Σαμῆς πρὸς Καλάμοισι, οἱ μὲν αὐτοῦ ὀρμισάμενοι κατὰ τὸ Ἡραῖον τὸ ταύτῃ παρεσκευάζοντο ἐς ναυμαχίην, οἱ δὲ Πέρσαι πυθόμενοι σφῆας προσπλέειν ἀνήγον καὶ αὐτοὶ πρὸς τὴν ἡπειρον τὰς νέας τὰς ἄλλας, τὰς δὲ Φοινίκων ἀπήκαν

94 12 πόλι PD²R V inc.: τῇ πόλι S πόλει ABCD¹ || ἐπήβολος ACPD²R: ἐπι- BD¹SV || (ἄν) add. van Herwerden || 16 τοι codd. pl.: τε CS V inc. || γενόμενα codd. pl.: γι- B || 17 τὸν om. D¹ || 18 ἐξαπατηθεῖς codd. pl.: ἀπα- D¹ || 19 ἐκτεμένων codd. pl.: κεκτ- C || ἔμφυτον αὐτίκα DRSV: αὐτ- ἔμφ. ABCP || 20 ὀνομαστός ABC: οὐν- PDR οὐνομαστόν S V inc.

95 2 δὴ ὁ (ante Δηί-) om. DRSV || τοῦ om. R || ἀγόντων ABCP: ἀγαγόντων DRSV || 4 ὁ om. DRSV || ἐπιβατεύων AB²CPS: -βατέων B¹DRV || οὐνόματος ABD²S: ὄν- CPD¹RV || 5 ἐπὶ codd.: ἐπιὼν coniecit Reiske fortasse recte (cf. I 30 γῆν πολλὴν ἐπελήλυθας).

96 3 Καλάμοισι scripsit Larcher coll. Athen. 572 F, ubi Alexis quidam Samiis de templo Ἀφροδίτης ἐν Καλάμοις loquitur: καλαμίσοις ABCP λαμησίσοις D¹ λαμίσίοις D² λαμίσοις RSV || ὀρμισάμενοι Aldus: ὀρμη- codd. || Ἡραῖον ABCPD²S: Ἡραῖον D¹RV || 5 πυθόμενοι σφῆας codd. pl.: πυθόμενοι σφέας B.

précédemment¹. Leur décision, prise en conseil, était de ne pas livrer de combat sur mer, car ils ne pensaient pas être à la hauteur; ils se retirèrent vers le continent, où ils seraient sous la protection de troupes de terre à eux, stationnées à Mycale; laissées en arrière du reste de l'armée² sur l'ordre de Xerxès, elles assuraient la garde de l'Ionie; l'effectif de ces troupes était de soixante mille hommes; elles avaient pour chef Tigranès³, qui par sa beauté et sa taille se distinguait parmi les Perses. Donc, les commandants de la flotte avaient décidé d'aller se mettre sous la protection de ces troupes, de tirer leurs vaisseaux à terre et de s'entourer d'un rempart qui serait pour leurs vaisseaux une défense et pour eux-mêmes un refuge. Et, en suite de cette décision, ils prirent le large.

97 Arrivés, en passant devant le sanctuaire des Euménides, aux lieux du territoire de Mycale appelés Gaison et Skolopoeis, — où il y a un temple de Déméter Éleusinienne élevé par Philistos fils de Pasiclès qui accompagna Neileus fils de Codros pour la fondation de Milet, — arrivés là, ils tirèrent à terre leurs vaisseaux et construisirent tout autour un rempart fait de pierres et de bois, abattant pour cela des arbres fruitiers, et, autour du rempart, ils plantèrent des pieux. Ils étaient prêts à soutenir un siège comme à remporter la victoire, car ils faisaient ces préparatifs en prévision de ces deux éventualités⁴.

1. Le verbe ἀπῆξαν ne signifie pas ici, comme au ch. 88, « licencié, renvoyer chez soi ». Les vaisseaux phéniciens avaient été détachés pour accomplir une tâche qu'Hérodote ne précise pas. L'aoriste ἀπῆξαν, par contraste avec l'imparfait ἀνῆγον, a la valeur d'un plus-que-parfait; il doit s'entendre de choses qui ont pu se passer longtemps avant Platées et Mycale.

2. Lors de la « démobilisation » de l'armée ramenée d'Europe? Plutôt lors du départ des troupes pour l'Europe.

3. Tigranès, qui commandait dans la Grande Armée le contingent mède (VII 62), avait donc, comme Hydarnès, commandant des « Immortels » (VIII 113), accompagné le Roi dans sa retraite.

4. Traduction d'un texte douteux (cf. l'apparat).

ἀποπλέειν. Βουλευομένοισι γάρ σφι ἔδόκεε ναυμαχίην μὴ ποιέεσθαι· οὐ γὰρ ὦν ἔδόκεον ὅμοιοι εἶναι· ἐς δὲ τὴν ἡπει-
ρον ἀπέπλεον, ὅπως ἔωσι ὑπὸ τὸν πεζὸν στρατὸν τὸν σφέ-
τερον ἔοντα ἐν τῇ Μυκάλῃ, δς κελεύσαντος Ξέρξεω κατα- 10
λελειμμένος τοῦ ἄλλου στρατοῦ Ἰωνίην ἐφύλασσε· τοῦ
πλήθος μὲν ἦν ἑξ μυριάδες, ἐστρατήγεε δὲ αὐτοῦ Τιγράνης,
κάλλει (τε) καὶ μεγάλῃ ὑπερφέρων Περσέων. Ὑπὸ τοῦτον
μὲν δὴ τὸν στρατὸν ἐβουλεύσαντο καταφυγόντες οἱ τοῦ
ναυτικοῦ στρατηγοὶ ἀνειρύσαι τὰς νέας καὶ περιβαλέσθαι 15
ἔρκος ἔρυμα τῶν νεῶν καὶ σφέων αὐτῶν κρησφύγετον.
Ταῦτα βουλευσάμενοι ἀνήγοντο. Ἀπικόμενοι δὲ παρὰ τὸ 97
τῶν Ποτνιέων ἱρὸν τῆς Μυκάλῃς ἐς Γαίσωνά τε καὶ Σκο-
λοπόεντα, τῇ Δήμητρος Ἐλευσινίης [ἐστὶ] ἱρὸν, τὸ
Φίλιστος ὁ Πασικλέος ἰδρύσατο Νείλεω τῷ Κόδρου ἐπισπό-
μενος ἐπὶ Μιλήτου κτιστύν, ἐνθαυτα τὰς τε νέας ἀνείρυσαν 5
καὶ περιεβάλοντο ἔρκος καὶ λίθων καὶ ξύλων, δένδρεα
ἐκκόψαντες ἡμερα, καὶ σκόλοπας περὶ τὸ ἔρκος κατέπηξαν.
Καὶ παρεσκευάδατο ὥς πολιορκησόμενοι καὶ ὥς νική-
σοντες· ἐπ' ἀμφοτέρω γὰρ ἐπιλεγόμενοι παρεσκευάζοντο.

96 7 μὴ om. D || 8 ὅμοιοι codd. pl.: ὅμοιοι CP Aldus ||
9 ἀπέπλεον om. ABC || 10 Μυκάλῃ codd. pl.: -λλῃ S || 11 Ἰωνίην
codd. pl.: Ἰωνίην τε R Ἰωνίης τε D || 12 πλήθος ABCP: πῆθος
DRSV || 13 κάλλει codd. pl.: -ει AB || (τε) add. Aldus || μεγάλῃ
codd. pl.: μεγάλῃ ABD || 14-15 οἱ τοῦ ναυτικοῦ στρατηγοὶ
om. S || 15 περιβαλέσθαι codd. pl.: -βαλλέσθαι V || 16 ἔρυμα codd.
pl.: ἔρημα S || καὶ σφέων codd. pl.: καὶ σφεων AB κέσφεων R.
97 2 Μυκάλῃς codd. pl.: -λλῃς ■ || Γαίσωνά codd. pl.: Γέ- R ||
3 Ἐλευσινίης codd. pl.: Ἐλευνίης D¹ || ἐστὶ om. ABCP || 4 Νείλεω
ABCPS: -λέω RV -λεῶ D || 4-5 ἐπισπόμενος codd. pl.: -μένου AB ||
5 Μιλήτου codd. pl.: Μηλίτου D¹ || κτιστύν codd. pl.: -ήν R -οῦν D
|| 6 περιεβάλοντο codd. pl.: -βάλλοντο SV || καὶ (ante λίθων) om. S ||
7 κατέπηξαν codd. pl.: -κοψαν R || 8-9 καὶ ὥς νικήσοντες... παρεσ-
κευάζοντο damn. Krueger Hude, γὰρ παρεσκευάζοντο Stein (olim)
Holder van Herwerden. Verba ἐπ' ἀμφοτέρω... παρεσκευάζοντο,
ubi παρεσκευάζοντο post παρεσκευάδατο displicet, fortasse delenda
sunt || 9 ἐπ' ἀμφοτέρω γὰρ ἐπιλεγόμενοι praeunte Stein scripsi:
ἐπ' ἀμφοτέρω ἐπιλεγόμενοι (-να AC) γὰρ codd. || παρεσκευάζοντο
codd.: -άδατο Aldus.

98 Les Grecs, quand ils connurent le départ des Barbares vers le continent, en furent affligés, se disant qu'ils leur avaient échappé, et ils étaient dans l'embarras de savoir que faire : ou bien retourner d'où ils venaient, ou bien voguer vers l'Hellespont; en fin de compte, ils se décidèrent à ne faire ni l'un ni l'autre, mais à se diriger vers le continent.

Ayant donc préparé en vue d'un combat naval des échelles¹ et tout ce qu'il fallait d'autre, ils voguèrent vers Mycale. Quand ils furent près du camp et qu'ils ne virent personne venir sur mer à leur rencontre, mais aperçurent des vaisseaux tirés à terre en dedans du rempart et de nombreuses troupes d'infanterie rangées le long du rivage, alors, avant toute autre chose, Leutykidès, à bord de son navire, longea ce rivage en le serrant d'aussi près que possible, et, par la voix d'un héraut, il adressa aux Ioniens cette proclamation : « Hommes d'Ionie, autant que vous êtes à pouvoir m'écouter, prêtez attention à mes paroles; car les Perses ne comprendront pas mot des recommandations que je vous fais². Quand nous en viendrons aux mains, que chacun pense avant tout à la liberté et ensuite se souvienne du mot d'ordre : Héra³. Et, ce que je dis, que celui d'entre vous qui ne m'aura pas entendu l'apprenne de celui qui m'aura entendu. » [L'intention de cet acte est

1. Pouvant servir de passerelles (cf. Thuc., I 49).

2. Affirmation téméraire : les Ioniens n'étaient pas les seuls dans les troupes barbares à comprendre le grec. Dans son ensemble, d'ailleurs, l'épisode raconté ici manque totalement de vraisemblance; on n'a pas besoin de l'explication donnée ci-après dans ce que j'ai mis entre crochets pour y reconnaître un doublet maladroit de VIII, ch. 22; et Leutykidès passant à bord de son vaisseau sur le front de l'armée ennemie rappelle mal à propos Xerxès passant en revue, au l. VII, ch. 100, sa propre flotte. Peut-être, dans une rédaction primitive, le début du chapitre 99 (προσσχόντες τὰς νέας ἀπέβησαν ἐς τὸν αἰγιαλόν) faisait-il suite immédiatement à ἐνθαῦτα du chapitre 98 l. 11.

3. Ἡρης, au lieu de Ἡδης, est une conjecture rendue très vraisemblable par la vénération dont était entourée Héra à Samos, d'où venait la flotte grecque.

Οἱ δὲ Ἕλληνες ὡς ἐπύθοντο οἰχωκότας τοὺς βαρβάρους
ἐς τὴν ἡπειρον, ἤχθοντο ὡς ἐκπεφευγόντων ἐν ἀπορίῃ τε
εἶχοντο δ' τι ποιέωσι, εἴτε ἀπαλλάσσονται ὀπίσω εἴτε
καταπλέωσι ἐπ' Ἑλλησπόντου· τέλος δὲ ἔδοξε τούτων μὲν
μηδέτερα ποιέειν, ἐπιπλέειν δὲ ἐπὶ τὴν ἡπειρον. Παρα- 5
σκευασάμενοι δὲν ἐς ναυμαχίην καὶ ἀποβάθρας καὶ τὰ ἄλλα
ὅσων ἔδεε ἔπλεον ἐπὶ τῆς Μυκάλης. Ἐπεὶ δὲ ἀγχοῦ τε
ἐγίνοντο τοῦ στρατοπέδου καὶ οὐδεὶς ἐφαίνετό σφι ἐπανα-
γόμενος, ἀλλ' ὥρων νέας ἀνελκυσμένας ἔσω τοῦ τείχεος,
πολλὸν δὲ πεζὸν παρακεκριμένον παρὰ τὸν αἰγιαλόν, 10
ἐνθαῦτα πρῶτον μὲν ἐν τῇ νηὶ παραπλέων, ἐγχρίμψας τῷ
αἰγιαλῷ τὰ μάλιστα, Λευτυχίδης ὑπὸ κήρυκος προηγόρευε
τοῖσι Ἴωσι λέγων· « Ἄνδρες Ἴωνες, ὅσοι ὑμέων τυγχάνουσι
ἐπακούοντες, μάθετε τὰ λέγω· πάντως γὰρ οὐδὲν συνή-
σουσι Πέρσαι τῶν ἐγὼ ὑμῖν ἐντέλλομαι. Ἐπεὰν συμμίσγω- 15
μεν, μεμνήσθαι τινα χρή ἐλευθερίας μὲν πάντων πρῶτον,
μετὰ δὲ τοῦ συνθήματος Ἡρης. Καὶ τάδε ἴστω καὶ ὁ μὴ
ἀκούσας ὑμέων πρὸς τοῦ ἀκούσαντος. » [Ὡς οὗτος

98 2 ἐν DRSV (item IV 131): om. ABCP || τε ABCPS: δὲ DRV || 3 εἶχοντο codd. pl.: ἤχ- R || ὅ τι ABCP: τί DRSV || 4 τούτων codd. pl.: -έων CP || μὲν codd. pl.: δὲ R || 6 τὰ om. ABCP || 7 ὅσων ἔδεε ἔπλεον codd. pl.: ὅσον ἔδεεν ἔπλεον R || Μυκάλης codd. pl.: -λλης S || 8 ἐφαίνετό σφι ABCP: σφι(ν) ἐφαίνετο DRSV || 10 πολλὸν δὲ πεζὸν codd. pl.: πολλῶν δὲ πεζῶν D || παρακεκριμένον codd. pl.: -μένων D -κεχυμένον S || 11 ἐν codd. pl.: παρὰ D || νηὶ codd. pl.: νηὶ B || ἐγχρίμψας codd. pl.: -χρίψας C || 13 ὅσοι DRSV: οἱ ABCP || 14 μάθετε codd. pl.: μάθε R || 15 συμμίσγωμεν ABCP: -μισγῶμεν DRSV || 17 Ἡρης Roscher: Ἡδης codd. Cf. adnotationem gallice conscriptam || καὶ (ante ὁ μὴ) om. DRV || 18 ἀκούσας PDRSV: ἔσακ- ABC ἔπακ- Bekker alii || ἀκούσαντος ABCP: ἔσακ- D ἔπακ- RSV || 18-22 οὗτος δὲ... τοῖσι Ἕλλησι. Haec verba, neglegenter conscripta (cf. quae ad versionem gallicam adnotavi), damn. Krueger, van Herwerden alii; quod olim de hoc loco scribebam (*Praef.* 89) retractans, doctissimo viro van Herwerden adstipulor scribenti: *prodit interpolatorem sermonis imperitia* || 18 οὗτος codd. pl.: τούτου coniecit Stein.

le même que Thémistocle avait eue à l'Artémision : ou bien, si la proclamation restait ignorée des Barbares, elle devait décider les Ioniens, ou bien, si elle était ensuite portée à leur connaissance, elle devait les rendre défiants à l'égard des Grecs ¹.]

99 Après que Leutychidès eut donné ce conseil, voici ce que firent les Grecs. Ils accostèrent et débarquèrent sur le rivage. Comme ils se rangeaient en bataille, les Perses, qui les voyaient se préparer à combattre et étaient instruits des exhortations qu'ils avaient adressées aux Ioniens², soupçonnant les Samiens de sympathie pour la cause des Grecs les désarmèrent, C'est qu'en effet, les Athéniens qui étaient restés en Attique et y avaient été faits prisonniers par les gens de Xerxès étant arrivés sur les vaisseaux des Barbares, les Samiens les avaient tous rachetés et renvoyés à Athènes avec ce qu'il fallait pour le voyage; ce n'était pas la moindre raison pour qu'ils fussent suspects; car c'étaient cinq cents hommes des ennemis de Xerxès qu'ils avaient libérés. D'autre part, les Perses enjoignirent aux Milésiens d'aller garder les passes conduisant sur les hauteurs du mont Mycale, sous le prétexte qu'ils connaissaient le mieux le pays; mais ce qu'ils en faisaient était pour les éloigner du camp. Par de telles mesures, ils prenaient leurs précautions contre ceux des Ioniens qu'ils

1. Cette traduction suppose qu'à la ligne 18 οὔτος... νόος τοῦ πρήγματος équivaut à τούτου... νόος τοῦ πρ.; à la ligne 22, que le complément direct de ποιήσιν (les Barbares) est sous-entendu; qu'ἀπίστους suivi du datif signifie « défiants à l'égard de... »; que τοῖσι Ἕλλησι est dit des Ioniens. Autant de détails de style que j'hésite à mettre au compte d'Hérodote. Il serait d'ailleurs étonnant que l'auteur ait souligné lui-même, comme je l'ai imprudemment admis dans mon *Introduction*, p. 89, un doublet qui, en soi, est invraisemblable.

2. Καὶ τοῖσι Ἴωσι παραινέσαντας. Ces mots, gauchement rattachés à ce qui les précède (ὡς εἶδον τοὺς Ἕλληνας παρασκευαζομένους ἐς μάχην), ont pu être introduits dans le texte en même temps que l'épisode du chapitre 98.

ἔων τυγχάνει νόος τοῦ πρήγματος καὶ ὁ Θεμιστοκλέος ὁ
ἐπ' Ἀρτεμισίῳ· ἢ γὰρ δὴ λαβόντα τὰ ῥήματα τοὺς βαρβά- 20
ρους ἔμελλε τοὺς Ἴωνας πείσειν, ἢ ἔπειτα ἀνενειχθέντα
ἐς τοὺς βαρβάρους ποιήσιν ἀπίστους τοῖσι Ἕλλησι|. Λευ- 99
τυχίδεω δὲ ταῦτα ὑποθεμένου δεύτερα δὴ τάδε ἐποίησαν οἱ
Ἕλληνες· προσσχόντες τὰς νέας ἀπέβησαν ἐς τὸν αἰγιαλόν.
Καὶ οὗτοι μὲν ἐτάσσοντο, οἱ δὲ Πέρσαι ὡς εἶδον τοὺς
Ἕλληνας παρασκευαζομένους ἐς μάχην καὶ τοῖσι Ἴωσι 5
παραινέσαντας, τοῦτο μὲν ὑπονοήσαντες τοὺς Σαμίους τὰ
Ἑλλήνων φρονέειν ἀπαιρέονται τὰ δπλα. Οἱ γὰρ ὦν
Σάμιοι ἀπικομένων Ἀθηναίων αἰχμαλώτων ἐν τῇσι νηυσὶ
τῶν βαρβάρων, τοὺς ἔλαβον ἀνὰ τὴν Ἀττικὴν λελειμμέ-
νους οἱ Ξέρξεω, τούτους λυσάμενοι πάντας ἀποπέμπουσι 10
ἐποδιάσαντες ἐς Ἀθήνας· τῶν εἵνεκεν οὐκ ἦκιστα ὑποψίην
εἶχον, πεντακοσίας κεφαλὰς τῶν Ξέρξεω πολεμίων λυσά-
μενοι. Τοῦτο δὲ τὰς διόδους τὰς ἐς τὰς κορυφὰς τῆς
Μυκάλης φερούσας προστάσσουσι τοῖσι Μιλησίοισι φυλάσ-
σειν ὡς ἐπισταμένοισι δῆθεν μάλιστα τὴν χώραν· ἐποίησαν 15
δὲ τούτου εἵνεκεν, ἵνα ἐκτὸς τοῦ στρατοπέδου ἔωσι. Τού-
τους μὲν Ἴώνων, τοῖσι καὶ κατεδόκεον νεοχμὸν ἂν τι

98 19 πρήγματος codd.: ῥήματος vel κηρύγματος coniecit Stein
|| Θεμιστοκλέος codd. pl.: -κλέης D || ὁ om. R || 21 ἔπειτα ἀνε-
νειχθέντα ABC (ubi ἀνηνεχθέντα) P: ἐπίτε ἀν- DRSV ἔπειτα ἀν-
Hude ἐπίτε ἀνενειχθῶ coniecit Koen coll. VIII 22.

99 1 Λευτυχίδεω codd. pl.: Λευ- AB || 3 προσσχόντες ABSV: προσχ-
CPDR || 6 ὑπονοήσαντες codd. pl.: -νοστήσαντες C || 7 ὦν codd. pl.: ἂν R
|| 9 λελειμμένου; codd. pl.: -λειμένου; R || 10 οἱ ABCP: ὑπὸ DRSV ||
11 ἐποδιάσαντες codd. pl.: -δίσαντες D' || ἐς om. R || Ἀθῆνας
codd. pl.: τὰς Ἀθ- S Aldus || 16 τούτου codd.: τοῦτο, τοῦδε
coniecit Krueger, recepere editores plerique. Quod codices
universi praebent retinui, cum in compluribus locis apud
Herodotum pronomén τοῦτο pro τῷδε sit adhibitum (cf. Powell,
Lexicon, p. 283, col I), necnon iuxta ἐποίησαν facile τὴν τῶν
Μιλησίων ἀπόπεμψιν vel aliquid simile subaudire queas (cf. ex.
gr. locos herodoteos quos Powell s. v. ποίεω A 5 p. 310 col. I
congressit). || 17 Inter μὲν et Ἴώνων fortasse ὦν addendum || καὶ om.
R || κατεδόκεον codd. pl.: -κεε D || νεοχμὸν codd. pl.: νεωχμὸν C.

croyaient capables d'un mauvais coup¹ s'ils pouvaient en saisir une occasion. Eux-mêmes rapprochèrent leurs boucliers pour s'en faire un rempart.

100 Quand les préparatifs des Grecs furent terminés, ils marchèrent aux Barbares; et, pendant qu'ils étaient en marche, une rumeur vola par toute l'armée, tandis qu'un caducée² apparut gisant sur la plage; et le bruit qui courut à travers les rangs, ce fut que les Grecs, dans un combat en Béotie, triomphaient de l'armée de Mardonios. Bien des signes prouvent l'intervention divine dans les événements; dans cette circonstance particulière, alors que le combat de Platées avait eu lieu le même jour où allait se livrer le combat de Mycale³, le bruit en parvint aux Grecs qui étaient là, en sorte qu'ils en eurent beaucoup plus de courage et d'ardeur à affronter le danger. Et voici 101 une autre coïncidence : auprès des deux champs de bataille il y avait un sanctuaire de Déméter Éleusinienne; déjà au pays de Platées, c'est tout près du temple de Déméter, comme je l'ai dit précédemment⁴, que se livrait le combat; et, à Mycale, il devait en être de même. Il était exact que la victoire était acquise à l'armée de Pausanias lorsque le bruit leur⁵ en parvint; l'affaire de Platées, en effet, se déroulait alors qu'il était encore de bonne heure; l'affaire de Mycale, au cours de l'après-midi; et que les deux aient eu lieu le même jour [du même mois]⁶, cela ressort d'informations recueillies peu de temps après les événements.

1. Τοῖσι καὶ κατεδόκεον νεογμόν ἄν τι ποιέειν. La construction du datif auprès de καταδοκῆιν au lieu de l'accusatif (p. ex. VIII 69, IX 57) est insolite. En raison du sens adverbial qu'a ici καταδοκῆιν Stein rapproche II 133 κατακεκριμένων οἱ τούτων, VII 146 τοῖσι κατεχέκριτο θάνατος.

2. L'insigne du héraut divin qui avait apporté la nouvelle.

3. Traduction libre d'un passage dont le mot à mot est impossible à moins de corrections contestables (cf. l'apparat), mais dont le sens général n'est pas douteux.

4. Ch. 65.

5. Aux Grecs de l'armée de Leutykidès.

6. Il est peu vraisemblable que l'incertitude se soit étendue jusqu'à la désignation du mois.

ποιέειν δυνάμιος ἐπιλαβομένοισι, τρόποισι τοιούτοις προεφυλάσσοντο οἱ Πέρσαι· αὐτοὶ δὲ συνεφόρησαν τὰ γέρρα ἕρκος εἶναι σφίσι.

20

Ὡς δὲ ἄρα παρεσκευάδατο τοῖσι Ἑλλήσι, προσήισαν πρὸς 100 τοὺς βαρβάρους. Ἴοῦσι δὲ σφι φήμη τε ἐσέπτατο ἐς τὸ στρατόπεδον πᾶν καὶ κηρυκῆιον ἐφάνη ἐπὶ τῆς κυματώγης κείμενον· ἡ δὲ φήμη διηλθέ σφι ὧδε, ὥς οἱ Ἕλληνες τὴν Μαρδονίου στρατιὴν νικῶεν ἐν Βοιωτοῖσι μαχόμενοι. Δῆλα 5 δὴ πολλοῖσι τεκμηρίοις ἐστὶ τὰ θεῖα τῶν πρηγμάτων, εἰ καὶ τότε τῆς αὐτῆς ἡμέρης συμπιπτούσης τοῦ τε ἐν Πλαταιῇσι καὶ τοῦ ἐν Μυκάλῃ μέλλοντος ἔσεσθαι τρώματος φήμη τοῖσι Ἑλλήσι τοῖσι ταύτῃ ἐσαπίκετο, ὥστε θαρσῆσαι 10 τε τὴν στρατιὴν πολλῷ μᾶλλον καὶ ἐθέλῃν προθυμότερον κινδυνεύειν. Καὶ τόδε ἕτερον συνέπεσε γινόμενον, Δήμη- 101 τρος τεμένεα Ἐλευσινίης παρὰ ἀμφοτέρας τὰς συμβολὰς εἶναι· καὶ γὰρ δὴ ἐν τῇ Πλαταιίδι παρ' αὐτὸ τὸ Δημήτριον ἐγίνετο, ὥς καὶ πρότερόν μοι εἴρηται, ἡ μάχη, καὶ ἐν Μυκάλῃ ἔμελλε ὡσαύτως ἔσεσθαι. Γεγονέναι δὲ νίκην τῶν 5 μετὰ Πausανίῳ Ἑλλήνων ὀρθῶς σφι ἡ φήμη συνέβαινε ἐλθοῦσα· τὸ μὲν γὰρ ἐν Πλαταιῇσι <τρώμα> πρῶτ' ἔτι τῆς ἡμέρης ἐγίνετο, τὸ δὲ ἐν Μυκάλῃ περὶ δεῖλιν. Ὅτι δὲ τῆς αὐτῆς ἡμέρης συνέβαινε γίνεσθαι [μηνός τε τοῦ αὐτοῦ], 10 χρόνῳ οὐ πολλῷ σφι ὕστερον δῆλα ἀναμανθάνουσι ἐγίνετο.

99 19 γέρρα codd. pl. : γέρα SV || 20 σφίσι edd. -plerique : σφι(ν) codd. cf. Powell.

100 1 προσήισαν ACPDR : -ίησαν B -ίεσαν SV || 3 κηρυκῆιον codd. pl. : -ύκιον CP || 6 δὴ ABCP : δὲ DRSV || 7 τῆς αὐτῆς ἡμέρης συμπιπτούσης codd. : συμπίπτοντος (nonne potius συμπιπτόντων?) coniecti Reiske, recepere van Herwerden Stein alii; αὐτῆς secl. Krueger Abicht, συμπιπτούσης retinentes. Fortasse quod codices praebent Herodotus ipse neglegenter scripserit || 7-8 Πλαταιῇσι CPS : -αίησι ABDRV || 8 Μυκάλῃ codd. pl. : -λλῃ S || 9 φήμη ABCP : φήμη δὲ DRSV.

101 4 ἐγίνετο codd. pl. : ἐγέ- P || εἴρηται codd. pl. : -το P || 5 Μυκάλῃ codd. pl. : -λλῃ S || ὡσαύτως ἔσεσθαι ABCP : ἔσ- ὡς- DRSV || 7 γὰρ om. R || Πλαταιῇσι ACP : -αίησι B -αίη DRSV || <τρώμα> ante πρῶτ' add. Stein || 8 Μυκάλῃ codd. pl. : -λλῃ S || μηνός τε τοῦ αὐτοῦ secl. Macan.

S'ils étaient pleins de crainte avant l'arrivée de la nouvelle, ce n'était pas tant pour eux-mêmes que pour les <autres> Grecs : ils avaient peur que l'effort de la Grèce ne se brisât contre Mardonios. Mais, quand l'heureux bruit eut volé jusqu'à eux, ils marchèrent à l'ennemi avec une confiance et une ardeur accrues. Grecs et Barbares avaient hâte de combattre, pensant que les îles et l'Hellespont étaient le prix proposé au vainqueur¹.

102 Les Athéniens, et ceux qui étaient placés auprès d'eux dans le rang² jusque vers la moitié de la ligne, firent route par le bord de la mer et un terrain uni; les Lacédémoniens, et ceux qui les suivaient, par un terrain raviné et montagneux. Pendant que ceux-ci en étaient encore à effectuer ce mouvement enveloppant³, ceux de l'autre aile⁴ avaient déjà engagé le combat. Tant que les Perses eurent l'abri de leurs boucliers plantés en terre, ils se défendaient et n'avaient pas de désavantage; mais, quand les Athéniens et les troupes qui les accompagnaient, s'exhortant mutuellement pour que la victoire fût leur et n'appartînt pas aux Lacédémoniens, redoublèrent d'ardeur au combat, la situation dès lors changea de face. Le rempart de boucliers disloqué, tous se précipitèrent en masse sur les Perses, qui soutinrent le choc, résistèrent assez longtemps, mais enfin s'enfuirent dans leur retranchement. Les Athéniens, avec les Corinthiens, les Sicyoniens et les Trézéniens (c'étaient là ceux qui leur faisaient suite dans le rang) ensemble, les poursuivirent et se précipitèrent dans le

1. Cette phrase n'aurait-elle pas primitivement fait suite à la fin du ch. 100? Dans l'intervalle, Hérodote, — en réponse peut-être à des contestations, à des incrédulités, — précise et confirme ce qu'il disait d'abord en quelques mots de la quasi-simultanéité des batailles de Platées et de Mycale.

2. Il sera dit plus bas que c'étaient les Corinthiens, les Sicyoniens et les Trézéniens; le dispositif n'était donc pas le même qu'à Platées, où ces trois contingents ne se succédaient pas de gauche à droite à partir des Athéniens (IX 28).

3. Περιήσαν. Pour déborder l'aile gauche de l'armée ennemie.

4. L'aile gauche où se tenaient les Athéniens.

Ἦν δὲ ἄρρωδίη σφι πρὶν ἢ τὴν φήμην ἔσαπικέσθαι, οὔτι
περὶ σφέων αὐτῶν οὕτω ὥς τῶν <ἄλλων> Ἑλλήνων, μὴ περὶ
Μαρδονίῳ πταίσῃ ἢ Ἑλλάς. Ὡς μέντοι ἡ κληδὼν αὕτη
σφι ἔσέπτατο, μᾶλλον τι καὶ ταχύτερον τὴν πρόσοδον
ἔποιεοντο. Οἱ μὲν δὴ Ἕλληνες καὶ οἱ βάρβαροι ἔσπευδον ἐς
τὴν μάχην, ὥς σφι καὶ αἱ νῆσοι καὶ δ' Ἑλλήσποντος ἀεθλα
προέκειτο.

Τοῖσι μὲν νυν Ἀθηναίοισι καὶ τοῖσι προσεχέσι τούτοις 102
τεταγμένοις μέχρι κου τῶν ἡμισέων ἡ δὸς ἐγίνετο κατ'
αἰγιαλὸν τε καὶ ἄπεδον χῶρον, τοῖσι δὲ Λακεδαιμονίοισι
καὶ τοῖσι ἐπεξῆς τούτοις τεταγμένοις κατὰ τε χαράδραν
καὶ ὄρεα· ἐν δὲ [οἱ Λακεδαιμόνιοι] <ἔτι> περιήσαν 5
οὔτοι, οἱ ἐπὶ τῷ ἑτέρῳ κέρει [ἔτι] καὶ δὴ ἐμάχοντο. Ἔως
μὲν νυν τοῖσι Πέρσῃσι ὀρθία ἦν τὰ γέρρα, ἡμύνοντό τε
καὶ οὐδὲν ἔλασσον εἶχον τῇ μάχῃ· ἐπεῖτε δὲ τῶν Ἀθηναίων
καὶ τῶν προσεχέων ὁ στρατός, ὅπως ἑωυτῶν γένηται τὸ
ἔργον καὶ μὴ Λακεδαιμονίων παρακελευσάμενοι, ἔργου 10
εἶχοντο προθυμότερον, ἐνθευτεν ἤδη ἑτεροιοῦτο τὸ πρῆγμα.
Διωσάμενοι γὰρ τὰ γέρρα οὔτοι φερόμενοι ἔσέπεσον ἀλέες
ἐς τοὺς Πέρσας, οἱ δὲ δεξάμενοι καὶ χρόνον συχνὸν
ἀμυνόμενοι τέλος ἔφευγον ἐς τὸ τεῖχος. Ἀθηναῖοι δὲ
καὶ Κορίνθιοι καὶ Σικυώνιοι καὶ Τροιζήνιοι (οὔτοι γὰρ 15
ἦσαν οἱ ἐπεξῆς τεταγμένοι) συνεπισπόμενοι συνεσέπιπτον
ἐς τὸ τεῖχος. Ὡς δὲ καὶ τὸ τεῖχος ἀραίρητο, οὔτ' ἔτι

101 11 ἢ om. ABCD || 12 <ἄλλων> add. Krueger || 16 αἱ om. D.
102 2 ἡμισέων C Aldus: -ίσεων cett. || ἡ om. DRSV || 3 δὲ
om. C || 4 χαράδραν codd. pl.: -ην P -άνδραν C || 5 ὄρεα codd.
pl.: οὐρ- CP Aldus || οἱ Λακεδαιμόνιοι secl. Hude, comma post
οὔτοι interponens || <ἔτι> huc transposuit Steger || 6 κέρει
ABCP: -αἱ DRSV || 7 ὀρθία codd. pl.: -θρία S ὀρθὰ coniecit
Stein || 8 ἐπεῖτε DRSV: ἐπεὶ ABCP || 9 τῶν om. SV || 11
τὸ om. P¹ || 12 γὰρ ABCP: δὲ DRSV || γέρρα codd. pl.:
γέρα S || ἀλέες codd. pl.: ἀλ- B || 13 καὶ om. C || 14 τέλος om. C ||
ἐς codd. pl.: εἰς R || 15 οὔτοι DRSV: οὔτω ABCP || 16 οἱ om. ABCP
|| συνεσέπιπτον ABCP: συνέπ- DRSV || 17 ἀραίρητο codd. pl.:
ἀναίρ- C || οὔτ' ἔτι codd. pl.: οὔτε τι P οὔτε τι Aldus.

retranchement avec eux¹. Quand, à son tour, ce retranchement fut pris, les Barbares renoncèrent à se défendre, et s'enfuirent, à l'exception des Perses². Ceux-ci, réduits à de petits groupes, combattaient contre les Grecs qui, se succédant, faisaient irruption dans le retranchement. Des généraux perses, deux échappèrent à la mort, deux périrent : échappèrent Artayntès et Ithamitrès, commandants de la flotte; périrent, les armes à la main, Mardontès, 103 et le commandant de l'armée de terre, Tigranès. Les Lacédémoniens et ceux qui les accompagnaient arrivèrent alors que les Perses combattaient encore, et ils aidèrent à venir à bout de ce qui en restait. Là tombèrent également un bon nombre de Grecs, entre autres des Sicyoniens et leur commandant Périlaos.

Les Samiens qui faisaient partie de l'armée³ (ils étaient dans le camp des Mèdes et ils avaient été dépouillés de leurs armes), dès le premier moment où ils virent que le combat prenait mauvaise tournure, firent ce qu'ils pouvaient pour 104 aux Perses et attaquèrent les Barbares. Aux Milésiens, les Perses, songeant à assurer leur propre salut au cas où il leur arriverait ce qui en effet arriva, avaient donné l'ordre de garder les défilés, de façon à avoir des guides pour se sauver dans les hauteurs du Mycale⁴; on les avait chargés de ce soin et pour la raison que nous venons de dire et pour éviter que, présents à l'armée, ils n'y fomentassent

1. Συνεσέπιπτον. Ici, συν- ne fait pas allusion, je crois, comme dans συνεπισπόμενοι, à un mouvement d'ensemble des Athéniens, Corinthiens, Sicyoniens et Trézéniens, mais à l'irruption simultanée dans le τεῖχος des poursuivants et de ceux qu'ils poursuivaient (cf. III 55 l. 4 et 78 l. 17).

2. On a vu plus haut (ch. 62 et suiv., 68, 71) qu'à Platées aussi les Perses furent les meilleurs soldats de Mardonios.

3. De l'armée barbare, cf. ch. 99.

4. Hérodote répète ici ce qu'il a dit déjà au ch. 99 et explique de même l'ordre donné aux Milésiens. Mais il va montrer comment fut vaine la précaution du commandement perse.

πρὸς ἄλκην ἐτράποντο οἱ βάρβαροι πρὸς φυγὴν τε ὁρμέατο οἱ ἄλλοι πλὴν Περσέων. Οὗτοι δὲ κατ' ὀλίγους γινόμενοι ἐμάχοντο τοῖσι αἰεὶ ἐς τὸ τεῖχος ἐσπίπτουσι Ἑλλήνων. 20 Καὶ τῶν στρατηγῶν τῶν Περσικῶν δύο μὲν ἀποφεύγουσι, δύο δὲ τελευτῶσι. Ἀρταύντης μὲν καὶ Ἰθαμίτρης, τοῦ ναυτικοῦ στρατηγέοντες, ἀποφεύγουσι, Μαρδόντης δὲ καὶ ὁ τοῦ πεζοῦ στρατηγὸς Τιγράνης μαχόμενοι τελευτῶσι. Ἔτι δὲ μαχομένων τῶν Περσέων ἀπίκοντο Λακεδαιμόνιοι 103 καὶ οἱ μετ' αὐτῶν καὶ τὰ λοιπὰ συνδιεχέριζον. Ἔπεσον δὲ καὶ αὐτῶν τῶν Ἑλλήνων συχνοὶ ἐνθαυτα, ἄλλοι τε καὶ Σικυώνιοι καὶ (ὁ) στρατηγὸς Περίλεως.

Τῶν δὲ Σαμίων οἱ στρατευόμενοι, ἐόντες τε ἐν τῷ 5 στρατοπέδῳ τῷ Μηδικῷ καὶ ἀπαραιρημένοι τὰ ὄπλα, ὡς εἶδον αὐτίκα κατ' ἀρχὰς γινομένην ἑτεραλκέα τὴν μάχην, ἔρδον ὅσον ἐδυνέατο, προσωφελέειν ἐθέλοντες τοῖσι Ἑλλήσι. Σαμίους δὲ ἰδόντες οἱ ἄλλοι Ἴωνες ἄρξαντας, οὕτω δὴ καὶ αὐτοὶ ἀποστάντες ἀπὸ Περσέων ἐπέθεντο 10 τοῖσι βαρβάροισι. Μιλησίοισι δὲ προσετέτακτο μὲν (ἐκ) 104 τῶν Περσέων τὰς διόδους τηρέειν σωτηρίας εἵνεκά σφι, ὡς ἦν ἄρα σφέας καταλαμβάνη οἷά περ κατέλαβε, ἔχοντες ἡγεμόνας σφάζονται ἐς τὰς κορυφὰς τῆς Μυκάλης. Ἐτάχθησαν μὲν νυν ἐπὶ τοῦτο τὸ πρῆγμα οἱ Μιλήσιοι 5 τούτου τε εἵνεκεν καὶ ἵνα μὴ παρεόντες ἐν τῷ στρατο-

102 18 ἄλκην codd. pl. : ἄλλην V || πρὸς ABCP : καὶ πρὸς DRSV || ὁρμέατο codd. pl. : ὡρ- P || 19 κατ' ὀλίγους codd. pl. : κατὰ λόγους B || 24 πεζοῦ codd. pl. : -ζικοῦ D.

103 3 τῶν om. DRSV || 4 (ὁ) add. Krueger || 5 δὲ DRSV : τε ABCP || τε om. R Aldus || 7 ἑτεραλκέα ABCP : ὑπερ- DRSV || 8 ἔρδον P : ἐρδον AB ἔρδον cett. || ἐδυνέατο codd. pl. : ἡδ- SV || προσωφελέειν codd. pl. : πρὸς ὠφέλειαν D.

104 1 Μιλησίοισι ABCPD : -ήσιοι S Μηλίοισι RV || μὲν (cui respondet δὲ l. 7) om. RSV || (ἐκ) add. Valckenaer || 2 τηρέειν : -ρεῖν codd. || 3 ἄρα codd. pl. : ἄρά AB || καταλαμβάνη codd. pl. : -νει V¹ || 4 σφάζονται ABP² : -ζονται cett. Aldus || Μυκάλης codd. pl. : -λλης S || 6 τε nescio quis primus : γε ABCP om. DRSV || 6 ἐν om. ABCP.

quelque trouble. Mais les Milésiens firent tout le contraire de ce qu'on leur avait ordonné : quand les Barbares furent en fuite, ils les conduisirent par d'autres routes, qui menaient chez l'ennemi; et, en fin de compte, ils furent les plus acharnés à les massacrer. C'est ainsi que, pour la seconde fois, l'Ionie s'insurgea contre les Perses¹.

105 A cette bataille se distinguèrent surtout, parmi les Grecs, les Athéniens; et, parmi les Athéniens, Hermolycos fils d'Euthoinos, athlète de pancrace; par la suite, au cours d'une guerre entre Athéniens et Carystiens, cet Hermolycos trouva la mort en combattant à Kyrnos, dans le territoire de Carystos; et il fut enseveli au cap Géraistos. Après les Athéniens, se distinguèrent les Corinthiens, Trézéniens et Sicyoniens.

106 Après avoir exterminé la plupart des Barbares, les uns pendant le combat, les autres pendant leur fuite, les Grecs incendièrent leurs vaisseaux et tous leurs retranchements; ils en avaient au préalable retiré le butin, qu'ils avaient transporté sur le rivage, et ils avaient découvert des trésors². Quand ils eurent incendié retranchements et vaisseaux, ils se retirèrent. Arrivés à Samos, ils discutèrent de l'évacuation de l'Ionie, et du choix des lieux du monde grec en leur puissance où il conviendrait d'établir des colonies, en abandonnant aux Barbares le territoire ionien; car il leur apparaissait qu'il était impossible de protéger les Ioniens en veillant indéfiniment sur eux, et ils ne voyaient aucune chance que les Ioniens, s'ils ne les protégeaient pas, pussent se tirer d'affaire sans être châtiés par les

1. La première révolte de l'Ionie a été narrée par Hérodote dans les livres V et VI des *Histoires* (V 28-VI 42). Il n'a pas jugé qu'il fût besoin ici de renvoyer expressément à son récit des événements de 499 à 494.

2. Θησαυροί. Des cassettes ou des coffres remplis d'or et d'argent monnayés et d'autres objets précieux; cf. VII 190 l. 7.

πέδω τι νεοχμὸν ποιοῖεν. Οἱ δὲ πᾶν τοῦναντίον τοῦ προστεταγμένου ἐποίουν, ἄλλας τε κατηγεόμενοι σφί δδοὺς φεύγουσι, αἱ δὴ ἔφερον ἐς τοὺς πολεμίους, καὶ τέλος αὐτοὶ σφί ἐγίνοντο κτείνοντες πολεμιώτατοι. Οὕτω δὴ τὸ 10 δεῦτερον Ἰωνίη ἀπὸ Περσέων ἀπέστη.

Ἐν δὲ ταύτῃ τῇ μάχῃ Ἑλλήνων ἡρίστευσαν Ἀθηναῖοι, 105 καὶ Ἀθηναίων Ἑρμόλυκος ὁ Εὐθοίνου, ἀνὴρ παγκράτιον ἐπασκήσας· τοῦτον δὲ τὸν Ἑρμόλυκον κατέλαβε ὕστερον τούτων, πολέμου ἔοντος Ἀθηναίοισι τε καὶ Καρυστίοισι, ἐν Κύρνῳ τῆς Καρυστῆς χώρας ἀποθανόντα ἐν μάχῃ 5 κείσθαι ἐπὶ Γεραιστῷ. Μετὰ δὲ Ἀθηναίους Κορίνθιοι καὶ Τροιζήνιοι καὶ Σικυώνιοι ἡρίστευσαν.

Ἐπεῖτε δὲ κατεργάσαντο οἱ Ἕλληνες τοὺς πολλούς, 106 τοὺς μὲν μαχομένους, τοὺς δὲ καὶ φεύγοντας τῶν βαρβάρων, τὰς νέας ἐνέπρησαν καὶ τὸ τεῖχος ἅπαν, τὴν λήϊν προεξαγαγόντες ἐς τὸν αἰγιαλόν, καὶ θησαυροὺς τινὰς χρημάτων εὗρον. Ἐμπρήσαντες δὲ τὸ τεῖχος καὶ τὰς νέας 5 ἀπέπλεον. Ἀπικόμενοι δὲ ἐς Σάμον οἱ Ἕλληνες ἐβούλευοντο περὶ ἀναστάσιος τῆς Ἰωνίης, καὶ δὴ κη χρεὼν εἶη τῆς Ἑλλάδος κατοικίσει τῆς αὐτοὶ ἐγκρατέες ἦσαν, τὴν δὲ Ἰωνίην ἀπείναι τοῖσι βαρβάροισι· ἀδύνατον γὰρ εἶναι 10 σφί εἶναι ἑωυτούς τε Ἰόνων προκατῆσθαι φρουρέον- τας τὸν πάντα χρόνον, καὶ ἑωυτῶν μὴ προκατημένων

104 7 νεοχμὸν codd. pl.: νεωχ- C || ποιοῖεν cf. *Praef.* 207: -έτιεν codd. || τοῦναντίον ABCP: τὸ ἐν- DRSV || 8 προστεταγμένου ABCPS: προτ- DRV || ἐποίουν cf. *Praef.* 203: -οίειν codd. || τε om. D || 9 δὴ ἔφερον Aldus: διέφερον codd. || 10 αὐτοὶ codd. pl.: -οῖς R -οῖ V || 10-11 τὸ δεῦτερον Ἰωνίη ABCP: Ἰωνίη τὸ δ- DRSV.

105 2 Εὐθοίνου CP Aldus: -θόνου AB -θύνου DRSV || 3 δὲ codd.: δὴ coniecit Hude || 5 Κύρνῳ codd. pl.: Κύρῳ D || 6 Γεραιστῷ ABCPD²S: -ραίστω D¹RV || δὲ om. D.

106 7 ὅκη: ὅπη vel ὅπη codd. pl. ὅποι P Aldus || χρεὼν codd. pl.: -εὼν CP Aldus || 8 κατοικίσει ABCP: -κῆσαι DRSV || 9 ἀπείναι DRSV: ἀφ- ABCP || τοῖσι codd. pl.: τοῖς D || ἀδύνατον ABCP: -τα DRSV inc. || 10 φρουρέοντας ABCPS: -έων DRV.

Perses. En conséquence, les représentants attitrés des Péloponnésiens étaient d'avis que l'on déménageât les objets mobiliers de ceux des peuples grecs qui avaient pactisé avec les Mèdes, et qu'on attribuât leur territoire aux Ioniens pour y habiter; mais les Athéniens n'étaient point du tout d'avis que l'Ionie fût évacuée ni que des Péloponnésiens prissent des décisions au sujet de leurs colonies à eux, Athéniens; en face de cette vive opposition, les Péloponnésiens n'insistèrent pas. Les Grecs admirent donc dès lors dans leur alliance les Samiens, les gens de Chios, ceux de Lesbos et les autres insulaires qui faisaient campagne avec eux¹, après leur avoir fait promettre et jurer de rester fidèles à cette alliance et de ne point la trahir. Puis, après les avoir liés par des serments, ils prirent la mer pour aller rompre les ponts; car ils pensaient les trouver encore en état².

107 Tandis qu'ils voguaient vers l'Hellespont, ceux des Barbares qui avaient échappé au massacre et avaient été refoulés sur les sommets du mont Mycale, — ils n'étaient pas nombreux, — retournaient à Sardes. En cours de route, Masistès fils de Darius, qui s'était trouvé présent à la défaite, dit au général Artayntès beaucoup de choses injurieuses, entre autres qu'il était plus lâche qu'une femme pour avoir exercé son commandement ainsi qu'il avait fait, et qu'il méritait tous les maux pour avoir fait tort à la maison du Roi. Or, chez les Perses, s'entendre dire qu'on est plus lâche qu'une femme est souffrir le pire des outrages.

1. Ce qui, jusqu'alors, n'était le cas pour aucune cité continentale ionienne; il n'y a donc pas lieu de supposer qu'auprès de τούς ἄλλους νησιώτας ait disparu la mention d'ἡπειρώτας.

2. Sept chapitres vont être maintenant consacrés au récit d'événements dramatiques de la vie d'un frère du Roi, Masistès, notamment aux tragiques conséquences de l'amour que Xerxès éprouva tout d'abord pour la femme, puis pour la fille de ce frère. C'est seulement après cela qu'Hérodote reviendra, au ch. 114, aux opérations de la flotte grecque. On remarquera que d'après le ch. 106, c'est de Samos que les Grecs gagnent l'Hellespont; d'après le ch. 114, c'est de Mycale.

Ἴωνας οὐδεμίαν ἐλπίδα εἶχον χαίροντας πρὸς τῶν Περσέων ἀπαλλάξειν. Πρὸς ταῦτα Πελοποννησίων μὲν τοῖσι ἐν τέλει ἐοῦσι ἐδόκεε τῶν μηδισάντων ἐθνέων τῶν Ἑλληνικῶν τὰ ἐπιπλά ἐξανάστησαντας δοῦναι τὴν χώραν Ἴωσι 15 ἐνοικῆσαι. Ἀθηναίοισι δὲ οὐκ ἐδόκεε ἀρχὴν Ἰωνίην γενέσθαι ἀνάστατον οὐδὲ Πελοποννησίους περὶ τῶν σφετέρων ἀποικιέων βουλεύειν. ἀντιτεινόντων δὲ τούτων προθύμως εἴξαν οἱ Πελοποννήσιοι. Καὶ οὕτω δὴ Σαμίους τε καὶ Χίους καὶ Λεσβίους καὶ τοὺς ἄλλους νησιώτας, οἷ 20 ἔτυχον συστρατευόμενοι τοῖσι Ἑλλησι, ἐς τὸ συμμαχικὸν ἐποίησαντο, πίστι τε καταλαβόντες καὶ ὀρκίοισι (ἥ μὲν) ἐμμένειν τε καὶ μὴ ἀποστήσεσθαι. Τούτους δὲ καταλαβόντες ὀρκίοισι ἔπλεον τὰς γεφύρας λύσοντες· ἔτι γὰρ 25 ἐδόκεον ἐντεταμένους εὐρήσειν.

Οὗτοι μὲν δὴ ἐπ' Ἑλλησπόντου ἔπλεον· τῶν δὲ ἀποφυ- 107 γόντων βαρβάρων ἐς τὰ ἄκρα [τε] τῆς Μυκάλης κατειληθέντων, ἐόντων οὐ πολλῶν, ἐγένετο κομιδὴ ἐς Σάρδεις. Πορευομένων δὲ κατ' ὁδὸν Μασίστης δὲ Δαρείου παρατυχὼν τῷ πάθει τῷ γεγονότι τὸν στρατηγὸν Ἀρταύντην ἔλεγε 5 πολλά τε καὶ κακά, ἄλλα τε καὶ γυναικὸς κακίῳ φάς αὐτὸν εἶναι τοιαῦτα στρατηγήσαντα, καὶ ἄξιον εἶναι παντὸς κακοῦ τὸν βασιλέος οἶκον κακώσαντα. Παρά δὲ τοῖσι Πέρσησι γυναικὸς κακίῳ ἀκοῦσαι δέννος μέγιστός ἐστι.

106 12 οὐδεμίαν codd. pl. : -μίην D || 14 τέλει codd. pl. : -ει AB -εσι Aldus || 15 ἐπιπλά scripsi (ἐπίπλοα hic, ut I 94 l. 29, praebuisse codices antiquiores coniecerat van Herwerden) : ἐμπόλια ABC ἐμπόρια cett. || ἐξανάστησαντας ABCP : ἐπαν- DRSV || 17 Πελοποννησίους Schweighäuser : -σίοισι codd. || 18 ἀποικιέων ABP : -κέων C -κίων DRSV || 21 συστρατευόμενοι ABCP : στρατ- DRSV || 22 πίστι ABPS : -ει CR -ιν D -ις V || τε om. ABCP || (ἥ μὲν) add. Krueger || 23 ἐμμένειν : -μενεῖν ABCPD -μένειν RSV || ἀποστήσεσθαι codd. pl. : -νοστήσασθαι SV Aldus.

107 1 Ἑλλησπόντου codd. pl. : -ήσποντον S V inc. || 2 τε om. ABCP. An ἐς τε τὰ ἄκρα? || Μυκάλης codd. pl. : -λλης S || 3 ἐγένετο codd. pl. : ἐγένε- R || Σάρδεις codd. pl. : -εις R || 5 πάθει codd. pl. : -ει AB.

Furieux, Artayntès, qui en avait déjà beaucoup entendu, tira sa dague pour frapper Masistès, qu'il voulait tuer. Il se précipitait sur Masistès, quand un homme d'Halicarnasse qui se tenait derrière lui, Xénagoras fils de Prèxiléos, s'en étant aperçu, le saisit par la taille, l'enleva et le jeta à terre; et, à ce moment, les gardes de Masistès couvrirent celui-ci de leurs corps. Par cet acte, Xénagoras s'acquit des titres à la reconnaissance de Masistès lui-même et de Xerxès, dont il sauvait le frère; en récompense de ce qu'il avait fait, il reçut du Roi le gouvernement de toute la Cilicie. Rien de plus ne se produisit pendant le trajet de la colonne jusqu'à son arrivée à Sardes. C'est à Sardes que se trouvait le Roi, depuis qu'il y était arrivé fuyant d'Athènes après sa défaite navale.

108 Or, pendant que Xerxès séjournait à Sardes, il s'éprit de la femme de Masistès, qui y était aussi. Ses messages demeuraient sans succès; et, par égard pour son frère Masistès, il n'usait pas de contrainte²; (c'était le même sentiment qui retenait également la femme³, car elle savait bien qu'on ne lui ferait pas violence)⁴. Renonçant donc alors aux autres procédés de séduction, Xerxès mit en train un mariage, le mariage de son propre fils Darius, avec une fille de cette femme et de Masistès;

1. Masistès n'est pas le seul grand personnage qui, d'après Hérodote, ait eu, comme le Roi, une garde personnelle: Harpage (I 113), Oroïtès (III 128), Mégabatès (V 33), avaient la leur.

2. C'est-à-dire, d'une façon générale, de tout ce qui aurait pu obliger cette femme à consentir (cf. III 19, l. 10-11; 138 l. 14-15).

3. Il est digne de remarque que, d'un bout à l'autre du récit, la femme de Masistès demeure anonyme.

4. Certaine de n'avoir en aucun cas de contrainte à subir, le sentiment qui la retenait de céder à Xerxès était du même ordre que celui qu'exprime, immédiatement avant τούτο τοῦτο, le mot προμηθεόμενος: le sentiment des égards qu'elle devait à Masistès. Cette femme était attachée à son mari comme lui à elle (ch. 111 l. 13-15, ch. 113): même chez les Barbares, il y avait donc de « bons ménages ».

Ὁ δὲ ἐπεὶ πολλὰ ἤκουσε, δεινὰ ποιούμενος σπᾶται ἐπὶ τὸν 10
Μασίστην τὸν ἀκινάκην, ἀποκτεῖναι θέλων. Καὶ μιν
ἐπιθέοντα φρασθεὶς Ξειναγόρης ὁ Πρηξίλεω ἀνὴρ Ἀλι-
καρνησσεύς, ὅπισθε ἔστεως αὐτοῦ [Ἀρταύντεω], ἀρπάζει
μέσον καὶ ἐξάρας παίει ἐς τὴν γῆν· καὶ ἐν τούτῳ οἱ δορυ-
φόροι οἱ Μασίστεω προέστησαν. Ὁ δὲ Ξειναγόρης ταῦτα 15
ἐργάσατο χάριτα αὐτῷ τε Μασίστῃ τιθέμενος καὶ Ξέρξῃ,
ἐκσφάζων τὸν ἀδελφεὸν τὸν ἐκείνου· καὶ διὰ τοῦτο τὸ ἔργον
Ξειναγόρης Κιλικίης πάσης ἤρξε δόντος βασιλέος. Τῶν
δὲ κατ' ὁδὸν πορευομένων βαρβάρων οὐδὲν ἐπὶ πλεόν
τούτων ἐγένετο, ἀλλ' ἀπικνέονται ἐς Σάρδεις· ἐν δὲ τῇσι 20
Σάρδισι ἐτύγχανε ἔων βασιλεὺς ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου
ἐπεῖτε ἐξ Ἀθηνέων προσπταίσας τῇ ναυμαχίῃ φυγὼν
ἀπῖκετο.

Τότε δὲ ἐν τῇσι Σάρδισι ἔων [ἄρα] ἦρα τῆς Μασίστεω 108
γυναικός, ἐούσης καὶ ταύτης ἐνθαυτα. Ὡς δὲ οἱ προσ-
πέμποντι οὐκ ἐδύνατο κατεργασθῆναι, οὐδὲ βίην προσέφερε
προμηθεόμενος τὸν ἀδελφεὸν Μασίστην (τούτῳ δὲ τοῦτο
εἶχε καὶ τὴν γυναῖκα· εὖ γὰρ ἐπίστατο βίης οὐ τευξομένη), 5
ἐνθαυτα δὲ Ξέρξης ἐργόμενος τῶν ἄλλων πρήσσει τὸν
γάμον· τοῦτον τῷ παιδί τῷ ἑωυτοῦ Δαρείῳ, θυγατέρα τῆς
γυναικός ταύτης καὶ Μασίστεω, δοκέων αὐτὴν μᾶλλον

107 11 ἀκινάκην codd.: -κα Aldus || θέλων om. SV || 12 ὁ Πρη-
om. R || 12-13 Ἀλικαρνησσεύς ABPD: -νησεύς CRSV || 13 ὅπισθε
ABCS: -θεν PDRV || Ἀρταύντεω secl. Stein || 14 ἐξάρας codd. pl.:
-άρας AB || 15 οἱ om. DRSV || 18 Κιλικίης πάσης ἤρξε codd.
pl.: πάσης ἤρξε Κιλ. P || 19 βαρβάρων om. ABCP. An τῶν
βαρβάρων πορευομένων κατ' ὁδὸν οὐδὲν κτλ. ? || ἐπὶ Werfer coll.
V 51 l. 17, VI 42 l. 1, IX 41 l. 1: ἔτι codd. || 20 τούτων
ἐγένετο codd. pl.: ἐγ. τ. CP || ἐν ABCP: ἐπὶ DRSV || 21
Σάρδισι codd. pl.: -ησιν R V inc. || 22 Ἀθηνέων AP: -ναίων cett.

108 1 δὲ ABCP: δὲ DRSV || Σάρδισι codd. pl.: -ησιν R V inc. ||
ἄρα ante ἦρα vel ἦρα secl. Cobet || ἦρα ABCPD: ἦρα RSV
ἡράσθη coniecit Stein coll. I 8 l. 1; II 131 l. 3; III 31 l. 5 || 3
προσέφερε DRSV: -εφέρετο ABCP || 5 εὖ ABC: εὖ τε PDRV ||
τευξομένη codd. pl.: τεξ- B' || 6 πρήσσει codd. pl.: πρήσει CD.

il pensait que, par ce moyen, il aurait plus de chances de la gagner. Il conclut l'accord, accomplit les cérémonies d'usage, et partit pour Suse. Quand il y fut arrivé et qu'il eut introduit dans son palais la femme destinée à Darius, il cessa alors de penser à la femme de Masistès et, changeant de visées, s'éprit — et fit la conquête — de la femme de Darius, fille de Masistès, laquelle avait nom Artaynté.

109 Avec le temps, la chose fut découverte, de la façon que voici. Amestris, femme de Xerxès, avait tissé un grand vêtement, de diverses couleurs et de très bel aspect; elle le lui donna. Ravi, Xerxès s'en revêtit pour se rendre auprès d'Artaynté. Et, ravi de ce qu'elle aussi lui donnait¹, il l'invita à demander ce qu'elle voudrait avoir pour prix de ses complaisances; elle obtiendrait tout ce qu'elle aurait demandé. Et elle, — comme il devait arriver malheur à toute sa maison², — de répondre à Xerxès: « Tu me donneras ce que je te demanderai? » Lui, pensant qu'elle demanderait tout au monde plutôt que son vêtement, promit et jura. Et, après qu'il eut juré, elle demanda hardiment le vêtement. Xerxès essaya de tous les moyens pour ne pas le donner, l'unique raison de son refus étant la peur qu'il avait d'Amestris³, la crainte que, soupçonnant déjà fortement à l'avance ce qui se passait, elle n'eût ainsi l'occasion de découvrir son inconduite. Mais il eut beau lui offrir⁴ et des villes et des monceaux d'or et une armée dont aucun autre qu'elle n'aurait le commandement (le don d'une armée

1. Et qui était d'autre sorte !

2. Dans l'imprudente convoitise de la jeune maîtresse du souverain, Hérodote reconnaît le jeu d'un destin malveillant (ἐδῆε), dont Artaynté est l'instrument et qui sera funeste à tous les siens plus encore qu'à elle-même.

3. Amestris, — fille de l'Otanès, qui, dans l'armée envoyée en 480 contre la Grèce, commandait le contingent perse, — devait jusqu'à ses vieux jours faire preuve d'une impitoyable cruauté (voy. ci-avant, Notice, p. 86).

4. Il faut reconnaître à ἐδίδου la valeur d'intention : il voulait lui donner, il offrait de lui donner.

λάμψεσθαι ἦν ταῦτα ποιήσῃ. Ἀρμόσας δὲ καὶ τὰ νομιζόμενα ποιήσας ἀπήλαυνε ἐς Σοῦσα· ἐπεὶ δὲ ἐκεῖσέ τε 10 ἀπῖκετο καὶ ἡγάγετο ἐς ἑωυτοῦ Δαρείῳ τὴν γυναῖκα, οὕτω δὴ τῆς Μασίστεω μὲν γυναικὸς ἐπέπαυτο, ὁ δὲ διαμειψάμενος ἦρα τε καὶ ἐτύγχανε τῆς Δαρείου μὲν γυναικὸς, Μασίστεω δὲ θυγατρὸς· οὐνομα δὲ τῇ γυναικὶ ταύτῃ ἦν Ἀρταύντη. Χρόνου δὲ προϊόντος ἀνάπυστα γίνεται τρόπῳ 109 τοιῷδε. Ἐξυφήνασα Ἀμηστρίς ἡ Ξέρξεω γυνὴ φᾶρος μέγα τε καὶ ποικίλον καὶ θέης ἄξιον διδοῖ Ξέρξη. Ὁ δὲ ἡσθεὶς περιβάλλεται τε καὶ ἔρχεται παρὰ τὴν Ἀρταύντην. Ἡσθεὶς δὲ καὶ ταύτῃ ἐκέλευσε αὐτὴν αἰτῆσαι ὅ τι βού- 5 λεται οἱ γενέσθαι ἀντὶ τῶν αὐτῷ ὑπουργημένων· πάντα γὰρ τεύξεσθαι αἰτήσασαν. Τῇ δὲ κακῶς γὰρ ἔδεε πανοικίῃ γενέσθαι, πρὸς ταῦτα εἶπε Ξέρξη· « Δώσεις μοι τὸ ἄν σε αἰτήσω ; » Ὁ δὲ πᾶν <ἄν> μᾶλλον δοκέων κείνην αἰτῆσαι ὑπισχνέετο καὶ ὤμοσε· ἡ δὲ, ὥς ὤμοσε, ἀδεῶς αἰτέει τὸ 10 φᾶρος. Ξέρξης δὲ παντοῖος ἐγίνετο οὐ βουλόμενος δοῦναι, κατ' ἄλλο μὲν οὐδέν, φοβεόμενος δὲ Ἀμηστριν, μὴ καὶ πρὶν κατεικαζούσῃ τὰ γινόμενα οὕτω ἐπευρεθῇ πρήσσων. Ἀλλὰ πόλις τε ἐδίδου καὶ χρυσὸν ἄπλετον καὶ στρατόν, τοῦ

108 9 λάμψεσθαι codd. pl. : -φασθαι C || 10 ἐκεῖσέ τε van Herwerden : ἐκεῖσε PDRSV ἐκεῖ τε ABC || 12 Μασίστεω codd. pl. : -τεω B.

109 2 φᾶρος codd. pl. : φά- BR Aldus || 5 ταύτῃ ABCP : αὐτῇ RSV ἀρετῇ D || αἰτῆσαι codd. pl. : -ήσειν C || τι om. R || 6 οἱ... ὑπουργημένων om. S || οἱ om. ABC || αὐτῷ ABCPS : -ῶν DRV || ὑπουργημένων C²PD (cf. Bechtel *Ion. Dial.* 101) : ὑποργ- RV || 8 ἄν ABCP : ἐάν DRSV || 9 πᾶν ABCP : πάντα DRSV || <ἄν> add. Madvig || κείνην codd. pl. : ἐκ- S Aldus || αἰτῆσαι ABCP : -τήσεσθαι DRSV || 10 ὑπισχνέετο ABCP : -έεται DRSV || ὥς ὤμοσε codd. pl. : ὥς ὅμ- AB || 11 φᾶρος codd. pl. : φά- BR Aldus || ἐγίνετο codd. pl. : ἐγέ- CP || 12 φοβεόμενος ABCPD : φοβού- RSV || δὲ om. C || Ἀμηστριν codd. pl. : Ἀμισ- C || καὶ om. RSV || 13 κατεικαζούσῃ Aldus : -κάζουσα codd. || ἐπευρεθῇ ABPD : ἐπορεύθη CRSV || 14 πόλις codd. pl. : -εις CD.

est un don nettement perse); comme elle n'acceptait pas, il lui donna le vêtement. Enchantée de ce cadeau, elle le portait et elle s'en faisait gloire. Amestris sut qu'il était en sa possession; bien qu'elle comprît¹ comment il y était venu, ce n'est pas à Artaynté même qu'elle en voulut; persuadée que la coupable, la responsable en cette circonstance, était sa mère, elle résolut de perdre la femme de Masistès. Elle attendit le moment où son mari Xerxès offrirait un banquet royal (ce banquet se sert une fois l'an, le jour anniversaire de la naissance du Roi; on l'appelle en langue perse *tycta*, ce qui équivaut en langue grecque à « parfait »; c'est la seule occasion où le Roi se parfume la tête, et il fait alors des cadeaux aux Perses). Amestris, ayant donc attendu ce jour, demanda à Xerxès de lui donner la femme de Masistès. Xerxès prenait mal son parti et trouvait monstrueux de livrer la femme de son frère, d'autant plus qu'elle n'était pour rien dans cette affaire; car il n'était pas sans comprendre pour quelle raison on la lui demandait. En fin de compte cependant, comme Amestris insistait, forcé d'obéir à la coutume qui ne permet pas chez les Perses que, le jour du banquet royal, une demande ne soit pas satisfaite, bien à contre-cœur il consentit; et, en livrant celle qu'on demandait, voici comment il se conduisit: à Amestris il dit de faire ce qu'elle voulait²; et, ayant fait venir son frère, il lui dit: « Masistès, tu es fils de Darius et mon frère; et, de

1. Ou crût comprendre, se figurant (voir ci-après) que Xerxès en avait fait présent à la femme de Masistès, qui l'aurait donné à sa fille. Amestris ne devinait qu'à demi ce qui s'était passé.

2. Κελεύει ποιέειν τὰ βούλεται. Le verbe *κελεύειν* admet toute une gamme de traductions. Même si l'on croit possible qu'il équivaille ici à *donner la liberté de, autoriser à*, on reste en face d'une déclaration pour le moins inopportune, puisque Xerxès savait à quoi s'en tenir sur les dispositions d'Amestris. Ce despote avait peur de sa femme, — de sa femme, et de « l'opinion publique », souvent prête à condamner les plus sages infractions aux coutumes les plus absurdes.

ἔμελλε οὐδείς ἄρξειν ἄλλ' ἢ ἐκείνη· Περσικὸν δὲ κάρτα ὁ 15
στρατὸς δῶρον. Ἄλλ' οὐ γὰρ ἔπειθε, διδοῖ τὸ φάρος· ἡ δὲ
περιχαρῆς ἐοῦσα τῷ δώρῳ ἐφόρεέ τε καὶ ἀγάλλετο. Καὶ ἡ 110
Ἀμηστρίς πυνθάνεται μιν ἔχουσιν· μαθοῦσα δὲ τὸ ποιεύ-
μενον, τῇ μὲν γυναικὶ αὐτῇ οὐκ εἶχε ἔγκοτον, ἡ δὲ ἐλπί-
ζουσα τὴν μητέρα αὐτῆς εἶναι αἰτίην καὶ ταῦτα ἐκείνην
πρήσσειν, τῇ Μασίστῳ γυναικὶ ἐβούλενε ὀλεθρον. Φυ- 5
λάξασα δὲ τὸν ἄνδρα τὸν ἐωυτῆς Ξέρξην βασιλῆιον
δεῖπνον προτιθέμενον (τοῦτο δὲ τὸ δεῖπνον παρασκευάζε-
ται ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἐν ἡμέρῃ τῇ ἐγένετο βασιλεὺς·
οὐνομα δὲ τῷ δεῖπνῳ τούτῳ Περσιιστὶ μὲν τυκτά, κατὰ δὲ
τὴν Ἑλλήνων γλῶσσαν τέλειον· τότε καὶ τὴν κεφαλὴν 10
σμάται μόνον βασιλεὺς καὶ Πέρσας δωρέεται), ταύτην δὲ
τὴν ἡμέρην φυλάξασα ἡ Ἀμηστρίς χρηρίζει τοῦ Ξέρξεω
δοθῆναί οἱ τὴν Μασίστῳ γυναικῶ. Ὁ δὲ δεινόν τε καὶ
ἀνάρσιον ἐποιέετο τοῦτο μὲν ἀδελφεοῦ γυναικῶ παραδοῦναι,
τοῦτο δὲ ἀναιτίην ἐοῦσαν τοῦ πρήγματος τούτου· συνήκε 15
γὰρ τοῦ εἶνεκεν ἐδέετο. Τέλος μέντοι γε ἐκείνης τε λιπα- 111
ρεούσης καὶ ὑπὸ τοῦ νόμου ἐξεργόμενος, ὅτι ἀτυχῆσαι τὸν
χρηρίζοντα οὐ σφί δυνατόν ἐστι βασιλῆϊου δεῖπνου προ-
κειμένου, κάρτα δὲ ἀέκων κατανεύει, καὶ παραδοὺς ποιέει
ᾧδε· τὴν μὲν κελεύει ποιέειν τὰ βούλεται, ὁ δὲ μετα- 5
πεμψάμενος τὸν ἀδελφεὸν λέγει τάδε· « Μασίστα, σὺ εἰς

109 15-16 κάρτα ὁ στρατὸς ABCP: ὁ στρ-κάρτα DRSV || 16 φάρος codd. pl.: φά- R Aldus || 17 ἐφόρεέ τε codd. pl.: ἐφόρετέ τε D || ἀγάλλετο codd. pl.: ἡγ- P ἡγ- R.

110 2 ἔχουσιν codd. pl.: -σα C || 3 αὐτῇ DRSV: ταύτῃ ABCP || 8 ἐν DRSV Athen. 146: om. ABCP || ἐγένετο codd. pl.: ἐγί- A || βασιλεὺς ABCP: ὁ βασ- DRV Athen. S inc. || 9 τῷ δεῖπνῳ τούτῳ codd. pl.: τούτῳ om. Athen. τὸ δεῖπνον τοῦτο C || 10 τὴν (ante Ἑλλ.) om. DRSV || 11 Πέρσας codd. pl.: τοὺς II. S Πέρσαις Athen. Aldus || δὴ codd. pl.: δὲ C || 12 χρηρίζει ABCDS: χρηρίζει P χρηρίζει Aldus χοῖζει RV.

111 1 γε DRSV (cf. II 93 l. 8): om. ABCP || ἐκείνης codd. pl.: κείνης C || τε om. C || 3 χρηρίζοντα ABCDS: χρηρίζοντα P χρηρίζοντα Aldus χρηρίζοντα RV || 5 ᾧδε codd. pl.: ᾧδε P.

plus, tu es aussi homme de bien ¹. Ne vis plus avec la femme avec qui tu vis présentement; à sa place, moi, je te donne ma fille ²; vis avec celle-ci; quant à la femme que tu as aujourd'hui, il ne me convient pas que tu l'aies; cesse de l'avoir. » Masistès, stupéfait de ce qu'on lui disait, répondit: « Maître, quel étrange langage tu tiens là! La femme de qui j'ai des fils, qui sont des jeunes hommes, et des filles, dont toi-même as fait prendre une pour femme à ton propre fils, une femme qui m'agrée tout à fait, tu me dis de la renvoyer et d'épouser ta fille? Mais moi, o Roi, bien que je considère comme un grand honneur d'être jugé digne de ta fille, je ne ferai pourtant ni l'un ni l'autre ³. Renonce à obtenir de force mon consentement ⁴, quand tu me demandes une chose pareille. Il se montrera pour ta fille un autre mari qui me vaudra bien; pour moi, laisse-moi vivre avec ma femme. »

Ainsi répondit Masistès; et Xerxès, irrité, répliqua: « Dans ces conditions, Masistès, c'est pour toi chose réglée, je ne saurais te donner ma fille en mariage; et tu ne continueras pas plus longtemps à vivre avec celle-là ⁵: cela t'apprendra à accepter ce qu'on t'offre. » Masistès, quand

1. On ne voit pas pourquoi Masistès aurait mérité ce compliment s'il avait accepté ce qu'allait lui proposer Xerxès.

2. Hérodote ne précise pas, et sans doute son informateur n'avait-il pu non plus le faire, quelle était, des filles de Xerxès, celle que le Roi offrait ainsi comme épouse à Masistès.

3. Ni je ne renverrai ma femme, ni je n'épouserai ta fille.

4. A l'obtenir à force d'insister, comme on peut obtenir des présages favorables à force de répéter des sacrifices (IX 41 l. 23). Ce serait peine perdue.

5. La prédiction est lourde d'un double sens sinistre, et Masistès sent la menace (voy. le début du chapitre suivant). Le despote, sacrifiant de façon si lâche la femme qu'il avait aimée, pouvait-il penser que la propre fille de cette femme se donnerait à lui maintenant sans horreur?

Δαρείου τε παῖς καὶ ἐμὸς ἀδελφεός, πρὸς δ' ἔτι τούτοις
καὶ εἷς ἀνὴρ ἀγαθός. Γυναικὶ δὴ ταύτῃ τῇ νῦν συνοικέεις
μὴ συνοίκεε, ἀλλὰ τοὶ ἀντ' αὐτῆς ἐγὼ δίδωμι θυγατέρα τὴν
ἐμὴν. Ταύτῃ συνοίκεε· τὴν δὲ νῦν ἔχεις, οὐ γὰρ δοκέει 10
ἐμοί, μὴ ἔχε γυναῖκα. » Ὁ δὲ Μασίστης ἀποθωμάσας τὰ
λεγόμενα λέγει τάδε· « ὦ δέσποτα, τίνα μοι λόγον λέγεις
ἄχρηστον, κελεύων με γυναῖκα, ἐκ τῆς μοι παῖδες τε
νεηνῖαι εἰσὶ καὶ θυγατέρες, τῶν καὶ σὺ μίαν τῷ παιδί τῷ
σεωυτοῦ ἡγάγεο γυναῖκα, αὐτὴ τέ μοι κατὰ νόον τυγχάνει 15
κάρτα ἐοῦσα, ταύτην με κελεύεις μετέντα θυγατέρα τὴν
σὴν γῆμαι; Ἐγὼ δὲ, βασιλεῦ, μέγα μὲν ποιεῖμαι ἀξιού-
μενος θυγατρὸς τῆς σῆς, ποιήσω μὲντοι τούτων οὐδέτερα.
Σὺ δὲ μηδαμῶς βιώ πρήγματος τοιούτου δεόμενος· ἀλλὰ
τῇ τε σῇ θυγατρὶ ἀνὴρ ἄλλος φανήσεται ἐμεῦ οὐδὲν ἡσσων, 20
ἐμέ τε ἔα γυναικὶ τῇ ἐμῇ συνοικέειν. » Ὁ μὲν δὴ τοιού-
τοις ἀμείβεται, Ξέρξης δὲ θυμωθεὶς λέγει τάδε· « Οὕτω
τοὶ, Μασίστα, πέπρηκται· οὔτε γὰρ ἂν τοὶ δοίην [ἔτι]
θυγατέρα τὴν ἐμὴν γῆμαι, οὔτε ἐκείνη ἔτι πλεονα χρόνον
συνοικήσεις, ὥς μάθης τὰ διδόμενα δέκεσθαι. » Ὁ δὲ, ὥς 25

111 8 δὴ ABCP: δὲ DRSV || 9-10 ἀλλά... συνοίκεε om. R || 9 ἀλλά... codd. An ἄλλην? || δίδωμι θυγατέρα codd. pl.: θυγ- διδ- S || 10 δοκέει codd. pl.: -έεις R || 11 ἐμοί ABCP: μοι DRSV || ἀποθω- μάσας codd. pl.: -θωμάσας PR¹ || 12 μοι λόγον codd. pl.: λόγον μοι A || 13 με DRSV: μοι ABCP || 14 νεηνῖαι ABC: νεηνῖαι τε PDRSV || τῶν codd. pl.: τῷ R τῷ V || καὶ om. RSV || μίαν codd. pl.: μία RV || τῷ ante σεωυτοῦ om. C || 15 ἡγάγεο codd. pl.: -γετο RV || αὐτὴ codd. pl.: αὕτη CP αὕτῃ (?) D¹ || κατὰ νόον τυγχάνει codd. pl.: τυγχ. κατὰ νόον C || 16 με ABDS: μὲν RV om. CP || μετέντα DRSV: μεθ- ABCP || τὴν om. DRSV || 17 μέγα DRSV: μεγάλα ABCP (alius generis est I 119 l. 2, ubi post μεγάλα ποιησάμενος legitur ὅτι τε... καὶ ὅτι...) || ἀξιούμενος: ἀξιεύ- codd. || 18 οὐδέτερα ABCP: -ρον DRSV || 19 τοιούτου DRV: τοιοῦδε ABCPS || 21 γυναικὶ τῇ ἐμῇ codd. pl.: τῇ ἐμῇ γυναικί R || συνοικέειν codd. pl.: -κεῖν RV || 21-22 τοιούτοις ABCP: τού- τοις (ν) DRSV || 22 ἀμείβεται ABCP: -δετο DRSV || 23 δοίην DRSV: δώην ABC δώην P || ἔτι om. ABCPS || 24 γῆμαι ABCPD: γυναῖκα RSV || ἔτι om. ABCPD || πλεονα: πλεῦ- codd. || 25 ὥς codd. pl.: ὦ D¹.

il entendit ces paroles : « Maître », dit-il, « tu ne m'as pas encore ôté la vie »¹; et il sortit sans en dire davantage.

112 Dans l'intervalle, pendant que Xerxès s'entretenait avec son frère, Amestris avait envoyé chercher les gardes de Xerxès², et elle fit mutiler la femme de Masistès; elle lui fit couper les seins³, qu'elle fit jeter aux chiens, trancher le nez, les oreilles, les lèvres et la langue; et la renvoya chez elle dans cet état.

113 Masistès n'avait encore rien appris de cela; mais il se sentait menacé de quelque malheur; en toute hâte il courut à sa maison. Quand il vit sa femme affreusement maltraitée, sur le champ il se concerta avec ses enfants, et partit pour Bactres en compagnie de ses fils et sans doute de quelques autres personnes, dans l'intention de soulever la Bactriane et de faire au Roi les plus grands maux; ce qui serait arrivé, je présume, s'il n'avait été prévenu avant d'avoir gagné le pays des Bactriens et des Saces; car il était aimé d'eux et il était satrape de Bactriane. Mais Xerxès, informé de ce qu'il projetait, envoya contre lui des troupes qui le massacrèrent en chemin, lui-même, ses fils et la troupe qui l'accompagnait. Mais en voilà assez sur les amours de Xerxès et la mort de Masistès.

114 Les Grecs qui étaient partis de Mycale pour l'Hellespont mouillèrent d'abord à Lecton⁴, bloqués par des vents contraires; de là ils atteignirent Abydos, où ils trouvèrent

1. Réponse menaçante à οὕτω τοι πέπρηχται. « Non, mon compte n'est pas réglé ».

2. Ce seraient donc les gardes de Xerxès qui auraient fait office de bourreaux? Et Amestris aurait donc eu sous la main la malheureuse femme qu'elle renvoya chez elle (ἐς οἶκόν μιν ἀποπέμπει) après l'avoir fait mutiler? On attendrait plutôt: « ayant envoyé chercher par les gardes du Roi la femme de Masistès... »

3. Spécialité, semble-t-il, de la cruauté féminine; cf. II 202 l. 3-4.

4. Lecton est sur la côte de Troade, non loin de Sigeion.

ταῦτα ἤκουσε, εἶπας τοσόνδε ἐχώρει ἔξω· « Δέσποτα, οὐ
δὴ κώ με ἀπώλεσας. » Ἐν δὲ τούτῳ τῷ διὰ μέσου χρόνῳ 112
ἐν τῷ Ξέρξης τῷ ἀδελφεῷ διελέγετο, ἡ Ἀμηστρίς μετα-
πεμψαμένη τοὺς δορυφόρους τοὺς Ξέρξεω διαλυμαίνεται
τὴν γυναῖκα τὴν Μασίστεω· τοὺς τε μαζοὺς ἀποταμοῦσα
κυσὶ προέβαλε καὶ ῥίνα καὶ ὄτα καὶ χεῖλεα καὶ γλῶσσαν 5
ἐκταμοῦσα ἐς οἶκόν μιν ἀποπέμπει διαλελυμασμένην. Ὁ 113
δὲ Μασίστης οὐδὲν κω ἀκηκοὼς τούτων, ἐλπίμενος δὲ τί
οἱ κακὸν εἶναι, ἐσπίπτει δρόμῳ ἐς τὰ οἰκία. Ἰδὼν δὲ
διεφθαρμένην τὴν γυναῖκα, αὐτίκα μετὰ ταῦτα συμβου-
λευσάμενος τοῖσι παισὶ ἐπορεύετο ἐς Βάκτρα σύν τε τοῖσι 5
ἑωυτοῦ υἱοῖσι καὶ δὴ κού τισι καὶ ἄλλοισι ὡς ἀποστήσων
νομὸν τὸν Βάκτριον καὶ ποιήσων τὰ μέγιστα κακῶν
βασιλέα. Τὰ περ ἂν καὶ ἐγένετο, ὡς ἔμοι δοκέειν, εἴ περ
ἔφθῃ ἀναβάς ἐς τοὺς Βακτρίους καὶ τοὺς Σάκας· καὶ γάρ
ἔστεργόν τέ μιν καὶ ἦν ὑπαρχος τῶν Βακτρίων. Ἀλλὰ γάρ 10
Ξέρξης πυθόμενος ταῦτα ἐκείνον πρήσσοντα πέμψας ἐπ'
αὐτὸν στρατιὴν ἐν τῇ δόδῃ κατέκτεινε αὐτόν τε ἐκείνον καὶ
τοὺς παῖδας αὐτοῦ καὶ τὴν στρατιὴν τὴν ἐκείνου. Κατὰ
μὲν τὸν ἔρωτα τὸν Ξέρξεω καὶ τὸν Μασίστεω θάνατον
τοσαῦτα ἐγένετο. 15

Οἱ δὲ ἐκ Μυκάλης ὀρμηθέντες Ἕλληνες ἐπ' Ἑλλησπόν- 114
του πρῶτον μὲν περὶ Λεκτόν ὄρμεον, ὑπὸ ἀνέμων ἀπολαμφ-
θέντες, ἐνθεοῦτεν δὲ ἀπίκοντο ἐς Ἀβυδὸν καὶ τὰς γεφύρας

111 26 ταῦτα ἤκουσε ABCP: ἤκ. τ. DRSV || 27 κώ coniecit Schaefer valde probabiliter: κού codd.

112 2 ἐν τῷ ABCP: ἐν ᾧ DRSV || 3 τοὺς D: τοῦ cett. || 4 τὴν DRSV: τοῦ ABCP || Μασίστεω codd. pl.: -τεωι || μαζοὺς ABCP: μαστοὺς DRSV || 6 διαλελυμασμένην codd. pl.: -λελυμασμένην R.

113 2 δὲ τί codd. pl.: δ' ἔτι RV || 3 post οἱ aliquid in D erasum est || εἶναι in D supra lineam additum || 5 Βάκτρα codd. pl.: -αν C || 7 νομόν APS: νόμον B(?)CRV νομον D || 8 εἴ περ codd. pl.: ἥπερ R || 9 ἔφθῃ codd. pl.: ἔφη D¹RV || 10 τέ om. ABCP || 12 κατέκτεινε ABCP: κτείνει DRSV || 14 τὸν ante Μασίστεω om. R.

114 2 ὄρμεον codd. pl.: ὦρ- CPR.

rompus les ponts qu'ils pensaient trouver toujours tendus d'un rivage à l'autre, ce qui avait été la principale raison de leur venue dans l'Hellespont. Les Péloponnésiens qui accompagnaient Leutykidès furent d'avis de retourner en Grèce; les Athéniens, et Xanthippos qui les commandait, de rester là et d'attaquer la Chersonèse. Les uns s'en retournèrent, les Athéniens passèrent d'Abydos en Chersonèse et mirent le siège devant Sestos. C'est dans cette ville de Sestos, considérée comme la place la plus forte du pays, que s'étaient rassemblés, à la première nouvelle de la présence des Grecs sur l'Hellespont, les habitants¹ des villes environnantes, et même² y était venu de Cardia un Perse, Oiobazos, qui y avait fait transporter les cordages provenant des ponts. La place était tenue par les Éoliens indigènes; il y avait aussi avec eux des Perses et une nombreuse troupe d'alliés. Véritable tyran, le gouverneur institué par Xerxès³ de cette province⁴ était Artayctès, un Perse, homme dur et impie, qui, lors du départ de Xerxès pour Athènes, s'était joué du Roi lui-même en enlevant d'Éléonte pour se les approprier les trésors de Protésilas fils d'Iphiclos. Il y a en effet à Éléonte en Chersonèse un tombeau de Protésilas qu'entoure un terrain consacré; là étaient gardés beaucoup d'objets précieux, des coupes d'or et d'argent, du cuivre, des vêtements et d'autres offrandes. Artayctès les avait pillés, avec l'assentiment du Roi. Voici par quels discours

1. Les « habitants », ou les « garnisons »?

2. Cardia, située sur le golfe Mélas à la naissance de l'isthme de Chersonèse, était trop éloignée de Sestos pour être comprise parmi les villes περιουκίδες.

3. La juxtaposition de ἐτυράννευε et de ὑπαρχος Ξέρξεω n'est pas une négligence de la part d'Hérodote: officiellement gouverneur désigné par Xerxès, Artayctès se comportait en tyran.

4. Un « nome » de l'Hellespont (ou de la Thrace) ne figure pas dans le catalogue des 20 nomes énumérés I. III. ch. 90-94, datant probablement des premiers temps de Darius. Mais Hérodote a soin d'ajouter que « par la suite, d'autres sommes revenaient aussi au Grand Roi des îles et des peuples qui habitent en Europe jusqu'à la Thessalie » (ch. 96, I. 3-4).

εὖρον διαλελυμένας, τὰς ἐδόκεον εὐρήσειν ἔτι ἐν τετα-
μένας, καὶ τούτων οὐκ ἤκιστα εἵνεκεν ἐς τὸν Ἑλλήσπον- 5
τον ἀπείκοντο. Τοῖσι μὲν νυν ἄμφι Λευτυχίδην Πελοπον-
νησίοισι ἔδοξε ἀποπλέειν ἐς τὴν Ἑλλάδα, Ἀθηναίοισι δὲ
καὶ Ξανθίππῳ τῷ στρατηγῷ αὐτοῦ ὑπομείναντας πει-
ρασθαι τῆς Χερσονήσου. Οἱ μὲν δὴ ἀπέπλεον, Ἀθηναῖοι
δὲ ἐκ τῆς Ἀβύδου διαβαλόντες ἐς τὴν Χερσόνησον Σηστὸν 10
ἐπολιόρκεον. Ἐς δὲ τὴν Σηστὸν ταύτην, ὡς ἐόντος ἰσχυ- 115
ροτάτου τείχεος τῶν ταύτῃ, συνήλθον, ὡς ἤκουσαν παρεῖ-
ναι τοὺς Ἑλλήνας ἐς τὸν Ἑλλήσποντον, ἐκ τε τῶν ἀλλέων
τῶν περιοικίδων, καὶ δὴ καὶ ἐκ Καρδίας πόλιος Οἰόβαζος
ἄνῃρ Πέρσης, δς τὰ ἐκ τῶν γεφυρέων ὄπλα ἐνθαυτα ἦν 5
κεκομικῶς. Εἶχον δὲ ταύτην οἱ ἐπιχώριοι Αἰολέες, συνήσαν
δὲ Πέρσαι τε καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων συχνὸς ὄμιλος.
Ἐτυράννευε δὲ τούτου τοῦ νομοῦ Ξέρξεω ὑπαρχος 116
Ἀρταύκτης, ἄνῃρ μὲν Πέρσης, δεινὸς δὲ καὶ ἀτάσθαλος,
δς καὶ βασιλέα ἐλαύνοντα ἐπ' Ἀθήνας ἐξηπάτησε, τὰ
Πρωτεσίλειω τοῦ Ἰφίκλου χρήματα ἐξ Ἑλαιοῦντος ὑπελό-
μενος. Ἐν γὰρ Ἑλαιοῦντι τῆς Χερσονήσου ἐστὶ Πρωτε- 5
σίλειω τάφος τε καὶ τέμενος περὶ αὐτόν, ἐνθα ἦν χρήματα
πολλὰ καὶ φιάλαι χρύσειαι καὶ ἀργύραι καὶ χαλκὸς καὶ
ἐσθῆς καὶ ἄλλα ἀναθήματα, τὰ Ἀρταύκτης ἐσύλησε
βασιλέος δόντος. Λέγων δὲ τοιάδε Ξέρξην διεβάλετο·

114 6 Λευτυχίδην ABCP: -δεα DRSV || 9 Χερσονήσου codd. pl.: Χερρο- CP || 10 διαβαλόντες RSV (coll. V 33 I. 5, VI 44 I. 7): διαβάντες ABCPD.

115 3 ἀλλέων: ἄλλων codd. || 4 καὶ ante ἐκ Καρδίας om. DRSV || Οἰόβαζος ABCP: Οἰάβ. DRSV || 5 τὰ om. SV || ἐκ supra lineam add. D¹ || 6 οἱ om. ABCP.

116 1 τούτου τοῦ νομοῦ ABCP: τοῦ ν. τούτου DRSV || 2 Ἀρταύκτης codd. pl.: -ύκτης D¹ || δὲ ABPD: τε CRSV || 4 Ἑλαιοῦντος CP: Ἑλεο- ABRSV Ἑλο- D || 4-5 ὑπελόμενος Wesseling: ὑφ- ABCP αἰτήσας DRSV || 5 Ἑλαιοῦντι CP: Ἑλεο- ABRSV Ἑλο- D || Χερσονήσου codd. pl.: Χερρο- CP || 6 τε om. R || 7 καὶ ἀργύραι om. D¹ || 8 Ἀρταύκτης codd. pl.: -ύκτης D¹ || 9 διεβάλετο ABCP Const.: -βάλλετο DRSV διέβαλε coniecit Stein coll. V 50 I. 6, 97 I. 13.

il avait abusé Xerxès : « Maître, il y a ici la maison ¹ d'un Grec, qui est entré en armes sur la terre qui est tienne, et, pour sa juste punition, y a trouvé la mort. Donne-moi la maison de cet homme, afin que chacun apprenne à ne pas entrer en armes sur la terre qui t'appartient. » Par ces paroles il devait persuader aisément Xerxès de lui faire don de la maison d'un homme, sans que Xerxès soupçonnât rien de ses intentions. En disant que Protésilas entra en armes sur la terre du Roi, voici à quoi il pensait : les Perses estiment que l'Asie toute entière leur appartient à eux et à leurs rois successifs ². Fort de cette concession, Artayctès avait transporté les trésors d'Éléonte à Sestos; il ensemençait le terrain sacré et y faisait paître; et, quand il venait en personne à Éléonte, il avait commerce avec des femmes dans le sanctuaire. Pour lors, il était assiégé par les Athéniens; il n'avait pas fait de préparatifs pour soutenir un siège, ne s'attendant pas à la venue des Grecs, qui lui étaient tombés

117 dessus, faut-il croire, sans qu'il fût sur ses gardes. Le siège se prolongeait quand arriva l'automne, et les Athéniens s'irritaient d'être éloignés de leur pays sans pouvoir s'emparer de la place; ils demandaient à leurs généraux de les ramener chez eux; mais les généraux refusaient de le faire avant que la place ne fût prise ou que le peuple d'Athènes n'eût décidé leur rappel; ils prirent alors leur parti de la situation.

118 Les assiégés étaient déjà réduits à ce point de totale détresse, qu'ils faisaient bouillir les sangles de leurs lits

1. Artayctès se garde bien de dire qu'il s'agit d'un sanctuaire; plus loin, l'addition de ἀνδρός auprès de οἶκος précise que Xerxès crut ne faire don que de la maison d'un simple mortel. La cupidité impie d'Artayctès était telle, qu'il n'avait pas hésité, — malgré le risque ainsi couru, — à tromper complètement (ἐξηπάτησε) son souverain.

2. Cf. I 4, l. 14-15. Τὴν γὰρ Ἀσίην καὶ τὰ ἐνοικέοντα ἔθνη βάρβαρα εἰκνιόυνται οἱ Πέρσαι.

« Δέσποτα, ἔστι οἶκος ἀνδρός Ἑλληνος ἐνθαυτα, δς ἐπὶ γῆν τὴν σὴν στρατευσάμενος δίκης κυρήσας ἀπέθανε. Τούτου μοι δός, τὸν οἶκον, ἵνα καὶ τις μάθῃ ἐπὶ γῆν τὴν σὴν μὴ στρατεύεσθαι. » Ταυτα λέγων εὐπετέως ἔμελλε ἀναπείσειν Ξέρξην δοῦναι ἀνδρός οἶκον, οὐδὲν ὑποτοπηθέντα τῶν ἐκεῖνος ἐφρόνεε. Ἐπὶ γῆν δὲ τὴν βασιλέος στρα- 15 τεύεσθαι Πρωτεσίλεων ἔλεγε νοέων τοιάδε· τὴν Ἀσίην πᾶσαν νομίζουσι ἑωυτῶν εἶναι Πέρσαι καὶ τοῦ αἰεὶ βασιλεύοντος. Ἐπεὶ δὲ ἐδόθη, τὰ χρήματα ἐξ Ἑλαιοῦντος ἐς Σηστόν ἐξεφόρησε καὶ τὸ τέμενος ἔσπειρε καὶ ἔνεμε, αὐτός τε ὅκως ἀπίκοιτο ἐς Ἑλαιοῦντα, ἐν τῷ ἀδύτῳ 20 γυναιξὶ ἐμίσγετο. Τότε δὲ ἐπολιορκέετο ὑπὸ Ἀθηναίων οὔτε παρεσκευασμένος ἐς πολιορκίην οὔτε προσδεκόμενος τοὺς Ἕλληνας· ἀφυλάκτῳ δὲ κως αὐτῷ ἐπέπεσον. Ἐπεὶ 117 δὲ πολιορκεομένοις σφί φθινόπωρον ἐπεγίνετο, καὶ ἥσυχalon οἱ Ἀθηναῖοι ἀπὸ τῆς ἑωυτῶν ἀποδημέοντες καὶ οὐ δυνάμενοι ἐξελεῖν τὸ τεῖχος, ἐδέοντο [τε] τῶν στρατηγῶν ὅκως ἀπάγοιεν σφέας ὀπίσω· οἱ δὲ οὐκ ἔφασαν πρὶν ἢ ἐξέλωσι ἢ 5 τὸ Ἀθηναίων κοινόν σφεας μεταπέμψηται· οὕτω δὲ ἔστεργον τὰ παρεόντα. Οἱ δὲ ἐν τῷ τείχεϊ ἐς πᾶν ἤδη κακοῦ 118 ἀπιγμένοι ἦσαν, οὕτως ὥστε τοὺς τόνους ἔψοντες τῶν

116 10 ἔστι οἶκος ABCP : οἶκός ἐστι(ν) DRSV || 11 τὴν post γῆν om. ABCP || στρατευσάμενος codd. pl. : στρατεύσ- PR || 12 καὶ τις ABCP : τις καὶ DRSV || 16 Πρωτεσίλεων ABCPD²S : -λεων D¹(?)RV || νοέων ABCP : ποιέων DRSV || 17 πᾶσαν ABCP : ἅπασαν DRSV || νομίζουσι codd. : ἐνόμιζον Const. || εἶναι Πέρσαι codd. pl. : Π. εἶναι P || 18 Ἑλαιοῦντος CP : Ἑλεο- ABRSV Ἑλο- D || 19 ἔνεμε(ν) Const. (cf. I 110 l. 3 νομάς τε... νέμοντα καὶ ὄρεα...) : ἐνέμετο codd. || 20 Ἑλαιοῦντα CP : Ἑλεο- ABRSV Ἑλο- D || 21 ἐμίσγετο codd. pl. : ἐμίγ- R || 23 ἀφυλάκτῳ DRSV : ἀφύλκτως ABCP.

117 2 δὲ ABCP : τε DRSV || πολιορκεομένοις codd. : -έουσι Schweighäuser || ἐπεγίνετο ABC : -γένετο PDRSV || καὶ om. DRSV || ἥσυχalon A²BPD : -χalon A¹CRSV || 3 τε om. S || 4 τε (post -το) seclusi || 5 ἀπάγοιεν ABCP : ἀπαγάγοιεν DRSV || ἔφασαν codd. pl. : ἔφθ- R.

118 1 ἐς ABCP : ἀμφὶ τὸν Ἀρταύκτηα ἐς DRSV Aldus (D¹-όντεα) || ἤδη ABCP : δὴ DRSV || 2 ἔψοντες codd. pl. : ἔψ- CR.

pour s'en nourrir. Lorsque cette ressource même vint à manquer, les Perses, avec Artayctès et Oiobazos, s'évadèrent nuitamment, en descendant des murs par le derrière¹ de l'enceinte, du côté laissé le plus désert par les ennemis. Le jour venu, les Chersonésitains, par des signaux qu'ils firent du haut des tours, avertirent les Athéniens de ce qui était arrivé, et ouvrirent les portes. La plupart des Athéniens se mirent à la poursuite des fuyards, les autres occupèrent la ville.

- 119 Oiobazos, qui s'enfuyait en Thrace, fut capturé par les Thraces Apsinthiens, qui le sacrifièrent suivant leurs rites à Pleistoros, un dieu de leur pays²; quant à ceux qui l'accompagnaient, ils les firent périr autrement. Artayctès et les siens, qui avaient pris la fuite les derniers, furent atteints un peu au delà d'Aigos Potamoi; ils se défendirent longtemps; les uns furent tués, les autres pris vivants. Les Grecs les enchaînèrent et les amenèrent à Sestos, y compris Artayctès, enchaîné lui aussi, et son fils. D'après
- 120 ce qu'on raconte en Chersonèse³, il arriva qu'un des hommes qui les gardaient, pendant qu'il faisait cuire des poissons salés, assista à ce prodige: les poissons salés, mis sur le feu, sautaient et palpitaient comme des poissons tout

1. C'est-à-dire du côté opposé à la partie de l'enceinte devant laquelle campaient les assaillants et qui, pour ainsi dire, était la façade de la ville. La place n'était donc pas soumise de toutes parts à un blocus rigoureux.

2. Hérodote ne précise pas le mode de ce sacrifice. On a suggéré (G. Kazarow, Real-Enc. s. v. *Pleistoros*) que ce pourrait avoir été celui que Xénophon d'Éphèse décrit dans les *Éphésiaques* II 13, 2; il faudrait alors voir en Pleistoros un dieu de la guerre. Mais le rapprochement des deux textes est fort incertain.

3. Nous avons ici un de ces passages des *Histoires* où Hérodote indique [expressément de quels informateurs il tient le récit qu'il rapporte. Si en cet endroit il prend soin de le faire, c'est parce qu'il entend ne pas se porter garant du prodige qu'il va raconter.

κλινέων ἐσιτέοντο. Ἐπεῖτε δὲ οὐδὲ ταῦτα ἔτι εἶχον, οὕτω δὲ ὑπὸ νύκτα οἴχονται ἀποδράντες οἳ τε Πέρσαι καὶ δ' Ἀρταύκτης καὶ δ' Οἰόβαζος, <τὸ> ὅπισθε τοῦ τείχεος κατα- 5 δάντες, τῇ ἣν ἔρημότατον τῶν πολεμίων. Ὡς δὲ ἡμέρη ἐγένετο, οἱ Χερσονησίται ἀπὸ τῶν πύργων ἐσήμηναν τοῖσι Ἀθηναίοισι τὸ γεγονός καὶ τὰς πύλας ἀνοιξαν· τῶν δὲ οἱ μὲν πλέονες ἐδίωκον, οἱ δὲ τὴν πόλιν εἶχον. Οἰόβαζον μὲν 119 νυν ἐκφεύγοντα ἐς τὴν Θρηίκην Θρήικες Ἀψίνθιοι λαβόντες ἔθυσαν Πλειστόρῳ ἐπιχωρίῳ θεῷ τρόπῳ τῷ σφετέρῳ, τοὺς δὲ μετ' ἐκείνου ἄλλῳ τρόπῳ ἐφόνευσαν. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ἀρταύκτην ὕστεροι ὀρμηθέντες φεύγειν, [καὶ] ὥς 5 κατελαμβάνοντο ὀλίγον ἔόντες ὑπὲρ Αἰγὸς Ποταμῶν, ἀλεξόμενοι χρόνον ἐπὶ συχνὸν οἱ μὲν ἀπέθανον, οἱ δὲ ζῶντες ἐλάμφθησαν. Καὶ συνδήσαντές σφεας οἱ Ἕλληνες ἤγαγον ἐς Σηστόν, μετ' αὐτῶν δὲ καὶ Ἀρταύκτην δεδεμένον αὐτόν τε καὶ τὸν παῖδα αὐτοῦ. Καὶ τεφ τῶν φυλασ- 120 σόντων λέγεται ὑπὸ Χερσονησιτέων ταρίχους ὀπτῶντι τέρας γενέσθαι τοιόνδε· οἱ τάριχοι ἐπὶ τῷ πυρὶ κείμενοι ἐπάλλοντό τε καὶ ἡσπαιρον ὅκως περ ἰχθύες νεοάλωτοι. Καὶ

118 4 δὲ om. DRSV || οἴχονται ABCP: -το DRSV || 5 Ἀρταύκτης codd. pl.: -ύκτης D¹ || καὶ om. D || 5 ὁ om. ABCP || Οἰόβαζος codd. pl.: Οἰά- D || <τὸ> add. Stein || ὅπισθε codd. pl.: -θεν RV || 6 τῇ codd. pl.: τοῦ R || ἐρημότατον codd. pl.: -τος R || 7 ἐσήμηναν codd. pl.: -μήναντο R || 9 πλέονες: πλεῖ -codd. pl. om. P¹.

119 2 ἐκφεύγοντα ABCP: -φυγόντα DRSV || ἐς codd. pl.: εἰς R || Θρηίκην ABCP: Θρήικην DRSV || Θρήικες ABCP: Θρή- DRSV || 4 ἄλλῳ codd. pl.: ἄλλο B || 5 Ἀρταύκτην codd. pl.: -ύκτην C || ὕστεροι ABP: -ρον CDRSV || καὶ codd.: om. Aldus || 6 ὀλίγον ABCP: -γοι DSV inc. || Ποταμῶν codd. pl.: -μοῦ S || 7 ἀλεξόμενοι codd. pl.: ἀλεξά- S || 8 ζῶντες (cf. *Praef.* 215): ζῶντες codd. || ἐλάμφθησαν codd. pl.: ἐλάμφησαν SV || 9 ἤγαγον DRSV: ἦγον ABCP.

120 2 Χερσονησιτέων codd. pl.: Χερρο- C || ταρίχους codd. pl.: τάριχου R || 3 τέρας ABCP: τέρας τὲ DRSV || 4 ἡσπαιρον ABCP: ἔσπ- DSV ἔσπε- R || ἰχθύες ABCPD: οἱ ἰχθ- RSV || νεοάλωτοι ABCP²: νεάλ- cett. Eust. *ad Od.* 1728 Aldus.

fraîchement pêchés. Ceux qui faisaient cercle autour de lui étaient surpris; mais Artayctès, témoin du prodige, appela l'homme qui faisait cuire les poissons et lui dit : « Étranger d'Athènes, ne t'alarme point de ce prodige; ce n'est pas à toi qu'il s'adresse; c'est à moi que Protésilas d'Éléonte, bien que mort et salé¹, fait savoir qu'il a de par les dieux le pouvoir de tirer vengeance des injures². Maintenant, donc, je veux bien que me soit imposé ceci à titre de rançon : pour ce que j'ai enlevé de son sanctuaire, consacrer au dieu cent talents; et, pour moi-même et mon fils, si je survis, j'en verserai deux cents aux Athéniens. » Ces promesses ne furent pas accueillies par le général Xanthippos; les gens d'Éléonte, qui voulaient venger Protésilas, demandaient qu'Artayctès fût mis à mort; et c'était aussi l'avis personnel du général. On le conduisit à la langue de terre où avait abouti le pont jeté par Xerxès d'une rive à l'autre du détroit, — d'autres disent sur la colline qui domine Madytos, — et on le pendit, cloué sur des planches³; quant à son fils, il fut lapidé sous ses yeux.

121 Cela fait, les Athéniens retournèrent en Grèce, emportant, entre autres objets précieux, les câbles qui avaient servi pour les ponts, qu'ils avaient l'intention de consacrer dans leurs sanctuaires. Et, cette année-là, il ne se passa rien de plus.

122 Cet Artayctès, qui fut pendu, avait pour ancêtre

1. Protésilas était donc « momifié »; ταριχεύειν est le mot employé couramment au livre II, en parlant de la préparation des momies.

2. Cette exégèse du prodige donne une haute idée de la perspicacité — ou de l'imagination — d'Artayctès. Peut-être saisissait-il simplement l'occasion de présenter ses offres.

3. Cloué vivant (ζώνοντα) est-il précisé VII 33, l. 8. Aggravation du supplice de la mise en croix, où le patient n'était ordinairement attaché à une potence en forme de T que par des liens de corde (VII 191) pour y attendre la mort (III 125.) Artayctès devait être cloué bras (et jambes?) écartés; c'est ce qu'exprime, au l. VII 33, le verbe διεπασσάλευε.

οἱ μὲν περιχυθέντες ἐθώμαζον, ὁ δὲ Ἀρταύκτης, ὡς εἶδε τὸ 5
τέρας, καλέσας τὸν ὀπτῶντα τοὺς ταρίχους ἔφη· « Ξεῖνε
Ἀθηναίε, μηδὲν φοβέο τὸ τέρας τοῦτο· οὐ γὰρ σοὶ πέφηνε,
ἀλλ' ἐμοὶ σημαίνει ὁ ἐν Ἑλαιοῦντι Πρωτεσίλεως ὅτι καὶ
τεθνεὼς καὶ τάριχος ἐὼν δύναμιν πρὸς θεῶν ἔχει τὸν ἀδι-
κέοντα τίνεσθαι. Νῦν ὦν ἄποινά μοι τάδε ἐθέλω ἐπι- 10
τεθῆναι, ἀντὶ μὲν [χρημάτων] τῶν ἔλαβον ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἑκα-
τὸν τάλαντα καταθεῖναι τῷ θεῷ, ἀντὶ δ' ἐμεωυτοῦ καὶ τοῦ
παιδὸς ἀποδώσω τάλαντα διηκόσια Ἀθηναίοισι περιγενό-
μενος. » Ταῦτα ὑπισχόμενος τὸν στρατηγὸν Ξάνθιππον
οὐκ ἔπειθε· οἱ γὰρ Ἑλαιοῦσι τῷ Πρωτεσίλεω τιμω- 15
ρέοντες ἐδέοντό μιν καταχρησθῆναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ στρα-
τηγοῦ ταύτῃ <δ> νόος ἔφερε. Ἀπαγαγόντες δὲ αὐτὸν ἐς
τὴν ἀκτὴν ἐς τὴν Ξέρξης ἔζευξε τὸν πόρον, οἱ δὲ λέγουσι
ἐπὶ τὸν κολωνὸν τὸν ὑπὲρ Μαδύτου πόλιος, <πρὸς> σανίδας
προσπασσαλεύσαντες ἀνεκρέμασαν· τὸν δὲ παῖδα ἐν ὀφθαλ- 20
μοῖσι τοῦ Ἀρταύκτεω κατέλευσαν.

Ταῦτα δὲ ποιήσαντες ἀπέπλεον ἐς τὴν Ἑλλάδα, τὰ τε 121
ἄλλα χρήματα ἄγοντες καὶ δὴ καὶ τὰ ὄπλα τῶν γεφυρέων
ὡς ἀναθήσοντες ἐς τὰ ἱρά. Καὶ κατὰ τὸ ἔτος τοῦτο οὐδὲν
ἐπὶ πλεόν τούτων ἐγένετο.

Τούτου δὲ τοῦ Ἀρταύκτεω τοῦ ἀνακρεμασθέντος προ- 122

120 5 ἐθώμαζον ABC: ἐθώ- PDRSV || 7 φοβέο codd. pl.: φοβέετο R || τὸ om. S || 8 Ἑλαιοῦντι ABCP: Ἑλε- DRSV || Πρωτεσίλεως codd. pl.: -λεος AB || 9 ἐὼν om. SV || 10 τίνεσθαι ABCP: σινέεσθαι DRSV || μοι coniecit de Pauw: οἱ codd. || ἐθέλω codd. pl.: θέλω D || 10-11 ἐπιτεθῆναι conieci: ἐπιχθῆναι ABC ἐπαχθῆναι Venetus Marc. 364 ἐπιθεῖναι cett. || 11 χρημάτων secl. Stein || 12 δ' codd. pl.: μὲν χρημάτων ὧν ἔλαβον ἐκ τοῦ ἱεροῦ R || 13 Ἀθηναίοισι om. S || 14 ὑπισχόμενος codd. pl.: -σχόμενος S || 15 Ἑλαιοῦσι ABCP: Ἑλε- DRSV || 17 <δ> add. Aldus || 18 ἔζευξε codd. pl.: ἔφερε C || 19 <πρὸς> add. Dobree, recepere Stein Macan alii || σανίδας codd. pl.: -ίδα SV inc. cf. quae ad versionem gallicam adnotavi.

121 4 ἐπὶ Werfer: ἔτι codd. || πλεόν om. C.

Artembarès¹, qui avait exposé aux Perses une suggestion prise par ceux-ci à leur compte et présentée à Cyrus en ces termes : « Puisque Zeus donne aux Perses l'hégémonie (entre les peuples) et la donne à toi, Cyrus, entre les hommes, par le renversement d'Astyage, eh bien, nous qui occupons un territoire étroit, étroit et rocailleux, partons en, et allons prendre possession d'un autre qui soit meilleur : il y en a beaucoup dans le voisinage, beaucoup aussi plus loin. Si nous prenons possession de l'un d'eux, il y aura plus de raisons pour que nous soyons davantage admirés; il est naturel que se conduisent ainsi des hommes qui sont les maîtres. Quand aurons-nous en effet une plus belle occasion de le faire, qu'en ce moment, où nous commandons à nombre de peuples et à toute l'Asie? » Cyrus écouta ce discours sans marquer d'étonnement, et invita les Perses à faire ce qu'ils disaient; mais, en même temps qu'il les y invitait, il leur recommanda de se préparer à n'être plus ceux qui commanderaient, mais ceux qui seraient commandés; car, dans les pays mous, disait-il, naissent ordinairement des hommes mous; et ce n'est pas le fait du même terroir de produire d'admirables fruits et des hommes vaillants à la guerre. Les Perses en tombèrent d'accord; ils se retirèrent, s'étant rendus à l'opinion exprimée par Cyrus; et ils choisirent de commander tout en habitant un pays infertile, plutôt que d'être les esclaves d'autrui en cultivant de grasses plaines².

1. Cet Artembarès est-il celui du l. I, ch. 114-116? Peut-être le rédacteur du présent chapitre (voy. sur cette désignation la Notice ci-avant, pp. 77-78) le croyait-il; mais je vois bien peu de raisons de l'admettre.

2. Dans quelle mesure cette γνώμη de Cyrus se concilie-t-elle avec la réputation qu'il avait chez les Perses d'avoir été pour ses sujets « un père », parce qu'il avait été doux et leur avait procuré « toutes sortes de biens » (III 89); — avec la façon dont, au l. I 126, pour décider les Perses à se révolter, il fait miroiter devant eux la perspective d'une perpétuelle bombance et de « mille autres biens »?

πάτωρ Ἀρτεμβάρης ἐστὶ δὲ Πέρσῃσι ἐξηγησάμενος λόγον
τὸν ἐκεῖνοι ὑπολαβόντες Κύρῳ προσήνεικαν λέγοντα τάδε·
« Ἐπεὶ Ζεὺς... Πέρσῃσι ἡγεμονίην διδοῖ, ἀνδρῶν δὲ σοί,
Κύρε, κατελὼν Ἀστυάγεα, φέρε, γῆν γὰρ ἐκτῆμεθα ὀλίγην 5
καὶ ταύτην τρηχέαν, μεταναστάντες ἐκ ταύτης ἄλλην σχῶ-
μεν ἀμείνω. Εἰσὶ δὲ πολλαὶ μὲν ἀστυγείτονες, πολλαὶ δὲ
καὶ ἑκαστέρῳ, τῶν μίαν σχόντες πλέοσι ἐσόμεθα θωμαστό-
τεροι· οἶκός δὲ ἀνδρας ἄρχοντας τοιαῦτα ποιεῖν. Κότε γὰρ
δὴ καὶ παρέξει κάλλιον ἢ ὅτε γε ἀνθρώπων τε πολλῶν 10
ἄρχομεν πάσης τε τῆς Ἀσίης; » Κύρος δέ, ταῦτα ἀκούσας
καὶ οὐ θωμάσας τὸν λόγον, ἐκέλευε ποιεῖν ταῦτα, οὕτω δὲ
αὐτοῖσι παραίνεε κελεύων παρασκευάζεσθαι ὥς οὐκέτι
ἄρξοντας ἀλλ' ἄρξομένους· φιλέειν γὰρ ἐκ τῶν μαλακῶν
χώρων μαλακοὺς ἀνδρας γίνεσθαι· οὐ γάρ τι τῆς αὐτῆς γῆς 15
εἶναι καρπὸν τε θωμαστὸν φύειν καὶ ἀνδρας ἀγαθοὺς τὰ
πολέμια. Ὡστε συγγνόντες Πέρσαι οἴχοντο ἀποστάντες,
ἐσσωθέντες τῇ γνώμῃ πρὸς Κύρου, ἄρχειν τε εἴλοντο
λυπρὴν οἰκέοντες μᾶλλον ἢ πεδιάδα σπείροντες ἄλλοισι
δουλεύειν.

20

122 2 Ἀρτεμβάρης ἐστὶ codd. pl. : ἐστὶν Ἀρτ. S || Ἀρτεμβάρης
codd. pl. : Ἀρτεβ- SV || λόγον codd. pl. : τὸν λ. τὸν R || 3 λέγοντα
codd. pl. : -ες D λέγον R || 4 ante Πέρσῃσι aliquid periisse suspicor :
(ἐθνέων μὲν) coniecit van Herwerden || σοί codd. pl. : σὺ DS ||
5 κατελὼν codd. (sc. Ζεὺς) : κατελόντι coniecit Hude (coll. VII 8 l.
9-10 : Κύρου κατελόντος Ἀστυάγεα) || Ἀστυάγεα Aldus (cf. *Praef.*
218 n. 4) : -γην codd. || γὰρ om. S || 6 τρηχέαν : -έην ABCP -εἴαν
DRSV || σχῶμεν DRSV : ἔχωμεν ABCP || 8 καὶ om. DRSV || ἑκασ-
τέρῳ DR : -ρωι ABP ἑκατέρῳ C (?) SV || σχόντες ABP : σχῶντες C
ἔχοντες DRSV || πλέοσι P²DRSV : πλείοσι ABCP¹ || θωμαστότεροι
ABC : θώυμ- PDSV θωμαύστ- R || 9 οἶκος PDRSV : εἶκος ABC ||
ἀνδρας ἄρχοντας ABC : ἄρχ. ἀνδρας P ἀνδρας ἔχοντας DRSV || κότε
ABCP : κότερα DRSV || 10 ὅτε codd. pl. : οὔτε R || ἀνθρώ-
πων codd. pl. : ἀγνῶν V || 12 θωμάσας ABCS : θώυμ- PDRV ||
13 παραίνεε S : παρή(ι)νεε cett. || 14 ἄρξοντας codd. pl. : -αντας
D || ἄρξομένους codd. pl. : ἀρξα- C || 15 ἀνδρας om. ABCP || τι
codd. pl. : τοι SV || 16 θωμαστὸν ABC : θωυμ- PDRSV || 17
Πέρσαι codd. pl. : οἱ II. S.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Xerxès contre la Grèce; le reflux des barbares (<i>fin</i>).	
2. La Grèce libérée: Platées (<i>fin</i>).	9
3. La poursuite des barbares jusqu'aux rivages d'Asie.. . . .	74

Réimpression Photomécanique
LES PROCEDES DOREL - PARIS
Dépôt légal n° 1394

gloriâ in excelsis deo
et in terrâ pax et benevolentia erga homines
finis